BnF Gallica

« Les Commentaires de Cesar », traduits en français par Robert Gaguin »

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque de l'Arsenal

« Les Commentaires de Cesar », traduits en français par Robert Gaguin ». Commencement du XVIe siècle.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :
- La réutilisation non commerciale de ces contenus est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source.
- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service.

CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

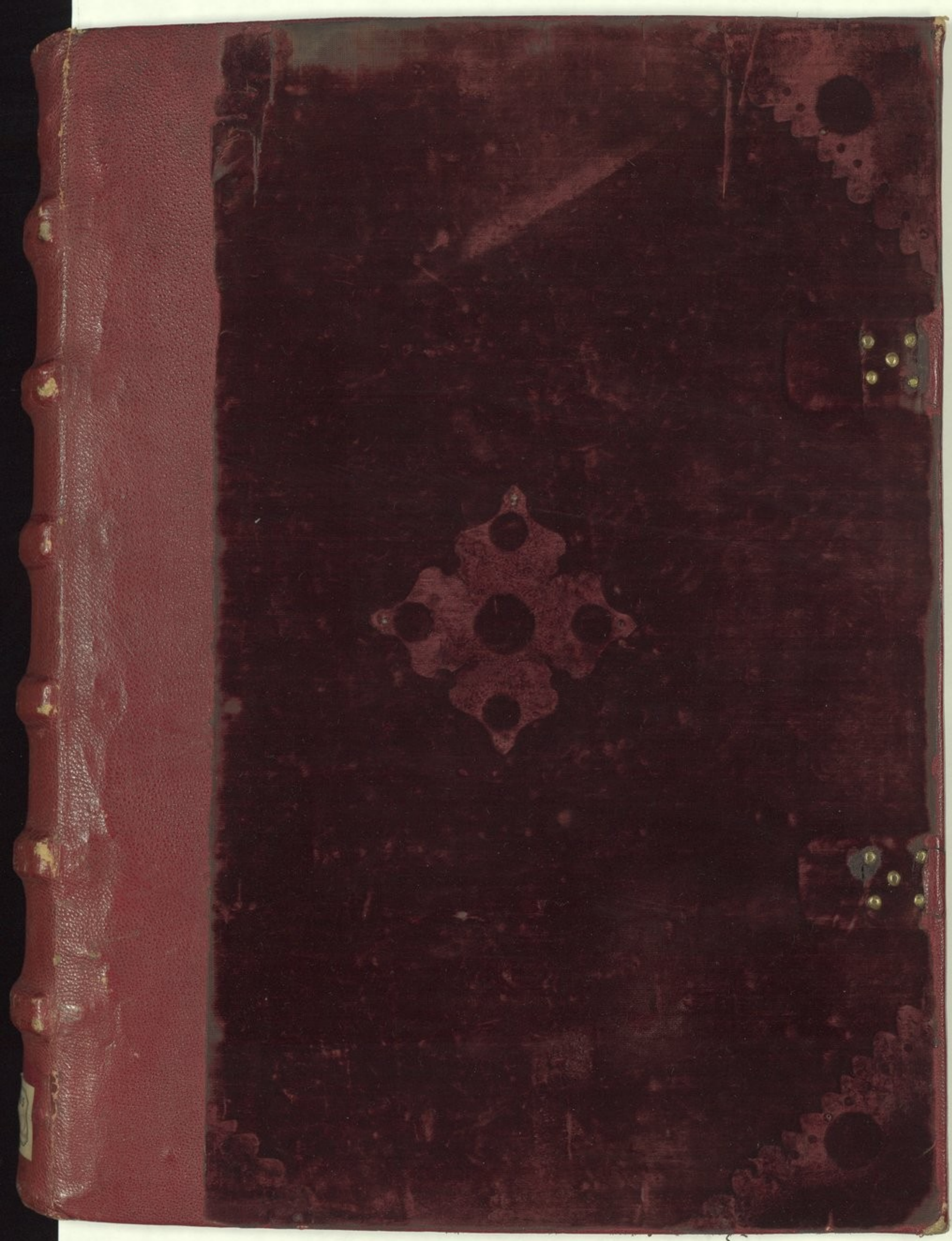
- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.
- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter
utilisationcommerciale@bnf.fr.



Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque de l'Arsenal

Rés
L98

N° 1 9° 1. [illegible]

Histoire Tome 1. pr. 4to 8° 1867

AYMON DE SALVAING SEIGNEVR DE BOISSIEV

Surnommé le cheuallier hardy. 1305

BIBLIOTHEQUE DE GRENOBLE

H.F.
108.

5222

A treshaultien et tresexcellent prince Charlesse huytiesme de ce nom roy de france de cecille et de Jherusalem a present liure est adressé

Ar act le porte dit q̃ scauoir faire chose plaisante z agreable aux princes et seigneurs nest point petite vertu ne a mectre entre les premieres et tressingulieres louanges et hienneurtes de lõme Et croy q̃ la cause de soy dit si est pource q̃ les princes doyent et oyent chascun jour tant de haultes et memorables choses que celluy est de fort bon engin et inuentif qui leur sait z peult faire dire ou escripre chose gracieuse z a leur goust pour ceste raison jay beaucop craint de prendre entree et cognoissance en si hault z excellente coure come est la vre Doubtant que ma petitesse ne peust attaindre ne adiouster a faire chose en laquelle vre haultesse et maieste print plaisir et delectacion Jusques a ce que pursuagnee de vre Vous a plain receuoir de bonaire ment et prendre en gre le petit liure des faiz du glorieux empereur et roy sainct charles maigne mys par moy et translate de latin en francoys Et oultre ce quil Vous plaise a moy cõmander que ie achieuasse et acomplisse diligẽment la translacion des comentaires Jules cesar par moy piecza cõmencee laquelle vre de bonnaiete et ordonnance ma donne hardiesse de poursuir soubz espoir que moy cuure et labeur Vous seront aucunement aplaisance et vroufitables mon pouure vouloir excellent de sauoir ne de bonte de lenguaige qui soit en moy mays pour la grandeur des choses contenues ce liure originallement desgiz Jay entrepris la translacion Car cõme deux choses soyent premierement requises et fort conuenables a vng souuerain prince cest assauoir prudence de conduyre en bon ordre les choses publiques et force de mener vaillamment et de corriger ses ennemis quant il en est besoing vre trouuera lune z lautre chose en

ce liure lequel Jules cesar escript de
ses mesmes faiz et entreprises lequel
les il fist en dix ans quil eust la char
ge du peuple de rome de gouuerner —
La prouince de gaule / pendant lequel
temps il eust cognoissance a loeil de
toutes les contrees / et de toutes les fo?
ces lieux de la terre de gaule / en laquelle
dite royaulme est situe et assis / et le
quel comprend la plus grande par
tie dicelle terre / et parce il no? auxi
ra quelles condicions / quelles meurs
et quelle conduyte / quelle puyssance /
quelle force et quelle maniere de vi
ure / chascune gent estoient soubz dic
gouuernement et seigneurie auoient
deslors Et comment encores ilz retie
nent aucunes choses de ce temps la
Et ce vous peult beaucop prouffi
ter a conduyre et gouuerner chas
nacion selon linclinacion naturelle
et coustume ancienne Laquelle ne se
peult changer par rigueur ou vio
lence / sans grant bruyt ou domma
ge / Et quant a ce quy touche les
faiz de cheualerie et de guerre vous
cognoistrez en ce liure le conseil z
meure deliberacion quon doit auoir
auant quon comence discorde
grieve / et comme on ne doit estre le
ger ne soubdain a croyre / mais ap?
rappors ne a entreprendre gras
et perilleux affaires telz comme
sont grieves par lesquelles lestat
des princes et de toutes communi
aultes et choses publicques est
souuent cuncuse perdu et destruit

Et pource que en lisant no? apy
cerez quelle vtilite ce liure vous
pourra faire Je diray seulement la
raison pour quoy il est appelle co
mentaire Si fault entendre / que
ce mot comentaire en tant quil
sert a nre propos vault autant a
dire comme briefue exposicion Et
pource que Jules cesar na escript
des euures quil fit en la terre de
gaule fors que les principales et
plus dignes de memoyre z encores
Jl ne les a pas escriptes fort au long
Consyderant que le semaire dicelles
souffiront pour memoyre a celuy qui
les vouldroient apres escripre et ex
poser plus au large A ceste cau
se et que cesar a escript de ses faiz
est appelle le liure des comentaires
cesar sur le fait des batailles de
gaule comme vne briefue z somaire
narracion de ses euures Desquelles
Jl parle comme se autre que luy les
escripuoit Et en ce faisant Jl no?
donne cognoissance de moult de cho
ses seruans a la gloire du pays de
gaule z de lre royaulme / Et en
telle facon que en lisant le grant
nombre et assemblees de gens de
grieve et les diuers rencontrees
les sieges et merueilleuses batail
les des gaulois faictes contre cesar
Jl ne semble pas quil escripuie les
faiz dune nacion seulement mays
de tout le monde De toutes les
quelles anciennes merueilles no?
auons cognoissance que autant

ainsi est fait cy a escript en ce liure
Et ce se ne estoit ceste presente euure
Je ne vouldroit point comme on peult par
ler au vray que ce estoit Dung ceste re
gion de gaule par auant que les
princes francoys Dissent par
dela gaigner et fonder le comence
ment de si ample et puyssant roya
ulme come est le dit Mays atat
je me tairay affin que vous oyez p
ler le principal acteur Jule cesar
Du quel en lisant vous cognoistrez
la vertu et incomparable diligence
plus que en nul autre empereur
ou chief De guerre

Tout le pays de gaule
est diuise en trois par
ties Desquelles les
belges en habitent
vne les aquitaines
lautre et ceulx qui en leur langa
ge se nomment celtes et en nre lan
gage se nomment galoys habitat
la tierce Et tous ceulx cy sont
entre eulx Differens en langage
en coustume et en loix Le fleu
ue De garonne separe les gaulois
de ceulx Daquitayne Marne
seyne les separent Des belges
Sur tous ceulx qui sont en gaule
les belges sont les plus forts pour
ce quilz sont tressoigneu
sement de la conduyte et humanite
De nre region et de prouces et que
les marchans Dont peu souuent
a eulx et ne leur portent point ce

qui est pertinent a amollir leurs courages et faire lascher aussi pource quilz sont tresprouchaine
Des germains et allamans qui habitent oultre la riuiere Du rin contre lesquelz ilz mepuent continuellement guerre A ceste cause aussi les helueciens cest a dire les suysses surmontent en force en vaillance les autres gaulloys pource quilz se debatent continuellement contre les germains et allemans en telle facon que ilz les doubtent et deboutent de leurs terres et seigneuries ou ilz font guerre Dedans le pays Des germains Une partie de la gaule Sont les habitans sont nommez celtes Laquelle nous auons Dit que les gaulloys tiennent prent son commencement au fleuue Du rosne et est comprise Jusques au fluue De garonne/ Et du coste De la terre Des belges elle touche a la grant mer quon Dit ocean Et dune les parties Des sequanoys cest a dire bourguignons Et du coste Des suysses le fleuue Du rin a son cours Deuers septentrion Et les belges commencent aux derniers terres De gaules Deuers occident et se extendent Vers la basse partie Du fleuue Du rin et ont Leur regard a septentrion et soleil leuant Et aquitayne cest a dire guyenne se extend Depuys garonne Vers les montaignes pirenees La ou est nauarre et biscaye

Et Vers la partie De la grant mer Despaigne et a son regard entre soleil Leuant et septentrion Dyce au temps que cesar Vint en gaule Il y auoit entre les suysses Vng moult noble et tresriche home nomme orgentorix lequel meu de conuoytise Desir Lor et Dommier entre les siens ou temps De marcus messella et publius pisolois consulz de rome fist Vne assemblee De la noblesse du pays De suysse Et conseilla aux suysses quilz se partissent Du pays auec toute leur armee Et que par certaine moyene ce seroit chose legiere De seurz de la seigneurie de toutte les gaules Vn quilz estoient en force sur tous les souuerains Et ce fut conclusion leur fist il plus legierement croyre/ en tant que les suysses selon la nature De leur lieu sont clos De toue coustee Cest assauoir Dune part De la tres large et tres spacieuse riuiere Du rin Lequel Diuise et separe Des allemans Le pays Des suysses De lautre part ilz sont clos Du lac De lozanne et Du fluue Du rosne qui separe Des suysses la prouince de prouuence - Pource cause il aduenoit que les suysses se pouuoient moyns eslargir et a plus grant peyne pouuoient mener guerre ailleurs prouchaine Vorsins pourtant Veu quilz estoient hommes coutumiers Dar mer guerre quilz estoient grandement Vaillans et despitz et se reputoient

auoit estroicte terre selon la multi-
tude de leur peuple et de leurs hom-
mes et selon la gloire de leurs bata
illes et forces · Laquelle terre des
suysses auoit en long deux cents mil
xl · pas / et en largeur cent quatre-
vingtz mille pour lesquelles choses
eulx mieulx et justement pour raysons de
lauctorite de orgentorix ilz ordonna-
rent achepter toutes choses qui estoi-
ent neccessaires a leur voyage C'est
assauoir tresgrant nombre de cha
riotz et de cheuaulx et de faire tresgra
de semade / affin quilz eussent en che-
minant grant habondance de froment
Pareillement ilz ordonnerent faire
puis auecques les citez voysines et
confermer amytie auecques elles
Et pour toutes ces choses faire et
acomplir leur fut adiuse que deux ans
leur souffiroient et furent vne loy de
eulx partir de vne le tiers an / et es-
leurent pour mettre affin ces choses
orgentorix / et leur chief lequel entre-
print de aller en ambassade deuers
les autres citez · Et faisant ce chemin
il conseilla a castico filz de catharnan
talde quil jmitadast et entreprint le
gouuernement de la cite la ou demo-
uroit lequel il auoit eu et tenu par
auat et du quel castico le pere auoit
possede pleusieurs ans le royaulme
des bourguignons et auoit este re-
putez appelle amy du senat et peuple
de rome · Et pareillement enhorta a
dnaryx dautun frere de diuiciac
Lequel en ce temps auoit la primes-
paulte et seigneurie en la cite dau-
tun / et estoit tresagreable au peuple
et luy conseilla quil se parforsast de
faire chose semblable quil auoit con-
seille a castico / et luy dona sa fille
en mariage et leur remonstra cle-
rement que estoit chose legiere de
parfaire ceste entreprinse Car que
luy mesmes auoit la seigneurie de
la cite / et pouoit aussi quil estoit no
toire que les suysses auoient plus de
puyssance que toutes les gaules Si
leur affferma que par son armee et
soy est il leur gaigneroit auecques
royaulmes les quelz castico et dono
rix au moyen du lengaige z suasios
de orgentorix promisdrent lung a
lautre foy par leurs sermens et par
ce moyen apres et que par ceulx troys
qui estoient trespuyssans et tres se-
peuples et nacions ilz auroient occu-
pe le gouuernement Ilz auroient esperan-
ce pour iour de toute la gaule
De fait ceste entreprise cogneue / et
descellee aux helueciens / et selon les
loix quilz gardoient au paye Ilz
contraignirent par adiournement
orgentorix de venir en prison de dire
et playder sa cause / Lequel sil eust
este condempne il estoit neccessaire
que la peyne fen ensuyuit de estre
ars en vif feu · Adonques orgen-
torix au iour lequel luy estoit
assigne assembla de toutes parts
la ou le iugement de luy deuoit estre
fait toute sa famille Jusques au
nombre de dix mil et mena grece

toue ſce alliez et obligez deſquelz jl
auoit grant nombze et par eulx jl ſe
eſchappa ſuj ne comparuſt pour ze
ne playda pour ſa cauſe. Laye co-
me la cite fut eſmeue pour ceſte cau-
ſe et que elle ſe parforçoit de pour-
ſuyur ſon droit et auſſi que lee ~
gouuerneurs du pays aſſembloient
grant multitude de peuple des vil-
laiges lors orgentorix mourut et
neſt pour ſans ſoupçon cõme les
ſuyſſes jugent que luy meſmes ne
ſe tuaſt Non obſtant que apres ſa
mort jlz ſe eſforçerent de partir de
leur pays Quant il leur fut ad-
uis que jlz eſtoient preſtz a ce faire-
jlz ardirent leurs villes juſques a
au nombze de douze Et auſſi cin
quante villaiges jlz bruslerẽt auſ
ſi tout le froumẽt fors ce que jlz de
uoient porter auec eulx Et la cau
de ardoir fut affin que ſans nul
le eſperance de retourner ceſ leurs
places jlz fuſſent plus preſtz de
eulx abandonner a tous perilz ~
Et cõmanderẽt que chaſcun emporta
auec ſoy autant de viures que jlz peu
ſſent ſouffrir pour troys moys Si cõ
ſeillerẽt aux rauraces qui ſont ditz
biernoys et aceulx de ton et aux
latrecrites leurs prochains Voyſis
que jlz paſſent de tel conſeil Et jl
a prez que leurs villes ſeroient bru
lees jlz entreprinſent le chemin-
auec eulx. Jlz appellerẽt auſſi les
Boyeulx ceſt a dire ceulx de la ter
re de hautier qui ſont prouchains

du mont du mont de codorde. Leſdiz
auoient autreffoiz habite oultre
la riuiere du rin. et auoient paſ
ſe au pays de morigne que lendit
norembergt et auoient eu la cite
daſſault et ioyeulx voyeux jlz recou
urent a compaignons. Dz ẽtout
le pays ny auoit que deux chemins
par leſquelz ilz peuſſent partir de
leurs places. Lun par les ſequa
noys que ledit maintenãt bour-
guignons qui eſt fort eſtroit et dif
file entre le mont de juria dit ſainct
glaude et la riuiere du roſne par
lequel chemin a peyne y peult on-
mene les chariotz lung apres lau
tre Et la montaigne eſt haulte ~
ayant ſon regard ſur le chemin tel
lemẽt que bien peu de gens peuuẽt ar-
mer empeſcher le paſſaige. Lautre che
min eſt pluſ nre prouince troys iours
plus expedient / pource que entre
le pays des ſuyſſes et des allobroges
que ledit a preſent maintenat ſauoye ~
dalphinoys (leſquelz auoient eſte na
guieres approuiſiez par les romains)
Le roſne court / lequel en aucun lieu
ne ſe peult paſſer a gue Dz eſt gene-
ue la derniere ville des allobroges
dit ſauorſaue et dalphinoys et la
plus prochaine des ſuyſſes et dicelle
ville on va aux ſuyſſes par bng pont
Si penſerẽt les ſuyſſes deux choſes
/ceſt aſſauoir / ou que legierement jlz
feroient tant aux allobroges quilz les
laiſſeroient paſſer par leur pro-
uince quilz ne ſemblaſſent pas auoir

encorez homme affection enuers le peuple
de rõme ou que ilz les contraindroient par
force - Apres quilz eurent toutes leurs
choses prestes ilz assignerẽt journee -
De partir/ et au quel jour se assemblerent
tous sur la riuiere du rosne/ Ce
jour estoit ala cinquiesme kalende du
moys Dauril qui est le xxbiy · Iours
de mars loze que lucius piso et aulus
gabinius estoient consulz de rõme -
Quant ceste chose fut apportee a ce-
sar/ et que les suysses se parforcoient de
faire leurs chemins par nre prouince
il se hasta de partir de la cite de rõme
Et tant quil peult bõnemẽt cheminer
il tira en la gaule oultremontayne et
vint a geneue la ou il assembla par
soy mandemẽt de la prouince tant -
grant nombre quil peult de gensdar-
mes. Or ny auoit il en toute la gaul-
le oultremontayne que vne legion -
Si cõmanda que le pont qui estoit
a geneue fut rompu Depuys que
les suysses furent certains de la ve-
nue de cesar ilz luy enuoyerent -
ambassadeurs des plus nobles de
leurs citez De laquelle ambassade
nameus et tredeceus estoient les
principaulx Lesquelz eurent charge
de dire que les suysses auoient bon-
leute de faire leur chemin par la pro-
uince sans sans quelque mal pource ilz
nauoiẽt point dautre chemin Si pri-
oient a cesar quil leur fut loysible de
ce faire par son plaisir Loze cesar
auoit souuenance que lucius cassius
loze qui estoit consul de rome auoit
este occis par les suysses/ et que son
ost auoit este vaincu et mys en sub-
iection ne pensa point que ce fut cho-
se a accorder Et ne jugeoit point
que gens ayans hardiesse courage
contre les romains/ apres quilz au-
roient puyssance de faire leur che-
min par la prouince se peussent reta-
rder de faire iniure z malefice Tou-
tesfoiz affin quil eust espace tandis
que les gensdarmes quil auoit ma-
de fussent assemblez il respondit -
aux ambassadeurs quil prendroit
jour de y deliberer Et silz vouloient
quelque chose quilz retournassent
au tiers iesme jour dauril Ce temps pe-
dant Harde de la legion des gensdar-
mes qui estoient amassez de la prou-
ce il fist vng fosse depuys le lac de lo-
zanne qui entre dedans le fleuue du
rosne jusques au mont sainct claude
qui diuise le pays des bourgongnons
contre celluy des suysses · Lequel fosse
auoit mille et xix · pas en longue
et xbi en largeur · Et ceste euure-
faicte et acheuee il y mist sa garniso
et fortiffia son ost affin que plus
aysement il deffendist le passaige se
les suysses sefforceoient de passer outre
son gre Quant la journee de la -
quelle il estoit conuenu auec lambas-
sade fut venue les ambassadeurs -
retournarent a luy · Loze il leur dit
que selon la constume et maniere
de faire du peuple de rõme il ne
pouoit donner aucun passaige par
le pays de prouince et que silz essayoient

dey faire force Il dit quil les empeschē
roit les suysses apres quilz furent hors
de ceste espreuue et que les aucunes
se furent parforcez de passer en la
steaux et sur pleussieurs pieces de
boys jointes ensemble les autres
par les gues du rosne la ou la par
fondeur du fleuue est moyndre
aucunesfois de jour et souuent
aussi de nuyt et quilz eussent este
reboutez par rayson de la fortiffica
tion du fosse dessusdit Et par ray
son que les gensdarmes surueudret
auec leurs dure ilz se deportarent
de ceste entreprise Ainsi ne restoit
que vng chemin par le paye de
bourgoingne leur contredisant
par lequel ilz ne pouuoient aller
pour cause de lestroicte du chemin
Et come ilz ne peussent obtenir ilz
eussent passaige par le paye enuoy
erent leurs ambassadeurs a dono
rix dautun Affin que par le moy
en de ses prieres ilz eussent pas
saige Lequel donorix par sa gra
cieusete z largesse pouoit moult en
tre les bourgoingnons et si estoit
amy des suysses pour ce quil auoit
prins en leur cite par mariage
la fille de orgentorix Et ilz aussi
meu et espris de conuoytise de
regner auoit son affection a cho
ses nouuelles et vouloit par sa libe
ralite auoir pleussieurs hommes bi
lees obligees a luy Si entreprint
la besongne et impetra des bour
goingnons quilz souffrisent passer
les suysses par leure paye Et fist tāt
quilz bailleret ostages les vngs aux
autres Cest assauoir les bourgoing
nons Affin de non empescher les
suysses affin quilz passassent sans
mal faire au paye par lequel ilz pas
seroient Si fut fait sauoir a cesar
que les suysses auoient voulente de
faire leur chemin par le paye des
bourgoingnons et de ceulx dautun
pour aller au paye de xantonge le
quel nest pas long du paye de
thoulouse qui est vne cite de prouin
ce Dont ce ceste chose se faisoit cesar en
tendoit bien que ce seroit ou temps
aduenir au grant peril de la pro
uince se elle auoit voysine de telles
gens guerroieux et enuieux du
peuple romain Et mesmement en
lieux descouuers et plains de blez
Pour ces causes il establit titus la
bienus chief de la fortification qui
auoit contre les suysses et il se hasta
daller a tres grandes iournees en
vtallie la ou il assembla deux legios
de gens de guerre Et fist partir
de la cite daquillee trois legions
Lesquelles auoient illec passe leur
yuer Adonc il se hasta de venir en
la gaule oultremontayne par les
alpes que lon dit les montaignes
de sauoye atout les cinq legions
dessusdictes Illec les centronens gra
iocli et les caturiges qui sont ges
es montaignes au dessus de la pro
uince empeschoient les lieux prin
cipaulx par lesquelz cesar deuoit pas

ſer prce Detaratayſe et Du mont de
cenis Et ſe paufozcerct De deffendre
loſt De paſſer le chemin ·Maye apꝛe
quilz furent reboutez par pleuſſ.rs
batailles ceſar Vint le ſeptieſme jo
apꝛes Depuye Vng lieu nōme ocē-
lue qui eſt le Dernier lieu de lentree
De prouince juſques au paye de ocē-
cene que none Diſone la conte de
Venise z la prouince De decapꝛes du-
nignon et Della il Vint au paye de
allobꝛoges Ceſt adire Daulphinoys
et ſauoyſiens Et des allobꝛoges il
conduyſit ſon oſt aux ſeqꝛaſiens q̄
ſont hoꝛs De prouīce les premiers
oultre le ꝛoſne ceſt adire en bꝛeſſe
Dꝛ les ſuyſſes auoient ja paſſe le
arme par les Deſtroys et paye des
bourguignons et eſtoient arriuez
au paye De ceulx Dautū et pilli-
oient leur terꝛitoire · Et cōme ce-
ulx Dautū ne peuſſent deffēdre
ne eulx ne leurs biens ilz enuoye-
rent leurs ambaſſadeurs a ceſar
requerir ſecours en eulx complaig-
nant et Diſant ſe ſeſtoit ce quilz
auoiēt Deſſeruy tout leur tempe
Du peuple cōmun que leurs terres
Deuſſent eſtre gaſtees leurs enfās
menez en ſeruitude z leurs Villes
prinſes Daſſault en la preſence
ou peu prꝛes de larmee de ceſar-
Et en ce meſmes temps ceulx dau-
tun et ceulx de ambarre q̄on
Dit maintenāt ſemar et mōbar
qui eſtoiēt parens et affins De
ceulx Dautun ceurſſierēt a

Ceſar quilz ne pourroient bōnement
Deffendre contre la force des ēnemys
puys que leur terꝛitoire eſtoit pillie
Et auec ce les allobꝛoges qui auoiēt
leurs Villaiges et poſſeſſions oultre
le roſne ſey affouyz̄et a ceſar et luy
remonſtrerent que riens ne leur eſtoit
demoure fozs la terre pour zayſon
Deſquelles choſes ceſar fut meu et
ne pꝛopoſa pour actendre que apꝛes
que les ſuyſſes auroiēt Degaſte les
biens Des compaignons du peuple
de zōme ilz paruenuſſent a xanton
ge Dꝛ il y a Vng fleuue nōme arar
Ceſt adire la ſone lequel court par
le paye De ceulx Dautun et des bour-
guignons ſi treſcoyemēt que a lexme
peult ley iuger Des veulx en la quelle
partie elle a ſon cours Lequel les ſuyſ
ſes paſſoient en bateaulx et en petites
naſſelles jointes ensemble Apꝛes q̄
ceſar fut acertene par ſes eſpies que
troys parties De loſt auoient paſſe
ce fleuue et la quart partie eſtoit-
Demouree della la ſone ſe ſe partit
par nuyt De ſon oſt a tout troys le-
gions et Vint a la partie qui y auoit
pont encoꝛes paſſe le fleuue Si en x
ceſt Vne grant partie ·a cauſe quilz
eſtoient fort empeſchez et ne penſoiēt
pont a ſa Venue · Le Demourāt ſe
mist en fuyte et ſe boutarent es-
prouchains foꝛeſtz et ceulx cy eſtoiēt
ceulx de la Ville qui eſt apꝛelee ti-
gurine que on appelle maintenāt
le conte de gimee · Car il eſt aſſa-
uoir que toute la terre des ſuyſſes

est Diuisee en quatre Villes. De ceulx De ceste Ville De tigurine cõmençadiz au temps De noz peres se fussent partis De leurs mayssons pour gaigner autre pays auoiẽt occis le consul De zõme nõme Lucius cassius Et auoiẽt mys en seruitude son ost Si aduint par Une aduenture ou par le conseil Des dieux Immortelz que la partie Des citez Des Suysses qui auoiẽt fait merueilleux Domaige au peuple zõmain fut la premiere qui emporta la peine En laquelle chose faisant cesar Vengea non seulement les cõmunes Injures mais Il Venga aussi les particulieres Car en celle mesmes bataille en laquelle cassius auoit este tue les tegurins auoient tue Lucius piso Le grant pere De Lucius piso Lequel piso estoit beau pere De cesar Apres ceste bataille ainsi faicte Cesar fut Diligent De faire vng pont sur la ryne affin quil peult acõsuyure le demourãt De larmee des Suysses Et en ce point par le moyen Du pont Il mist son armee oultre la Riuiere Si furent les Suysses moult troublez Du soubdain aduenemẽt De cesar Car Ilz Veoient que ce quilz auoient tresaperme parfait et passe la riuiere en Vngt Jour Et cesar lauoit achieue en Vng Iour Pour ces causes Ilz luy enuoyerẽt leurs ambassadeurs De laquelle ambassade Duico fut le chief qui auoit este le chief et capitayne Des Suysses en la bataille ou cassius auoit este tue Lequel parla a cesar en ceste maniere Se le peuple zõmain Vouloit faire paix auec les Suysses Ilz vouloient telle part que cesar ordonneroit et ou Il Vouldroit mais Il continuoit De les perseuerer par guerre Ilz lauertissoient quil Luy souuenist De lancien Domaige Du peuple De zõme et De la premiere Gallia et Des Suysses Et que Il auoit soubdainement assailli Une partie De leurs gens Lors que ceulx qui auoiẽt passe la riuiere ne leur pouuoient secourir Que par ceste chose Il ne presumast pas fort grande sa force Et que pourtant Il ne les mesprisast pas Car Ilz auoient ainsi apris De leurs peres et Deuanciers quilz combatoiẽt plus par force z Vaillance que par cautheles ne quilz ne se fioient point en trayson. Et que pour ceste cause quil se gardast De faire chose par laquelle le lieu ou Ilz estoient prit nom et la ou demourast la memoyre De la desolacion Du peuple zõmain et De la mort De larmee cesar. Quant Diuico eust parle Cesar respondit Que tant moins Il doubtoit les Suysses entant que Il auoit souuenãce De toutes les choses que les ambassadeurs auoient Racompte Et que pource Il portoit les cas plus griefuement Detant que il estoit aduenu sans la coulpe Du peuple zõmain Lequel peuple Sil eust este lors consentant De nulle Injure que

euſt fait aux ſuyſſes Jl ne luy
eſtoit point Difficille De ſoy gar-
der mais il auoit eſte deceu pour
cayſon de ce que Jl nauoit fait cho-
ſe aux ſuyſſes pour laquelle Jl de-
uſt Doubter ſinō quelque cauſe
Combien que ce ceſar deuoit ou-
blyer ſes Vielles Jniures deuroit il
pourtant oublier les nouuelles e-
cōtant que ſans ſoy gre Jlz auoiēt
eſſaye par force de faire leur cho-
ſe mais par la prouīce pourroit Jl
auſſi mectre hors De ſa memoire
le trauail quilz auoiēt fait a ceulx
Dautun De ambarre et aux allobro
ges. Quant act quilz ſe gloriffi
ent ſi oultrecuydement De leur
Victoyre z quilz ſe eſmerueilloiēt
auoir porte ſi longuemēt les Jnju
res ſans en faire pugnicion Jl dit
que tout retournoit a vne meſme
choſe pource que les dieux Jmmor
telz quant ilz veullēt pugnir au
cune pour leur meffait Jlz ont de
couſtume De leur octroyer choſes
plus heureuſes que par auant et
que aucunesfoys leur octroyent
plus long reſpit ſans les pugnir
Affin que les mauluays hōmes
ayent apres plus griefue Doule
Du changemēt Des choſes Mais
combien que ainſi ſoit Toutesfoys
ſilz luy Vouloit bailler oſtaiges
Et ſilz Vouloient ſatiffaire a
ceulx Dautun et a leurs compaig
none et pareillemēt aux allobro
ges Des Jniures quilz leur auoit
faictes Jl eſtoit content faire paix
auecques eulx Dumco reſpondit
ainſi que les ſuyſſes eſtoient ainſi
apprins De leurs peres et predeceſ
ſeurs que maniere eſtoit De pren
dre oſtaiges et non point De les
bailler et que de ceſte choſe le peu
ple rōmain eſtoit teſtmoing Et
quant il euſt Dōne ceſte reſpōce
Jl ſe Departit Et ſi toſt quil fut
retourne a ſes gens le lendemain
les ſuyſſes ſe partirent De celieu
ou Jlz eſtoient atout leur oſt et auſ
ſi ceſar fiſt la pareille Si enuoya
Deuant ceſar toute les hōmes Dar-
mes Juſques au nombre De qua-
tre mille leſquelz il auoit aſſem
ble en prouence et au pays Dau
tun et De leurs alliez Affin De veoir
De quelle part les ēnemys feroi
ent leur chemin Leſquelz hōmes
Darmes enſuyuāt trop ardāmēt
larriegarde abordirent auec les
hōmes Darmes Des ſuyſſes en
vng lieu mal ayſe a combatre ſi
en euſt aucun peu Des noſtres q
furent tuez Adonc les ſuyſſes eſ
leuez en courage pour cauſe que
cinq centz De leurs hōmes auoiēt & hōmes darmes
Deboute ſi grant multitude De
noz gens a cheual ſe arreſterent
plus hardimēt Et aucunesfoiz
leur arriere garde faiſoit des
courſes ſur noz gens Mais ceſar
gardoit De bataillier et luy ſouffiſoit
pour le preſent De empeſcher les
paſſaiges Des emmenyr Daller

Yapmer et fourragier Et chemineret
en celle facon enuiron quinze iours
Tellemēt que entre larriegarde des
ennemys et nre auangarde nyauoit
point plus de spict que de cinq a
six mille pas Et ce temps pendāt et
sar zequeroit chascun iour tressin
stemēt a ceulx dautun les blez sils
luy auoiēt promys et offert car
a cause que la gaule est situe -
deuers septentrion comme dit est
pour rayson du froit les fromēs
ne stoient pas tant seulemēt en
corce here par my les champe -
stayes ny auoit pas assez souffisā
ce de pasture Et si ne pouuoit
cesar auoir blez quil auoit fait
apporter a bastraulx par la riui
ere de la sone pource que les -
helueciens empeschoiēt le chemī
et si ne se vouloiēt point departir
deux dire ceulx dautun dilayoient
iour apres autre et disoiēt quilz -
asse bloiēt z que brief ilz seroient
here luy Quant il entendit quil
estoit trop dilayc et que le iour -
approuchoit ou quil estoit force -
que les gens coupposent les blez
Apres quil eust appellez les prin -
cipaulx de ceulx dautun desquelz
il auoit grāt nombre en son ost
Entre lesquelz estoit diuiciaco
et liscon qui estoient les premiers
gouuernans dautun lequel
office ilz appellēt vergobretz se
fait say et en ay Et qui conque
a ceste office sla puyssance sur
ceulx qui sont soubz luy de occir et
de prudonner sil les reprenitz ac
cusa moult griefuemēt pour ray
son de ce quilz ne luy faisoiēt quel
que allegremēt en temps si neces
saire ou que sil ne pouoit achater
viures ne les prendre par les chaps
Ou que les ennemys estoient si prou
chains · Et mesmement po rayso
principalemēt quil auoit este
meu par les prieres a entreprē
dre ceste guerre Il portoit plus im
patiemment quil se voit habādōne
Lors lisieue meu po le lengaige
De cesar proposa et descouurit en
la parfin ce que par auāt sl auoit
celle Et dit quil y auoit aulcuns
de ceulx dautun desquelz lauctō
rite et pouoir moult entre le
populaire dautun et pouoiet plus
a part et en conuert que ne fay
soient les gouuerneurs de la ville
Cuy par mauluaye et seditieulx
lengaige tenoiēt le peuple en erāi
te Affin quilz ne deliurassent
point a cesar les blez quilz luy
deuoient liurer Et que puys
que ceulx dautun ne pouoiēt
obtenir la seigneurie du pays
de gaule quil estoit encores
meilleur de souffrir la domina
cion des gaulois que des romaine
Car ilz ne doubtoient point faire de
doubte que se les romains vain -
quoient les helueciens quilz oste -
roient toute la franchise a ceulx
dautū et au demourāt de la -

gaule Dit oultre que par telz gens
noz conseilz et tout ce qui se faysoit
en lost estoit fait sauoir aux ennemys
Et si ne estoit possible aux officiers de
les retenir et que luy mesmes qui
parloit estoit contraint de reueler
ceste chose a cesar Non obstant quil
entendist assez en quel peril il se
reuelloit pour zayson Du quel pe-
ril il sen estoit peu si longuement
Adonc cesar entendit par le langa-
ge de liseus que Dunozix frere de
Duiciacus estoit note et charge mays
pource quil ne vouloit point que ses
choses fussent publices en la presen
ce De tant gens il laissa partir las-
semblee et retint liseus Si luy de-
manda apart tout ce quil auoit dit
en conseil Et lors liseus luy dist
tout plus franchement et plus hau-
diement Si le demanda encores et
sa Dautres en secret et il trou-
ua toutes les choses que liseus di
soit estre vrayes Cest assauoir q
Dunozix estoit homme De tres grant
ne hardiesse et que par largesse se ren
se estoit moult agreable au peuple
et quil estoit conuoiteux Des choses
nouuelles et quil tenoit De long temps
a part pris tous les peages z gabel
les De ceulx Dautun pour cause q
quant il mectoit les choses a pris par-
sonne nr osoit mectre encherie contre
luy Et si trouua que par ces choses
Dunozix auoit accreu sa chuance z
acquis grans richesses pour faire
ses largesses Et trouua aussi que

nourrissoit touiours a ses despe
grant nombre De hommes Darmes
Lesquelz estoient entour luy et quil
pouoit beaucoup et largement No
pont seulement en ses places mays
aussi entre les citez voysines Et pr
cause De sa puyssance il auoit do-
ne sa fillie en mariage en berry a vng
tresnoble home et que luy mesmes a-
uoit sa feme suysse Laquelle estoit sa
seur De par mere et auoit mariees ses
prouchaynes parentes en autres citez
pour lesquelles affinitez il fauori-
soit et desiroit moult De biens aux
helueciens Si hayoit aussi en soy
peine nom cesar et les romains pr
ce que sa puyssance estoit amendrie
par sa venue Et pour zayson aus-
si que Duiciacus estoit restitue
par le moyen De cesar en la grace
et honneur quil auoit eu ladie-
Pourtant sil aduenoit quelque
mal aux romains il auoit espoir
De regner par le moyen des helue-
tiens Dont au moyen De la seign-rie
Des romains il doubtoit moy pas
seulement De perdre son auctorite
Mays aussi De perdre la grace
quil auoit du peuple De riches
cesar trouuoit en faisant infor-
macion que la bataille Des hom-
mes Durnes Deuat Dicte fut
prinse nagueres pource que la
fuyte fut par Dunozix comencee z
ses hommes armees Car Dunozix
estoit capitaine Des hommes Ar-
Darmes que ceulx Dautun auoyent

enuoyez au secoure De cesar Si ad
uint que par leur fuyte les autres
furent exponantes Toutes lesquel
les choses ainsi cogneues pourtes
auec les suppxcones suruenoient aul
tres choses tressertaines Cest assa
uoir que Dunozix auoit mene les
helueciens par le pays Des lour
gignons qui lauoit procure De
bailler entre eulx leurs ostaiges
qui lauoit fait toutes ces choses
non point seulemet sans le comau
dement Decesar ne Delacite Dautu
ymais aussi sans leur sceu et aussi
qui le estoit actuse Des officieurs Dau
tun Si luy fut aduis que ce estoit
assez cause pour laquelle cesar le
Deuoit pugnir ou faire que la cite
en fist pugnicion Mais vne chose
estoit contraire atoutes ces choses
Cest assauoir que cesar cognois
soit la grande affection que Duia
cie auoit au peuple De rome et
la tressouueraine bienueillance
la singuliere loyaulte la justice
et actrempree qui lauoit en droit
soy Pour ceste raison Il Doub
toit offenser le bon vouloir De
Duniaciе pour la pugnicion
De son frere dunozix Si coman
da cesar quon appellast Duicia
cie Deuant qui se perforcast
De quelque chose faire Et par
la a luy en la presence Des comuns
auant parlieres par le moyen
Decanus Valerius troucillus
chief et gouuerneur Dela pro
uince que nous auons en gaule
Lequel estoit son familier et
ou quel il auoit credence De tou
tes ses choses Lors en parlant a
Duniaciе cesar amena a memoy
re tout ce qui lauoit este Dit De son
frere Dunozix au conseil Des gau
lois et luy Descouurit tout ce que
chun luy en auoit Dit a part et luy
requist Et enhorta que apres cog
noissance De cause il peult ordon
ner De son frere sans et que Duia
ciacie print la chose a iniure ou
qui peult comander que la cite
Dautun en appontast Adonc Du
niaciе moult fort plourat em
brassa cesar Et luy comenca a prier
qui ne luy comandast riens qui
fut grief contre son frere et qui
cognoissoit les choses Dessusdictes
estre Veritables Mais il luy auoit
persomme qui en print plus De
plaisance que luy Deu que par
faueur son frere Dunozix pouoit
grandement en sa terre et en tout
le residu De la gaule Et luy por
zarson De son ieune aage auoit
petit De puyssance et estoit esle
ue De luy mesmes Et combien
que son frere vsast De sa richesse Et
De ses acointances non pas seu
lement pour amendrir son bruyt
mais a pou pres pour le Destruy
re Toutesfoys si estoit il esmeu
et trouble par amour fraternel
le et pour lopinion que le peuple
auoit De Dunozix Et se par aucune

adiuenture mal venoit a son frere
Du coste de cesar ley ne penseroit
jamays que la chose ne fut faicte
par sa voulente Den quil auoit
tant Damutie enuers cesar.
Pourquoy il pourroit aduenir
que les courraiges de tous les
fmulons seroient tous tournez
contre luy Come Diuiciacue
plouroit de pria cesar par pleus-
sieurs lengaiges Cesar le print
par la dextre main et en le con-
solant luy requist quil cessast
de plus le prier Et luy monstra
que la faueur que Jules cesar
auoit a luy estoit telle que par
raison de la bienueillance de
prieres de Diuiciacue Il pardon-
nast a Dunorix son frere et luy re
publicque et son dueil aussi mes-
mes Depuis ces parolles ce-
sar appella Dunorix en la pre
sence de son frere et le reprint du
mal quy estoit en luy Et luy
declara ce quil entendoit de
luy Et auecques ce proposa
toutes les complaintes que ceulx
Dautruy en auoient faictes Et le
admonesta que au temps adue-
nir il fouyst toutes suspicions
Et de oultre que il luy pardon
noit tout En faueur de son frere
Diuiciacue Lors il ordonna gar-
des a Dunorix affin quil peuist
sauoir ce quil feroit et quil di-
roit Le mesmes jour quat cesar
fut fait certain par les explora-
teurs que les ennemys auoient mys
leur ost prez dune petite montai-
ne a mille pas prez de son ost Il
enuoya vingt homme darmes Affin
de cognoistre quelle estoit la na
ture de la montaigne la ou estoient
les ennemys Et quelles montaig
nes il y auoit alentour Si luy
fut rapporte que la montaigne
estoit assez aysee Et il a heure du
tiers guet Lequel estoit assez tost
apres minuyt comanda a titus
labienus son lieutenant quil
auec deux legions et les mes-
mes guides qui auoient conneu
le chemin Il montast au plus hault
de la montaigne Et luy declay
ra au partir ce quil auoit en-
conseil Et tantost a leure du
quatriesme guet qui est vers lauk
du jour Cesar sen alla par les
mesmes chemins par ou les ene-
mys estoient allez Si enuoya de-
uant auec les gastes coustumes
estoit home expert aux faictz dar-
mes/ et auoit este en lost de lucius
silla et depuys en lost de marcus
crassus Or come titus labienus
fut paruenu au point du jour
ou hault de la montaigne dessus
dicte et cesar ne fut point plus
loing que mille et cinq cens pas
des ennemys Et come les ennemys
ne sceussent riens de sa venue ils
se cesse de labienus ainsi que
ley trouua Depuys par les pri-
sonniers Cousdues Dut a grant

courſe De cheual a ceſar Lequel
Dit que les enemys tenoyent la mō-
taigne Laquelle il auoit voulu
eſtre occupe par tittus labienus
Et ce Diſoit il auoit congneu
apperceu par les armes et enſeig
nes Des gaulloys · Adonc ceſar fiſt
Tantoſt Desmarcher ſoy oſt juſ-
ques au plus prochain tertre / la
ou il miſt en ordre ſoy armee Et
labienus cōme il luy eſtoit Dit et
cōmande par ceſar Ceſt aſſauoir
quil nentreprint point la bataille
ſi non que larmee De ceſar fut
pres De loſt Des enemys Affin q̄
De toutes parts en Tung meſmes
temps on aſſaillyſt les enemys /
Quant il euſt prins la mōtaigne
il actendoit noz gensdarmes et
ſe gardoit De combatre ſmable-
ment quant il fut grant Jour
ceſar congneut que ſes gens te-
noient la montaigne et que les
helueciens auoient tranſmue
leur oſt et que conſidius eſpoiē-
te De crainte auoit rapporte a
nous veu ce quil nauoit point veu
Et meſmes Jour ceſar pourſuy-
uit les enemys en pareille Diſta-
ce quil auoit acouſtume et lo-
gea ſon oſt a troys mille pas ar-
riere De loſt Des enemys Et le
lendemain De ce meſmes Jour -
ſa penſe De faire pourueoir De
Vitures pource que il ne reſtoit
plus que Deux Jours tant ſeu-
lement quil eſtoit beſoing q̄ net-

ceſſite aux gensdarmes De ſoyer
les bles · Et ſi ne eſtoient point pres
loing que Dixhuit mille pas De
Librate qui eſt Ville au pays Diu-
tum moult grande z habondante
Laquelle on nōme maintenāt Ieu
ry Et ceey fut rapporte aux enemys
par ceulx qui ſe rendirent fugi-
tifz De la compaignie De lucius
emiline qui eſtoit chief Des hōmes
Darmes galoys Si changerent
les helueciens leur conſeilz Et to-
nerent De leur chemin · Et cōme
cerent a pourſuyure et aſſaillir
ceulx De larriereguarde · Pource
quilz cuydoient ou que les rōmains
eſpouentez De quelque crainte -
ſeu fuſſent Foure entant que le
Jour De Deuāt alors que ilz auoiēt
occupe le plus hault lieu De la -
montaigne ilz nauoyent point
combatu ou quilz euſſent Doub-
te que on ne leur empeſchaſt les Di
uiſe Apres que ceſar euſt apper-
ceu que les enemys eſtoient reco
lez il retira ſon armee au prou
chain tertre Dela Et enuoya les
hōmes Darmes en larriereguar-
affin quilz reſiſtaſſent au premier
aſſault Des enemys Et en ce tepe
pendant il ordonna trois batail-
les De quatre legions Des anciēs
gensdarmes Dont lune fut a
my lieu Du tertre et fut ordōne
en la maniere cōme Deſſus eſt
Dit · Et cōmanda que les Deux
legions leſquelles il auoit en la

gaule par dela les montz et tous
ceulx qui y estoient venus a leur ay-
de fussent dispossees et mises au-
plus hault du tertre / en telle facō
que la montaigne fut pleyne de
hōmes Et puys il ordonna que
on porta tout en bref lieu les ba-
gues de lost Et si cōmanda a
ceulx qui se estoict arrestez en lar
mee de dessus la montaigne q̄lz
fortiffiassent ce lieu ou estoict
les bagues Or les helueciens suy-
uoient nos gens auec tous leurs
chariotz Et apres quilz eurent
mis toutes leurs bagues et ar-
tillerie en bref lieu / ilz se assē-
blerēt vne grosse compaignie -
bien espesse et rebouterēt nos ges
de cheual tellemēt quilz abor-
derent sur nre auāt garde adōc
cesar fit oster et mener hors de tou
te la veue de son ost son cheual
le premier et apres tous les che-
uaulx de tous les autres / Affin
que quant chascū se verroit en
peril il leur ostast lesperance de
eulx enfouyr Et quant tous les
chēuaulx furēt ostez / lors il do-
na courage a ses gensdarmes
et entra le premier en bataille -
Et les gensdarmes qui estoiēt en
hault rompoiēt de leurs dardz
bien ayseemēt la compaignie des
ennemys Et apres que tous leurs
dardz furēt getez ilz assaillirēt
leurs ennemys atout leurs espe-
es / Or il y eust vne chose / laquelle
empeschoit fort les gaulois de cō-
batre cest assauoir que quant les
pauois furent percez et cousues de
coups de dardz et les fers des dardz
se replaierent et racrocherēt ilz ne
les pouoyēt lors arracher desdits
pauois Et si ne pouoient homme-
ment combatre de la main senes-
tre qui estoit empeschee de leurs
pauois tant que pleussieurs apres
quilz eurēt beaucoup degecte leurs
bras eurēt pluseurs de regecter les
pauois et batailler le corps tout
degarny Mays finablemēt quant
ilz furent fort naurez ilz comen-
cerent a eulx retirer et reculer en
vne montaigne laquelle estoit
pres de leur enuiron mille pas
Et quant ilz eurent prins la mō
taigne et que nos gens les suyuoient
les veyens et les tulingiens qui
fermoyent larriere garde des en-
nemys enuiron de quinze mille hōmes
et dōnoient secours aux derniers
assaillirent nos gens du coste du
chemin De laquelle chose quant
les surses qui se estoiēt reculez
en la mōtaigne sen apperceurēt
ilz prindrent de rechief a assail-
lir et de renouueller la bataille
Lors les romains retournerēt
et entrerent dedens en deux ba
tailles Or la premiere et seconde
bataille estoient affin quelles
resistassent aux ennemys qui
estoient parties vne fore cōme
deboutez et cōme vaincus La

tierce fut affin de soubstenir de
ceulx qui assaulderoiēt Et en ce
point fut combatu aigrement
et longuement en bataille doub-
teuse Dung costez Dautre mays
quant les ēnemys ne peurēt plus
ter plus longuement les furieux
assaulx De nos gens les Dirge
cōme ilz auoyent cōmence se re-
trayzent en la montaigne les
autres se raillierēt et assemble-
rent en leurs chariotz artille-
rie Et De fray combien que len
eust combatu Depuys sept heures
au matin iusques a la nuyt tou-
tesfoiz en toute la bataille ny -
eust hōme qui peult ne sceust
Dieu soy ēnemye ayāt le Dee to-
ne Et encores De rechief oy co-
batirent la ou estoiēt leurs bagues
et leur artillerie Jusques ace que
il fut grande nuyt Pource qlz
auoient nuyt au deuant deulx
leurs chariotz en lieu De palleis
Et Du hault De la mōtaigne ilz
getoient Dardz sur nos gens xr-
nans contre eulx Et les aucuns
entre les chariotz lanceoient lō-
gues picques et haches Darmes
et tiroient grosses fleches et Don-
Darmes Dont ilz nauroiēt nos
gens Apres que len eust treslon-
guement combatu nos gens gaig-
nerēt les chariotz et entrarēt
en lost Des ēnemys z aduersai-
res la ou la fille De orgentorix
et xing De ses enffans furēt prins

De ceste bataille ne demourerēt
que ēuiron cent mille et trente hō
mes Lesquelz toute la nuyt chemi
nerent et sans cesser Jusques a la
partie De la nuyt vindrent le qua-
triesme iour au pays De lengres
Mays quāt nos gens apres quilz
eurent tarde trois iours pour ray-
son De ceulx qui estoiēt naurez et
blecez et pour la sepulture Des nos
ne les peussent poursuyure Cesar
enuoya lettres et messages a ceulx
De lengres quilz ne leur aydassent
ne De viures ne Dautres choses -
Laquelle chose silz le fusoiēt il le r
manda que pour certain il les
auroit et tiendroit pour telz gens
que les helueciens estoiēt. Et a
pres troys iours passes cesar se prent a
les poursuyure auecques toute so
armee Adoncques quāt les helue-
ciens sceurēt que cesar les pour-
suyuoit cōme ceulx Lesquelz esto-
ient contraincts De neccessite et
en Deffaulte De toutes choses leur
enuoierēt leurs embassadeurs
pour eulx rendre Lesquelz embas-
sadeurs apres quilz eurēt trouue
cesar en chemin et quilz se fussēt
enclinez a ses piez et en parlant
moult humblemēt en gemissant
et en plourāt eurent Demande
paix Et que cesar leur eust cō-
mande quilz attendissent sa xr-
mee au lieu ou estoit pour lors
larmee et compaignie Des helue-
tiens ilz obeyrent Et Depuys

que cesar fut illecques zcuenu Jlle^x
Demanda quilz luy baillassent osta"
ges et les serfz des zomaine qui
sen estoiet fouys a eulx Et en ces
entrefactes que on queroit et Demia
doit ces choses et que on les mectoit
ensemble apres Une nuyt passee en"
uiron six mille hõmes De la Ville
que on appelle Verbigene pres de la
Ville De strabourg se partirẽt De
lost des helueciens Vers le cõmence
ment De la nuyt et sen alleret Jus
que a la riuiere Du rin et au pays
Dalemaigne pour rayson de ce -
quilz eurent paour que Depuis
quilz auroiẽt rendu leurs armeu"
res on ne les fist cruellemẽt et hon"
teusemẽt mourir ou pour zayson
quilz auoient esperance De eulx
sauluer A cause que en si grande -
multitude De ceulx que on Deuoit
rendre il leur estoit aduis que le^s
fuyte seroit ou Du tout cellee ou q
on ne le pourroit aucunemẽt cog
noistre Laquelle chose quant cesar
le congneust et sceut il cõmanda -
a ceulx Du pays par ou ilz estoiẽt
passez que a toute homme Diligẽce
ilz les cherchassent et zamenassẽt
silz ne vouloiẽt que on creust quilz
fussent consentans et participãs
De leur fuyte Lesquelz furẽt moult
grande Diligence De les zamener
Et quãt ilz furẽt zamenez il les
tint au nombre De ses enemys et
aduersaires Et apres que les au"
tres eurẽt leurs ostaiges et leurs
armures Baille et quilz eurẽt ren"
du ceulx qui estoiẽt fouys De son ost
Jl les prist a rançon Et cõmanda
que les helueciens et les tulingoys
et les lotebrigoys qui habitoiẽt au
mont Debzique sen zetournassent
en leurs pays Dont ilz estoient ve
nuz Et pource rayson De ce quilz a
uoiẽt perdu tous leurs biens De ter"
re et quilz nauoyẽt riens en leurs
hostes Dont ilz se peussent hõme
ment ayder pour eulx nourrir et
entretenir Cesar cõmanda aux
allobzoges quilz leur cõmuniquas
sent De leurs blez Et fist cõmande
ment a ceulx qui auoiẽt brule leurs
Villes et Villaiges quilz les redif
fiassent Et fit cesar ceste chose pour
rayson quil ne Vouloit point que le
lieu et la terre Dont estoient par"
tiz en grande multitude les helue
tiens Demourast longuemẽt vuit
De doubte que les germains que nõ
appellons les haulx allemans qui
habitent par Della le rin ne layssas
sent leurs pays et que pour cause De la
bonte Des terres Des surtes ilz ne pas
sassent au pays Des helueciens et
habitassent sur les marches De la -
prouince De gaule et Des allobzoges
Jlaccordi aussi aux boyens a la re"
ste De ceulx Dautun qui les auoyent
congneuz estre gens De singuliere
Vertu que leur Demeure fut assig
nee en contree et pays Voysin Dautũ
Et ceulx Dautun leur Donnarent
terres a habiter Lesquelles terres

Les boyeulx eurent et possiderēt depuys
en partaige de leur droit Et a la
condicion de franchise en laquelle
ilz estoiēt auant quilz partissent
de leur pays Et dient aucuns et est
assez acroyze que de ces boyeux est
dit z appelle le pays des bourguig-
nons Et lost des helueciens furēt
trouuez registres escriptz en lettres
grecques Lesquelz furent apportez
a cesar Aux quelz registres estoit
escript nōmeemēt le nombre de ceulx
qui estoiēt parties de leur hostel et
qui pouoiēt porter armes pareil
lemēt aussi estoit apert le nōbre
des anciens des femmes et des enfās
De toutes lesquelles choses le somai-
re des chefz des helueciens estoit
deux centz mille lxiij Le nombre
des tulingoys trente six mille des
Latrobigoys quatorze mille Des
rauraces est adire de ceulx de
basle xxiij mille Des boyeux xxxij
mille Le nombre de ceulx qui po
uoient porter armes estoient quatre
vingtz douze mille Le somaire de
tout ensemble estoit troys centz
soixante huit mille Et de ceulx q̄
retournerēt a lostel apres le conte
fait cōme cesar lauoit cōmande le
nombre fut trouue de deux centz z
dix mille / La guerre des helueciēs
finee les principaulx gouuerneurs
des citez presque de toute la gaule
vindrent en ambassade a cesar pour
le bien dingnier et luy faire feste
honneur et reuerence Disans que
combien quil eust prins vengence des
helueciens pour leurs anciēes iniu-
res quilz auoient fait au peuple de
rōme si congnoissoient ilz toutesfoiz
que ceste chose nestoit point moyne
aduenue a lutilite de la gaule que
du peuple rōmain pource que les
helueciens auoient habandonne les
maysons et grans richesses Affin
de mener guerre en tout le paye
de gaule pour couurir de la seigneu
rie delle affin quilz eslenssent lieu
et domicile / lequel ilz jugeroyent
estre le plus fort conuenable et plus
fructueux de tout le pays et quilz
eussent le demourāt des citez sub-
iectes et tributaires a eulx pour
demandarēt les dessusditz ambas-
sadeurs que cesar leur assignast
vng certain iour pour assembler
et tenir vng conseil et parlemēt
de tout le paye de gaule Et fina-
blement ceste chose leur fut loysi-
ble par le plaisir et bonne volunte
de cesar Car ilz auoiēt aucunes
choses lesquelles ilz vouloient de-
mander a cesar dun cōmun con-
sentemēt Quant ceste chose le
fut permise et accordee ilz assignie-
rent le jour du conseil Et ordon-
nerent par serment que nul ne
reuellaroit aucunement les cas
fors a eulx ausquelz il seroit cōma
de par cōmun accord Apres ce
ste assemblee finee les mesmes
gouuerneurs des citez qui par auāt
estoiēt venus a cesar retournerēt

et luy prierent quil leur fut chose
licite de parler a luy a part de ces cho
ses qui touchoient leur salut et le
salut dung chascun Quant il
leur eust accorde/eulx tous plou
rans se getterent aux piez de cesar
Et dirent quilz ne desiroient point
moyne que ce quilz auoient a di
re fust tenu secret quilz desiroi
tressort impetrer de cesar ce quilz
vouloient demander pour cause
que sil estoit rapporte ilz se veoient
en dangier de mort en vng tres
grant peril Et parla pour eulx
Diuiciacus dautun Et dit que de
toute la gaule il y auoit deux ben
des et deux ligues de gens de lune
desquelles ceulx dautun estoit
le chiefz et des autres les auuergn
noys Et come par pleusieurs gens
ilz se fussent combatus entre eulx
affin de gaigner la principaulte
de gaule et depuys nen partirent
il estoit aduenu que les germains
auoient este tressort requis et ap
pellez de la part des auuergnoys
et parcillement des bourguignos
pour venir en leur ayde Et que de
puys les germains auoient este
gaigez tant des auuergnoys co
me des bourguignons et que les
autres germains estoient pareme
ment passez le rin enuiron qui
ze mille hommes pour venir en leur
ayde Et apres que telz gens sau
uaiges auoient prins amour es
terres et compaignies des gau-

loys ilz auoient tue pleusieurs
autres et leurs gens qui estoient
pour le present en la gaule jusques
au nombre de six vingtz mille ho
mes Contre lesquelz ceulx dau
tun et leurs alliez auoient eu ple
usieurs foys bataille et auoient
este reboutez a leur grant domma
ge Car ilz auoient perdu toute le
noblesse et toutes les saiges homes de
leur conseil Et toutes leurs bone ho
mes darmes Par lesquelles batail
les et desconfitures ilz estoient fort
rompuz Et eulx qui par leur vail
lance par lamytie z hostelaige du
peuple romain pouoient parauant
le plus en toute la gaule estoyent
a present contrainctz de donner
en hostaiges aux sequanoys les
plus nobles de leur citez et de obli
ger vers eulx leur citez par foyz
par serment de iamays zedeman
der leurs hostaiges ne mesmement
de requerir layde z le secours du
peuple de rome ne jamays zefuser
quilz ne fussent perpetuellement
et touiours soubz leur empire et
seigneurie Et que il qui parloit
estoit trouue seul de la cite dau
tun qui nauoit peu estre tourne
a faire le serment ne de bailler ses
enfans en hostaiges Pour zay
son de laquelle chose il sen estoit
fouy de la cite dautun et alle au se
nat de rome demander ayde z secō
ze
en tant quil nestoit tenu ne obli
ge enuers les sequanoys ne pas

fermens ne par hostaiges Mays
encores estoit il pis aux sequanoys
Lamqueurs quil nestoit aceulx
Dautun qui auoient este Lainceus
pource que arioustus zoy des
germains auoit fait sa residence
en la terze z puis des sequanoys
Et aussi occupe auoit la tierce
partie de leur paye qui estoit la
meilleur de toute la gaule Et
encores a pzesent il cōmandoit
quilz se partissent de lautre tier-
ce part a cause que peu de more
par auant xxiiij mil hōmes de
ceulx de harude cest a dire du
paye que len dit constance en
alemaigne estoient venus aluy
Auquelz il falloit a pzester luy
et demeure Si pourroit estre
que en petit de temps tous sero-
ient de chassez des paye de gaule
Et que tous les germains pas-
seroient le rin Car sans faulte
le paye de gaule ne estoit en rien
a comparer au paye des germa-
nes ne la maniere de viure ne-
stoit a comparer a celles des-
gaulloys Diuiciacus encores dit
que arioustus depuis quil auoit
vne fois vaincu en bataille lar-
mee des gaulloys laquelle auoit
este faicte a magetobzie la ou est
mamtenāt vng villaige que on
dit tout fl auoit cruellement
cōmande que on luy baillast o-
staiges et demanda les enfans
de tous le plus nobles Et sily
auoit chose laquelle ne fust faicte
a son gre ou a son plaisir par ceulx
qui baillorēt les ostaiges il ordon-
noit les tormēter de toute maine-
re de tormens Car il estoit hom-
me barbare hatif plain dire fier
et oultrecuyde fol pour rayso
de toutes lesquelles choses il ne-
stoit point possible de enduirer
longuement sa dominacio si non
quilz eussent quelque ayde de ce
sar et du peuple romain il estoit
force a tous ceulx de gaule de fai-
re ce que les helueciens auoient
fait Cest assauoir deulx partir
et delaissier leurs places et ylz
sen allassent querir autre do-
micille et aultre demeure et ylz
entreprinsent de enduirer la for-
tune et aduersite telle quelle le
pourroit aduenir Ces choses vne
fois zapportees a arioustus ilz
ne faisoient nulle doubte quil
ne fist porter tresgriefz torment
a tous leurs ostaiges Mays cesar
estoit celluy qui pour son auctori-
te ou pour sa nouuelle victoyre
ou pour le nom du peuple romain
les pouoit mectre en appoinctement
et faire quilz fussent en vnion et
concorde Affin que plus grande
multitude de germains ne pas-
sassent derechief le rin Et
il pouoit affrendre toute la gaul-
le de liniure de arioustus A-
pres ce langaige propose par di-
uiciacus tous ceulx qui y estoient

prese cõme tous reconfortez et
cõme grues esbahyes dauoir ouy ce
propos cõmencerent en grãe ge
missemens demander secours a
cesar Et cesar seulemẽt entre tõ
les autres se aduisa que les sequa
nois ne faisoiẽt nul semblant de
toutes les choses que les autres fai
soient mais estoient triste ayant
le chief enclin et regardant la ter=
re Si sen domma merueilles et en
quist deux la cause de leur tri=
stesse Et les sequanois que lon
appelle bourguignois ne respon=
dirent rien mais demouroient
en ceste tristesse ne disoyẽt mot
Et cõme cesar enquist deulx biẽ
soubuent la cause ilz ne peussent
aucunement auoir leur parolle
pour raison quilz estoient ainsi
fort deplaysans Diuiciacus luy
mesmes respondit que la fortune
des sequanois estoit tant plus mi=
serable et plus griefue que celle des
autres entant que ilz seulement
ne osoient mesmes en secret faire
question ne complainte ne requ=
rir secours Et auoient autant
en horreur la cruaulte de ariou=
ste que lon estoit absent cõme sil eust
este present Car les autres auo
ient puyssance de fouir et les se
quanois qui auoiẽt receu en leur
pays ariouste lequel tenoit en
sa domination toutes les villes
estoient contraincts de porter to
les tourmens que le tirat ario=
uste leur faisoit Apres ces choses
congneues cesar conforta de bõnes
paroles les courages des gaulois
et leur promist que au temps ad
uenir il mectroit prouision a telle
besongne Car il auoit grande esp=
rance que ariouste pour laucto=
rite et les biens faitz que il auoit
eu de cesar il se deporteroit de telles
iniures Apres que cesar eust ainsi
dit il laissa le conseil et selon ce
quil y auoit este dict moult de cho=
ses lenhorta pour raison de telles
il jugeroit quil deuoit entrepre=
dre ceste besongne principalemẽt
pour raison de ce que en tant il
congnoissoit ceulx dautun qui
auoient este souuent nõmez du
senat de cõme freres et parens il
luy estoit aduis que ce luy estoit
grant honneur et a la chose publique
aussi en si grant seigneurie du
peuple cõmun de les pouoir estre
tenue au seruage et dominacio
des germains et leurs ostaiges
estre en la dominacion de ariou
ste et des sequanois Et si pouoit
estre chose perilleuse au peuple
cõmun que les germains se acou=
stumoient peu a peu passer le rin
et venir en gaule en grant multi
tude Auecques ce il ne luy estoit
point aduis que telz hõmes fiers
et barbares luy deussent obeyr
Mays quant plus est il semblast a ce
sar que puys quilz auoient com=
mence a tenir la gaule quilz pas=

ſeroyent a prouence et de la yroiet
ey Italie cõme auoiẽt fait les cy
cambroys ceſt adire ceulx de date
que lon appelle maintenãt noz
Vegthe et les teutones veu que le
roſne ſeulement ſeparoit nre prou-
ce des ſequanoys Si iugea ceſar
quil eſtoit beſoing daller treſbra
tuement au deuãt de toutes les
choſes deſſuſdictes Car ariouſto
auoit prins en ſoy tant de luy
ne gloyre et arrogance quil ne
ſembloit nullement eſtre a ſouf
frir Pour ceſte cauſe il pleut
a ceſar denuoyer a ariouſtus au
cun qui luy requiſt quil vouſiſt
aſſigner aucun lieu auquel ilz puiſ-
ſent parler enſemble et quilz vou-
loient parler aluy de la choſe pu-
blique et cõmuniquer auecques
luy daucunes choſes touchãt le
fait de chaſcun deulx Ariouſto
reſpondit a ceſte ambaſſade que
ſil auoit aucune choſe a faire a ce
ſar quil yroit deuers luy Et auſi
ſi ceſar auoit quelque choſe a be
ſongnier de luy quil failloit que
ceſar vint ou il eſtoit Oultre ply
quil noſeroit aller ſans armee
es parties de gaule Dont ceſar
auoit la iouyſſance et quil pouoit
aſſembler en Lyng lieu ſon armee
ſans eſtre empeſchiez et ſans great
couſt ſi diſt quil luy ſembloit
merueilles quela affaire ceſar ou
le peuple zoman auoit en ſon pry-
de gaule Lequel il auoit vaincu

gaigne Apres que ceſte reſponce fut
rapportee a ceſar il renoya de rechief
ſes ambaſſadeurs deuers luy a tout
telles introductions puis que pour
les biens que luy et le peuple zoman
luy auoient fait Car au temps que
ceſar eſtoit conſul arioustus auoit
eſte appelle du ſenat de zõme roy et
amy il luy rendoit tel ſalaire z mer
cy que nonobſtant que len fuſt re-
quis il luy eſtoit brief de venir par
lamenter auecques luy Et puis
que il luy ſembloit que il nauoit
que faire ne de congnoiſtre de lu
tilite cõmune Ceſar requeroit de
luy ce qui ſenſuyt premier quil
namenaſt plus en gaule par deca
le rin quelque multitude de gens de
ſon pays Apres quil rendiſt a eulx
dautrui les oſtages quil auoit deulx
Et quil permiſt aux ſequanois ilz
leur rendiſſent ceulx quil auoit
prins De ſa voulente et auſſi quilz
ne fiſſent aucunes iniures a ceulx
dautrui ne quilz ne menaſſent poĩt
de guerir a eulx ne a leurs alliez
Se ainſi il le faiſoit ceſar et le peu
ple zoman luy en rendoient gre
perpetuelle et demonſtroit auecques
luy en amytie Mais auſſi au con
traire puis que au temps de meſ
ſala et lucius piſo conſulz de zõme
le ſenat auoit ordonne et dit que
quiconque tiendroit la pronce
de gaule ſoit lun dyceulx ſe deffendroit cõtre
dautrui et les autres amys du
peuple de zõme autant que ceſt

pourroit faire au prouffit & la cho
se publicque sen tant ne vouloit jmpx
trer & arrouster ceste requeste sil
ne laisseroit pour ce non chalour-
les jmures de ceulx Dautru Acce
spondit arrouste que le Droit &
la guerre estoit que ceulx qui auro
ent Vaincu eussent la seigneurie a
leur plaisir sur ceulx qui auroiet
este Vaincue et que semblablement
Le peuple De zōme auoit arrouste
de cōmander aux Vaincue selon q̄
bon lur semblost Et non pas audit
et opinion Dautruy Pourtant sil
ne vouloit point ce quelle ma-
niere Le peuple De zōme deust vser
de son Droit il ne failloit point sil
fut empesche en son Droit par les zo
mains Et puis que ceulx Dautu a
uoient essaye la fortune de la guerre
et que eulx et luy sen estoient entre
assaillis par armes et quilz auoiet
este Vaincus et fait ses tributaires
Cesar luy fouloit grant jniure le
quel par sa Vertue luy amenuisoit
ses tailles et ses reuenues Et que
pour ceste cause il ne rendroit point
ses estages Dautuy a ceulx Dautu
ne que a eulx ne a leurs compag
nons et alliez ilz ne feroient point
De guerre a tout mais quilz gar-
dassent ce quy auoit este accorde entre
eulx et quy paroissent chascun an le
tribut et silz ne fauoient mis que
le nom De la fraternite z alliance du
peuple De zōme leur seroit trop tard
ou ayde z secours Et quant ad ce

char leur failloit Dire quil ne laisse
roit point en non chalour les jniures
De ceulx Dautuy Il Dit que nul
nauoit jamais guerre contre
luy sans sa grande Destruction et
que cesar cōmencast a lassaillir -
quant bon luy semblereoit Car il
congnoissoit bien que ces choses les
germains pouuoient par leur Vaillā-
ce Lesquelz estoiet tres exercitez en
armes et quilz nauoient este soubz
couuerture de mayson lespace de qua-
torze ans Ces choses furent rapor-
tees a cesar au mesme temps que
les ambassadeurs Dautun et de
trenes arriuerent Ceulx Dautu
se complaignirēt que les heritages
ou magnieres sestoient transpor-
tez en gaule pilloiēt leur payes et
que non obstant leurs ostagieres
ilz nauoient peu achepter paix de
arrouste Et ceulx De trenes
rapporterent que cent compaignies
De ceulx De souaues auoient prins
leur residence sur la riuiere Durm
et quilz se parforcoient De passer
la riuiere Lesquelz souaues nau
fort cruberues feroce estoient
capitaines Pour raison De ces
choses cesar fut fort esmeu et pen
sa fort hastee De doubte que se
nouuelle armee Des souaues se
joignoit aux anciennes compag-
nies De arrouste il ne leur fut
nuyre ne de resister Par aus
apres que eurent tant hastiuement
que peut achepter bles il se alia

a grans journees deuers ariouistus Et quant il eust cheminé
deux journees on lui fist sauoir
que ariouistus auec toutes ses
armees se hastoit de prendre lese-
con qui est la plus grande ville
des sequanois et quil auoit ja che
miné trois iournees depuis son
pays Si fut aduis a cesar quil
se deuoit doner souuerainement
garde que le cas ne aduenist
Car en la ville de besecon il y
auoit grant largesse de toutes
choses conuenables a guerre Et
est moult forte place selon la
nature du lieu laquelle chose
donoit grande ayde a conduire
la guerre pourtant que le fleu-
ue nome aduisbis que ledit
dit a present le doulx enuirone
a peu pres toute la ville come sil
estoit fait a dug compie Et
au coste la ou le fleuue ne en-
uiron point la ville lequel na
point plus de six cens pies il
y a une montaigne de grande
hauteur en telle maniere
que le pie de la montaigne ton-
che de chascune part la riue
du fleuue et est la montaigne
clouse dung mur et dung
chastel ioint auecques la
ville Dont cesar fist tant a
grandes journees tant de so-
me de nuit quil arriua a
besancon Et apres quil eust
prise la ville ly mist gar-
nison Et en ces entrefaictes que
cesar demeura peu de jour a be
sancon Affin quil fist prouision
de bles et de viures Il aduint sou-
dainement si grant paour en lost
quelle troubla grandement les pe
sees et les courages dung chascun
lequel suruint par les interroga-
cions que nos gens faysoient par
tout quelles gens les germains
estoient Et par les parolles des mar
chans et des gaulois lesquelz pu-
blioient que les germains auoient
corps de merueilleuse grandeur
et estoient dune force non croya-
ble et fort exercitez en armes
Et que eulx qui parloient auo-
rent souuent combatu contre
eulx Mays a peine pouoient ilz
les regarder au visaige ne souf-
frir leurs merueilleux regards
Et comenca premier ceste crai
te aux marichaulx et aux pre-
uostz de lost et aux autres offi
ciers que par lamitie quilz auo-
rent a cesar estoient partis de
rome et auoient suiui cesar Et
ne estoient point grandement
visitez en fait de cheualerie
Desquelz les aucunes apres et
quilz auoient allegue celle
cause quil leur sembloit estre
neccessaire pour eulx en aller
Ilz demandoient a cesar que ce
fust son plaisir quilz se peus-
sent licitement partir Les
autres meuz de honte par

emeter suspicion de paour demou
roient Et ceulx cy qui demouroient ne pouoient faindre leur
semblant ne eulx tenir quilz ne
plourassent aucunesfoiz et se
tenoient a part a leurs tentes
ou ilz maudissoient leurs desti
nees ou esdiuisant auecques
leurs amys familiers ilz auoient
pitie Du comun peuple et du
comun peril de toute larmee
et pleussieurs faysoient publi
quement leure testamene Dz par
la clameur et plainte de ceulx cy
Dessusditz Les gensdarmes mes
mement qui estoient fort acous tu
mez destre en host et les capitai
nes selon ce que chascu auoit sa
charge Dommes darmes en estoient
troublez Et ceulx qui vouloyent
que on peusast quilz eussent moys
De paour disoient quilz ne
doubtoient ne ne craignoient peit
leurs ennemys mays quilz doub
toient de lestroicte du chemin
et de la grandeur des forestz q
estoient entre eulx et ariouisto
ou ilz doubtoient que on ne leur
peuist hommement porter dommz
Et si en eust aucuns qui zapor
terent a cesar que les gensdar
mes disoyent que quant ilz co
mandaroit quon marchast auat
et quon desployast leure enseig
nes ilz ne marcheroyent point
plus auant pour zayson de la
grant paour quilz auoyent

Quant cesar entendit ces cho
ses apres que le conseil fust
appelle et que les capitaynes &
toutes ses ordonnances furent
venues en sa presence il les reprit
grandement Et leur demanda pre
mierement de quelle intencion ne
de quel aduis ilz estoient meuz pr
eulx ainsi complaindre ne po
uoient penser deulx complain
dre Dieu que jadiz par le temps
que cesar estoit consul de rome
ariouistus auoit tresconuoi
teusement Desire lamytie du
peuple romain Pour laquelle
cause qui est celluy deulx qui
jugeroit que ariouistus se deust
tant follement Departir de la
mour quil Deuoit aux romains
Et que cesar luy mesmes se te
noit pour certain que actendu
la demande z bien Veue le requte
des conditions contenues en
icelles que ariouistus ne refu
seroit point ne la gracieuse re
de cesar ne celle Du peuple romain
Et se par fureur ou par quelque
folye il estoit esmeu et vouloit
comencer la guerre il leur de
mandi finablement De quoy ilz
se pouoient doubter ou po quoy
ilz se deffioient de la vertuz di
ligence de cesar Veu que ou temps
de noz dauanciers lessay auoit
este fait des mesmes ennemys -
lesquelz ilz craignoient/ ceest
assauoir les cymbriens ceest adire

ceulx de Rure et de nozlyrgshe Et
les tiers auoyet este deboutez et
Jamcue de garue marue en la
quelle Victorze larmee de Zomaine
nauoit point deserui maine de
louenge que le chief et capitay-
ne de larmee Deu aussi que le
auoit nagueres fait lexpriece
de la haillace de noz gens darmes
Durant le temps que les sere-
auoient esmeu sedicion et noyse
en ytalie Lesquelz serfz mesmes
lusaige z doctrine de guerre yls
auoyent aprime en nous seruat
les auoit fort soulagez En me-
nant guerze contre nous mes-
mes Et pource on pouoit jugier
bien de valeur la vertu de constace
auoit en elle quat ceulx mesmes
lesquelz ilz auoyent aucun peu de
temps Doubte same cause loze que
les serfz dessusditz estoiet sans ar-
mures neaulmoins ilz les auoiet
De puis Jamcue non obstant le
armeure et leur premiere Vic
torze - Si leur dist encoze et sar
que les germaine estoiet mesmes
lesquelz les suysses auoiet com-
batuz non pas seulement en
leure terzes z mayson ayaye
en prope pays et possessions
ilz les auoyent souuet surmon-
tez Lesquelz helueciens et suysses
nauoyent peu nagueres estre
par eulx en nre armee Et leur
dist aussi que sil y auoit aucuns
qui troublassent et qui eussent

paour pour zayson de la bataille
perdue et de la fuyte que les gaul-
loys auoient nagueres fait en
la bataille contre ariouistus
Et filz Voulsissent de ceulx enqre
rir ilz pourroiet estre Informez
que apres que ariouistus se fut
tenu long temps en son parc en
des marescages et quil ne se fut
point abandonne ne offert en ba-
taille que les gaulloys pour la
longue duree de la guerre esto-
ient moult trauaillez Et que
ledit ariouistus les auoit assail
lyz alors quilz estoient espandus
auant les champs comme non en
tendant quil se deust offrir a
combatre Et les auoit ariouistz
Jamcue plus par zayson et con-
seil que pour sa haillance la
rayson eust alors son lieu con-
tre les gaulloys qui fuyet mal
aduisez et empeschez en autres
choses Et oultre plus ce sur dit
quil ne luy pouoit estre mise-
riet adire que nre ost ou nre
armee peust estre prins Et q
ceulx qui excusoient leur cra-
te faigmans de craindre faul-
te de viure et lestroictete du ch
min faysoyent arzogamment
cy tant quilz se deffioyent com
il semblait de lentreprise de leur
empereur ou quilz Voulsissent
luy enseignier ce quil deuoit
faire si leur dist quilz ne druoyet
point faire telles Doubtes car

toutes telles choses luy estoient
bien asseur et que les segnanoys
et ceulx de tou/et ceulx de langre⁵
luy deuoient fourmir de blez
Et mesmes que les frommens esto"
ient la meure aux champs Et
que au regard du chemin ilz en
pourroiet eulx mesmes juger
dedans bref temps Quant ace
que aucuns disoyent quilz ne
luy obeyroient point ne quilz ne
porteroiet point leurs estandars
il dit quil ne sen esmouuoit
guieres il sauoit bien que ato"
ceulx a qui les armes et gēs
darmes nauoyent point estez
obeyssans que fortune leur a-
uoit este ennuye Parquoy ilz
auoiet bien mal fait leur le
soingne Mays quāt a son fait
il sauoit assez quelle estoit
son ygnoscence et que son bon eur
pouoit estre congneu par la ba
taille quil auoit eue contre les
helueciens et quil monstreroit
bien bref cōme il auoit dispose
tous ses affaires pour bien lon
temps Et estoit son intencion
de faire partir son ost a leure
du quart ainet de la nuyt prou-
chayne Affin que tantost il
peult congnoistre laquelle des
deux choses pouoit plus enuers
eulx Cest assauoir ou honte ou
vertu ou prour et crainte Et
dit oultre plus combien que
nul ne le deust ensuyr Toutesfoiz
si sen yroit il seulemēt auec la
Dixiesme legion de son armee
De laquelle il ne faysoit nulle
doubte quelle ne suyuist et que
ce seroit celle qui lauroit au tour
de luy pour sa garde Par ces ax-
auoit fait de grans courtoysies
a ceste legion et pour la vaillāce
Delle il sifioit tresgrandement
Apres que ce langaige fut fait
les courages de tous les gens de
guerre furent merueilleusemēt
conforteez et se engendra en eulx
Une souueraine liesse et conuoy-
tise De mener guerre et la dixies-
me legion fut la premiere qui re-
dit graces a cesar par le moyen de
capitaynes de ce que cesar auoit
fait tresbon iugement delle Et
affferma quelle estoit tresapte
ste de faire la guerre Et apres
les autres legions furent par
le moyen des chiefz des bōnes dar
mes et par le moyen des capitaynes
des premieres ordōnances que
cesar les eust pour excusez Car
ilz disoiēt que jamays nauoyent
doubte ne crainte ne auoient eu
pensee que la charge et ordonnā
ce de la guerre fut en leur dispo-
sicion mays quelle appertenoit a
luy qui estoit leur empereur
Quant cesar eust receu leurs ex-
cusacions et quil eust congnue leche
mēt par le moyen de diuiciacus
auquel il se confioit plus que
en autre gaulois pour lamour

Lamour de ce qui lui disoit quil co-
duroit iiii^c^ armes plus de cinqua-
te miliaires sans dangier par
lieux obliques et descouuers sil se
partist a lheure du quart guet co-
me il auoit deu dire a lheure du point
du iour Et ainsi comme il ne ces-
soit point de cheminer le septiesme
jour apres il luy fut certifie par
le rapport de ses guides que larmee
darioustus nestoit point plus
loing de nos gens que xv^m^.
mille pas Si tost que arioustus
congneuist la venue de cesar
il enuoya vers luy ses ambassa
deurs disant que puys quil
estoit approuche il pouoit faire
a present par luy mesmes ce quil
auoit requis par auant Cest
assauoir de parler ensemble sil
luy sembloit quil le pouoit faire
bien a seurete sans peril Adonc
cesar ne refusa point ceste offre
et prisa que arioustus se reto-
nast a meilleur propos Deu y
de son bon gre il offroit maintc-
nant ce que par auant il auoit
refuse Ainsi il print grande espe-
rance que pour tant de grans biens
faitz que luy et le peuple romain
luy auoient faitz et attendu aussi
lonneste tete de sa requeste il po-
uoit estre que arioustus delais
seroit son obstination Dont fut
assigne iour de parler ensemble
au cinquiesme jour ensuyuant
Et comme ce temps pendant-
oy enuoyast ambassadeurs dune part
et dautre arioustus requist que
cesar ne amenast au parlement
nul homme apie Car il doubtoit sil
ne fut deceu par aucun agueetement
et requist que chascun deulx deust
auec gens a cheual ou autrement
Jl luy viendroit point Et pource
que cesar ne vouloit pour nulle cau-
se que le parlement ne setint et si
ne vouloit point mettre son salut
en la garde des hommes darmes de
gaule · Jl lui sembla chose tres co-
uenable de hoster les cheuaulx a to^s^
les hommes darmes gaulois et me-
ner illecques les premiers cheua
liers de la premiere legion Affin
quil eust deulx cens tres amyable
secours se besoing estoit · Laquel-
le chose ainsi comme on le faisoit cinq
des cheualiers de la dixiesme le
gion dit en homme rusee que cesar
faisoit plus beaucop quil nauoit
dit Car il auoit naguieres promys
que la dixiesme legion seroit de la
compaignie de sa garde Et non
pie en nombre des hommes dar-
mes Or en la place ou se deuoit
tenir le parlement il y auoit vne
grande playne Et en icelle vng
petit tertre en pareille distance
de lost de arioustus comme de cel-
luy de cesar si vindrent illec tous
deux comme il auoit este dit Et
cesar mist la legion quil auoit
amene a cheual loing du tertre
enuiron deux cens pas Et les

hõmes Darmes Dc arioustus se
arrestarẽt en pareille Distance ~
Alors arioustus requist quilz de=
scendissent De leurs cheuaulx et sil
amenast au parlemẽt auec luy
Dix hõmes Quãt on fut illec
arriue cesar au cõmencemẽt de sa
parolle fist memoyre des biens faiz
Lesquelz il et le senat auoyẽt faiz
a arioustus Cõme il auoit este
appelle Du senat roy et amy Et
cõme on luy auoit enuoye Dons
De la cite De zõme Laquelle cho=
se estoit aduenue a peu Dautres
seigneurs Car telz Dons estoient
acoustumez estre Dõnez en recog=
noyssantlce grans merittes des
hõmes Et luy zemonstra que cõ=
bien quil neust ne entrec ne iuste
cause De demander quelque chose
au peuple de zõme Toutteffoiz par
La liberalite et benefice De cesar
et Du senat il auoit eu de grãs
sallaires Illuy monstra aussi
Les ancienes et iustes causes de
affinitez bienueillace lesquelz
estoiẽt entre Les zõmains zceulx
Dautũ et quelz edifitz et quantes
foys et quans biens honorables
auoient este faiz du senat en=
loẽneur De ceulx Dautũ Et q
tousiours ilz auoiẽt tenu la pri=
cipale seigneurie De gaule Mesme
ment auant quilz eussent demã=
dez amitye et que la coustume
du peuple romain estoit de non Sou=
lour que les choses seulemẽt de les
amys et alliez ne fussent en riens
dõmaigees Mais de suyr Les croy=
stre de courtoysie de dignitez dõneur
Dz apres tant De bien ffaiz qui est
ce maintenãt Dit cesar qui pour=
roit souffrir que ceulx Dautrũ feis=
sent leurs complaintes au peuple
De zõme que on pillast leurs ter=
res et leurs biens · Si luy zequist
Cesar Les mesmes choses quil auoit
charge premierement a ses ambassa=
deurs Dessusdits Cest assauoir
que arioustus ne fist point de guer
re ne aceulx Dautruy ne alcũs
alliez et quil rendist leurs ostaiges
Et se par aduẽture il ne pouoit en=
uoyer en leur pays aucune partie
des germains il luy zequist quil
ne luy souffrist plus De sormais
quilcy passast aucune par de ca
le rin Apres que cesar eust dit ~
Arioustus zespondit peu a la de=
mande De cesar Et parla beaucoup
de ses faillaces Disant quil nauoit
point premierement passe le rin
de son gre mays quil auoit este
prie de ce faire z appelle des gau
loys Et nauoit point laisse ses
places ne ses parens sans grãde
esperãce de y auoir bon sallaire/et
quil auoit prins sa demeure en
gaule Laquelle les gaulois luy
auoiẽt acordee Et luy auoiẽt aus=
si donne leur ostaige de leur bõne
Voulente et quy receuoit Deulx
chascũ an le tribut selon le droit
De la guerre tel que les Gaulois

ont acoustume de sup̄poser aux rōmains Et que non pas luy mays les gaulois luy auoyent mene guerre En laquelle guerre toutes les cites de gaule estoiēt venues a les cōbatre Et auoient mys et ordonne leurs armees contre luy Toutes lesquelles armees auoyent este par luy rebouttees et vaincues en vne seulle bataille et si leur vouloit de rechief faire laissay quil estoit prest de les combatre/ mays silz vouloient vser de paix il dist que cestoit mal fait a eulx den refuser le tribut/ lequel ilz auoyent paye de leur bon gre iusques en ce temps Et que lamytie du peuple rōmain luy deuoit estre non pas dommaigeable mays luy deuoit estre en parement et en honneur Et pour ceste cause il auoit demande leur amitie Combien que sil aduenoit que son tribut luy fut quicte par le peuple rōmain et ses ostaiges restituez il luy dist quil ne refuseroit pas moyne voulentiers lamytie du peuple de rōme cōme il auoit voulentiers desire et demande Et quant a ce quil amenoit en gaule grant multitude de gens mamie il se faisoit pour se fortifier et non pas pour cause de assaillir eulx de gaule Et que de ce estoit assez tesmoignie tant quil nestoit point venu en gaule sinon a la priere requeste des gaulois Et quil

nauoit point cōmence la guerre Mays quil cestoit seulemēt defendu et quil estoit venu en gaule quant que le peuple rōmain y vint Car iamays iusques a ceste heure laxmee des rōmains nauoit passe le paye de la prouince de gaule pour les quelles raysons quil demandoit a present Dit il le peuple rōmain pour quelle cause deuoit il en ses terres et possessions Veu que la prouince ou il estoit/ estoit sienne cōme lautre de prouince estoit mye Car ainsi cōme on ne luy deuroit point pardōner sil faisoit quelque entreprise contre nous et en noz terres Tout ainsi nous estions mallmays de le troubler et empescher en son bon droit Et quant a ce que cesar disoit que ceulx Dautun auoient este appellez freres du peuple rōmain Ariouistus dit quil ne estoit point si peu congnoissant les choses du monde quil ne sceust bien que ceulx Dautun nauoient point secouru aux rōmains ne en la bataille quilz auoient faicte contre les allobroges ne que ceulx Dautun nauoient point vse de la ayde des rōmains quilz auoyent eu contre luy et contre les sequanoys pour quoy il deuoyt auoir suspicion que cesar pour vne faulce amitie tenoit son armee en gaule pour le destruyre et quil ne pouoit

et quil ne venist

Et quil ne menast son ost hors de
ses terres quil ne le tiendroit pas
pour amy mais quil le tiendroit
ennemy Et se par aduenture il
le tenoit il feroit chose aggreable
a pleussieurs nobles hõmes et
gouuerneurs de la chose public
que de zõme De laquelle chose il
estoit tout seur par les propres
messagieres de zõmaine Desquelz
il pourroit zecouurer la grace
et amytie en fayssant mourir
cesar mays combien quil fut
ainsi Toutesfoiz sil sen Voulsit
Departir et Luy laisser la fran-
che possession De gaule il pro-
mist quil le guerdonneroit
Largement et que quelconques
guerres que cesar Vouldroit fai-
re Luy mesmes les feroit sans
trauail et peril De cesar Ruãt
ariouistus eust zespondu moult
De choses furẽt Dictes par cesar
a ce propos par lesquelles il ne
se pouoit Departir de ceste besog
ne Et que sa coustume ne celle
Du peuple zõmain ne pouoit
souffrir quil abandonna ses al-
liez qui lauoyent bien seruy ne
quil ne jugeoit point que la
gaule appertenist plus a ario
uistus que au peuple zõmain
Car les auuergnoys et ceulx
de rodes auoient este Vaincus
par quintus fabius maximus
Auquel le peuple zõmain auoit
pardõne Ne auoient point mys
Leur payx en prouĩce ne en Impostz
De tribut Et que sil failloit auoir
regard a chascun ancien temps on
trouueroit le peuple zõmain auoir
tresiuste seigneurie en gaule
Et Dautre part sil falloit auoir
regard au jugement et Voulente
Du senat de zõme on trouueroit
La gaule Deuoir este franche de
tribut Laquelle le senat auoit Vou-
lu quelle Vsast de ses propres loix
et coustumes Non obstant quelle
auoit este Vaincue en bataille par
les zõmains En ces entrefaictes
que on estoit en parlemẽt on fist
assauoir a cesar que les hõmes
Darmes de ariouistus approchoiẽt
plus pres du tertre et quilz mar-
choient deuers noz gens et quilz
getteroient contre eulx Dardz et
pierres Lors cesar cessa son par-
ler et se retira a ses gens Et leur co
manda que nullemẽt ilz ne get-
tassent Vng seul Dard contre
leurs ennemys Car combien quil
Veit que sans nul peril de la le-
gion qui auoit esleu la bataille
se pouoit faire Toutesfoiz il ne
jugeoit point quil Deust faire
chose pour laquelle on peult dire
que les ennemys eussent este tra-
hiz soubz ombre de bonne foy
Ainsi se fina le parlemẽt de cesar
et Dariouistus Et quant
cesar fut retourne apres et il
fut publie en la communaulte
Des gensdarmes en laquelle

arrogance arioustus auoit
parle et respondu Et quil auoit
Interdit toute la terre de gaule
a noz gens · Et que ses hommes
darmes auoient assailli les nres
Et que pour ceste cause le pre-
lement auoit este rompu Noz
gens prindrent Une moult grande
joye et affection de combatre ari-
oustus Et tantost deux iours
apres arioustus enuoya a ce-
sar ses ambassadeurs dire quil
Vouloit traicter auec Luy des
assaurees lesquelz auoient este co-
mencez entre eulx et nauoient
point este parfaiz · Luy requie
rant quil ordonnast de prochief
le iour de comparoir ensemble
ou sil ne Vouloit quil enuoyast
a luy aucun de ses ambassade-
Mays il ne semble point a cesar
quil ny eust cause de parlamen-
ter / pource principalement que
le iour dauant on nauoit peu
retenir les germains quilz ne get-
tassent leurs dardz contre noz
gens Et pour ce quil luy estoit
aduis quil y auoit peril de en
uoyer Vng ambassadeur de
sienne mesme et de sabandonner
a gens felons et fiers Il luy
sembla chose tres conuenable de
enuoyer gayus Valerius pro
cillus filz de gayus Valerius ca-
burus qui estoit jouuenceau
de souueraine Vertu et douleeur
Duquel le pere auoit este fait
citoyen de nre cite par gayus Vale
rius flaccus Et aussi pour la loy
aulte de luy et quil sauoit la lan
gue de la gaule de laquelle ario
ustus Vsoit desia par longue acou
stumance Et pource aussi que
les germains nauoient point
cause de luy faire iniure Et si
enuoya auecques luy martus
titius qui auoit este autrefoiz
hoste en lostel de arioustus Si
leur comanda quilz entendissent
bien diligemment ce que arious-
tus leur diroit et quilz luy ra
portassent toute la Verite Lesquelz
aussi tost que arioustus les Veit
en son ost il leur demanda en
criant en la presence de son ar-
mee pour quoy ilz Venoient Deuers
luy et se cestoit pour lesprier a Vo
stre Tous les ambassadeurs
dessusditz se parforcerent de par
ler il les fist tres bien lyer et
enferrer Et ce mesmes jour
il fist marcher son armee a
six mille pas pres de lost de
cesar et se arresta pres de vne
montaigne et le lendemain
de ce mesme iour fist passer
son armee bien pres de lost de
cesar et fist son pure Deux mille
pas oultre en entencion quil
encloist a cesar blez et Vures
quon luy apportoit des sequa
nois et Dautuy Et cinq jo-
continuelz depuys ce jour / ce-
sar tint son armee Deuant

son pere et mist en ordonnance sa
bataille Affin que ce ariouistus
se parforceoit de combatre quil
le peult faire selon luy sembloit
Mays ariouistus tint les cinq
joure durat ses gens a pie en
leur pare Et le vi^{ixm} jour il
fist sa bataille de gens a che
ual ¶ De la maniere de ceste
bataille en laquelle les ger
mains se exercitoient estoit tel
le Il y auoit six mille de gens
a cheual et pareil nombre de
gens a pie fors et legiers Des
quelz chascun homme darmes
de toute lassemblee auoit es
leu le sien pour le secourir
Et quant ilz estoient en bata
ille les hommes Darmes se retr
oient a eulx Et silz auoient
quelque chose difficille a en
treprendre ceulx de pie cou
roient auec eulx Et se aucu
estoit naure et quil tumbast
de son cheual il le garentissoit
soubdainement Si falloit mar
cher plus long ou son plus legie
rement retraire silz estoient tant
legier par vne exercitacion q
ilz se prendoient aux crains des
cheuaulx et couroient tant fort
come les cheuaulx Mays quat
cesar entendit que ariouistus
se tenoit en son pare Affin que
on ne luy empeschast plus lo
guement ses viures il choysist
vng lieu conuenable ou il mist ce
lieu ou les germains auoient prins
leur siege enuiron six cents pas
long de lost de ariouistus Et
quant il leust mys en ordonnance
troys batailles il marcha deuers
le lieu lequel il auoit choysi
Si fist estre toutes prestes en armes
la premiere et seconde bataille Et
comanda a tierce quilz fortiffias
sent leur ost Et ce lieu comen
a este dit estoit long des enemys
enuiron six cents pas Si enoya
ariouistus enuiron le nombre
de seze mille homes bien en point
Auecques tous les homes darmes
affin quilz espouentassent noz
gens et quilz les empeschassent
de fortiffier lost Mays cesayne
fut de riens plus lente ne plus
tardif de comander que les deux
batailles comedit est zcheuaus
sent diligemment les enemys Et
que la tierce parfist leuure co
mencee Apres que lost fut bie
fortiffie cesar laissa illec deux
legions et vne partie de ceulx q
estoient venue en son aide Et
il zamena les quatre autres
legions en la grande armee
Et ce jour proucha ensuyuant
cesar selon ce quil auoit propo
se fist marcher ses compaignos
hors de tous les deux ostz Ce est
assauoir hors de la grant armee
et hors du pont Et de puys quil
fust marche vng petit long de
sa grande armee il mist en or

ordonnāce sa bataille et se mist
en place, que ses ēnemys le peus-
sent combatre Quant il cong"
neust, que par ce moyen ne sinces
les ēnemys ne se retiroient point
il ramena son armee en lost pō
assaillir la moyndre bataille
de cesar Et fut illec combatu
et bataille tresaprement dune
partie et dautre iusques au
despire Et enuiron lheure que
soleil couchoit arioustue a pres
pleussieurs plaies receues et
baillees par ses gens il retira
son armee en son parc Et quāt
cesar de manda aux prisonniers pō
quoy arioustue ne se mectoit point
en bataille il trouua que cestoit
pource que la coustume estoit tel
le entre les germains que les fe
mes estant chief dostel deuoient
declairer par leurs sors et deui-
nemens a lassaillir se la bataille
seroit au prouffit de leurs gens
Lesquelz disoient pour sors que
stoit pas chose possible que les
germains vainquissent silz en
trepreinoient la bataille auant
la ix^e lune Et quant cesar sceut
mectre intencion le lendemain de ce
mes iours il laissa telle gar-
nison en lost que bon luy sembla
Et si mist tous les gens de elles
de son armee en la veue de ses ene
mys en front de la moindre ba
taille Du coste du quel il estoit
le plus foyble selon le nombre des
enemys affin que a ceste semblance
les aduersaires ceulx de franc fort
fussent de leurs elles Et depuys
quil eust mys en ordre trois batail"
les il marcha iusques en lost des ene"
mys Adonc finablement les germains
furent contrainctz neccessairemēt
de faire marcher leur armee et les
mirent en ordre de nacion en nacion en pareille distance lune de
lautre Cest assauoir les arides ceulx
de la cite de constance les marcu
mians qui sont voysins de ceulx
de bouuere les triboces la ou la cite
de strabourg les vangiens les ne
metes et sont ceulx de la cite
despire les sedunoys et les suaues
et enclouirent toute leur armee
de chariotes et de chariotz affin
que nul neust esperance en la
fuyte et si mirent illec leurs
femmes Les queles alloyent parmy
la bataille les mains tendues et
en plourāt prioyent trespiteuse
ment quilz ne se missent point
en seruaige et subiection des ro
mains Puis pour mectre en ordō
nance la bataille des romains
Cesar mist en chascune legion
vng lieutenāt et vng preuost
que chascun de leurmect les eust pō
tesmoinge de sa force et de sa hail
lance Et luy mesmes cōmencha
la bataille au dextre coste pour
la cause quil auoit apperceu que
cestoit la plus forte partie de ses
enemys Et par ainsi nos gens

apres que les trompettes furent
sonnees furent huyt apres assault co-
tre les ennemys Et de may les en-
nemys marcherent lors si soubdai
nement et legierement que les dardz
de nos gens navoient point lespa-
ce de pouoir cheoir sur eulx Lors
nos gens getterent leurs dardz
et combaturent de leurs espees -
Mays les germains firent bie
hastuement selon leur coustu-
me Une tourbe de leurs gens et
yceulx coururent sur leurs pauoys Les
coups des espees Et lors tout acoup
pleussieurs de nos gens furnies -
saillirent dessus les tourbes et
arrachoyent les pauoys a leurs
mains Et par dessus les testes
de ennemys ilz les naurroyent Si
aduint que quant la bataille des ene
mys fut reboutee du coste senestre ilz
soulloyent tresfort une bataille en la
dextre partie Pour cause de la mul-
titude de leurs gens Laquelle chose
quant publius crassus Jouencau
qui estoit chief des hommes darmes
cust apperceu Pource quil estoit
plus allegre que ceulx qui besog-
noient dedens la bataille Il enuoya
la tierce armee au secours de nos
gens qui estoient en grat trauail Et
par ainsi la bataille fut moult reco-
fortee en telle maniere que les ene
mys tournerent ledos Et ne cesserent
de fouyr Jusques a ce quilz arriuerent
au fleuue du rin Jusques au quel
du lieu ou estoit la bataille il y a
auoit enuiron cinq mille pas Et illec
petit nombre deux/ceulx confiat
en leur force se parforcerent de nager
ou ilz se sauuerent en petites nasel
les quilz trouuerent en la riuiere
Entre ceulx qui passerent le rin
ariouistus estoit qui sen fouyt a
tout une petite nacelle Laquelle
il trouua lyee au bort du fleuue
Mays nos gens acheual en poursuyuirent les tuerent
tous Ariouistus auoit deux
femmes/lune du pays de suane la
quelle il auoit admenee auec soy
de son hostel et lautre estoit seur
de boctrix seigneur de nimurberge
Laquelle il auoit prinse en gaule
pour sa femme Et luy auoit le fre
re delle enuoyee Toutes les quelles
deux femmes peurent en ceste fuy-
te Et de deux filles de ces femmes
deuat dictes Lune fut tuee et lau-
tre fut prinse Et gayus valerio
procillus ainsi comme ses gardes
en fuyant le trayuoient Lye de troye
chaynes et cheut et fut pareil-
lement entre les mains de jules ce-
sar qui poursuyuoit acheual en
tresgrande diligence ces ennemys
Laquelle chose ne fist pas plus
grant lieesse a cesar que la victoy-
re luy auoit fait/Pource quil
veoit vingt des hommes honnestes
de la prouince de gaule qui estoit
son familier et son hoste estre
eschappe des mains de ces ennemys
et luy estre restitue Et combien

que la pouurete et misere de gayne
Valerius fut tresgrande Toutef
foys son aduenture ne aduenyst
riens de la joye quon eust dece
que on le trouua Lequel en co
tant de sa fortune disoit que luy
present les ennemys auoient gecte
troys foys leurs sorts a scauoir
mont se on laideroit ou se on
le garderoit jusques en autre
temps mays le sort adiut si bie
quil demeura sauf Et marcus
aussi metius petillius fut zeto
ne et adnene denere cesar
Quant ceste bataille fut
faicte dela le rin Les souuaces
qui estoyet venus iusques en
la ruue du rin se prindrent a
retourner a loftel Si les pour
suyuirent ceulx qui sont voysins
du rin quant ilz virent leur
fuyte et en tuerent grant
nombre Apres que cesar eust
parfait en vng este deux tres
grandes batailles il mena yver
ner en garnison son armee au
pays des sequanoys vng peu
plus tost que le temps de lan
nee ne requeroit Et fut capi
taine de larmee titus labien
nus Si sen alla cesar en gau
le qui est dela les monts que
len dit a present lombardie
pour illec faire assemblee
de gens

fin du premier
liure

Sensuyt le second liure

Ainsi cõme cesar
estoit en la gaul
le oultre les
mouts et il pas
sa illec son ma
cõme nous a
nouedit cy de
uant on luy zapporta soubz
nouuelles et aussi en estoit cer
tiffie par les lettres labienus
que generalemẽt toutes les bel
ges la quelle partie nous auons
dit estre la tierce partie de
la gaule se bendoit contre le
peuple zomain et promectoient
entre eulx debatre ce defaut
bailloyẽt leurs ostaiges pour
ferme assurance de loyaulte
Et que les causes deulx asse
bler estoiẽt premierement pour
cause quilz doubtoiẽt que se
toute lautre partie de gaule
estoit zendue subiecte aux zo
mains que on ne menast nul
armee contre eulx. Ilz se re
belloyẽt aussi en partye pource
que pleusieurs gaulloys (les quelz
ne vouloiẽt point que les gen
mains demourassent longue
ment en gaule) les solicitoiẽt
de faire. Et il leur desplai
soit aussi que larmee du peuple

dezõne se yuernast et cueillist
au paye de gaule Et ny partie
aussi que par inconstance et le-
gerete de courage ilz auoiet
affection de changer les seig-
neuries Ilz estoient pareillemt
solicitez par aucune puyssa-
hõnce du paye de gaule qui
auoiet puyssance par grane
richesses de gaiger gensdar-
mes et entreprenoiet public-
quemẽt de conquerir les roy-
aulmes et les seigneuries · La
quelle chose ilz ponoyet moyne
ayseemẽt conquerir pour ce
de la seigneurie que nous auõs
au paye Ainsi donc apres les
nouuelles dessusdictes / et apres
les lectres veues et entendues
Cesar fut vng peu troublez
assembla en gaule deca les
monts cest adire en lombardie
deux nouuelles legions de ses
darmes Et au cõmencemẽt
de leste il enuoya deuãt quatis
pdue son lieutenãt Affin
quil menast lesdictes legions
en la gaule deca les monts
Et si tost quil cõmenca auoir
abondãce de pasture aux chaps
cesar vint en son est Et tan-
tost come il fut venu il cõ-
nuist la besongne a ceulx de
sene et aux autres gauloye-
quilz marchissẽt et sont xxy-
sme des belges quilz se Infor-
massent de tout ce quy se fay-

soit loze entre les belges / et que
de toutes ces choses ilz se feissent
certaines Si luy firẽt toutesauoir
que les belges assembloyẽt gras
compaignies et quilz fayssoient
assembler leur armee tout en
vng lieu Alors cesar ne pensa
point quil fust a doubter / quilz
ne deussent marcher deuers
eulx Et tantost quil eust nou-
uelles deuers il fist marcher son
ost et en quinze joure ou cuiro
Il arriua au paye des belges
Et come il fut illec venu sas
leur scu et plus legieremẽt
que lopinion de tous ne estoit
Ceulx de zaine qui sont de to
les belges les plus prochaines de
la gaule que on appelle celte cuor
rent a luy sictius / et amdotu lo-
rius leurs embassadeurs / qui
estoiẽt les plus grans de leurs
citez lesquelz auoyẽt charge de
dire a cesar quilz offroyent eulx
et toute leure biens en la foy z
pouoir du peuple zonain Et
quilz nauoyẽt point consenty
auec les autres belges ne fait
aucun monopole contre le
peuple zonain Et quilz esto-
ient de bailler leurs ostaiges
prestz / et de faire ce quy leur se-
roit comande de les recepuoir
en leur cite et de les secourir
de blez et autres choses neces-
saires Si dirent aussi que tout
le demourant des belges estoit

en armes et que les germains y
estoient oultre le rin se joingnoient
auec eulx et que la fureur deulx
tous estoit si grande que eulx mes
mes de rame nauoyent peu tant
espouenter ceulx de soysson quilz
ayent baille leur consentement
auecques les belges Non obstat
quilz fussent leurs frexes et pa
zens et quilz dussent dmeymes
mes droit et de pareilles loix z
quilz dsent vse mesmes seigneu
rie et vsig mesmes gouuerne.
Apres ce quilz eurent dit et ex
pose leur charge et que cesar le
demanda quelles citez et com
bien grandes pouoyet estre en
armees contre les romains z
quelle chose ilz pouoyet en ba
taille Il trouuoit en ceste ma
niere que pleusieurs des bel
ges auoiet prise leur nayssa
ce entre les germains et que
anciennet ilz auoiet este a
menez de dela le rin et que po
la fertilite du lieu ilz auoient
illec prise leur demourance
et auoiet toute hors les gaulloys
qui habitoyet les regions de
dela Et que eulx seulement
estoiet ceulx qui du temps de
nos peres auoiet garde que
les thiez et les cymbroys cest
ceulx du pays de saurc nentras
sent en leur pays Combie quilz
eussent curcuy et trauaille par
toute la terre de gaule Et
pource il estoit aduenu que leur
auctorite estoit grande Et la cau
se de la memoire des choses des
sus dictes ilz prenoiet aussi tres
grant courage es faiz de guer
re Et si disoyet ceulx de rame
quilz auoyent agriete z considere
toutes les affaires des belges Et
pour cause quilz estoiet conjoinctz
a eulx par lignaiges z affinitez
Ilz congnoyssoiet quel nombre
de gens chascun en la comune
assemblee des belges auoit of
fert de enuoyer en ceste guerre
Et que entre eulx tous ceulx
de beauuais pouoiet le plus et
en force z en auctorite Et ilz
pouoyet tresbien mectre en ar
mes cent mil hommes de quelz
ilz offroyet soixante mille pri
me Si requeroiet ceulx de
beauuaix quilz eussent la co
duyte de ceste guerre Diret
eulx de rame que ceulx
de soysson marissoyet a eulx z
auoiet tresgrans terres z moult
fertilles et que diuiciacus qui
auoit este le plus puyssat de
gaule fut jadiz leur roy lequel
combien quil eust la plus part
de toutes les prouchaynes regios
Toutesfoiz aussi il auoit en
seigneurie z dominacion en
la grant bretaigne Cest a dire
en angleterre Et que mainte
nant vsig homme en estoit roy
qui se nommoit galba Auquel

pour sa grande iustice et prude-
ce toute la charge de ceste guer
re luy auoit este baille de la vou-
lente de chascun Et sauoit douze
Dilles dont il offroit cinquante
mille homes de guerre Et les
nerviens cest a dire ceulx de
tournay Lesquelz estoyet tenuz
les plus fiers dentre eulx en
offroyet autant et sont bien
loing de beauuoys Ceulx dar-
tas en offroyet xb mille ~
Ceulx daumes dix mille ceulx
de theroucne xb mille Les
menapiens que ley dit les sixl
dres et cleues en offroiet sept
mille Ceulx de caulx dix mille
Les mellocassiens qui sont du
mont de cassel et les germain-
doye pareillemet autat Les ~
catuaciens xix mille Les con-
drusiens les eburones qui sot
oultre la riuiere de meuze
bien prez du liege Les cresiens
permanies qui sont voisins a
ceulx du liege · lesquelz tout
dung nom se nomment germains
estoient estimez enuiron xl ·
mille Ainsi toutes les compaig
nies se montent a deux centz
nonante ~ sept mille homes
Apres ces choses ainsi dictes ~
que cesar eust enhorte ceulx
de rains et les loe moult fia
chemet de sa parolle il leur co-
manda quilz feissent deux
tout leur senat a luy et quilz
luy amenassent en ostaige tous
les enfans de leurs gouuerneurs
Toutes lesquelles choses furent fai
tresdiligemment par eulx au jour
qui leur auoit este dit par cesar
Et luy mesmes Depuis ces choses
enhorta moult fort diuiciacus ~
dautun et luy remonstra combie
Il estoit neccessaire a la chose pu-
blicque et au comun salut de rebu-
der larmee des ennemys Assin il
ne fut pas besoing de soy combatre
en dung mesmes temps contre tel
le multitude Si luy dit que le
retardemet se pouoit bien faire se
ceulx dautun menoyet leur ar
mee au pays des beauuoysiens ~
quilz comencassent a piller leurs
terres Et depuis quil luy eust
baille ceste charge il le layssa aller
Et apres que cesar eut que tou
tes les armees des belges estoiet
assemblees en dung lieu et quelles
marchoyet vers luy et quil cong
neut par ses espies lesquelles il
auoit enuoye et par ceulx de rains
quelles nestoiet point loing de
luy il se hasta de faire passer son
ost la riuiere de sne qui est vers
la fin du pays de ceulx de rains
et mist illec son part pour cest
ling des costes du part estoit
fortiffie des rues de la riuiere
et le derriere estoit plus seur
contre les ennemys Et si layssoit
que les duures peussent estre
apportez sans peril par ceulx

Dezamis et les autres citez Dur ce fleuue il y auoit vng pont au quel il mist garnison et de lautre coste du fleuue il laissa son lieutenāt nōmes Fabius tituriue a tout six cōpaignies De gens Darmes qui Dalloient trois mille hōmes et cōmanda que ley fortifiast lost Dung fosse De xbiij piez De larget et de palliz de douze piez De hault eur Dr il y auoit vne Ville des appertenances De ceulx De zamis nommee bibzaix Cest en la conte de zethel et lappelle on maintenāt Lzay Ceste Ville estoit long de nre ost cinq cens pas Si cōmencerēt les belges en leur chemin de assaillir ceste Ville De grande puyssance Laquelle fut ce jour agrant payne Deffendue pour lassault que les gaulois et les belges faysoient Apres que en ce lieu La Ville fut toute cernee et enclose De la multitude De gens De guerre et que on cōmenca de toutes pars a cōtre gecter pierres et q les crencaulx furēt Degarnis de Defenses Apres quilz eurēt fait vng engin Coulte z des estaudiz pour eulx tenir seurement Desquelz ilz monterent aux portes Demolirent et rompirēt les murs Laquelle chose fut fort ayse car les gaulois affaire Car quant si grande multitude getoyent Dardz et pierres pource quilz nauoyt puyssance De soy arrester a la muraille Et quant La nuyt eust fait La fin De lassault Sextius De zamis homme De grant noblesse et fort ayme entre ses gens qui lors estoit capitayne De la Ville Debray enuoya a cesar vng messaiger vng De ceulx qui estoit Semi parmiat a cesar traicter la paix Disant que se on ne leur enuoioit secours quilz ne pourroit plus longuement resister Et ce nonobstant cesar enuoya mymuyt pour le secours De la Ville les numides qui sont gens Dafrique nue du pays que on appelle maintenāt barbarie z ceulx De crete la ou est la cite De candie qui estoiet archiers et les baleares que nous disons ceulx De malezgues et minorque qui getoyēt De fondes Desquelz furet meneurs et capitaynes ceulx mesmes messaigers qui estoient enuoyez par Sextius Pour la Demie Desquelz le courage z affection De resister auec cspoir De eulx Defendre estoit a eulx De zamis Et pour ceste mesmes raison lespoir De gaigner La Ville se partit Des ennemys Desquelz toutesfoys seloignerent vng peu Deuant la Ville Et apres quilz eurēt pille les possessions De ceulx De zamis et quilz eurēt bruslé tous les villaiges et edifices la ou ilz pouoyent aprocher ilz vindrēt auec toute leur armee a lost

De cesar et misdrent leur bataille
a mains de deux mille pas long
Lesquelles batailles cõme les feũs
et fumees le demonstroient appa
roissoiẽt en long plus de .viij.
mille pas Mais ceste premiere
ment tant pour la multitude de
ennemys comme pour la souueraine
estimacion que on auoit de sa vail
lance il se garda premieremẽt de
combatre Toutesfoiz il se mectoit
en peril chascun iour de sayer
de faire experiẽce de la force que
les ennemys auoiẽt et quelle cho
se ilz pouoyẽt et aussi cõme noz
gens estoiẽt hardiz Quant il
congneut que noz gens ne estoient
point les moyndres et que la pla
ce de deuant lost estoit conue
nable propre a mectre son ar
mee a cause que la montaigne
ou estoit assiz le parc estoit vng
peu haulte par dessus la play
ne et sestendoit autant en lar
ge cõme la bataille toute ordõ
nee pouoit occupper Cesar fist
faire des fossez en trauers de
chascun coste de la montaigne
enuiron de la longueur de qua
tre cens pas et aux boutz des fos
sez il fist faire des tours ou il
assista des enseignes Affin que quãt
il auroit ordonne sa bataille les
ennemys qui pouoyẽt tant pour
leur multitude en combatant
aux costez ne peussent enclore
de toutes pars ses gens Et la cayson
de faire les fossez estoit pour cause
que la montaigne estoit pendant de
chascun coste et par deuãt assez ay
see a monter et venoit peu a peu co
me en vne playne Apres que ces ch
ses furent faictes il layssa en son
parc les deux legions qui l auoit
nagueres assemblees pource que
sil estoit apres besong de quelque
chose il les peult mener au secours
des autres Et apres il mist les
autres six legions en bataille et
les ennemys aussi dautre coste auoiẽt
fait marcher leurs armees hors de
leur parc et mys en ordre leurs
batailles Or sil y auoit vng ma
raiz noy point moult grant entr
nostre ost et celluy des ennemys et
attendoyẽt les ennemys se noz gens
les passeroiẽt Et se les ennemys
eussent tache de les passer les pre
mieres noz gens estoiẽt tous prest
en armes de les assaillir ainsi
empeschez quilz eussent este au
passaige Et en ces entrefaictes
que chascun regardoit qui passe
roit le premier on fusoit des
courses a cheual entre les deux
batailles Et quãt ne vng ne
lautre ne commensast de passer et
noz gens a cheual batailliassent plus
heureusement que les autres Ce
sar fist retirer ses gens en leur
parc et tantost les ennemys mar
chevent hastiuemẽt du lieu ou
ilz estoiẽt jusques a la riuiere
Desne Laquelle nous auons dit

estre derriere mur ost Et quant
ilz eurēt illec trouue des gētz ilz
se parforcerēt de faire passer vne
partie de leur armee affin que ilz
pouoiēt gaigner la tour de la ville
estoit capitayne quintus titurius
mes lieutenant ilz desrirassent
le pont Et silz ne le pouoiēt gaig-
ner quilz pillassent les terres de
eulx de rame/ Lesquelz nous esto-
ient fort vtilles a mener la guerre
Et aussi affin quilz empeschassent
que on ne amenast viures a noz
gens Apres que cesar fut fait
certain de la voulente des ennemys
par titurius il feist toutes ses
gens acheual passer le pont -
auec les nauires qui estoient
legierement armez Et sont ceulx
qui ysetoyēt des fondes et les -
archiers et marcha tantost vers
eulx et la en ce lieu fut comba-
tu moult asprement Car noz
gens assaillirēt les ennemys qui
estoiēt empeschez a passer la ri-
uiere et en tuerent vng grant
nombre Et si reboutererēt par la
vaillance de leurs dartz le demon-
rant qui se parforcoiēt de hardie-
ment passer par dessus les corps
de ceulx qui estoiēt mors Et nos
hommes darmes enclouirent ceulx
qui estoiēt premiers passez et les
tuerent Quant les ennemys en-
tendirent quilz estoiēt deceuz
de lespoir de gaigner la ville de
Nay dessusdicte et de passer
la riuiere et quilz ne pouoiēt point que
nos gens deussent marcher en lieu
plus ydone a combatre et que viures
leur comenceret a faillir ilz assem-
blerēt leur conseil et ordonnerēt il
estoit bon que chascun se retournast
en sa mayson Et en quelque partie
que les romains feussent premier
marcher leurs armees ilz se assem-
bleroient de toutes parts pour
deffendre la partie que les romains
assaudroiēt pource quil estoit
mieulx de combatre chascun en sa
terre que en terre dautruy Et auec
les autres causes quilz allegoiēt
Ceste aussi les mena a ceste op-
pinion Car ilz tenoient que diui-
ciacus et eulx dautrui approu-
choient les parties des germains
sine Par ces raysons on ne les
pouoit tenir ne tant faire quilz
demourassent plus longuement
ne quilz laissassent secourir a leurs
gens Si tost que ceste chose fut
ainsi ordonnee ilz se partirent
tantost au second guet de la nuyt
en grant bruyt et noyse sans cer-
taine ordonnance sans chief ne
sans conduyte Et come chascun
se hasta le premier de cheminer
et de hastuement arriuer en sa
mayson ilz furent tant quil sem-
bla quilz se enfouyssent Apres
sur le point du jour leur par-
tement fut seen par les espies
Cesar enuoya deuant toute ses
gens a cheual affin quilz retar-

dassent larriegarde Et fist capi-
tayne des hommes darmes ⁊ nuitiers
pdus et lucius auruculeus cocta
Lequelz estoiet ses lieutenans
et fist suyure apres tous labie
nus a tout trois legions Dez
ceulx cy apres ⁊ quilz assaillyes
cuxent les derrieres et ⁊ quilz
eurent pourchassiy beaucoup
de milliers De pas ilz tuerent
grant multitude de ceulx ⁊ qui
fuioient Et cõme ceulx delar-
riegarde jusques ausquelz noz
gens estoiet venuez resistassent
et soustinssent fort lassault de
noz gensdarmes et les premi
eres pouvez ⁊ quilz cuydoient
estre hors de peril et ⁊ quilz
nestoient contrainctz Dauenir
necessite ne Daucun seruice -
Eulx tous en grans clameurs
et desordonnees cuerent tou-
te leur esperance en la fuyte -
et se enfuyzet ⁊ Et adonc noz ges
sans nul peril en tuerent tant
come le demourait du jour du
ra Et ⁊ quant vint ⁊ que le soleil
se coucha ilz delaisserẽt le pour
chassier Et come il leur estoit
ordonne ilz se retrairẽt en lost
Le lendemain de cette mesmee
jour auãt ⁊ que les ennemys se
retrayssent de leur proie et
de leur fuyte Cesar mena son
armee au pays des soyssonnoys
qui sont prochains de ceulx
de rains Et apres quil eust
fait grant chemin il schasta de ve-
nir a la ville Se noyon et se par
force de la gaigner dassault pce
quil auoit entendu ⁊ quelle estoit
sans garnison Mays pour la me
de la largeur des fossez et de la hau
teur des murs il ne la peult gai
ner dassault Et pour ceste cau
se il assist son parc Et ⁊ quant
il eust fortiffie il mist a pont
ses estandis et tout ce ⁊ qui est co
uenable a vng assault Et en
ces entrefaictes tout le peuple
de soyssonnoys se enfouyt la-
prouchaine nuyt en la ville
Si fist cesar bien hastiuement
ses approches et fist vne leuee
de terre et mist illec de tourel-
lees pour rayson de la grande
des ouurages ⁊ que cesar fayssoit
Et pour rayson de ce ⁊ que les
gaulloys nauoyẽt point veu
parauãt pareilles euurees ne
en ov parler Et aussi pour ray-
son de la hastiue diligence des
romains ilz furent fors esbays
Et enuoyerẽt a cesar leurs am-
bassadeurs pour eulx rendre
Et pource ⁊ que ceulx de rains
prierent ⁊ quilz fussent gardez
Il leur fut accorde ⁊ apres ⁊ que
cesar eust prins en ostaige les
plus grans de la cite Et auec
ce deux des enfans de grisba
et ⁊ que les citoyens euxẽt baillez
toutes leurs armeures il re
ceut ceulx de soyssons a raison

Depuys il mena son armee en
beaumoysin Lesquelz beaumoysiens
auoient mys et portez toute leurs
biens en la ville de bratuspentium
Cest adire la cite de beauuais.
Et come cesar estoit a tout son
armee encouree long de la ville
enuiron cinq mille pas tous les
plus nagez saillirent de la ville
et tendirent les mains a cesar et
commencerent a dire que pour
quoy quilz se rendoient a la voul
te⁊ puyssance de cesar ne quilz
ne vouloient combatre par armes
contre le peuple romain Sem
blablement quant il fut appro
che pres de la ville et quil eust
assis son parc Les femmes⁊ enfas
estans sur les murs estendirent
leurs bras selon la maniere de
faire et demanderent paix aux
romains Adonc Duiciacus a
pres que les belges se furent par
tiz come il a este dit et quil eut
donne congie a la compaignie
des gensdarmes dautuis estoit
retourne a cesar print la parol
le pour eulx disant que les beau
moysiens auoient de tout le
temps este en la foy⁊ amitie
de la cite dautun Mais quilz
auoient este contrainctz de leurs
gouuerneurs qui leur auoient
dit que cesar auoit mis en ser
uaige ceulx dautun et leur fai
soit souffrir moult doprobres
et de meschanisetez pour ray
son desquelles choses ilz sestoient
departiz de ceulx dautun et fait
guerre au peuple de rome et que
ceulx qui auoient este primas pulx
de domer ce conseil pourtant ilz
entendoyent bien combien de dom
maige ilz auoient fait a la cite se
estoient fouyes en bretaigne cest
adire en angleterre Si prierent
non seulement les beaumoysiens
mais ceulx dautun quilz vosis
sent de sa doulceur⁊
misericorde Laquelle chose se ainsi
le faisoit il acroistroit fort lamic
tie⁊ renom de ceulx dautun
enuers tous les belges par laide
et richesse desquelz ilz auoient a
coustume de supporter leurs guer
res se aucunes aduenoient Cesar
pour loneur de Duiciacus et
pour rayson de ceulx dautun
dist quil les receuoit en sa foy
et quil les garderoit Mais pour
ce que leur cite estoit de grande
auctorite entre les belges et
surmontoit les autres en mul
titude de gens il leur demanda
.Lx. centz hommes en ostage
Lesquelz apres quilz furent
baillez et que leurs armeures
furent toutes mises hors de
la cite il sen alla de la en ambe
noys Lesquelz se rendirent tous
same delay Car les heruiens
nous disoyent maintenant tour
ner se touchent au pays des ambi
noys Et quant cesar enquist

de leurs meurs et condicions il
trouua en ceste maniere C'est
assauoir que les nerviens ne
souffroient point que nulz mar-
chans allassent a eulx ne nulz
leur portassent vins ne telles
semblables choses appertenant
a yvrece et oultraige Et pour
ce pource quilz jugeoient que par
telles choses les courages des
hommes estoient mains fermes et
se y amenrissoit la vertu et for-
ce de leurs gens · Trouuoit aus-
si quilz estoient gens fiers et de-
grant force et quilz tensoient
et reprenoient les autres belges
qui se estoient rendus au peuple
romain Et auoient delaisse le
courage de leurs peres et yelz
juroient de point enuoyer leurs
ambassadeurs a cesar ne de re-
ceuoir de luy quelque condicion
de pais Et depuys que cesar eust
chemine trois iours par leurs
pays il congneust par ses pri-
sonniers que le fleuue de sabin
que lon dit maintenant sambre
et passe a maubeuge en henault
nestoit point plus loing de son
ost que dix mille pas ou enuiron
et que tous les nerviens estoient
assemblez par de la ce fleuue
Et attendoient illec la venue des
romains auec eulx atrebates et
de vermandois leurs voysins
Car ilz leur auoyent rapporte ce
quilz entreprinsent come

eulx la mesme fortune de la guer-
re et quilz actendoient aussi larmee
des romains qui estoient la ou est
maintenant lesleduc Lesquelz estoit
desia en chemin Les prisonniers
aussi dessusdiz disoient que les ner-
viens auoient myse leurs femmes et
enfans en lieu tres inaccessible affin que estans
peu empechables a la guerre en fussent
lieu auquel pour cayson des ma-
resmages ne larmee ne pouoit
entrer Quant cesar eust con-
gneu ces choses il enuoya ses guy-
des et anciens capitaines deuant
quilz eussent mys lieu propre a
mectre leur part Or come pleus
sieurs belges de ceulx qui estoient
rendus et autres gaulois aussi
suyuissent cesar et cheminassent
ensemble aucun deulx come on
congneust depuys par les pri-
sonniers apres quilz eurent con-
gneu la coustume que nostre ar-
mee auoit de cheminer senfour
rent de nuyt aux nerviens et
leur monstrerent que entre cha
scune legion de nostre armee
il y auoit grant nombre de bagu
ge et que pour ceste raison il ne
auoit pas fort a faire en tant q
les autres legions estoient enco
res bien loing De assaillir la
premiere legion qui estoit arri
uee au pre auec les bagaiges
Laquelle bataille desconfite
et les bagaiges gastez et pillez
Le demourant noseroit illec soy

acreshz

arrester Et ceulx qui portoiet les
nouuelles ayderet fort a conseille
ment quilz disoyent que les ner
uiens nauoiet mille puyssance
De gens a cheual et que diuicte
ment ne nen auoiet oncques eu et
de bray mesmes a ceste heure ilz
ne se estudioiet point a ceste cho
se mays ilz ont toute leur puys
sance en gens de pie Et affin
que plus ayseement ilz encheas
sent les hommes darmes des pays
Voysins se de quelque aduenture
ilz venoient a eulx pour les pille
ilz auoient a moytie coupe et plon
les ieunes arbres Et entre les rai
maulx qui estoiet ceuz en largeur
ilz auoient entrelace ronces et
espines tellement que les hayes esto
ient fortes comme vng mur/et ny
pouoit on pas tant seulement en
trer/mays a peine pouoit on veoir
parmy Or come pour ses hayes
le chemin de nre armee fut empe
che Les neruiens iugerent que ce
conseil ne estoit point a delaisser
et la nature du lieu au quel nos
gens auoiet eslen place pour
nre part estoit telle Il y auoit
Vne petite montaigne et valent
pendant Depuys le hault iusq
en bas vers le fleuue de sambre
que nous auons dessusdit/Et de
lautre part enuiron deux cents
pas long auoit vne autre mon
taigne contraire et alopposite de
ceste cy qui comencoit depuys
ce fleuue en amont de pareille mo
tee la quelle estoit en plene veue
par le bas et en hault y auoit vng
bois fort espes tellement que len ne
pouoit veoir dedans Entre ces bois
les ennemys se tenoiet cachez et
veoit on peu de gens a cheual au
long du fleuue la ou la montaig
ne estoit pluttot Or le fleuue
auoit enuiron trois pieds de par
fond Si enuoya cesar ses hommes
darmes deuant et il les suyuist
auec toute son armee Mais la
façon et ordonnace des batailles
estoit toute autre que les belges
nauoiet a porte aux nerviens
Car pource que les ennemys estoiet
pres Cesar selon la coustume me
noit six legions legieres et ha
billes sans quelque bagaige et
auoit mys derriere elles toutes les
bagaiges et apres deux legions
quil auoit eues nagueres enui
ronnoiet tout lost et estoient
pour guider et secourir aux ba
gaiges Apres que nos gens ache
ual eurent passe la riuiere auec
ceulx qui estoiet de fondees/ensem
ble les archiers ilz se combati
rent contre les hommes darmes
des ennemys Or come les aduer
saires se reculissent et retiraset
souuent a leur part dedans les
bois et de rechief assaillissent les
nres et nos gens ne les osassent
pourseuir plus auant quele lieu
ou estoit descouuert/entretant

les six legions qui estoiēt nagui
res venues apres et quelles eu
rent mesure ce qui estoit de faire
pour fortiffier lost ilz comencet
rent a fortiffier leur part/ Lors
quant les hagnes de nostre ar
mee furent veues de ceulx qui
estoient cachez dedans les bois
pource que telle heure ilz auoiēt
determine de comencer la batail
le Tout ainsi quilz auoiēt de
dens les bois ordonnez et mys en
point leurs batailles et prom
entre eulx ilz se partirent soub
dainement auec toute leur ar
mee et firet vng grant assault
contre noz gens acheual Et
quant ilz les eurent ayseement
mys en desordonnāce ilz acou
rurent au fleuue tellemēt q
les enemys furet deuz prez que
en vng mesmes temps et es
bois et au fleuue et es mains
de noz gens et sy mirent mes
mes legierement par lopposite de
la montaigne jusques a nostre
part et jusques a ceulx qui esto
ient occupez a le fortiffier Or
cesar auoit a faire pleussieurs
choses en vng mesmes temps -
Premier lestandart qui estoit
le signe quant il falloit courir
aux armes estoit a despleyer
Et fallu aussi soner les trom
pettes pour les gens darmes
faire marcher De la fortifficacio
en laquelle ilz besongnoiēt et
si fallu aller appeller ceulx qui
pour acteindre la leuee du fosse
estoient vng peu lonig Pareil
lement il fallu mettre en ordre
les batailles Et si fallu parler
et donner courage aux gensdar
mes et pareillement le signe dentrer
en bataille De toutes lesquelles
choses tant labriefuete du temps
come la survenue des enemys em
peschoit vne grant partie Tou
tesfoiz il y auoit deux secours
a toutes ces difficultez Le pre
mier estoit le sauoir et lusaige
des gensdarmes lesquelz pour
quilz estoiēt vsaigez en armes
pouoient ordonner entre eulx
ce qui estoit de faire aussi bie
come silz eussent este enseignez
dautruy Le second estoit pource
que cesar auoit comande a ses
lieutenans quilz ne se partissent
point de leuure qui estoit come
nce ne des legions qui besong
noiēt jusques a ce que le part
fut tout fortiffie Et ceulx ci
pource que les enemys estoient
prouchains et se hastoient legie
rement et nacendoient en rien q
cesar leur comandast quelque
chose a faire Mesmes ilz faysoiēt
ce que leur semblot estre de
faire Apres ce que cesar eust or
donne des choses plus neces
sayres Il alla bien hastiuement
du coste ou laduentiue souffrit
pour enhorter les gensdarmes

en peu de longaige Ceſt aſſauoir
que chaſcun deulx euſt ſouuenā
ce de ſon ancienne force et vertu
qulz ne ſe troublaſſent de rie
en qulz ſoubtilſent de grant-
courage ſaſſault de leurs ene
mys pour ce que les aduerſai
res ne ſeroient point plus long
deulx que vng gect de dard
Et fiſt bailler le ſigne de come
cer la bataille et pareillemēt en
allant alautre coſte pour enbo
ter ſes gensdarmes Il vint au
deuāt de ceulx qui combatoient
deſia Car il euſt ſi petite eſpa
ce de temps et les ennemys eurent
les courages ſi prēſtz de comba
tre que le temps ne fut pas ſouf
fiſant ſeulemēt a leuer les enſeig
nes mays ne ſouffit pas a aſſu
bler les heaulmes ne de oſter les
couuertures de pauoys Ainſi cha
ſcun retourna a la fortifficacio
du part ce telles places que ad
uenture vouluſt Et ſe miſt ſoubz
les enſeignes en telles que il ad-
uiſa premierement Affin que en
cherchāt ſa compagnie il ne p
diſt temps de combatre Apres
donc que la bataille fut ordon
nee plus ſelon la nature du-
lieu et de la montaignez ſelo
auſſi la neceſſite du temps
que ſelon que ordrez zayſon de
la guerre le requeroit Come
dueyſes legions lune ca lautre
la reſiſtoyēt aux ennemys Et la
ueſue fut empeſchee par les eſpeſſes
haies entrelacees come nous auōs
dit cy deuant Ceſar ne pouoit
mectre gens au ſecours des aul-
tres ne il ne pouoit ſcauoir en quelle p
tie il en eſtoit beſoing Et ſi ne
pouoit vng home ſeul adminiſtrer
tout ce qui eſtoit beſoing de co-
mander Et de bray entretāt
de dangereuſes beſongnes Il
ſen enſuyuoit auſſi de diuer-
ſes aduentures Car ceulx darra
ras du hault ou ilz eſtoiēt re-
bouterēt haſtiuemēt juſques
au fleuue les gensdarmes de
la neufuieſme et dixieſme
legion Leſquelz come ilz fuſ-
ſent en la ſeneſtre partie de
la bataille contre la quelle
partie ceulx darras eſtoiēt
fuyrent tous laſſez et vaincus
par courir et par lancer les
dardz Et furent fort bleczez
naurez Et ainſi que ilz ſeffor
coyent de paſſer leaue tous
empeſchez come ilz eſtoiēt ceulx
darras les pourſuyuirēt a tout
leurs glayues et en tuerent
grant partie Et ceulx meſ-
mes ceſt aſſauoir nos gens ne
furent aucune doubte de paſ-
ſer le fleuue Et quant ilz fu-
rent allez vng petit oultre en
vne place bien mauluayſe
ilz reſiſtarēt de rechief et re-
commencerēt la bataille ſi miſ-
rent les ennemys en fuyte

Semblablement cy lautre par-
tie Des legions chascune a part
Cest assauoir la onziesme et
la huitiesme Apres quilz eurēt
Degaste ceulx De Vermandois
auec lesquelz ilz se estoient com-
batus ou hault De la mōtaig-
ne faisoiēt leurs batailles sur
les riuiere Du fleuue Et come
il fut ainsi que au front De
deuant et a la senestre par-
tie nostre pare fut Desmue de gre
Darmes Voyez que la onzies-
me legion se tenoit au Dex-
tre coing et non point loing
Delle fut la septiesme legion
Tous les neruiens marcherēt
tout hastiuemēt a toute une
tresgrosse armee Dont estoit
capitayne bourdugatus qui
auoit la souueraineté et la co-
duyte De la seigneurie Des
neruiens Desquelz lune par
tie Du coste qui estoit le plus
ouuert cōmencerēt a enclore
les legions et lautre partie -
print a assaillir les legions
et le hault lieu de nre pare -
En ce mesmes temps nos gre
achenal et les pietons qui -
estoiēt legierement armez estat
auec ceulx De cheual Lesquelz
nous auons Dit auoir este de-
boutez par la premiere sallie
Des ennemys quāt ilz se retray
rent en nre pare ilz rencon-
trerent nos ennemys et De
Richief seurent De lautre
part Ou nos seruiteurs et ceulx
qui alloiēt fourrager Lesquelz
Du hault De la montaigne a
uoiēt veu du coste Dorient nos
gens passer le fleuue come ilz
to[illegible]ient) Se departirent pour
puller/Mays quāt ilz eurēt re-
garde et veu nos aduersaires
et ennemys combatre a moult
grande puyssance contre nos
gens Dedens nre pare Ilz se
mirent en fuyte sans nul
espoir De salut Et se comencea
a esleuer ensemble Ung Bruyt
et Une clameur De ceulx qui
venoiēt auec le bagaige -
Et come ilz estoiēt fort espo-
uentez Lung Sur fuyoit ca/lau-
tre la Pour cayson De toutes
Lesquelles choses les hommes dar-
mes De trenes (Desquelz lopi-
nion et renōmee touchāt leur
force est singuliere entre les
gaulois) et estoiēt venus de le
cite au secours De cesar/quāt
Ilz eurēt veu nre pare estre plai
De grant multitude De nos en
nemys et que nos legions estoi-
ent pressees et pres que toutes
encloses Et mesmes quilz eurēt
veu les seruiteurs et hōmes dar-
mes et ceulx qui gectoiēt les -
fondes et les mundes fouyr en
Diuerses pars/eurent De ce/pour
De nos affaires et se retournē-
rent en leur mayson et zappr-

terent a leur cite De trences que
Lee zomaine auoiet este zeboutz
et Vaincue Et que noz enemys
auoiet gaigne nre parc et noz
bagues Mays cesar soy deputat
De lenoztemet quil auoit a la
Dixiesme legion et en tuant vers
La partie De la bataille quat il
Veist lee gens estre contraincts
et pressez et que les ensegnes-
estoiet toutes a Vng lieu et q
pleussieus gens Darmes De la
Douziesme legion pource quilz
estoiet trop en masse empeschoi
ent lung lautre De combatre
Et que tous les capitaines de la
quatriesme bende et celluy qui
portoit lestandart estoit tue et
lensegne perdue Et aussi que
presque tous les capitaines Des
autres bendes estoient ou mors
ou naurez et entre eulx publi
Sextius Baculus hõme moult
Vaillant estoit Blesse De pleuss
griefues playes tellemet que
a peine se pouoit il soubstenir
et que les autres estoiet lentz
et tardifz et que les aucuns quat
ilz se veirent abandonnez les de-
miers se partirent de la bataille
et escheuoient les Dars et il Veit
que les enemys ne cessoiet point
de monter du lieu Dey bas et que
chascun iour ilz continuoiet et
que toute la besongne estoit en
angoisseuse necessite et quil
ny auoit quelque secours que
Leny peult mectre apres quil eust
oste lescu a lung des siens et
Darmes Car cesar y estoit alle
Lame esco il marcha en la vangar
de Et Depuys quil eust appelle
ses capitaynes chascun par leur
nom et quil eust exhorte le Demou
rant Des gens Darmes Dentrer
Dedens a tout leurs ensegnes ilz
comanda quilz se eslargissent -
Affin que plus aysement ilz peus
sent vser De leurs glaives Lors
pour sa Venue ilz prindz et espe
rance Et come Vng courage
entier chascun cuidoit soy comon
ta De bien besongnier en la pres
ce De leur chef Et mesmes en
lextremite De leurs affaires
Laspre assault des enemys fut
zetarde Et Depuys que cesar ap
perceut que la septiesme legion
laquelle estoit pres De luy estoit
pareillemet pressee des enemys
il admoneста le chief De guerre
que les legions se ioignissent
peu a peu et quilz entrassent a
tout leurs estandars Dedens le
enemye · Laquelle chose faicte
Come lung donnast ayde a
lautre et ilz ne craignissent
point par quelle voye ilz peus
sent entrer Dedens les clos des
aduersaires ilz comencerent
a plus hardiement zesister et
plus fort combatre Et entre
tant que ceste zesistence se fai
soit Lee gensdarmes De Deux

legions qui estoiet en larriere garde pour la garnison du bagaige Apres quilz sceurēt que la bataille se zecōmencoit furent veuz p les ennemys venir ou hault de la montaigne a grant course Et titus labienus qui auoit gaigne la part des ennemys regardant du lieu dey hault ce chose nos gens faisoient en leur part il leur enuoya pour secours la dixiesme legion · Lesquelz quant ilz congneurēt par la fuyte des hōmes darmes et des seruiteurs en quel estat la chose estoit et quel peril la part z les legions et leurs capitaines estoient ilz se hasterent de venir plus legierement quilz peurēt par la venue de ceulx fey il leur fit si grande mutacion de besongne que mesmes les naures qui estoient par terre se appoioit de leurs pauoys et recōmencerent la bataille Et lors les seruiteurs et forragieres voyāt les ennemys espouentez coururent mesmes sans armeures auec les armes · Et les hōmes darmes affin que effasassēt la grande laydeur et honte de la fuyte quilz auoient faicte se combatirent moult hardiment par tous les lieux de la bataille en intencion de eulx preferer aux gensdarmes des legions Et de vray les ennemys aussi estans cōme en desmoyz esperance de leur salut et soulans deffendre tresvaillamment leur vie monstrerent leur vertu tant que quant les premiers dentre eulx estoient tombez les prochains ensuyuāt perseueroient tresfiistamment et combatoiēt des corps de ceulx qui estoient mors Et de puys quilz furent abatus et tuez le demourāt assembloient en vng tas les charongnes de leurs gens mortz et du pdessus du tas getoyent leurs dartz contre nos gens et regectoient ceulx qui auoient occupez des nostres A celle fin quilz ne fussent pas aduis que si grande vertu eussent ose passer en bas vng si tresgrant fleuue et monter si haultes riues et venir cōbatre en lieu si tresmal ayse Mays la grandeur du courraige leur auoit fait semblez choses tresdifficilles estre legieres z ayses a faire · Ceste bataille parfaicte et que la gent et le nom des neruiens fut prez que mys au neant Les ancaens lesquelz nous auons dit auoir este assemblez et mys entre les mareschaiges et ces lieux plains deaue auecques femmes z enfans depuys quilz eurent ouy les nouuelles de ceste bataille eulx jugeans que les victoriens pouoient venir sans aucun empeschement a

eulx et que a eulx qui estoiet venu
ens ny auoit rien Leur enuoyerent
par le consentement dung chascun
Leur ambassade a cesar et se rendirent
a luy Et apres quilz eurent
fait memoyre du domaige et po-
urete de leur cite ilz dirent que
de soixante conseilliers ilz nestoi-
ent demoure que troys et de soi-
xante mille hommes ilz estoient
armes seulement a cinq cens qui
peussent porter armes Si les
garda cesar tous tresdiligement
affin que lendemain quil auroit de
de misericorde enuers pouures et
humbles gens Et leur comman-
da quilz vsassent de leurs ter-
res et leurs villes et commanda
aux voysins quilz deffendissent
a leurs gens quilz ne leur feis-
sent ne mal ne iniure Les ad-
naticiens desquelz nous auons
escript cy dessus en venant a lay-
de des nerviens quant ilz sceurent
ceste bataille ilz sen retournerent
de leur chemin en leurs maysons
et abandonnerent toutes leurs
villes et porterent tous leurs
biens en vne ville moult forte
naturellement que vng appelle
pour le present bosleduc Laquelle
ville combien quelle eust de tou-
tes pars tresfaultes roches long
taynes vues toutesfoiz elle est
assez aysement pendant vne par
tie et a chemyn pour monter en
viron deux cens pres Lequel

Lieu les adnaticiens auoient fortifie
de deux tresfaulx meurs et y mec-
toyent des pieces fort pesans et pie-
ces de boys agusyees au bout Or
ilz estoient engendrez et descenduz
des cymbriens et allemans Les ilz
cymbriens cy faysant chemin par
nostre prouince par ytallie a-
uoient laisse garde z garnison de
six mille hommes auecques leurs
bagaiges Lesquelz ilz nauoient
pas porter oultre le fleuue Du
rin Et ceulx icy grant temps
apres la mort des autres comme
les voysins les trauaillassent
et leur menassent guerre aucu-
nesfoiz et autresfoiz ilz se deffen-
dissent contre eulx · finablement
apres quilz eurent fait paix en-
semble ilz esleurent ce lieu cy
de bosleduc cy bziekent pour de-
meure par le consentement de
tous Or a la premiere venue de
nostre armee ilz saillirent dehors
de leur ville et faisoient pleusieurs
courses et se debatoient contre
les nostres par petites escarmu-
ches Depuys ces choses et quilz
eurent fortiffie leur place de
palis lespace de quinze mille
piedz tout alentour de pleusieurs
tourelles ilz se tindrent en leur
ville sans saillir Et apres que
nos gens eurent fait leurs
appprestes pour approcher et
quilz eurent fait vng dosdaine
de terre Quant ceulx de la

Ville veirent de long faire sus tou-
t eulx estans sur la muraille escri
oyent premierement a haulte voix
et se mocquoient de ce que telle
psant euure se faisoit si long de
la ville Et en mocquāt se esmer
ueilloient de quelles mains ne de
quelle sorte mesmes gens de petite
stature cōme nos gens estoient si
confioient de pouoir conduyre ius
ques a la muraille vne tour ou
telle psenteur De nre petitesse
au regard de la grandeur de
gaulois leur est souuent a moc"
querie Mays de vray quāt ilz la
veirent approucher de la muraille
ilz furēt troublez de veoir chose si
merueilleuse et si peu visitee Si en"
uoierent leurs ambassadeurs a ce
sar pour traicter de la paix Les qlz
parlerent en ceste maniere C'est
assauoir quilz ne pensoyent point
que sans ayde Diuine les cōmais
menassent grieux Dieu quilz po"
uoyent si legierement mouuoir -
euure de si grant hauleur Si
Dirent quilz rendoyent a eulx
et leurs biens au plaisir des
cōmune Maie vne chose demā
doient et prioīet que se par quel
que aduenture et selon la doul
ceur et miseri cord de cesar ce
la quelle ilz auoīet ouy parler
les autres ilz auoīet voulente
de garder et obseruer les adna
ticiens ne les despouillast point
de leurs armeures C'ar pces
que tous leurs royaume estoient leurs
ennemys et auoīet enuie de leur bail
lance Pour cayson de quoy ilz ne
pouroīet deffendre silz baillovent
leurs armeures et Dirent quilz
ayuoīet myeulx sil venoit a ceste
necessite souffrir du peuple ro-
main quelconque fortune que eff
tue en cruel tourmēt par les au
tres/entre les quelz ilz estoient
acoustumez auoir la seigneu
rie Cesar respondit a ces choses
quil garderoit la cite plus po
sa coustume de faire que pour
leur merite Mays quilz se ren
dissent auant que les engins
fussent approchez de leur mu
raille Toutesfoiz la condicion
de leur rancon estoit mille fiz
ne brulliost leurs armeures -
Mays quil leur feroit ce quil auoit
fait aux nerviens Et quil co
manderoit aux capitaynes silz
ne feissent quelque iniure a -
ceulx qui se estoyent donez au peu
ple romain Apres que les am
bassadeurs eurent fait leur -
rapport Les adnatiens dirent -
quilz feroyent ce que on leur co
manderoit · Lors ceterent de
leurs murailles si grant mul
titude darmures que les mon
ceaulx des armures venoīet
iusques a la haulteur du mur
et du fossez Et
toutesfoys comme il fut veu de
puys ilz en celerent et retindrent

a la tierce partie Et furent les
portes ouuertes et eurent paix
ce jour Quant vint vers le
vespres Cesar comanda que on
cloist les portes et que les gens
darmes saillissent hors de la vil
le affin que ceulx de la ville ne
feussent de nuyt iniuriez ne vil
lenez par nos gensdarmes Mais
ceulx dedens come on entendit
Depuys firent vng conseil Et
pource quil creut que apres ilz
seroient rendus nos gens emerroient
leurs garnisons ou en la fin ilz
ne les garderoyent pour diligē
ment Ilz se armerent partie des
armures Lesquelles ilz auoient
recelees Et partie de pauoys
faiz de escorce darbres ou tissuz
dozier Lesquelz selon la bzeuete
du temps ilz auoient soubdainne
ment conuers de peaulx Si fi
rent enuiron lheure du tiers
guet Dacers le pont du jour
Vne sallie sur nos gens auec
toute leur armee et descendi
rent par le coste qui estoit de
moyndre hault eur Mais apres
que ley eust hastiuement come
cesar lauoit comandee et ordon
ne figuriffie par feu la trompe
ay y courut des plus prochaynes
tours Et illec se combatirent
les ennemys autant ayguement
come deuoient combatre bail
lans hommes en la derniere esp
rance de leur salut mesmes
en lieu tres dangereux Et oultre
ceulx de leurs pulcis et de leurs
tours getoient dardz et sayettes
Et come se tout le espoir de eulx
sauluer fut en leur seulle vaillā
te Et apres que il y eust enuiron
quatre mille hommes de leurs ges
tuez le demourāt fut diligemēt
reboute en la ville Et le len
demain dez mesmes jour les
portes furent brisees et rompues
et ny eust oncques home qui se
deffendist et fut la ville prinse
Et depuys que nos gensdarmes
y furent entrez cesar vendist
toute la despouille Cest assa
uoir et gens et biens et fut
rapporte a cesar par les achā
teurs le nombre des gens cin
quante troys mille. En ce
mesmes temps cesar par les
acheteurs seeut come dit est le
nombre desdits hommes morts
Et fut fait certain cesar par
publius crassus lequel il auoit
enuoye a tout vne legion a
ceulx de vanes vne lorre/os-
simiens ouest lantrighier/aux
curiosolitez ouest cornouaille/
aux essuiens/aux lexobyes
qui ley dit dauge Et a ceulx
de rhedon qui sont toutes citez
prez de la mer/et touchent a
la grant mer/qui toutes les
citez se estoient rendues a la
puissance mercy voulente du
peuple de rome. Toutes ces

choses acheuees et la gaule mise
en paix si grant renomee de
ceste grieuze sespandit aux-
estrangiers que les nacions
qui habitent oultre le rin en-
uoierent a cesar leurs ambas
sadeurs et offroyent de doner
leurs ostages et de faire ce
que on leur comanderoit.
Lesquelz ambassadeurs pcei
que cesar se hastoit de aller
en ytalie et dense il leur co
manda quilz retournassent
a leste prochain Et puys que
il sceut mene ces legions a char
tres angiere et atoure qui
sont citez prochaines des lieux
ou il auoit fait la guerre -
Pour aller passer son yuer
Il sen alla en ytallie Pour
toutes les choses deuat dites
quant on les sceut a rome
par la rescription de cesar on
fit Vng edit que on feroit -
processions a rome quinze
Jours Durant Laquelle
chose par auat ce temps ne
auoit este faicte pour psonne

Fin du second Liure

Ensuyt le tiers liure

Endant le
temps que
cesar seyalla
en ytalie il
enuoya ser
uius galba
atout la diu
zieſme legion auec partie des
hommes darmes au paye des
nantuiatoyes sedunoys cest a
dire le paye de syon et bera
groys / Lesquelz conuersent et
habitent depuys le paye des
allobzoges cest adire sauoy
siane / et du lac de lozanne
et du fleuue du rosne jusques
es haultes alpes que nous
appellons les montaignes de
sauoye la ou est le mont sainct
Bernard Le val doste / seon
Et la zayson dy enuoyer fut
pour cause quil vouloit ou
uryr le chemyn des montaignes
par ou les marchans auoient
acoustumé de passer en
grans perilz et grans im
postz et truaiges Si print
audit galba sil luy semblovt
estre besoing quil departyst
en toutes les lieux la legion
pour yuerner Apres que
galba eust fait aucunes
heureuses batailles et quil
eust prins aucunes de leurs

chastaulx Et depuys que ceulx
du pays eurent enuoye ambas-
sadeurs de toutes parte et bail-
le ostages et que la paix fut
faicte il mist deux compaig-
nies de ses gens en nantua
toye qui sont prez de seon et
s'en alla yuerner auec le resi
du de ses compaignies de la le
gion en vng villaige des ap-
tenances des veragroye que
on appelle octodorus / la ou
est maintenat labbaye sainct
maurice · lequel villaige
est en vne valee non point
grande / et y a prez de la vne
plaine entre tres haultes
montaignes / qui sont alen-
tour Et pource que ce vil-
laige est diuise dung ruy-
seau en deux parties il bail-
la aux gaulloys vne partie
pour y passer lyuer et lau-
tre qui estoit demouree vui-
de il assigna pour ses compaig-
nies / et garnist tres bien le lieu
de palis et de fossez Lors apres
que pleusieurs iours de lyuer
furent passez et quil comande
cust / que ley apportast de-
bles il fut soubdainement ad-
uertiz par ses guydes que les
gaulloys s'en estoient partiz de
nuyt de la partie du villai
ge quil leur auoit baille et
que vne bien grande multi-
tude de ceulx de seon et de ra-
grone cestadire de val dostre te
noient les prochaynes montaig-
nes Lors il estoit aduenu que po
aucunes causes les gaulloys pri
drent soubdainement conseil et
voulente de venir assaillir la garnyzo
et de tuer la legion qui la estoit
Premierement pource quilz te-
noyent peu de compte de la legio
laquelle depuys que on auoit oste
delle deux compaignies et que
pleusieurs auoient este enuoye
quelque des bandes / estoit petite
et peu fourme de gens / Et auec
ce aussi que le lieu estoit estroit
et mal ayse Et leur estoit aduis
que quant ilz couroyent des mo
taignes en la vallee et quilz gre
teroient leurs dardz que lon ne
pourroit resister a leur premier
assault Et si auoient auecques
toutes ces choses dueil et deplay
sir que leurs enfans leur auoient
este ostez en nom de ostaige Et
si tenoyent pour tout certain
que les romains ne voulsissent
pas occupper le hault des mon
taignes pour y seulement esla
gir le chemin mays eulx effor
cer den auoir perpetuelle pos
session et adiouster a leur pro
chayne pronince toutes les pla
ces dillec Quant galba eust
receu ces nouvelles et pource
quil luy auoit este aduis quil
ne devoit auoir aucune crain
te ne quelque paour de guerre en

que tout estoit zendu et quil auoit
prins ostaiges il ny eust riens-
plainement esleu de leuure et
garnison pour eulx yceluer ne
il nauoit fait quelque prouision
de blez ne dautres viures apres
quil eust assemble son conseil il
comenca a demander leur opi-
nion premiere que sans loppi
nion de personne si soubdain pe
ril estoit aduenu et que on veoit
toutes les montaignes playnes
de gensdarmes et que on ne po-
uoit veoir a leur secours ne leur
apporter viures veu que les che-
mins estoiet cloz comme se chascu
fut prest que hoze despoir de sa-
lut on disoit en ceste assemblee
ce opinions en telle maniere
que on abandonnast tout le ba-
gaige et toute lartillerie et quilz
sailliissent par les chemins mes-
nies par ou ilz estoiet la venus
Toutesfoiz il pleut a la plus sayne
partie que ce conseil fut gar-
de jusques au dernier et que
entretant on actendist lauen-
ture et que len deffendist leur
parc Et apres bien petite espa
ce tellement que a peine il y eust
temps assez de parfaire et admi
nistrer ce quilz leur auoient
ordonne de faire / les enemys
apres quilz eurent bataille signe
de combatre coururet de tou-
tes parts en la ville et gectoyet
prieres et gisarmes dedens
le parc Et nos gens qui estoient
entiers et reposez resisterent fort
au comencement ne gectoyent-
nesbuz buz dard en vain et de
quelque coste que le parc fust de
garny de gensdarmes ilz y couro-
ient donner ayde mays ilz estoient
tant les plus foybles que quant
les enemys estoient las de comba-
tre ilz se partoient de la bataille
et autres plus frais et autres
suruenoient / de laquelle chose riens
ne se pouoit faire par nos gens po[ur]
le petit nombre deulx Et ne estoit
point seulement possible de no
pouoir partir de la bataille
mays les blessez nauoyet pas
loysir de abandonner le lieu ou
ilz estoient ne deulx retraire
Quant on eust combatu
plus de six heures continuelle-
ment et que non seulemet la for-
ce mays les dardz faillissent a
nos gens et les enemys continual-
sent plus aigrement et ilz comen-
cassent lors que nos gens estoiet
venus a rompre les pals et em-
plir les fossez et que toute la
besongne fut venue au dernier
de toute fortune publius tex
tus baculus capitaine de la
premiere compaignie lequel
nous auons dit deuant auoir
este blesse en la gueule des nex-
uens de pleusieurs playes et
pareillement gayus volusenus
lequel estoit homme de grant

conseil et de grant vaillãce ir-
rent hastiuemẽt a galba et luy
monstrerent quil ny auoit que
vne esperance de eulx sauluer
Cest assauoir quilz saillissent
et quilz essayassent leur dermie-
re aduenture si appella galba les
capitaines et auertit les gens
darmes quilz cessessent vng
petit la bataille et quilz receus-
sent tant seulemẽt les dars
et quilz se zafrechissent apres
le trauail Et vng petit apres
quilz orroiẽt la trompete ilz
sortissent de leur parc et quilz
eussent esperãce de eulx saul-
uer seulement en leur vaillã-
ce Et ilz firent les gensdarmes
ce quil leur estoit comande/et
peu apres ilz saillirent soub-
dainement par toutes les por-
tes et ne donnerent point de
space a leurs ẽnemys ne de cog
noistre ce quilz deuoient fai-
re ne de eulx recueillir et ras-
sembler Ainsi depuys que la
fortune fut changee ilz encloy
rent de toutes pãres eulx q̃
estoient venus en esperãce
de gaigner le parc et les tue-
rent Et apres quilz eurẽt
tuez plus de la tierce par
tie de .xxx. mille Lesquelz
estoient cõme on sauoit bien
venuz nusnues a nostre preu
ilz murent le demourãt en
fuyte et ne les soustindrent
point arrester mesmes ou hault
de la montaigne Et si tost quilz
eurent rompu toute larmee des
ennemys et quilz les eurent des-
roullez de leurs armures ilz se retra
rent en leur ost en leur parc
Apres que ceste bataille fust a-
cheuee pource que galba ne vou
loit point trop souuent tenter
la fortune et quil luy souuenoit
quil estoit venu pour autre cau
se passer illec son yuer et quil
veoit quil auoit pourueu a au-
tres choses/luy meu principalle-
ment pour la necessite des bles
et des heures Il sen alla le lende
main en prouence Apres quil
eust bruslé toutes les edifices du
villaiges Et ainsi sans que
nul aduersaire lempeschast
ou tardast il conduyt la legiõ
toute sayne in salues es nati
toys et de la il vint aux allo-
broges ou il se yuerna Apres
toutes les choses conduytes et
parfaictes Cõme cesar pensa
pour pleussieurs causes que
la gaule fut toute apaisee
Veu que les belges estoient
vaincus et les germaine es-
estoiẽt reboutez et aussi estoient
vaincus les sedunoys entre les
alpes et les montaignes de
sauoye Et par ainsi au co-
mencement de liuer il sen
fut alle deuers cisalpine
pource quil vouloit visiter

les nacions et congnoistre les ze
gions De par Dela Vne grant~
guerre se comenca soubdaine
ment en gaule De laquelle guer
re la cause fut telle Publius
Crassus Jouuenceau auoit fait
son vuch auecques la septiesme
legion en ausou qui est pres Doyst
De la grant mer Icelluy publig
pource que tout le pays il auoit
De secte De blez il auoit enuoye~
ces Dilles voysines/ les Diximes
et les cinquantiesmes Des gee
Darmes pour auoir De blez. Au
nombre Deschuelz titus terrasi~
dius estoit enuoye aux eusibi
nes qui sont pres De cornouail
lle et marcus trebius gallo
aux curiosolites que nous Di
sons a present cornouaille en
Bretaigne et quintus Vellanus
auec titus silius a Vances De la
quelle cite lauctorite est plus
ample que De toutes les contre
es marchissans a la mer pour
tant que les Venetoys ont~
pleussieurs nauires par les~
les ilz passent en bretaigne
Cest a dire en angleterre/ et
aussi ilz surmontent le demou~
rant en sauoir et en usages~
De choses De nauigacion et de
mer Et pourtant aussi que
non obstant le grant bruyt
et tempeste De la mer il y a peu
De portz en tout le pays Les~
portz ilz ont et tiennet acceste
cause tributaires pres que tous
ceulx qui ont De coustume De user
De ceste mer Lors a ceulx cy fut
le comencement De retenir prison~
niers silius Vellanius Pource
que par le moyen Deulx ilz pen~
soient De recouurer leurs ostai
ges Les quelz ilz auoient baillez
a crassus Et par lauctorite de
ceulx cy les peuples suyuent in~
duitz ainsi comme les conseulx
Des gaulloys sont subtilz et
hatifz Et retiendrent pour ceste
mesmes cause trebius et terra
sidius Et quant ilz eurent ent~
eulx les Juges aux autres ha~
stuciens enuoye leurs ambas~
sadeurs ilz firent Jug mono~
pole par le moyen De leurs gou~
uerneurs et jurarent quilz
ne feroyent rien Dorescauant si
non par le comun conseil De
entre eulx et que tous ensem~
ble ilz actendroient la fin De leur
aduenture Si soliciterent aus~
si les autres citez/ quelles aymas~
sent myeulx Demourer en la
franchise quilz auoient receu
De leurs Deuanciers q souffrir
le seruaige Des romains Et
quant ilz eurent tire legiere
ment a leur opinion toute
la contree De la mer Ilz enuoy
erent comme ambassadeurs a
publius crassus Disant que
sil Voulloit auoir ces gens
myeulx Renuoyast leurs ostages

De toutes lesquelles choses quāt
cesar fust este certiffie par ceulx
sus Il fist entretant faire en pro
uence car Il il estoit lomg De
ceulx sus Des gaulloys au fleuue
De loyze qui va en la grant mer
/et cōmanda que len ordonnast
et que len fist prouision De ma
rōniere gauloye et gouuerne
pour conduyre les naures -
Quant ces choses furent bie
tost apprestees si tost quil luy
fut possible selon la sayson de
lannee il se hasta de venir en son
ost Quant ceulx de Vanes
et les autres citez alliees seeu
rent la venue De cesar / et aussi
quilz cognoissoient certainement
quel mal ilz auoient fait contre
luy Cest assauoir quilz auoient
zetenu ses ambassadeurs et bou
tez en prison / Actendu que le
nom Des ambassadeurs en
toutte nacion auoit este touz
iours garde sain et nauoit ja
mays este Viole selon la gran
deur Du cas Ilz se prepararet
a la guerre et ordonnerēt De
cuilx pourueoir De toutes les
choses pr̄ma palement qui ap
tiennent aux vsages Des na
ures Et ce ilz firent De tat
plus grande esperance quilz
se confioient moult en la na
ture et condicion De leur lieu
Car le lieu estoit tel que on
ny pouoit aller que a piez
y sont les chemins entrecouppez
De ruysseaux et bras De mer et si
estoit difficille De y mener nauire
Pource que ley ne cognoissoient
point les lieux ne les pors Et si
se confioient que nostre armee
ne pourroit plus guerres tarder
illec pour la Deffaulte Des blez
Et combien que toutes ces cho
ses aduenissent contre leur opy
nion Toutesfoiz ilz se reputoient
auoir grande puyssance De nau
res et Disoient que les Romains
nauoient puyssance ne en nau
re ne en cognoissance Des lieux
ou ilz Deuoient faire leur guer
re Et que ceulx cognoissoient
leurs guetz et les portz et les y
les Et aussi quilz Veoient quil
y auoit toute autre facon De con
duyre les naures en Vne estren
ge mer quil ny auoit en la mon
large et tresouuert oc cean / cest
a Dire la grant mer Apres ilz
euxent prins ce conseil ilz fortif
fierent et garnirent leurs places
et porterent blez en leurs villes
et assemblerent tant quilz peu
vent De naures a Vance et a
lentour la vn ilz estoit a croyre
que cesar meneroit premiere
ment sa guerre et appellerent
leurs alliez a faire ceste guerre
les osismiens Cest lautre hui
les nautoye ceulx De lisieulx
les ambiliatoys et sont ceulx
Dauranches les marmoye

Ce sont ceulx de theroueine les
Dyablitoye ce sont ceulx de dol
et les menapiens ce sont ceulx
de gheeldres come dient aucuns
et si enuoyerent priee et xequ
rir secours en bretaigne cest-
en angleterre qui est assise a
loppposite de ces contrees Or
les difficultes de mener la
guerre estoient telles que no
auons monstre deuat Tou
tesfoys moult de choses esmou
uoient cesar a entreprendre
Cest assauoir liniure des
cheualiers romains qui esto
ient retenus prisonniers la
rebellion aussi faicte apres q
ces citez cestoient rendues
Item qui les laissoient et aban
donnoient le peuple romain
Et sauoient baille leurs osta
ges/ et oultre le monopole de
tant de citez et souuerainne
ment affin que sil mectoit ce
ste partie en nonchaloir les
autres ne pensassent point
quil leur fist licite de faire
pareille chose et de bray pce
quil congnoissoit que prees
que toutes les gaulloys outleu
affection a choses nouuelles
et qui se meuuent legierement
a grieuze/ et aussi que tout ho
me selon nature desire de vi
ure en franchise et hayent de
stre tenus en seruaige Il luy
sembla que sil deuoit depar

et espandre plus au large ses
armee deuant ce que pleuss
cites se rebellassent Et pour ainsi
enuoya titus labienus son lieu
tenant auec ses gens a cheual
Et ceulx de trieues qui sont prou
chaine de la riuiere du rin et
luy comanda quil visitast et
entretint en leure deuoirs ceulx
de xaine et les autres belges
Et aussi se les germains descha
ont dit auoir este appelles
des belges en secours se pareil
coient de passer le rin en hast
aulx et par violence quil les
empeschast Et ordonna aus
si que publiue crassus en al
last en aquitaine cest a dire
en guyenne atout. xii. com
paignies des legions et atout
grant nombre de gens a che
ual Aussi que secours ne fust
enuoye en gaule par ses na
cions et que tout de gens ne se
assemblassent contre nous
Item il enuoya Quintus
titurius sabinus son lieutenat
a tout troys legions au pays
des vnelons des coriosolites
et de lisieux auquel il bail
la charge de retarder leur
armee Et si fist aussi decius
brutus qui estoit jouuenceau
chef et patron de toutes les
nauires/ quil auoit coman
de de estre assemblees des pays
de poyton et de xaintonge

et des autres contrees que no⁹
auons conquis et comandi au
dessusdit Deuns brutus quil
sen allast le plus tost quil pour
roit a vnes la ou trouuast ha⁹
ure de aller atout larmee de
gens de pie Or les villes des
contrees dessusdictes estoient
pres que en telle facon assises
que chascune estoit pres au bout
dung bec de terre et en mon⁹
taignes enuironnees de la mer
et ny pouoit on aller a pie quat
le flo de la mer se esmouuoit
Lequel flo vient touiours
deux foys le jour de douze⁹
heures en douze heures Et
aussi on ny pouoit aller a ba⁹
teaulx pour ce que quant le
flo sen retournoit les bate⁹
aulx demouroient es rues sur
la greue et se gastoient Et
par ainsi pour rayson de ces
deux choses il empeschoit fort
que len ne peult assaillir les
villes Et se par aduenture
autrefoiz nous fussions
les ruysseaulx de la mer
dune lieue de terre et de pl⁹
ques grosses lues Tellement
que toutes ces choses fussent
de telle hault⁹ que les e⁹
mures des villes et que eulx
dedens semblassent estre⁹
presque surmontez Et pour
ceste cause ilz fussent en des⁹
espoir de leur fortune Ilz
prenoient grant nombre de nau⁹
res desquelles ilz sont souuerain⁹
abondance ilz emporteroient toute
leurs biens et se retireroient es
plus prochaynes villes Et de
richief ilz se desfendoient illec pour
raison que lopportunite des pla⁹
ces et des villes estoit pareille
Et dautant ilz se desfendirent
plus ayseement la plus part
de leste a cause que nostre na⁹
uire fut retardee par les grans
tempestes qui furent ceste an⁹
nee en la mer Et estoit tresmal
ayse a conduyre la nauire en ⁊
grande et large mer la ou ilz se
faisoit de grandes vndes et y⁹
auoit peu de portz et comme nuls
Et estoient les nauires des en⁹
nemis faictz et armees en ceste
maniere Le fons estoit dung
peu plus plat que le fons des
nostres affin que apres le de⁹
partement du flo de la mer
les bateaulx se tinssent plus
ayseement droiz sur la gre⁹
ue le deuant des nauires
estoient leuez contremont⁹
et appropriez contre la gran⁹
deur des vagues et tempe⁹
stes de la mer Et si estoient
tous faiz de chesne affin destre
de myeulx resister contre⁹
la violence et le bruyt des
vents les sieges estoient
de gros boys de la hault⁹
dung pie clouez de cloux de

fer Lesquelz cloux de fer estoiet
de lespesseur dung pouce les
ancres estoient liez de gros
ses chaynes de fer en lieu de
cordes et en lieu de Voylles
ilz auoient peaulx moult
delicement couroyees laquel
le chose ilz faisoient ou par
faulte de lin et quilz nauo
ient point la science den vser
ou ce qui semble plus a
croire Pource quil leur
estoit aduis que les Voylles
neussent pas este assez suf
fisante pour soubstenir les
grans tempestes de la mer
et les grans bruyts des
vens Et aussi quilz neus
sent peu gouuerner ne atout
Voylles de fil ou de lin si
grant charge et pesanteur
de naures comme estoient
leurs naures Et nos ba
teaulx alloient en bataille
comme les naures de ennemys
en telle maniere que nostre
naure estoit plus legiere et
estoit myeulx conduyte a la
rame Et la naure des en
nemys estoit plus Vnuenable et
myeulx apropriee contre la
violence des tempestes Et
pour raison de la force et
espesseur des bateaulx les
nostres ne leur pouoient nuy
re de leurs bec et si ne lest pouoit
on aussi aysement getter de
dedans a cause de leur haul
teur quilz estoiet et trop gras
et trop haulx Lequel nauu
res de ennemys on ne les pouoit
pas bien conduyre entre les
rochers Mays il y auoit vng
bien que quant le vent se
leuoit ilz portoient myeulx
la tempeste et si se estalloient
myeulx et plus seurement
quant la mer estoit retraicte
Et quant leaue leur failloit
par le departement du flo
ue pieres ne rochers ne les
pouoient grever Toutesfoys
dangiers et aduentures les
choses dessusdictes nonobs
tant pour nos naures -
Apres que ce fut eust graigne
pleusieurs villes et quil congi
neust quil prenoit en vou
tant de laleur et que non
obstant que aucunes villes
fussent este prinses Il ne
pouoit empescher que les
ennemys ne sen fouyssent Il
se pensa quil attendroit lar
mee des naures qui venoit
de poyton et de xaintonge
Laquelle quant elle fut
venue et que les ennemys la
virent premierement deux
cents et vingt de leurs na
ures lesquelles estoient pre
stes et noznees de toute ce-
mamere darmures se par
tirent du port et se vindrent

mectre a lopposite des nostres
si sauoit bonnement bzutue
qui estoit chief et patron de me
nant ne les capitaynes ne
chief de gendarmes sans ql
y auoit bataille a chascun bie
nef a conduyze quelle chose
ilz deuoient faire ne par mo-
yen ilz deuoyent conduyze le
bataille Car ilz congnoissoi
ent desia quilz ne pouoient
nuyze du bec de leur naure
qui nauures de leurs enemys
Et quant ilz eussent fait
dez tourelles toutesfoiz la
haulteur des poupes des na
ures des aduersaires surmo
tort les tourelles ainsi ilz ne
pouoient bonnement debie
lier getter leurs gardz con
tremont et les dardz quelz
gaulloys gectoyent de hault
cheoient plus grefuement
sur nos gens Mais vne cho
se y auoit qui estoit fort vtil
le laquelle nos gens auoient
apzestee Car sez auoient de
grans faulx moult agues
qui estoient fichees z ama
chees en longues perches de
giet les vsez a assaillir les
murs de quelque ville Oz
quant on auoit accroche de
ces faulx les cordes desquel
les les poelles estoient liez
au mastet que on faisoit al
er la nauure de grant zoyde-

on rompit ces cordes Depuys
quelles estoient couppees les bot
tz trauersans ou le mast peult
choir neccessairement Et pa-
reillement veu que toute lesperance
du naurt des gaulloys estoit
en leur Voilles et en leurs a-
rmures Depuys que toutes
telles choses leur furet ostees
sil estoit neccessaire tout en
vng mesme temps quilz per
dissent lusaige de leur nauure
et que le demourat de leur ba
taille fust en leur baillance
En laquelle Baillace nos gens
bien ayseement les surmontoient
Detant plus que la bataille se
faisoit en la presence de cesar
et de toute larmee En telle
maniere que nesung beau fait
darmes ne se pouoit celer et est
inconguen Car nos gens te
noient toutes les montaignes
et les plus hault lieux dont
ilz pouoient veoir de bien pres
ce qui se faisoit en la mer
Depuys que les voyes ou estoit
estendue les Voilles furent chez
et que deux ou trois de nos na
ures enuironnoient vne de
celles des enemys nos gendar
mes se parforcoient de grant
courage de monter et entrer
es naures aduersaires Et quat
apres pleusieurs naures prin
ses aduersaires apperceurent
ceste cautbele et ilz ne peussent

trouuer remede cõtre eulx
Ilz se parforcerent deulx sauluer
et garantir par fouyr Mays
quant leure nauires furent
Sorcees vers la partie ou le vẽt
soufflet il y eust soubdainement
Ung grant tranquilite en la mer
Laquelle fut mauluayse pour
les ennemys quilz ne peurent se
mouuoir de leur lieu Laquelle
chose si fut moult conuenable a
parfaire lentreprise De la bataille
Car les nauires De nozgez
pourssuyuirent chascun vne-
nauire des ennemys tellement
que De tout le nombre deuant
dit il en y arriua bien peu a la
terre Et en cozes fut pour
la nuyt qui suruint bien tost
Apres que on auoit combatu
De puys prochain quatre heure
Jusques a soleil couchant et
par ceste bataille toute la gue-
re de ceulx de vennes et de toute
la contree marchissant a ma-
fut finee Car come les jeu-
nes gens et toute les plus a-
agez essoniez il pouoit auoir
Aucun conseil et aucune dig-
nite furent assemblez en ce-
ste armee de vennes ilz auoient
assemble pareillement toute
la nauye en quelque lieu qui
fut De leur pays Toutes les
quelles chose depuys quilz eu-
rent perdu ilz nauoyent rie
de demourant la ou ilz se-
ruissent retraire ne silz ne sauoient
par quel moyen ilz pouroient def-
fendre et garantir leure villes
Parquoy ilz se rendirent a ce-
culx et leur bien Mays ce sa-
se Voulut Vengey deulx plue-
quictement Affin que les
Estrangiers se gardassent au
tempe adueny de faire Jnuux
a ses ambassadeurs Pourquet
fist octroyer tous les conseilliers
et si rendit tout le estat du pu-
ple au plus offrant:
Entretant que ces choses des-
susdictes se fayoient auance
quintus titurius Lequel par
ordonnance De cesar auoit
preme vne armee en sa charge
arriua au pays des Vielesses
que nous appellons perches
Desquelz le prince se nommoit Vui-
dorix et auoit le gouuernemẽt
General des citez qui se estoient
rebellees contre le peuple ro-
main Desquelles citez il auoit
assemble beaucoup de compaig-
nons et Ung grant ost En
cet mesmes temps en bien peu
De jours les ambassadeurs que
lon dit ceulx Dauuge et les ebu
zoniens et sont ceulx De ceuuaux
et ceulx Deliseulx Apres ilz
eurent mys a mort les gou
uerneurs Pource quilz ne
vouloient point estre chiefz
De la guerre enuoyerent les po-
tees De leurs citez et se joignirent

auec vivdozix sans toutes les
quelles gens il assembla de
toutes les parties de gaule
grant multitude de meschas
gens et de larrons les quelz
abandonnerent leurs labou-
zaiges pour le desir et espe-
rance quilz auoient de pillier
et mener guerre Or quintus
tituriue sabinus se tenoit
en vng lieu propze a luy et
a son armee et ne se vouloit
auancer de marcher Apres
que vivdozix eust assiz son
ost a lopposite de quintus
tituriue emmiron lespace
de vne lieue il fist chascun
iour marcher et approcher
de luy son armee Et souffrit
de combatre en telle facon
que quintus tituriue ne stoit
pas seulement me spriser
des ennemye pource quil ne
se osoit bouger comme il sem
bloit Mais aussi tost gens
le prindrent autrement
de cramite et de couardise
il donna aux ennemys tel
le estimacion de sa cramite
que les aduersaires oserent
venir iusques a la tranchee
du parc de nos gens Or
quintus tituriue ne se bou
geoit pour raison de ce il
iugeoit que en labsence de
cesar il auoit le gouuer-
nement general de la guerre

il luy estoit son lieutenant ne
deuoit point presumer de co-
batre contre si grande multi-
tude de ennemye sinon en lieu
bien conuenable et propice et
quil se vit asseure quelque bo-
ne apparance de la bataille
Et ouyst encores loppinion
et estimacion que on auoit de
sa proues Et prist vng ho
me malicieulx qui estoit gau
lovs entre ceulx quil audit
auec luy et en son ayde Auec
lequel fist prouisions et par
promesses quil fut content
de serchier alley deuers les ennemys
si luy encharga tituriue et
que le gaulovs deuoit faire
Lequel gaulovs quant il fut
venu aux ennemys comme fugi
tif il leur compta la priou
que les romains auoient et
leur remonstra en quel droit
ceulx estoit fort presse par
ceulx de vannes et leur dit il
ne sen falloit gueres que
quintus tituriue ne fut
mys secretement son ost
hors du pare pour aller de
nuyt secourir a cesar Quant
les ennemye eurent ouyes
ces nouuelles ilz crierent
tous a haulte voix quilz ne
falloit pas perdre loccasio
de ceste homme besongne et
quil falloit aller assaillir
le pare Or pleussent

choses esmeurent les gensdarmes
de prendre ce conseil pour eulx
eschever la delayance de com
batre que ginmtius titurius
auoit fait les jours passez Se
condement le tesmoignaige
et confirmacion du gensdarmes
qui sen estoit alle vers ceulx
cy apres la dyzette des Vuites
Desquelz ilz auoient mal di
ligemment fait leur prouision
et aussi lesperance quilz auo
ient de la guerre de Rimes
les esmouuoit fort Car son
uent les gens croyent bon
lentiers ce quilz desirent qui
aduiengne Pour zayson de
toutes les choses deuant dic
tes ilz ne layssevent point
partir hyndorix ne les au
tres capitaynes deuant et
quilz eussent accorde quilz se
armeroient et se hasteroient
de assaillir le pare Apres
la quelle chose accordee co
me silz feussent certaines
de leur victoyre ilz prindrent
chascun Vng fessean de sey
ment et de buchailles pour
emplir les fossez qui estoient
entour de lost Des romains
et sen allevent a leur pare
Lequel part si estoit en Vng
lieu hault sans grant mon
tee enuiron de mille pas et
la les enemys coururent lie
gierement Affin que les

Romains eussent bien petit de
espace pour eulx assembler et de
prendre leurs armures Si cou
rurent tous si fort quilz estoient
about daleyne quant ilz Vin
drent la Et lors sabinus apres
quil eust parle a ses gens pour
leur donner courage Lesquelz
conuoytoient desia la bataille
Il fist sonner la trompette et
leur comanda de sallir par
Deux portes tandis que les en
nemys estoient empeschez de
fesseaulx quilz portoient Si
aduint que pour loppoz tu
mite du lieu et pour le non sa
uoir des enemys et la grant
puissance de noz gens darmes
et pour lexercitacion et vsai
ge quilz auoient de combatre
a cause des batailles du temps
passe que les enemys ne peu
vent porter Vng seul assault
de noz gens quetantost ne
se tournassent pour zayson
de quoy noz gens darmes
qui estoient tres fors et en
tiers les pourchuyuirent et
les tuerent ainsi fort em
pesches de leurs faysseaulx
quilz portoient et si pourchuy
uvent aussi les autres gens
de cheual et les tuevent ex
cepte peu qui eschappevent en
la fuyte Ainsi tout en Vng
mesmes temps ginmtius ti
tuvius sabinus seurent certaines

nouuelles de la bataille que ce
sar auoit en la mer et ce sa-
chant les nouuelles de la victoy-
re de iunius titurius Apres
la quelle victoyre les citez se
rendirent tantost a sa mise
Car ainsi cõme lappetit des
gaulois est gay legier et prop
re entreprendre guerre Tout
ainsi leur courage est lasche
et mol et apeu de resistence
a porter aduersitez En ce mes
mes temps publius crassus a
pres ce quil fut arriue en ac-
quitayne cest a dire en guyen
ne laquelle contree comme il
a este dit dessus tant pour la
grigneur Delle cõme pour la
multitude des gens qui y sot
doit estre nuges pour la tier
ce part de gaule Quant
Il entendit quil luy falloit
mener guerre au lieu auql
lucius valerius preconnise.
Long peu de temps parauant a
uoit este tue et son armee rebou
tee Et dont lucius munius
proconsul apres quil eust a
baudonne son artillerie et tou
tes ses bagues se y estoit fouy
Il se pensa bien quil luy fail
loit mectre grant diligence
de pourueoir a son cas pour
tant luy de toutes aduentures
Apres et quil fut pourueu
de bles et quil eust assemble
ses alliez et gens de cheual
et quil eust aussi appelle moult
de gens nouuellement et moult de
vaillans hommes des parties de
tholouse et de narbonne qui sot
citez marchissans a nostre pro-
uince de gaule il fist marcher
son armee es pays des soutra-
tiens qui sont pres du pays de
tholouse Duquel lucius apres
que la venue fut sceue les soutra
tes assemblerent grant armee
et beaucoup de gens a cheual
Desquelz gens a cheual ilz auoient
la plus grant vaillance et assu
luront nre ost Comme ilz estoient
encouures en chemin et fut la
premiere bataille faicte par les
gens a cheual Lesquelz apres
quilz furent rebouttez et come
nos gens les pourssuyuissent les
pictons lesquelz ilz auoient
mys en embusche en vne bosse
se monstrerent Ainsi nos gens
a cheual recommencerent la ba
taille et rassaillirent nos gens
que ceulx de pic auoient des as
semblez et mys en desordre et
la fut combatu fort longue
ment Et come les soldates
eussent grant confiance es
victoyres quilz auoient eues
au temps passe et il leur se
blast que toute la conseque
tion dacquitayne dicte qui
ne ne fut en leur vaillance
et dautre part nos gens de
spitassent de leur quelle puis

sance ilz auoient en ablence de leur
chief principal et sans les autres
legions actendu que leur capitay-
ne ne estoit que vng ieune enfant
Toutesfoiz les ennemys apres que
ilz furent fort bleciz et naurez
ilz retournerent le dos Dechiez
apres et quil y eust grant nom
bre de mors crassus conuenu en
son chemin De assaillir la ville
de soutrates Lesquelz resisterent
fort et lors crassus fist dresse
ches et de tourelles pour faire
ses approches et pour les assail
lir Et ceulx de la ville apres
quilz eurent essaye dung coste
de assaillir sur nos gens et de
lautre coste de miner les leuees
et les trenchees que nos gens
auoient fait Car ceulx du pays
tayme sont fort experimentez
de faux myne pour tay sonde
er quilz y a moult de lieux de
leur pays myneux de fer :-
Quant ilz entendirent que
toutes leurs mynes et saillyes
ne prouffitoient rien contre la
diligence de nos gens ilz en-
uoyerent a crassus leurs am-
bassadeurs qui demanderent
quilz fussent receuz a rancon
Laquelle demande quant
ilz leurent impetree ou leur
commanda de bailler leurs ar
mures Lesquelles ilz baille-
rent et alors que on les bail-
loit nos gens les regarderent

moult fort adiatimus qui auoit
le gouuernement general des sou-
traites fist vne saillie de lautre
part de la ville et auoit auecques luy
six cens hommes que les gens du
pays appelloient soudoyers Desquelz
soudoyers la coustume et la con-
dicion est telle que come ilz puys-
sent prendre et vser toute leur
vie de biens de ceulx auecques les
lesquelz ilz ont prommis de do-
ner leur amytie sil aduient
que lung de ceulx a qui ilz sont
donnez ait quelque inconuenient
ces soudoyers cy doyuent entre-
prendre et porter auecques luy la pu-
nicion aduenture ou le deffail-
lant se doyt auoir mesmes auan-
ture la mort Et combien que
la condicion soit merueilleu-
se Toutesfoiz il nest point
memoyre dome qui en ait trou-
ue aucun qui en ait refuse
mourir Depuys que cestuy estoit
mort a qui il estoit donne et
done par amytie Quant ce-
ste saillie que adiatimus fay-
soit fut congnue nos gens firent
de leurs costez grant clame.
Et lors nos gens darmes y
coururent et se combatirent
illec moult merueilleusement
Et combien que adiatimus
fut reboute et chasse dedens
la ville il impetra de crassus
qui leust pareille condicion
de rancon que les autres de

la ville Et depuys apres que crasſus eut receu leurs armures z oſtaigtes des ſoutrates il ſen al la atout ſon oſt au pays des ar- caturiens et des tarrauſaciens qui ſont gens entre aux et les montaignes de foix Adonc ceulx du paye fort eſmeuz de ce quilz veoient que la ville des ſoutrates/ laquelle eſtoit moult forte tant pour la ran taige du lieu ou elle eſt aſſiſe come pour la fortification que len y auoit faicte/ auoit eſte prinſe en peu de iours depuys/ que les romains y eſtoi ent venuz comencerent a enuoyer ambaſſadeurs de toutes pars pour faire leurs monopoles et leurs aſſemblees/ Comen cerent auſſi a baillier entre eulx leurs oſtaiges et en mec tre a point leur armee Et ſi enuoyerent auſſi leurs am baſſadeurs aux citez du pays de eſpaigne de par deca les monz pyrenees qui lon ap pelle maintenant caſtelongne et rouſſillon Et enuoye rent principalement aux citez qui ſont voyſines dud- tamne dicte guienne/ et dela ilz enuoyerent ſecours es- chiefz de guerre Apres la- dicte ordonnance de ceulx de eſpaig ne les barbariens ſe forcerent de mener la guerre en grande auctorite et multi tude de gens Et eſleuerent les capitaynes ceulx ou toute la vie auoient eſte auec ſumitus titurnus leſquelz capitaynes on jugeoit ſouuerainement et ſen- tendoit pour le temps quilz auroient eſte chief de larmee aux romains au pays de eſpaigne Apres ilz furent auſſi eſleuz et faictz ca pitaynes ilz ordonnerent et leurs gensdarmes ſelon la couſtume des romains que chaſcun ho- me de guerre euſt ſon lieu/ et auſſi quilz empeſchaſſent les guerres a nos gens Dont quant crasſus eut entendu quilne pouoit eſlargir et eſtendre ſon ar mee pour cauſe quilz eſtoient peu de gens et que les ennemys lagoyent et aſſiegoient les che- mins et ſe laiſſoient aſſez gar- niſon a leurs oſt il entendit que pour ceſte cauſe on luy ap portoit moyns ayſement blez et viures et que le nombre des ennemys ſe multiplioit de jour en jour il iugea quil ne deuoit point tarder quil ne comenca ſa bataille Et quant il ſe fut ſur ce conſeille et il entendit que lopinion dung chaſcun eſtoit quil ne deuoit point tarder de batailler il ordonna que lendemain la bataille ſe feroit/ et le lendemain au point

du Jour. Apres quil eust este
Duc toute son armee et quil eust
ordonne deux batailles et mys
au mylieu des batailles ceulx
qui estoient venuz a son secours
Il entendit quel conseil les
ennemys prendroient Et co-
bien que les ennemys pour
cayson de la tranchee quilz
deleurs grievzes et que nos
gens estoiet peu leur semblat
quilz combatroiet seurement
Toutesfoiz il leur semblat cho
se plus seure contre assieger
les chrmins et leur fozclose
les vivres et de obtenir Bri
toyze sans eulx faire blesser
ne mauxer Et aussi se par-
deffaulte de blez les zomains
se comencoiet a retrayre et
a reculer Ilz se pensoyent les
assaillir lozs quilz sexoient
en pres chez et quilz auroient
les courages plus lasches
Apres que ce conseil semblat
bon aux capitaynes des enne
mys et que les zomains euxt
mys en ordonnance leurs ba
tailles les ennemys ne bougo
ient de leur parc Et quant
cxassus veist quilz ne bougoiet
et que pour cayson du delay il
auoit fait combatre les ennemys
estoiet fozt cxaminez et nos
gens estoient plus joyeulx et
coulouytreux de combatre Et
aussi que en son ost on oyoit
les voix de toutes nos gens cy cer
quil ne falloit point plus lon
guement attendre que on mar
chast vers le parc des ennemys
Apres que cxassus eust bien
peu donne courage a ses gens
et quelcons desiroiet de combat
tre il se hasta de marcher contre
lost des ennemys Et la ainsi
que les nacres emplissoiet les
fossez pour entrer au parc
Les autres en getant pleins
dardz rebutassent leurs en
nemys arriere de leur pallys
et de leur fortification Et
que les gens darmes qui esto-
ient venuz a nostre secours
Auquel cxassus quant au fait
de la bataille ne se confoit pas
fozt sexuissent de porter pierre
a nos gens et de getter terre a
la leuee Et quilz feissent grat
semblant de estre bons combatans
Et aussi pareillement que
les ennemys combatoiet constam
ment sans quelque cxaunte
Et que leurs dardz quilz get-
toient hault ne cheoient point
en vain sur nos gens Et nos ges
de cheual apres quilz eurent
alle autour du parc des en
nemys ilz vindrent dire a cxas
sus que le parc des ennemys
nestoit pas bien diligemment
garde par derriere et que par
la on y pourroit ayssement
entrer Et lors cxassus appella

et enhorta les capitaynes des hõ
mes darmes et leur dit quilz es=
meuissent leurs gens par dons
et par promesses a estre bons et
courageux. Et puys il leur
monstra quelle chose il estoit
de faire Et se partirent les ho=
mes darmes Et come il leur
estoit comande par exassue ilz
emenerent auec eulx les com=
paignies lesquelles auoient
este layssees en la garnison du
duche dõmame/ et lesquelles
compaignies estoient franches
et non trauaillees et les mene=
rent par vng chemin couuert
et bien loing affin que on ne
les peult veoir du pays des=
ennemys Entretant que les
courages et les vngs dung
chascun estoient empeschez a
la bataille et semblablement
que les hommes darmes auec=
toute leur compaignie parui=
drent aux lieux du pays des en=
nemys et adieu fuyes/ Les quelz
ne estoient point fort gruydez co=
me nous auons dit Et quant
ilz furent arriuez ilz se mon
strarent bien tost et furent
premier dedens le pays des e=
nemys que les ennemys les
peussent veoir ne congnoi
stre et ne est que on separoit
en leur ost/ Adonc quant nos
gens ouyrent quil y auoit
grant bruyt en ceste partie
ilz prindrent leurs forces et
courages. Laquelle chose ad=
uient souuent a gens de grieue
quant on a espoir dauoir victoy
et commencerent a combatre tre
aigrement Quant les enne
se veirent enclos de toutes pars
Ilz saillirent come tous desespe
rez par dessus la fortifficacion
de leur parc et se cuyderent sau
uer par fouyr Lesquelz nos gens
a cheual pourssuyuirent et en tuerent
tant que a peine Il en demoura
la quarte partie du nombre de
Cinquante mille/ que len sceut
bien auoir este assemblez de ac=
quitayne cest a dire de guienne
et de tautobeyziens/ lesquelz esto
ient venus des marches despa
paigne depuys Quant la
nuyt vint nos gens a cheual
se retrahirent en lost Et quant
ceste bataille fut ceue par le pays
La plus grant partie de acqui
tayne guienne se rendit a ceulx
et lui enuoyerent hostaiges au
nombre de ceulx qui se rendi
rent estoient les tabellions et
sont ceulx de terbe/ les bigorre
ce sont ceulx de bigorre/ les=
pẽcumenes/ les bornienes les
translatienes/ les fluscacies/
les gaste saniegnes/ les garo
mienes/ les subaraciens/ et
aussi y estoient les tocasa=
ciens Toutes lesquelles gens
sont en gascongne et ont

a p̃zesent autres nomes Maye
cultve peu de nacions estaine
au bout des montaignes de-
pirence que leydit nauaize
et bisquaye Douxte que lyuer
estoit pzouchain euvent confia
et en la mauluaistie du temps
et ne daignevent faire cõme
les autres Et a pzes que en
ce mesmes temps Combien q̃
leste fust ia cõme passe Toutef-
foys pource que apzes que tou
te la gaule estoit en paix Les
mozicins ce sont ceulx de the-
zoucine et menapiens estoiẽt
demourez en armes et nauo
yent jamays enuoyt leurs
ambrisseadeurs a cesar pour
tracter de la paix · Cesar in-
gleant que ceste guieze se-
pourroit legierem̃et parfai
re mena cõtre eulx son ar-
mee Mais les mozinicns
menapiens coduyrent-
leur guieze en toute au
tre facon que les autres gau
loys Car pour zayson de ce
quilz congnoissoient que
pleussieurs grandes nacios
qui auoient xesiste a la bata
ille auoient este vaincues
et xeboutees et pourtant
aussi que les mozinicns et
menapiens auoyent fozestz
et marez tenans ensemble
ilz se transpozterent illec
eulx et toute leurs biens Et
quant cesar fut venu a lentree
des fozestz dessusdictes et quil
eust comande a clozre et gar-
nir son ost et que tout le tẽps
pendant quil auoit este la/mil
des ẽnemys ne se fut apparu
Ainsi come toute nos gens esto-
ient espanduz ca et la pour
la fozteffication de nostre ost
Les ẽnemys auoient subtay-
nement de toutes parties des
fozestz et firent vng assault
contre nos gens qui pzindzẽt
hastiuement leurs armures
et les zeboutez̃t en leurs fozestz
Et en les poursuyuãt bien lõg
par my les bois ilz en tuerent
beaucop et pzindzẽt aucun
peu de leurs compaignons et
apzes leur enoignist zozdona
Cesar que on abbatist leurs
fozestz Et a ce quy en les ab-
batant les ẽnemys ne peussẽt
assaillir de coste nos gens dar-
mes qui ne se estoient point ar-
mez et ne se contregarderoyẽt
point Il faisoit coucher a len-
contre des ẽnemys tous les bois
que on coupoit et en faisoit
/elles dung coste et dautre/en
lieu de pallis Lez apzes que
en peu de loure ilz eurẽt abbu
tu grant pays de bois et que
Ia nos gens eussent gaigne
le bestail et les dernieres bri-
gues des ẽnemys/ et ilz se re-
boutassent dedens les plus-

espes buyssons des forestz il vint tel-
le tempeste et foudre du ciel quil
fut force de laysser de compter et
de abbatre le bois tellement en
corps que par la continuacion des
pluyes nos gensdarmes ne se po
uoient tenir en leurs tentes Si
sen partit celar apres quil eust pil
le et guaste les terres et quil eust
bruslé toutes leurs villaiges et les
edifices et mena son ost en angle
au pays de lisieux et pareillemt
au autres citez voysines Lesql
les principalemt auoyet me
ne la guerre contre luy et fist
Illec son ost passer lyuer

Fin du tiers liure

Cy ensuyt le quart
liure

yuer en lupuat
que fut en la
que pompeus
et marcus cr
assus estoit
consul de ro
me les vi xpx
tes qui sont ou est mantenat
Alsbourg et franconne et les
germains et pareillement les
theutenes passerent par de
ca le rin en grant multitude
de gens et passerent assez pres
de la mer la ou le rin entroit
en la mer Et la cause de leur
passage fut pource que les sou
aues les auoient molestez et gre
ues par pleusieurs ans Si
est assauoir que les gens de-

de souaues sont gens trop plus
guerroieux et suyuans les ce-
steuzes plus que tous les au
tres germains Et si disoit
quilz ont cent villes de chas
cune desquelles ilz pourroient
auoir pour mener grueze hoze
de leur pays mil hommes et que
ceulx qui demeurent a lostel
soustiennet et nourrissent eulx
et leurs autres gens qui sont
en armes Et quant les pze-
mieres ont este vng an delioz
ilz se retournent et demeurent
a lostel Et ceulx qui y estoient
demourez se partent et vont a
a la guerre Et par ainsi ne
leur labeur ne leur vsage de leur
guerre nest jamais delaisse

Mays il est a entendre quilz nont
nulles terres diuisees et departi-
ties entre eulx mays que tout est
comun Et si ne leur est point-
licite de faire leur labourage en
vng mesmes lieu ou contree plu
hault dung an Et si ne viuent
point de blez · mays la plus part
viset de lait et de leur bestail et
sont moult souuet a la chasse
laquelle chasse tant a cause de
la nature de leurs yuures come
de leur continuelle exercitacio
et aussi pour cayson de leurs
franchises et libertez de viure -
Ueu que de leur enfance ilz ne
sont acoustumez a quelque me-
stier ne a quelque - art et ne
font rien qui soit contre leur
voulente les entretiet et nou-
rrist en leur force et les fait -
estre gens de merueillieuse gra
deur corpz pozelle Et auec ce
ilz se sont acoustumez que-
combien quilz soyent en pays
moult froit Toutesfoys ilz
nont nulz vestemens que de
peaulx Et si demeurent nudz
grant partie de leurs corps
pour cause que leurs peaulx
sont petites / et aussi quilz ont
vsance de eulx lauer souuet
dedens les riuieres Les soua
nes souffrent aussi que les -
marchans ayent entree vers
eulx plus pour leur vendre
ce quilz ont prins en la grieue
quilz ne font pour deffendre quilz ne
que les marchans leur portent
quelques marchandises Et ne
veulent point mesmes vser de
cheuaulx que les germains ont
achete pour eulx mener qui-
est chose contraire aux gaulois
Lesquelz prennent grant plai
sir aux cheuaulx et les apponti
et font penser moult songneu
sement · Mais oyez les souaues
vsent de cheuaulx qui nascent en
leur pays Combien quilz soyet
laidz et petis Toutesfoys ilz sont
ilz ligiers et de grant trauail
Par lexercitacion que les soua
nes font continuellement il ad-
uient qui se font laborieux
Et si ont acoustume les cheua
ulx en telle facon que sil ad-
uient que leurs gens se met
tent a pie pour combatre co
me ilz font bien souuent / les
cheuaulx ne se bougent du
lieu ou ilz les auoient laissez
Et quant il est besoing les -
souaues se tirent bien hastue
ment a leurs cheuaulx On
dit aussi quilz ne reputent
rien plus laid ne plus deshonne
ste ne plus venant dung mes
chant comunge que daueir
peruers et trenche dourez a
leurs cheuaulx Et pour ce
ste raysons dit que vne pe
tite compaignie de souaues
ose assaillir vng grant nobr

Dehonnes darmes qui ont les ch
uaulx aussi parez et anignotez
Et dit on qulz ne soustvent
nullement que on leur meyne
vins Douyet qui l'leur est adue
que le vyn fait le couraige las
che au labeur et le trouue en
foyblesse et migniotise et leur
est aduis que cest leur est tresgra
de louenge que entre leux paye
et celluy des autres nacions
voisines il y ait beaucoup de
paye desert pour zayson de ce
qui appert par telz desers q
les prouchaynes citez ne pour
pourroient zesister a leure en
trepinses et de vray on dit que
a lung des costez du paye des
suaues il y a enuiron six centz
pie de paye desert et depuys de
lautre part sont les vbiens q
nous disons maintenant estre
de la duche de mosoultre le
rin Desquelz la cite fut jadiz
simple et moult flozissant le
lon la facon des germaine et
sont iceulx vbiens plus begnins
et humaines que ne sont les
autres des nacions de par de
la Pour zayson principale
ment que leur paye touche a
la riuiere du rin. et que les mar
chans vont souuent a eulx / et
pour zayson aussi quilz sont
pres de la gaule ilz sont acou
stumez de la maniere des gau
lois Oz apres que les francz

par pleusieurs guerres ne pouoient
bouter hors les vbiens de leur paye
acause que leur cite estoit simple
et honnorable Toutesfoys ilz les
firent leurs tributaires et les
rendurent foyblez et plus humi
blez et les vsurpterez et les tieu
tyens que nouuellement dessus
dit furent mys par les suaues
en telle necessite / si aduint que
apres quilz eurent enduire pleusseurs
anes la violance des suaues toutes
foys ilz fuyent en la fin boutez de
hors de leure terres et vaincuez
par trop grans en moult de lieux
des germaine tant quilz prindrent
jusques au xiiij ce contrees que
les nouuapienes habitoient et a
uoient telles maysons et villai
ges de chascun coste de la riuiere
du rin Mais acause quilz furent
espouentez de la venue de si gra
de multitude des vsipetes ilz
auoyent abandonne leurs
edifices et possessions quilz
auoient deca le rin Et depuys
misdrent garnisons par deca
le rin affin de deffendre que
les germaine ne passassent
Et quant les vsipetes eu
rent tout essuye et ilz ne peus
sent passer par force ne par def
faulte de nauires ne secretement
aussi ne conuertement pour
zayson de la grant garde q
les nouuapienes fayoient ilz
faignyrent a eulx retourner

en leurs maysons et apres quilz
eurent chemine trois iournees
ilz retournerent derechief et firent
tout en vne nuyt le chemin quilz
auoient fait en trois iours.
Tellement quilz surprindrent
les menapiens non saichans ne
doubtans leur venue Car apres
quilz auoyent este certaines du
partement des germains Ilz
estoient repassez oultre le rin
en leurs possessions si tuerent
les Vsibiens et tous les mena
piens qui estoient della le rin
Et prindrent toutte leurs na
uires et passerent la riuiere
auant que la plus part de
ceulx de pardecza le rin en fussent
venus si se boutterent les
Vbiens en leurs edifices et pos
sessions et se nourrirent la plus
part de lyuer des biens des
menapiens Depuys que
cesar fut certain de toutes
les choses auat dictes Il doub
ta de linconstance des gaulois
Pour raison de ce quilz sont
legiers de mauuex conseil. et de-
uient souuent leurs affections
a choses nouuelles. et fut aduis
a cesar quil ne deuoit point
auoir en eulx grant credit
De la coustume de ceulx de
gaule si est telle quilz arre-
sterent les voyagiers aucu-
nesfois oultre leur gre et
leur demanderet de chas con-
ques chose que ce soit dont ceulx quilz
auront ouy dire aucune ce quilz
sceuxent et si est la coustume
aussi ce villes de gaule de tous
a vng marchie quilz vienda
de dehors luy demandent de
quelle contree il sera venu
et quelle chose il aura sceu ou
ouy dire au pays Dont il briet
Et par ainsi les gaulois se-
meurent pour les choses que
les estrangiers ou marchis
prissent le chemin leur auret
dit et selon cela Ilz se conseil
loient de leurs biens grans
affaires Duquel conseil il est
neccessite quilz se reputent bien
tost Pource quilz croyent et
adioustent foy a renommee et
bruyt incertain Et pour ray-
son aussi que pleusieurs re
ceulx qui auront interroguie
Respondent choses lesquelles
Ilz auront fait a la voulette
de ceulx qui les escoutent
Doubtoit cesar sil tardoit que
plus neufue guerre ne se-
meust en gaule Alaquelle il
luy sembloit besongz de donner pro
uision Et quant il fut arri
ue en son ost Il congneut que
tout ce dont il auoit eu suspe
con estoit aduenu Car aucu
nes citez de gaule auoient en
uoye leurs ambassadeurs aux
germains et les auoient prie Ilz
se peussent vng et que tout

ce qui se demandoyt estoit es
gaulois se roit prest Si furent
les germains mieulx de bonne
esperance et comencerent a
hanter plus au large quilz
nauoyent fait par auant et
vindrent iusques au pays
des eburones qui maintenāt
est vne partie du liegst etau
pays des condruses qui sont
en la garde de ceulx de treues
Et quant cesar eust appelle
en bng conseil tous les prin
cipaulx de gaule il luy sem
bla bon quil dissimulast et
fist maniere de ne scauoir
riens de tout ce qui est deuāt
dit Si appaisa vng petit les
courraiges par doulx parler
les confirma en bien hucilla
et enuers le peuple romain
Et depuys quil leur eust or
donne de assembler leurs ges
chcual il apointa de mener
la guerre contre les germains
Et quant il eust fait proui
sion de blez il comenca a tra
uerser son chemin auec les gens
de cheual quil auoit esleuz
et sen alla es places ou il a
uoit ouy dire que les germains
estoient Et tantost quil fut
arriue non pas loing de li
eux ou ilz estoient les amba
ssadeurs des germains vind
rent deuers cesar Desquelz
le parler fut tel disant que
les germains nauoyet pas
les premiers comence la guer
re contre le peuple romain
Mais non obstant que ilz ne
refusoient point se on les mo
lestoit quilz ne se deffendissent
par armes Pource que leur
coustume (la quelle leurs an
ciens predeceseurs leur auoyet
baillee) quil resistoyet contre
tous ceulx qui leur menoyent
guerre et que nulle fois ilz ne
la refuseroyet Mais toutes
fois quilz estoient venus a
cesar bien cuyde dire comme ilz
auoyent este deboutez de les
maysons et que se les romains
Vouloient auoir leuy amy
tie que les germains leur
pourroient estre amys bie
Vtilles et prouffitables Quilz
Vouloyent bailler portion de
terre en laquelle ilz peussent
demourer ou se les romains
souffrissent quilz tinssent
les terres lesquelles ilz possi
doyent de ia par armes et
dirent aussi Ceulx ambassa
deurs que les suaues estoient
vne seule nacion a laquelle ilz
nauoyet peu resister Veu
mesmes les dieux Immortelz
ne pouuoyet leur resseruer
en armes Mais que au demou
rant ilz ne scauoient amie en
terre qui ne peust surmonter
et Semeve Cesar respondit

au parler des ambassadeurs et
qui luy semblа bon et la fin de
son parler fut quil ne pourroit
auoir aucune amytie auec les
germains silz demouroient au
pays de gaule et quil nestoit
pas bray quil neussent peu gar-
der leur pays contre les suaues
Dieu quilz estoient puyssans de
prendre les terres des autres
Et aussi quil ny auoit nulles
terres en gaule qui feussent a
donner sans faire tort a aul
truy principalement a si grāt
multitude de gens Mays silz
vouloient quil leur estoit li-
cite de prendre leur demeure
au pays des Vbiens Desquelz
Vbiens les ambassadeurs esto-
ient deuers cesar qui se compla
ignoient des iniures que les
suaues leur faisoient et demā-
doient son ayde contre eulx Aus
quelz ambassadeurs des Vbiens
Cesar auoit dit quil enuoyeroit
aux suaues faire cōmandement
quilz se deportassent de les iniu
rier plus auant Les ambas-
sadeurs des ennemys respondi-
rent quilz raporteroient a leurs
gens la response de cesar et que
apres leur deliberacion ilz re-
tourneroient a cesar dedens trois
iours Si requirent a cesar
quil ne approchast point son
armee cedit temps durant de lost
des germains Et cesar respo-
dit quil ne leur accorderoit point
ceste demande Car il auoit veu
que aucuns petit de iours par
auant les germains auoyent
enuoye partie de leurs gens a
cheual oultre la riuiere de meu
se aux embuuitaroye/ lesquelz
habitoient en la champaigne
du pays de brebant et que les ger
mains les attendoyent retour
ner de brief et que pour ceste
cause ilz vouloient auoir telle
delayance Or la riuiere de
meuze vient de la montaigne
de bosege qui est au pays de lan
gres et la quelle riuiere de meu
se quant elle entre dedens une
partie du xiij sepure le pays
de champaigne et de bourgoig
ne que ledit bacalus entre
gheldres et la cite du traict
elle fait dung coste lisle des
bacabiens/ cest a dire holan-
dres/ et court en la grāt mer
et entre dedens le xiij long
de la grant mer enuiron/ qua
tre vingz mille pas Or le
xiij sort au pays des lempo-
riens qui dedens les alpes-
que ledit les montaignes
de suisse et court long es pri
es moult legierement par
les terres des nantuaciens pres
la ville de constance et des helve
ciens/ des segnanoys/ des medio
madriens/ que ledit mainte
nant mectz en lauraine Des

tributoriens La ou est strabonne
et de ceule de toutes Et quant
il approche de la grant mer il cõt
et se depart en pleussieurs parties
et font pleussieurs ysles Et quel
les ysles demeurent moult de gres
et de nacion estranges et sauuai
ges Desquelles gens les vnge-
nuent de poissons et de oeufs
de oyseaulx et aussi la riuiere
du rin court en la mer par ple
ussieurs parties Apres que cesar
fut venu non pas plus long de
douze mille pas Des ennemis les
ambassadeurs des ennemis retõ-
nerent a luy cõme il auoit este
dit/ Lesquelz trouuerent cesar
en chemin et luy prierent quil ne
passast point plus long Car
le chose quant ilz ne peurent
Impetrer ilz luy prierent quil
enuoyast auec gens de cheual
que cesar auoit enuoye deuat
et quil leur deffendist quilz
ne comenceassent point la ba
taille Et luy prierent aussi
quil leur permist de enuoyer
leurs ambassadeurs aux vbi
ens Desquelz vbiens se les seig
neurs et officiers leur iuroient
de leur donner ostages en leur
pays et de leur garder bonne
foy quilz ne seroient contens de
Vser et receuoir toute telle loy
et condicion que cesar leur
vouldroit bailler Pour tou
tes lesquelles ambassade-

acomplir Ilz ne demandoient a
cesar que lespace de trois iours
Car il estoit bien adue a cesar
que toutes telles demandes ne
se faysoient par les germains
si non affin que durant le temps
de trois iours leurs gens de
cheual qui estoient absens retor
nassent Toutesfoiz cesar dit
aux ambassadeurs quil ne
marcheroit point plus auãt
que quatre mille pas seulement
affin quil trouuast des eaues
pour son ost et leur dit quilz
retournassent le lendemain par
deuers luy et quil se conseille
roit sil deuoit accorder leur de
mande Et entretant cesar enuoya
aux auancapitaines des hommes
darmes lesquelz estoient alles-
deuant quilz ne esmeussent pour
les ennemis a combatre et se les
ennemis les assailloient quilz
endurassent iusques a ce que
Cesar fut approche plus pres
a tout son ost Mais si tost que
les ennemis apparceurent nos
hommes darmes Lesquelz estoient
cinq mille et les aduersaires
nen auoyent que huit centz
pour raison de ce que ceulx
quilz auoient enuoye oultre
la riuiere de meuze ne estoient
pas encouure retournez Car
que nos hommes darmes ne se
doubtoient de rien pour ce
se que les ambassadeurs des

ennemys estoient nagueres de-
tiz de cesar et pour cause aus-
si quilz auoyent demande et
jouy pour treues non obstant
toutes ces choses les ennemye
assaillirent legierement noz
gens et les troublerent bien fort
Apres que noz gens eurent
resiste contre leur assault.
Les ennemys se mirent a
pie selon leur coustume et alors
ilz nauerent beaucoup de
cheuaulx et abatirent a terre
pleussieurs de noz gens et
contraignirent les autres a-
eulx retourner Et les espouen-
terent en telle facon que noz
gens ne cesserent point de
soy fouyr deuant ce quilz
fussent venuz a la veue de
nostre ost et furent tuez de
noz gens a cheual en ceste ba-
taille nombre soixante et qua
torze Entre lesquelz estoit
vng que on appelloit piso na-
tif du pays daquitaine
Cest a dire guyenne tresvail-
lant homme saige et de tres
noble lignee Du quel le grat
pere auoit este roy en la ci-
te dont il estoit et lauoit-
me senat appelle amy Or
piso dont jay fait mencion
Ainsi come il vouloit ayder
a son frere qui estoit enclos
entre les ennemys il le deli-
ura du peril ou il estoit Et
Apres que piso eut son cheual
naux et quil fut cheu a terre
il resista tant quil peult Et
quant il fut environne des en-
nemys et quil eut receu des
playes grant nombre soy fie
le voyant en dangier qui estoit
escripre vint a course de che-
ual contre les ennemys pen-
sant luy donner secours et
fut tue Quant ceste bataille
le fut achevee il fut bien adue
a cesar quil ne devoit point
ouyr les ambassadeurs des
ennemys ne recepuoir les condi
cions et offres quilz feroient
Car que par tromperies et
embusches ilz auoient comen
ce la grieve apres quilz auo-
ient demande paix Et si ne
luy fut point adue que ceste
luy fut grant folie dactendre
a combatre tant que la puys
sance des ennemys fut cone
et que leurs gens a cheual
fussent retournez Veu quil
congnoissoit bien linconsta
ce et legiereté des gaulovs
Ennuyes lesquelz il sentoit
bien que les ennemys auoient
grant auctorite par la renom
mee Dune seule bataille Et
se pensa cesar quil ne donne
roit point despace aux enne
mys de eulx adviser ne de
prendre conseil de ce quilz
auoient a faire Et apres

que cesar eust communique ce
ste matiere et quil eust prise
conseil auec ses lieutenans
et les receueurs de son armee
Il comanda que on ne passast
point vng seul jour sans e-
combatre Si aduint vne cho-
se qui nous fut bien conena
ble Car le lendemain au ma
tin les germains vindrent
a cesar en grant compaig
nie De leurs gouuerneurs
et des plus anciens dentre
eulx pensant vser de pa-
z allemaigne et simula-
cion comme ilz auoient fait
par auant Et leur disoient
aussi comme ilz disoient po
eulx excuser de ce quilz a-
uoient fait guerre le jour
dedeuant contre ce quauo-
it este dit et contre ce que
eulx mesmes auoient dema
de Affin que par quelque fal
lace ilz puissent impetrer quel-
ques treues Mais cesar les
fist tous biens griefuement
retenir Et tantost fist mar-
cher son ost hors du parc Et
comanda que les gens de che
val qui estoient estrouentez
Comme il luy sembla pour la
bataille du rouuy de deuant
se tinssent en larriere garde
Apres quil eust mys en or-
dre ces trois batailles et quil
eust cheminne bien legierement
huit mille pas Il arriua pre-
mier a lost des enemys que
les germains peussent sca-
uoir quil leur estoit de fai
re Si eulx fuyrent tantost es
pouentez et troubles pour zay-
son de ce que nos gens estoient
si hastiuement venuz Et pour
zayson du partement de leurs
gouuerneurs qui ny auoyet
esprit de eulx combatre ne
prendre leure armures et
ne sauoyet silz deuoient al-
ler contre leurs enemys ou
silz deuoyet deffendre leur
parc ou silz sen deuoyent
fouyr pour eulx sauluer
Et quant on congneust le
vroiuy pour zayson du bruyt
quilz menoient et quilz
couroient ca et la nos gens
darmes qui estoyet couuren
cez pour la mauluaytie que
les germains auoyet le iour
de deuat faicte entrerent hio
lentenet au parc des enemys
la ou ceulx qui pouoiet legie-
rement prendre leurs armu
res resisterent vng petit a
nos gens et se combatirent
entre les chariotz et lartille
rie Mays lautre grande
multitude de femmes et den
fans sans fouyret ca et la
Car il est a sauoir que les
germains se estoiet parties
de leurs maysons auec to

leurs biens et auoyent passe
le rin Mays cesar enuoya ses
gens Dechenal pour suyure
en grande diligence et eulx qui
sen fouyoient · Et quant les
germains ouyzent deuzlere
eulx la chemeur et tumulte
des gensdarmes et bien que
on tuoit leurs gens ilz gette
rent leurs armures et lays
sarent leurs estandars comme
gens espaurduz et estonnez et
se boutterent hors de leur parc
et commencerent a fouyr les
quelz quant ilz furent venus
jusques au fleuue de meuze
et du rin et quilz ne peurent
plus fouyr il en fust grant
nombre de tuez et de nauurez
Et le demourat se getterent
au fleuue la ou en partie de
paour et de blessure en par
tie aussi pour la violence
du fleuue ilz moururent
Apres et nos gens qui estoient
encores tous sains (excepte
vng petit de blessez) se retray
rent en leur parc · Combie
quilz eussent eu exemple de
si grande grieue come estoit
celle des germains Lesquelz
estoient bien en nombre
quatre cens trente mille
Depuys toute la grieue
acomplie Cesar donna co
gie aux gouuerneurs des
germains de eulx en aller
lesquelz il auoit retenus en son
part quant il comenca la ba
taille Mais auec pouuoet quilz
auoient soucy et doubta des
gaulois Desquelz auoyent a
uanement foulez pillie les ter
res ne les tourmentassent
Durent quilz vouloient demeu
rer en lost de cesar Si leur
accorda cesar et les layssa en
leurs franchise Quant toute
la grieue des germains fuist
achenee Cesar se aduisa quil
deuoit passer la riuiere du rin
pour pleuisieurs causes Des
quelles causes ceste cy estoit la
plus iuste et plus raysonnable
Car raison De ce quil veoit
que les germains se esmouuoient
si legierement a venir en gaule
Il vouloit leur donner quelq
peur et cy tant quilz
congnoistroient que larmee du
peuple romain estoit passee
le rin Une autre cause aussi
estoit Car la compaignie de
gens a cheual des Vsippetes
et des thenctueres De la
compaignie jay deuat dit q
elle estoit desia passee la ri
uiere de meuze pour pillier
et auoir des blez et la quelle
nauoit point este en la batail
le dessusdicte Ceste compaig
nie apres la fuyte de leurs gens
auoit repasse le rin et estoit
jointe aux sicambriens ·

Lesquelz nouuelles disoient maintenant
ceulx de marsoc et de hessein Et
apres que cesar eust entroye ses
messagieres aux ambassadeurs pr
leur demander quelz bailliages
sent ceulx qui auoient mene guer-
re a ceulx de gaule / Les ambas-
saeurs auoient respondu que
lempire et la seigneurie des
romains ne sestendoient que jus
ques au rin Pour laquelle
chose puys quil sembloit aux
romains que les germains ne
deuoyent point entreprendre
quelque chose en gaule ilz sesmer-
ueilloient pour quelle raison
les romains pensoyet auoir
quelque seigneurie par dela
le rin Et auec toutes les cho-
ses dessusdictes les vbiens qui
seulement de tous ceulx qui
sont par dela le rin auoient
enuoye leurs ambassadeurs a
cesar et auoient fait auecques
les romains alliance et amy-
tie et auoient baille leurs ostu
ges et prioient moult affectu-
eusement que cesar leur en
voyast secours Pour raison
de ce que les suaues les pressoi-
ent fort / ou que sil ne pouoit
secourir pour raison des occu-
pacions du peuple de rome -
ilz prioient au moins quilz
enuoyassent leur armee outre
le rin Et que par ainsi et
leur seroit assez secouree espe-
rance contre leurs ennemys au
temps aduenir Par le nom et
lopinion que on auoit de la vail-
lance de larmee de cesar De
puys quil auoit vaincu ariouis-
tus et depuys ceste derniere
bataille faicte estoit paruenue
desia aux deuiers de nacions
des germains tellement que par
le renon de ladicte bataille et
pour lamytie et alliance que
les vbiens auoient auec le peu-
ple romain ilz pouuoient viure
seurement au temps aduenir
Et auec ce les vbiens promirent
de fournir grant nombre de
nauyres pour faire passer lost
des romains pour les causes
que jay dictes cesar auoit de-
liberer de passer le rin Mays
de passer a bateaux ne luy sem-
bloit point chose seure par luy
ne conuenable aussi a son hon-
neur ne a gloyre du peuple de
rome Et combien que ce fut
chose trop mal aysee de faire
vng pont sur la riuiere du rin
pour raison de la largeur roy-
deur et la parfondeur du fleu-
ue Toutesfoys il luy estoit
aduis quil se deuoit parforcer
de ce faire Ou autrement sil ne
le deuoit point passer ou trou-
bler il en fist vng ensemble
maniere Il fist prendre et
choysir par gens acconsmoy-
sans deux pieces de boys esprees

chascune dung pie et demy et
longues selon la parfondeur du
fleuue dung rm et les agusier
par le bas et pure le feust jom
bze ensemble par telle facon et
maniere quil y auoit entre les
deux pieces de boys lespace de
deux piedz et les fist ficher
dedens le fleuue agrans hanes
non point justemẽt toutes
droictes / mays en pendant cõ
me en forme et maniere de che
urons affin quilz fussent cõ
me couchez et pendans pour
obeyz a la nature du fleuue:-
Et semblablemẽt il mist en
renge des autres telles pieces
a loppposite de ceulx cy jomtz
pareillemẽt ensemble cõme
jl a este dit des autres et lomg
des premieres lespace de qua
rante pies pere le bras de la
riuiere mys et fichez au cotray
re du cours de leaue pour re
sister a la violence et impe
tuosite du fleuue Oultre
plus il coucha sur les pieux
ainsi fichez comme dit est aul
tres grans sablieres de boys
espessez de deux piez de telle
longueur que la distance
des pieux estoit lesquelles
pieces a chascun bout estoient
jointes et lyees et fermees
aux pieux de deux clez ache
uillies de boys / lesquelles
extendoient dune part et
dautre les pieux dessusditz et
apres que les dictes pieces de boys
furẽt toutes tres bien clouees /
desdictes clez fermees par dessus
ceulx la force de toute leaue
ensemble fut si ferme et de telle
nature que de tant plus que la
violence de la riuiere se fut es
meue et tant plus fort se fussent
estrainctes les pieces de boys: -
Et au par dessus desdictes sablie
res on couchoit perches longues
et grans / clouez pour passer par
dessus Et ce fait aussi sans seiour
ner fist dez lictes de gros arp
dedens la riuiere au dessus
du pont Lesquelles furent a
grans coups de maliotz fichees
par dung bout au fons de la ri
uiere Et de lautre bout furent
jointes contre le pont affin
quilz rompissent le violent
cours du fleuue rechussent
Et si fist encourre cesar au
dessus du pont autres pareil
les lictes lomg des autres
premieres en moyen espace -
affin que se les ennemys getoient
en la riuiere aucuns troncz
darbres ou quelques grosses na
uees pour abatre le pont / que
les lictes dessusdictes rompissẽt
le heurt et la violence de leur
descente sans grever le pont
Et apres que ce pont fut a
cheue en dix jours depuis
que la matiere auoit este

assemblee Cesar fist passer son ost
et l'aissa a chascun bout du pont
homme garnison Si s'en alla[st] au
pays des cymbriens et entant
qu'il y allout les ambassadeurs de
pleussieurs citez vindrent deuers
luy ausquelz ambassadeurs qui
demandoyent paix et amitie
au peuple romain Cesar respon-
dit moult liberalemẽt Et leur
comanda que les ambassadeurs
luy amenassent leurs ostaiges
Ma ysi tost que les cymbrues
sceurẽt que le pont dessusdit se
comenceoit a faire ilz se disposerẽt
deulx enfouyr par le conseil de
ceulx que les theutoniens les
Vsippetes auoient eu auec eulx
Et se departirent de leur pays
et emporterẽt tous leurs biens
et se boutterẽt en lieux deserez
solitaires dedens les forestz pour
raison de quoy apres que cesar
eust demouré peu de jours et
qu'il eust bruslé leurs edifices
et boute le feu en leurs labourai-
ges Il se retira es pays des Vbi
ens ausquelz depuys qu'il leur
eust promys son ayde au cas -
que les suaues les trauaillas-
sent il sceut par le rapport des
Vbiens que depuys que les suaues
auoyent sceu par leurs espies
que le pont dessusdit se faysoit
Ilz auoyent selon leur coustu-
me assemble et fait vng con-
seil et enuoye messagieres par
tous les lieux de ce pays faire
comandement a tous qu'ilz se
partissent de leur ville et qu'ilz
muissent leurs femes et enfans
et tous leurs biens dedens les
forestz Et que tous ceulx qui
pouoient porter armes se asse-
blassent en vng lieu lequel
lieu estoit ordonne presque au
my lieu des contrees que les
suaues tiennẽt Et sceut cesar
que les suaues actendoyent
illec la venue des romains Et
qu'ilz auoyent intencion de co
batre illec Apres les susdictes cho
ses comprises par cesar et apres
qu'il eust parfait les choses pro-
posees lesquelles il auoit fait passer
son ost oultre le rin Cest assa
uoir affin qu'il feist paour aux
germains Et affin qu'il punist
les cymbriens et qu'il deli
urast les Vbiens des oppressiõs
que leurs voysins leur faysoient
Apres qu'il eust este a faire
toutes ces choses dixhuit jours
oultre le rin Il se pensa qu'il
auoit assez prouffite et a sa
louange et a son vtilite Si se
retira en gaule et rompit le
pont qu'il auoit fait sur la ri-
uiere du rin Or il estoit de
leste de ceste presente annee
vne bien petite partie En la
quelle partie Non obstant y
la gaule soyt touvnee et assise
deuers septentrion et en pleus-

La contree de gaule les vieres sor
ent batiz Toutesfoys cesar se
disposa de passer en bretaigne
Cest adire en angleterre Et la
cause de son passaige estoit pr
raison de ce quil auoit entendu
du que pres que en toutes les
batailles de gaule ceulx de bre
taigne auoient enuoye secoure
a noz ennemys Et non obstat
que la bonne saison de lannee
fut courte a iceuy grieure-
Toutesfoys il luy sembloit q
et luy seroit prouffit se il auo
it este Une foys en lisle de bre
taigne et quil y eust veu la
maniere et nature des gens
Et aussi quil eust veu les
places les portz et les entrees
du paye Toutes lesquelles
choses estoient prce que Incog
nues aux gaulois pour cau
se de ce que personne ne va p
dela si non les marchans Et
ceulx aussi de lisle de bretaig
ne ne congnoissent riens du
demourat de la terre fors les
contrees marchissans a la mer
Et les autres qui sont du co
ste de gaule Et de bray quat
cesar eust assemble de toutes
pars les marchans Il ne peult
oncques trouuer quelle gra
deur lisle de bretaigne auoit
ne quelle ne combien de nacios
y habitoyent ne quelle manie
re ilz auoient de mener grieue

ne de quelles coustumes ilz vsoient
ne quelz portz estoient plus conue
nables a reception grande mul
titude de grans nauires. Si ju
gea cesar que auant que luy mes
mes en fist lessay de congnoistre
les choses deuant dictes quil y
enuoyroit vng prope homme
nomme gayus Volusenus a tout
Une longue nef que nous dis
mantenat Une galee Et co
manda a gayus Volusenus q
aguetast et enquist toutes les
choses que nous auons dictes
deuat et que bien tost il retor
nast a luy Et entretant cesar
sen alla aux mauvinaes cest
adire au paye de therouenne
pour raison de ce que dela il va
bien brief passaige en bretaig
ne Et fist amener illec de tou
tes les contrees voysines les
nauires quil auoit Fait faire
en leste passe pour la bataille
contre ceulx de Vanes Alors
si tost que ceulx de bretaigne
cest adire ceulx dangleterre
le scauent par les marchas
le conseil de cesar les ambas
sadeurs de pleussieurs citez
de bretaigne vindrent a luy
Lesquelz luy offroyent de bail
ler ostages et de obeyr au
commandement du peuple de
rome Auxquelz ambassa
deurs cesar se offrit moult
liberalement Et les enhorta

quilz demourassent en leur hõme
oppinion Si les renuoya en le re-
mayssons et enuoya ensemble
auec eulx vng noble hõme que
on appelloit comine/ lequel
apres que cesar eust vaincu
eulx darras il le auoit fait
roy du paye et du quel aussi
Cesar louoit fort la vaillãce
et grande prudence et aussi
le jugeoit estre bon et loyal
enuers luy Et si estoit lau-
torite et le pouoir de comine
moult grande es contrees
de bretaigne Pour toutes
ces choses cesar luy comanda
quil alla a toutes les citez
de bretaigne quil pourroit
et quil les enhortast et con-
seillast de suyuir et entre-
tenir leur loyaulte enuers
le peuple romain et quil le
dit que cesar yroit bien brief
par dela Apres que holuse-
nue lequel nosoit partir de
sa galee ne soy fier auv gens
estrangiers de bretaigne
eust regarde de lonc autãt
quil luy estoit possible les re-
gions de bretaigne il retour-
na le vyesme iour a cesar
et luy racompta tout ce il
auoit illec veu Or entretint
que cesar pour rayson de fai-
re appointer son nauire tar-
doit au pays des morinens
Vne grande partie de eulx
du pays enuoyerent leurs amba-
sadeurs a cesar pour eulx excu-
ser de ce quilz auoiẽt fait le temps
passe C'est assauoir que eulx non
sachans les coustumes de ro-
maine auoiẽt gueyre fait con-
tre le peuple de rõme Lesquelz
ambassadeurs promisdrent de
faire ce que cesar leur cõman-
deroit Si fut adonc a cesar si
ceste offre et promesse luy venoit
tresbien apoint pour rayson de ce
que a son partement il ne vouloit
point laisser a son pouoir aucũe
ennuye aux pays de gaule Et
pource aussi que il nauoit poĩt
bien ayse ment demene gueyre a
cause que la sayson nestoit poĩt
conuenable Et aussi semblable-
ment quil ne vouloit point
mectre en oblyance ne en no-
chalour soy allee de bretaigne
pour soy occuper en tant de cho-
ses Pourtant il cõmanda
auv ambassadeurs par cepre-
mandement quilz luy amenassent
sent grant nombre de gens en
ostaige/ Lesquelz ostaiges de
puys quilz furent amenez ce
sar receupt les morinens en
foy et hõmaige

Apres que on eust as-
semble en vng lieu
huit centz et qua-
tre vingtz nefz mar-
chandes/ Lesquelles sembloiẽt

estre assez pour porter deux legios de hommes oultre la mer/ Cesar departit a son receveur/ a ses lieutenans et autres chiefz de guerre toutes les longues naues/ Cest a dire galleres quil auoit/ et laissa toute lautre armee a quintus titurius sabinus et a lucius arunculeus cotta ses lieutenans/ pour mener et conduyre au pays des menapiens et es villes des morinis/ Desquelles villes il nestoit encores venus nulz ambassadeurs a cesar/ Et puys il commanda a publius sulpicius russus quil tint le port dont cesar se portoit a tout telle garnison quil luy semblait assez pour garder le port / Apres que toutes les chosses deuant dictes furent bien ordonnees et quil eust temps conuenable a nager Il desancra et se departit en uiron leure du tiers guet cest apres minuyt Et commanda aux hommes darmes quilz tirassent deuers lautre port et quilz entrassent en leurs naues et quilz le suyuissent Laquelle chose ainsi comme les hommes darmes fayssoient sen tenut et laschement cesar arriua en bretaigne auec le premier naure enuiron quatre heure de iour ensuyuant Et tantost il veist larmee des ennemys mise en ordonnance par toutes les montaignes de la riue de la mer Desquelles riues la facon estoit telle que la mer estoit bordee desi estroictes montaignes que on pouoit getter du hault de la riue Vng dart dedes le riuage Et pour Dece que cesar iugea que ce lieu nestoit point propre a descendre/ Il demoura ancre Et actendit iusques a lheure de neuf heures que le demourant de son naure fut venu Et le temps pendant de son actente Il appella ses lieutenans et capitaynes Et leur monstra que cestoit que voulsemis au retour de bretaigne luy auoit rapporte et leur dit que ce estoit quil vouloit faire et les admonesta quilz feussent et administrassent songneusement et selon que le temps le requerroit ce quil appertenoit a la guerre Et lez monstra comment les besongnes quise font en mer sont hastiues et muables Et si tost quil leur eust donc congie et licence de eulx partir du conseil et quil eust bon temps bien conuenable Et pareillement quil eust bonne vague et fist leuer les ancres et sonner les trompettes Et depuys il eust nage sept mille pas ou enuiron du lieu la ou Il estoit

ancre Il mist son nauire en la
plaine rme Du coste Debretaigne
ne Mayé quant ceulx du pays
congneurét que les ẽnemis
vouloient Descendre et mectre
pie a terre Ilz furét grande di-
ligence De faire marcher leurs
gens a cheual Deuant et leurs
essedarres qui sont gensdarmes
combatans sur chariotz Desquelz
ilz sont acoustumez De souuent
vser en leurs batailles et furét
fuyuir leurs autres armees pour
empescher que nos gens ne mis-
sent pie a terre Et pour ceste
cause il estoit tresmal ayse de
Descendre Et pource aussi q
les nauires qui estoient gras
ne pouoyent estre si non en eaue
parfonde Et pource que nos
gens ne congnoissoiẽt point
bien les lieux et que leur nau
re estoit fort chargee de grant
et pesant fays darmures Ilz e-
stoient fort empeschez Et leur
estoit force tout ce Voyage mesmes
temps De saillir De leurs nauires
Dedens leaue et eulx combatre
contre les ẽnemys Lesquelz en
nemys estoient a sec ou Ilz ẽtroi-
ent Voyage petit en leaue Ilz esto-
ient alegre de tous leurs mem-
bres Et pour ceste cause quilz
congnoissoiẽt les lieux de la
mer et quilz nestoient point em-
peschez Ilz estoyẽt hardiemẽt
leurs Dardz et sarectes et fay-
soient mouuoir les cheuaulx
qui estoient mal acoustumez
De telle facon de faire Pour
toutes lesquelles choses nos
gens furent esbays et espoue-
tez Et Cesar Voyant De ce quilz nauo
ient point acoustume la ma-
niere De telle bataille ilz ne
combatoyent point si Joyeuse-
ment ne De si bon courraige co-
me ilz souloient faire a pie et
en lieu champestre Laquelle
chose Depuys que Cesar eust
apperceu et congneu fist sepa-
rer et tirer les gallees arriere
Des nauires marchandes Les-
quelles gallees estoiẽt moyns en
Vsaige aux ẽnemys et les po-
uoit on plus legierement mou-
uoir Et quant elles furent
separees Il les fist mener a fo-
ce De rames au coste Des ene-
mys qui estoit plus Descouuert
Et puys il cõmanda que a fo-
ce De fondes et De artillerie
on reboutast et chassast les
ẽnemys Laquelle chose ainsi
faicte cõme Cesar auoit cõman
de Fut moult prouffitable a
nos gens Car a cause de la
facõn Des gallees et pour le
grant mouuemẽt des rames
et pour la maniere de lartil-
lerie laquelle les ẽnemys na
uoyent point acoustume De
Veoir Ilz en furent fort esmer-
ueillez et se arresterent Et

Et bien tost apres ilz se retirerent vng peu

Donc cõme noz gens dar-
mes tardoient de descen-
dre principalemẽt pour
raison de la profondeur
de la mer / Celluy qui portoit le
standart de la quinziesme legion
auquel estandart auoit pour-
cinseigne vng aigle / Apres quil
eust appelle et prie les dieux que
son entreprise fut au bon eur -
prouffit et louenge de la legion
il dit et prononca a haulte -
voix Saillez maintenãt vail-
lans cheualiers se vous ne vou-
lez que les ẽnemys gaignent cest
estandart Car certainement je
acquitteray maintenãt le deuoir
de mon office tant enuers la
chose publicque cõme enuers
mon empereur Apres quil-
eust ainsi parle a plaine voix
Il se getta du nauire en leaue
et porta son estandart contre
les ẽnemys Lors noz gens en
hardirent et vng chacun doubte
quilz ne laissassent perdre
a tel deshonneur leur enseig-
ne et saillirẽt tous hors de leurs
nauires Et quant les autres
premiers ensuyuãt virent les
compaignons hors du nauire
Ilz les suyuirẽt et approuche-
rent des ẽnemys et lors il y
eust forte bataille Dune part
et dautre Toutesfoys noz gens
furent treffort troublez pour ra-
son de ce quilz ne pouoient garder
leur ordonnãce ne tenir fermele
pie a terre ne suyure leur estan-
dars / Cõme cõme chascun vng
ca lautre la fust sailly de son na-
uire ilz se meirent et assemblo-
rent soubz la premiere enseigne
quil leur venoit au deuant Or
les ẽnemys qui sceurent tous les
gueys quant ilz veoient aucune
De noz gens sur la riuiere de la
mer ilz couroiẽt a toute leurs che-
uaulx et les assailloient Et vng
grant nombre de ceulx cyclo-
rent vng petit nombre de noz
gens Les autres getoyent par
le coste les plus descouuert for
et de dars sur toute nre armee
Laquelle chose si tost que cesar eust
veu fist entrer les gensdarmes
dedens les petis vaysseaux qui est
oient aupres des longues nauires
des marchandes et mist vng
bon nombre de gensdarmes dedens
autres petis batteaulx faiz to-
pres a aguetter et considerer
le fait et la conduyte des aduer-
saires Et quant il veoit aucun
coste que ses gens auoyẽt abe-
soingnier il leur enuoioit secours
de ceulx qui estoiẽt es petis ba-
teaux dessusdits Et depuys
noz gens eurẽt mys le pie en
terre ferme et que toute lar-
mee se entreseuyuoit ilz assaillirẽt

les ẽnemys et les mys-

les ẽnemys et les mist en fuyte/ Mais ilz ne les peurent
poursuyure long/ Laquelle chose
se feut/ cest assauoir que nez
gtes ne peurent plus long po-
suyure les ẽnemys fut contre
la fortune que cesar auoit acou-
stume dauoir

Apres ceste fuyte si tost
que les ẽnemys se peu-
rẽt rassembler ilz
enuoyerẽt leurs am-
bassadeurs a cesar pour traicter
de la paix et offrirẽt de bailler
ostaiges et de faire ce que cesar
ordonneroit Et auecques ces
ambassadeurs vint comme.
Lequel nous auons dit deuãt
que cesar auoit enuoye en bretag
ne. Lequel combien quil fut ã
bassadeur et que il portast ce
quil auoit de charge par iustre-
uction de cesar Ilz lauoyent prĩs
et detenu prisonnyer Et lors-
que la bataille auoit este par
faicte ilz le rẽuoyerẽt Du quel
mal fait les ambassadeurs en
demandant paix a cesar disoiẽt
que la coulpe estoit au peuple
du pays Pour raysons de ce Ilz
prioient que ce quilz auoient
fait et emprisonne ledit comme
par inprudence de legiere folie
Il leur pardonna tout. Apres
que cesar se fut plaint et dolu
de ce que depuys Ilz auoient
fait leurs ambassadeurs deuers
luy estant encourse en la terre
de gaule et luy auoient sans-
cause mene guerre Il dit quil les
pardonnoit et ne vouloit auoir re-
mẽbrance de leur folye Et tantost
leur cõmanda quilz luy amenas-
sent leurs ostaiges Dequelz ostai-
ges ilz en baillerẽt tantost vne
partie et dirent que dedens peu
de jours ilz bailleroiẽt lautre
Laquelle il falloit enuoyer querir
bien long Or entretant quilz
enuoyerẽt querir se demourãt
de leurs ostaiges Ilz cõmande-
rent a leurs gens darmes quilz
se retournassent en leurs mai-
sons

Apuys ces choses les
princes et gouuerne-
rs
du pays vindrẽt de tou-
tes pars cõmander eulx et leurs
citez a cesar Apres que la paix
fut ainsi toute faicte et confer-
mee quatre jours apres que ce-
sar fut venu en bretaigne les
dixhuit nauires De quoy nous
auons parle deuant Esquelles
noz hõmes darmes estoyẽt se p-
tirent du port de gaule lors
quil faisoit tout bien doulx et
vng peu tost quelles approchẽrent
de bretaigne cest a dire dangle
terre Tellemẽt que noz gẽs hoy-
ons de nostre ost Ilz se leua subi-
tement si grant tempeste

que nulles des nauires ne peu
rent retenir son cours que les
Ynglis ne retournassent dont
ilz estoient venus / et les autres
fussent getez deuers la basse
partie de bretaigne / La quelle
est la plus prochaine de occi
dent Et les nauires mesmes
qui estoient autrez furent si
emplies deaue et les Vides et
Dagues de la mer / quilz furet
portez par contrainte en la plg
grant mer Et puys par ad
uenture de la tempeste furet
contrainctz de prendre terre
Et si aduint que ceste mesme
nuyt la lune estoit plaine
Et lors est ce que le flo de la
mer a acoustume destre
plus grant en la mer docea
Laquelle chose estoit Incog
nue a noz gens Car ainsi
les longues nauires que no
Disons a present galleres :
Esquelles cesar auoit fait
passer son armee et celles
quil auoit fait aborder a
terre furet tout en Ung mes
mes temps playnes des vn
des de la mer Et les grās
nefz marchandes qui esto
ient encrees furet tourme
es de la tempeste Et ne
uestoit en puyssance a nul
de noz gens de ayder ne
faire chose qui y prouffi
tast bonnement

Apres ce que pleussie[rs]
nefz furet rompues
et les cordes et les au
tres telles garnitures
de nauires furent
pardues par telle facon que les
Lasteaulx ne valurent plus rien
Il y eust en nostre ost come il
estoit neccessite moult grande
parturbacion / Car Il ny auoit
nulz autres nauires Esquelz
on peult ramener larmee en
gaule Et si auoit on deffault
de toutes les choses qui estoient
neccessaires a refaire les na
uires Et si troubloit aussi
noz gens pour Raison de ce quilz
nauoyet point de prouision
de blez a cause quilz estoyent
certaines quilz deuoyet passer
leur yuer en gaule Et quat
les princes et gouuerneurs
de bretaigne Lesquelz apres
la premiere bataille estoiet
venuz a cesar seurent tous les
empeschemes dessusditz Ilz
parlerēt ensemble pource
que ilz actendoyet que les ho
mes darmes Lesnauires et
aussi les blez deffailloyet aux
Romains Et que ilz entendoyet
aussi pour la petitesse de nre
part que nous estions peu de
gens Le quel part estoit
moyndre Detant que cesar
auoit fait passer les legions
de bretaigne sans bagaige

et sans grosse artillerie pour
ces causes Il leur sembla bon
de faire une rebellion et de-
empescher que nos gens neus-
sent blez ne vivres / et de co-
tinuer ainsi la guerre iusques
a lyuer Car se eulx qui estoi-
ent passez la mer estoyent a
present dedans ou enclos
quilz ne peussent retourner
Ilz se confioient que nul des
Romains au temps aduc-
nir ne oseroit passer en bre-
taigne pour y faire guerre
Pour ces raysons Ilz iurerent
et firent monopole en se-
ble pax huic comun actoyd
Et se departirent peu a peu
de nostre ost et commencerent
a assembler leurs gens q
estoyent aux champs Or
combien que cesar ne sceut
point encores quelles cho-
ses les princes dessusdits
vouloient faire toutesfoys
pour rayson de ce qui estoit
aduenu a son nauire et po
Raison de ce que ceulx du
pays auoient delaysse a emmo-
rer leurs ostaiges Il eust
bien suspecon de ce qui ad-
uint de prime Si se pourueut
de choses neccessaires tout
toutes aduentures et cueil-
list les blez par my les champs
et les assembla et regarda
en bonne et grant diligence

Et du nauire qui estoit trop
fort gaste il print tout le meil
leur bois et tout ce qui pouoit
seruir pour faire les autres e-
uuyne gastez Et faisoit apport
ter bois de la plus prouchayne
terre pour faire les choses dont
on pouroit auoir besongne en
lost Pareillement comme les gens
Darmes faisoient grande di
ligence de refaire le nauire
combien quil en yeust douze
perdues / toutesfoys ce fut fit
que on se peult aider des au-
tres

Rentretant que on
faysoit ce que iay dit
Alyres ce quecesar selon
la coustume eust en-
uoye une legion quevue de blez
Laquelle legion estoit nommee
la septiesme et que pour lors
Il ny eust point de suspecon de
guerre Ieu que une partie des
gens du pays demouroient
aux champs / et lautre venoit
souuent en nostre ost / Ceulx
qui estoient comye a garder
les portes du pare vindrent
dire a cesar que du coste ou
estoit alle la legion on voit
plus grant poussiere que on
nauoit acoustume de faire
Adonc cesar soy soupecomat
que ceulx du pays neussent
entreprins aucune chose de

nouueau Ainsi que de vray ilz
auoient fait Il cōmanda aux
deux compaignies qui estoient
auy escoutes qui le suyuissent
Et ordonna que autres deux
demourassent en lieu de celles
quil menoit Et manda aux
autres qui demouroyent quelles
se armassent et quelles le suy
uissent bien tost Et quant
ce fut chemine vng peu
long de lost il apperceut que
ses gens estoient fort pressez des
ennemys et que a grant peine
pouroient ilz resister et que
desia les ennemys getoyent de
toutes parz dardz et sagettes
dedens la legion laquelle estoit
comme vaincue Car pour ce ay
son de ce que apres detout le
demourāt du pays on auoit
cueilly les blez il ny auoit de re
ste que vne contree/ Les ennemys
pensans que nos gens vsoient la
pour cueillir le demourait ilz
se estoient cachez et embuchez de
nuyt en vng bois Apres qu
ant ilz veirent que nos gens
auoyent layssie leur armee ca
la et quilz estoient occupez a mois
sonner les blez ilz les assaillirent
voult soubdainement Et apres
quilz en eurent tue quelque
peu ilz misdrent les autres en
desordonnace et les enclouyrent
de gens a cheual et des essedu
ytes Or la maniere de combatre
des essedayzes est que au comen
cement de la bataille ilz cheuau
chent par toutes les costes de
lost et getoyent dardz Et ainsi
pour la hideur des cheuaulx et
le grant bruyt des chariotz ilz
troublent souuent lordre des gen
darmes Et depuys quilz se sont
entremeslez dedens les compaig
nies des gens acheual ilz saillent
de leurs chariotz et combatent a
pie Et entretant les charetiers
se partent peu a peu de la batail
le et mectent leurs chariotz en
telle facon que se leurs gens
sont pressez de la multitude de
leurs ennemys ilz se puyssent re
traire legierement a leurs chi
riotz Et par ainsi les charre
tiers se font affin que les gen
darmes se puyssent legierement
mouuoir et que les pietons
puyssent tenir fermement pie en
bataille Et ont les essedaires
dont nous parlons tout fait
par vne ruse exercitacion
et acoustumance/ que combien
que leurs cheuaulx soyent chiens
a couurir Toutesfoiz ilz les font
tellement arrester et bien tenir et
en peu de temps tourner et di
rexer mesmes en lieu qui est fort
pendant et dangereux Et
auec ce ilz sont vistes et scauet
tourner moult legierement
par dessus le tymon et ester
sur le colier des cheuaulx/ et

du collier recourir/ et eulx retrayr/
ze dedens les chariotz

Pour layson de ceste
choses et pour la nou/
uellete du bataillez
deceulx de bretaigne
Cõme nos gens fussent moult
espouuentez Cesar leur secourut
en temps de neccessite et bien
conuenable Car a sa venue
les ennemys cessevet de combat
tre et de bataulley et nos gens
se asseurevet de la paour q'lz
auoiet Depuys ces choses ce/
sar voyant quil estoit temps
peu conuenable a assaillir les e
nemys de entreprendre la bata/
ille Il ne se bougea de son lieu
Et dedens brief temps apres
Il remena les legions dedens
leur ost Entretant que les
choses deuant dictes se faysoiet
ceulx qui estoiet aux champs
sen allerent Lors que toutes les ges
estoyent occupez en autres cho/
ses Et puys aduindrent par ple/
ussieurs iours tant de tempeste
en sitre grande abondance et
par telle continuacion que nos
gens ne se entreurent partir de lost
Et aussi empeschoit les ennemys
de combatre et durant le te/
mps de ceste tempeste les enne/
mys enuoyerent leurs messai/
giers par toutes les parties de
bretaigne/ publier le petit de
gene/ que nous estions et pour mon/
strer comment il estoit en leur puys/
sance De gaigner vne grande pryx
et de eulx affranchir perpetuellement
du seruaige des Romains/ sil les
pouoient vne fois chasser hors de le/
para Et pry ainsi ilz assemble/
rent legierement grant multitude
de pretons et de gens acheual et
vindrent jusques a nostre part
Adonc cesar combien quil fust
bien/ que les ennemys se fuyroiet
sils estoiet reboutez/ comme ilz auo/
ient este au parauat Toutesfoys
il ordonna ses legions en bataille
durant le paye Et si tost que
la bataille fut comete les ene/
mys ne peurent soubstenir lon/
guement lassault de nos gens
Darmes et tournerẽt le dos Les/
quelz nos gens ne peurent suyuir tant
tant cõme leur force se peust
estendre a courir Et en tuerẽt
pleussieurs Et apres quilz
euxent bruler Vingt coste et
Sault/e tous edifices/ ilz se re/
tirerẽt en nre part Et ce mes/
mes Jour les ambassadeurs
enuoyez par les ennemys vin
drent demander paix a cesar
Auquelz cesar comanda q'lz
amenassent en la terre de
gaule le double plus des ostag/
ges quil ne leur auoit comma
de deuant Et apres que
toutes les choses dessus dictes
furent parfaictes pour cause

quel estoit la nuyt ensuyuant
equinoctiu / Cest a dire quel
estoit le temps vers la fin du
moys de septembre / que la nuyt
et le iour sont particulo vers
lung ver approche / Il ne sembloit
pas bon a cesar dentreprendre
a nager en temps dyuer Veu
que ses nauires estoiet peu ter
mes et mal seures Il actendit
de prendre temps conuenable
et seran Et vng petit apres
mynuyt il fist desloyer les ba
teaulx / Lesquelz vindret tous
a la terre saines et entieres sinon
deux nefz marchades / Lesquel
les ne peuret prendre port tel,
come les autres et furent me
nees vng peu plus bas / Desql
les nefz marchandes / quant
les gens darmes qui estoyent
dedens furent descenduz a ter
re enuiron trois cens / Ainsi
quilz venoret a lost Les moz
meins / Lesquelz cesar luy allat
en bretaigne auoiet laisse en
paix / Veuz dung espoir de -
pillerie les vindrent enclorre
non pas en grant nombre de
noz gens Et come silz se feus
sent point tuer noz gens
silz leur commanderet quilz -
sestaissent leurs armures -
Mais apres que noz gens se
cetuyret hastiuement ense
ble pour eulx Deffendre / les
ennemys cryeret si hault q

a leur voix Il leur suruint enuiron
six mille homes Et quant la de
liuerance fut nouuelle et Declaree
a cesar Il fist sortir hors du part
tous les gens a cheual et les enuoya
au secours de ses gens darmes
Et en tant que ceulx qui allo
ient a leur secours apruerent
nos gens resisterent a lassault des
ennemys et combaturet lespace
plus de quatre heures tresfort
sans estre griefuez naurez Et
si tuerent pleusieurs de ses enne
mys Mays depuys que nos gens
a cheual furent descouuers et
veuz les ennemys apres quilz
euuent getez hors leurs armu
res tournerent le dos et si en eust
grant nombre de ceulx qui
furent tuez Le lendemain
de ceste besongne cesar enuoya
titus labienus son lieutenat
aux morinens qui auoyent
fait la rebellion dessus dicte
Ensemble la legion des gens
darmes quil auoit ramenee
de bretaigne Cest a dire dan
gleterre Lesquelz morinens
come ilz ne eussent lieu ou ilz
peussent auoir leur refuge
pour raison des secheresses
des marestz la ou sestoyent
retirez en la fuyte quilz firet
lun deuant ilz vindrent
apres pres que tous es mai
De labienus et titurius et
lucius et cotta lieutenans

De cesar qui auoit mene aulx
legions au paye des menapiens
Apres quilz euret coupez tous
leurs bles et brule tous les edif-
fices Laquelle chose silz firent
pour rayson Dece que les me-
napiens sestoyent tous cachez
en espesses forestz ilz se retire
rent la ou estoit cesar Et de-
puys cesar ordonna que toutes
les legions passeroyet leur yuer
au paye des belges cest en pi-
cardie Et illec deux citz
seulemet du paye de bretaig
ne enuoyerct leurs ostaiges
Et les autres citez ne tindret
compte de y enuoyer Apres
toutes les choses dessusdictes
acheuees le senat de rome
a la rescription de cesar or
donna de faire a rome
processions par lespace de
vingt iours

Lafin du quart liure

Ensuyt le
cinquiesme
liure

Et temps que de
mucius et apres
claudius estoi
ent conseulx
Eclair en son p
tement du pays
de belgre au quel les gens dar
mes estoient logez pour pas
ser lyuer. Auint Voulente de
aller en ytalie / come il auoit
de coustume tous les ans. Il
comanda au lieutenant qui
auoit compz a gouuerner
les regions de son ost quilz
fussent songneux de faire
faire autant de nauires q
leur seroit possible et quilz
fussent songneux de reffai
re le vieil Et leur mostra
la maniere comment il vou
lost que les nefz feussent Ces
asauoit quelles feussent plus
basses que celles dont nous
auons acoustume de vser en
nostre mer Et pour zayson
de les pouoir charger plus
legierement et pour y charger
plus grant faiz et plus grā
de multitude de cheuaulx
Il comanda quelles fussent
plus largres que nestoient
celles dont nous vsons es
autres mers Et si coman
da quelles feussent faictes
en facon que on les peult
toutes legierement gouuer
ner La quelle chose la fai
seur delles pouoit moult ay
der Et auec ce il ordonna
que on partast du pays de

spaigne toute ce qui fera besoing
a armer et equiper les nauires
dessusdictes Depuys quant ce fut
eust ataint toutes les cõmunaul-
tes de la gaule de par dela les mõtz
il sen alla en Illyrie qui est le pays
dempres Venise Et y alla pour
quil auoit entendu que les pieu-
ples qui sont pres du paye de
Semnemarche gastoient par cõ-
tinuelles courses la prouince
marchissãt aux illiriens Et
quant il fut la venu il cõma
da aux citez quelles luy bail-
lassent certain nombre de gẽs
darmes lesquelz il cõmanda
quilz se rendissent tous en
vng certain lieu Apres que
les princes seurẽt ces nouuel
les ilz enuoyerent leurs ambas-
deurs a cesar pour luy remõstrer
que nulles des couses deuant
dictes nauoyent este faictes par
le cõmun conseil du paye Et
quilz estoient prestz par tout bon
moyen de faire satisfaire des
iniures

Vant cesar eust en-
tendu leur parley-
il leur cõmanda quilz
luy amenassent leurs ostai
ges a certaines Jours/ Lesquelz
il leur ordonna Et se ainsi ne
le fayssoient il leur dit quil per-
secuteroit leur cite par guer-
re Apres que les ostaiges luy
furent ameneez au Jour quil le
auoit cõmande il leur donna au-
tres quilz peussent Juger du
debat qui estoit entre eulx et
leurs voysins et quilz missent
et ordonnassent leurs prynces
raysonnables sur ceulx qui au-
roient tort Apres toutes ces cho-
ses parfaictes et que cesar eust
fait eust fait toutes ses assem-
blees il retourna en la gaule
dela les montz et depuys reuint
a son ost Et quant il fut arui
ue Apres quil eust visite ses
gens darmes/ la ou ilz faisoyent
leur yuer il trouua enuiron vi-
nanires en la mamere que
nous auons dit cy deuant
et xxix galees/ esquelles les
gens darmes auoient armees
de moult grãt affection/ Com
bien quilz eussent au partemt
de cesar grant default De
tout ce qui leur faisoit mester
tellement les trouua prestz q
peu se falloit que en petit de je.
apres on les pouoit faire par-
tir du lieu ou elles estoiẽt :
Apres quil eust veu la diligence
des gensdarmes et de ceulx qui
auoient este maistrees de leuure
il leur monstra quelle chose il
vouloit estre faicte/ Et leur cõ-
manda quilz amenassent le
nauire du port que ley nõme
veine/ Cest mantenãt le port
De calaye Du quel port il auoit

seeu quil y auoit tres conuena-
ble passaige pour aller en bre-
taigne Cest adire en angleter-
re lomg De la terre pleine en-
ron xxx · mille pas Depuys
quil eust laisse autant de gee
Darmes quil luy semblast estre
asses pour amener ledit nauy-
re il sen alla au pays De ceulx
de treues atout quatre legyons
legierement armees et atout
huit centz homes Darmes Et
y alla pour rayson de ceulx de
treues qui nauoyent jamays
comparu aux consulz que ce-
sar auoit temu et nauoyent voul
obey a ses ordonnances Et si di-
soit on quilz solicitoyet les ger-
maines et ceulx de pardela le rin
de passer en gaule Or ceste ci-
te De treues sur toutes les aul-
tres citez de gaule peult moult en
nombre de gens acheual et si
a grans compaignies de pietos
Et comme nous auons dit deuat
elle est marchissant a la riuie-
re du rin Et en ceste cite a deux
homes / Cest assauoir Judicio-
marus et singentorix se deba-
toient entre eulx qui en auy-
roit le gouuernemet Desql-
lung si tost quil fut aduerty
de la venue de cesar et des legios
Il vint a luy / et luy dit que il
et les siens tous seroient prestz
au seruice de cesar Et affer-
ma que jamays il ne laisseroit
lamytie et bien vueillance du peu-
ple de tome Et auec ce il luy de-
clara tout ce qui se faisoit a tre-
ues Mais Judicomarus dautre
part assembloit gens acheual et
force de gens a pie · Et apres
ceulx qui par faulte daage ne
pouoyent estre en armes fuyent
retirez et cachez en la foreste darday-
ne Laquelle foreste se extent en
merueilleuse grandeur Depuys
le fleuue du rin et par le mylieu
du pays de ceulx de treues jusques
au comencemet du pays de ceulx
de rains Le dessusdit Judicioma-
rus se Disposa a faire guerre /
Toutesfoys Depuys que aucuns
gouuerneurs De la cite de treues
fuyent mieulx pour Rayson de
la familiarite quilz auoyent a
singentorix et quilz fuyent espou
uentez de la venue de nostre ost
Ilz vindrent a cesar et le comen-
cerent a prier et requerir cha
scun particulierement pour soy
affaire Et tantost Judicio-
marus doubtant quil ne pouoit
entretenir la cite et craignant
quil ne fut de tous abandonne
Il enuoya ses ambassadeurs a
cesar Disant quil nauoit voul
Voulu soy Departir de ses gens
et alliez ne venir au ssr a cesar
Affin que plus ayseement il re-
tint la cite et les habitans en
leur deuoir pour doubte que
apres le departemet de toute

la noblesse de la cité le menu
peuple par son jmprudence &
legiere folye ne tombast en sy
grant mal Et que pour
ce ay la cité estoit au comande
ment de cesar et que se cesar
voulsit que Judiciomarus
luy meismes y viendroit a luy
en son pays et mectoit ses bies
de la cité et de luy en la foy et
loyaulte de cesar Ce co bien
que cesar entendit bien pour
quelle cause les ambassade
durent telles nouuelles et
telles choses et quil entendit
aussi pour quelle rayson Judi
ciomarus se retrayst du con
seil et quil auoit entrepris
de mener guerre Toutesfoye
actendu que tout estoit tout
prest a faire la guerre de bre
taigne Affin quil ne fut con
traict De passer leste au pays
de trenes Il comanda que Ju
diciomarius vint a luy a tout
deux centz ostaiges Lesquelz
ostaiges Depuys quilz furent
amenez ensemble le filz et au
tres parens bien prouchains
de Judiciomarus Lesquelz ce
sar auoit voulu auoir nomee
ment conforta Judiciomar?
et le enborta quil perseueraste
en sa promesse Ce non obstat
que cesar eust ainsi fait a
Judiciomarus Apres quil eust
appelle a soy les gouuerneurs
de trenes il les fist chascun a part
amys de singentoriy pour sa
voir de quil congnoissoit quil
auoit bien deseruy que ainsi se
fist Et pour
rayson aussi quil estoit
adnie a cesix quil appertenoit
grandement a son honneur que
celluy eust grande autorite et
puissance entre ceulx de sa cite
Duquel il auoit veu et congneu
si especiale bien vueillance enuers
luy Or Judiciomarus fut fort
Indigne pour ceste cause et luy
semblla que lamour que ceulx de
sa cite auoiet a luy en seroit ame
rry Pour rayson de la quelle cho
se il quy paravant auoit eu mau
luays courage contre nous et
auoit este nostre enemy fut plus
grefuement Insflamble Depuys
toutes les choses dessusdictes a co
plyes cesar vint au port veins
cest a dire Calaire a tout les le
gions Et congnent sllec que le
nauires qui auoient este faictes
au pays des belges nauoyent
pour rayson de la tempeste
de la mer peu paruenir auec
les autres mays elles estoiet
retournees au lieu dont elles
estoiet parties Toutesfoiz il
trouua les autres toutes pre
stes a nager et garnies de tou
tes choses Et toutes les hommes
darmes de toute gaule/ lesquelz
estoiet en nombre quatre mil
auec les gouuerneurs et noblee

des cites se assemblerẽt illec ou estoient les nauires Deshuelz gouuerneurs et nobles cesar auoit proposé de en lavsser en gaule partie de ceulx quil congnoissoit luy estre feaulx et de ceulx quil doubtoit luy estre contraires pour laquelle chose dorix dautun lequel auoit grant auctorite entre les gaulois et pour raison pareillemẽt que dorix estant au conseil de ceulx dautun auoit dit que les gouuernemẽt de la cite dautun luy estoit deu selon que cesar disoit laquelle parolle ceulx dautũ portoient impatiemment et si nosoyent enuoyer leurs ambassadeurs a cesar pour obuier que dorix ne fust mys en gouuernemẽt dautun ou pour prier cesar quil ne luy portast faueur Et toutes ces choses auoit sceu cesar par les hostes ou cesar auoit este logie a autun Et dorix se parforçoit par moult de prieres quil demourast en gaule en partie quil disoit pour raison quil nestoit point acoustume destre sur mer et quil craignoit a sa bouter En partie aussi quil estoit empesche a certaines deuz Lesquelz il deuoit acomplir Apres quil se apperceut que cesar luy denyoit obstinemẽt sa requeste Et quil veist quil ne luy restoit quelque esperance que on luy accordast il comẽca a solliciter les nobles de gaule et les appeller a part et les enhorter quilz demourassent en terre sans passer la mer Si les espouentoit souuent Disant que ce nestoit point sans cause que on despouilloit la gaule de toute sa noblesse/et ce estoit lintencion de cesar depuys quil les auroit mene en bretaigne de les tuer Lesquelz il auoit eu doubte de tuer en la presence des gaulois Oultre plus dorix doit sa foy a aucuns et requeroit aussi ilz luy baillassent leur foy de faire et procurer tout ce quilz congnoistroiẽt par cõmun conseil estre au prouffit de toute la gaule Toutes les parolles se rapportoient a cesar pour pleuir sieurs Et quant cesar les eust congneues pour raison de ce il reputoit la cite dautun estre moult grant chose il proposa de les effraindre et espouenter:

Donozix par tous les moyens
quil pourroit Et pour zayson
que cesar estoit lamoury et biē
vueillant et de Donozix croiſ-
ſoit chascun jour ennuers pleuſ-
ſeurs Il luy fut advis quilſe
devoit contregarder que Dono-
zix ne fist quelque muyssance
au peuple Romain

Endentretant que ce-
sar demoura en cepor
enuiron vng et cinq
jours/ pource que le
vent contraire nōme en latin
chorus empeschoit le nager
Lequel vent souffle de ce coste
la plus part du temps Cesar
se travailloit de entretenir do-
nozix en son service Et neaut-
moins auec ce Il mectoit peyne
de scavoir tout son conseil Fina-
blement quant cesar se veist a-
voir son vent Il comanda que
les gensdarmes et gens de cheual
montassent tous en leurs na-
vires Et ainsi cōme chascun
estoit empesche a entrer en nav
Donozix se partist de lost sac
le sceu de cesar a tout les gens
de cheual dautun et sen retor-
noit vers son hostel Apres la
quelle chose cesar retarda son
partement/ et mist toutes cho-
ses derriere/ et envoya grant
partie de gens a cheual pour
suyvir Donozix et comanda
de le lamener Et en cas quil se-
deffendist/ et quil ne voulsist obey-
Il comanda que on le tuast/ pensat
cesar que en son absence Donozix
ne feroit rien Cōme hōme bien
Ruse et bien advise/ quant a sa
presence il avoit delayssé son
comandemēt Quant les
hōmes darmes eurent suyvy
Donozix Il comenca a resister et
soy deffendre a la main/ et de ap-
peller ceulx de sa compaignie
de leyaulte quilz luy deuoient/
et en droit souvenēt quil estoit frac
et liege et ne de cite franche/ Mays
les hōmes darmes de cesar len
vironnerent cōme il leur avoit este
comande et le tuerent/ et les gens
gens acheual qui estoient dautu
en la compaignie De Donozix/
Retournerēt tous a cesar Tou-
tes choses ainsi faictes cōme il
est dit cy dessus Apres que cesar
eust ordonne que titus labienus
demourroit en la terre De gau-
le atout trois legions et deux
mille de gens acheual pour
Rayson de garder le port et po-
zayson de faire provision de bles
Et pour congnoistre aussi Il
les choses se feroient en gaule
et pour prendre conseil de ce
quil auroit a faire/ selon le
temps et la neccessite de ses
affaires Il fist deslier les na-
vires environ soleil couchāt
et se partist a tout cinq legios

Et pareil nombre de hõme dar-
mes quil auoit laisse a terre
Et depuys quil fut meue en
mẽpris vng petit heut de my-
di Et que enuiron myenuyt-
le vint cessa Cesar ne tint pas
son droit cours mays il fut me
ne vng peu plus loing et au
point du jour il heurt quil a-
uoit laisse bretaigne cest adire
angletterre en la main gauche
Et adonc en ensuyuãt le flo-
de leaue il se parforca par za
mes de venir descendre au co-
ste de lisle de bretaigne Auql
il auoit congneu en leste pas-
se auoir homme de scente Ey la
quelle chose faisant Cesar as sa
uoir en nageant a force de ra
mes la vertu de noz gens dar
mes fut a louer Lesquelz nõ
obstant quilz fussent en ba-
teaulx bien chargez et pesãs
toutesfoys sans cesser de na
ger ilz alloyent aussi fort q̃
faisoient les gallees et arri
uerent tous les nauires en
bretaigne pres que a midy
Et si ne fist on nul des enne
mys au lieu la ou on arri
ua Mays cõme cesar congi
neust depuys par les prisõ
niers a pres que les ẽnemys
sestoiẽt illec assemblez en
grant compaignie ilz fu-
rent espouentez de veoir si grãt
multitude de nauires Lesquelles
nauires a compter ceulx de lan-
nee passee et ceulx que chascun
auoit particulierement fait pour
son vtilite estoient plus de huit
cents Et quant les ẽnemys
eurent tout ensemble tout en
vng meismes temps sestoient
departiz et cachez es montaig-
nes. Apres que cesar eust mys
son armee et son parc en lieu
conuenable il laissa au mar-
gre dix compaignies de gens
de guerre et trois cents hõmes
a cheual pour la garnison et
garde du nauire Et leure du
tiers guet Il sen alla deuers
les ennemys la ou il auoit
sceu par les prisonniers q̃ilz
tenoiẽt leur armee et pour
Raison de ce quil doubtoit
peu de son nauire lequel il
auoit laisse au marget bie
arse et descouuert et quil-
estoit bien ancre et que quin-
atrius estoit cappitayne de
la garnison Il sauança de
cheminer demy lieuroy xii.
mille pas Et il eust tantost
suspecon que larmee des en
nemys ne fut pres de luy les-
quelz ẽnemys de vray estoiẽt
allez a la mer a tout leure hõ
mes darmes et leurs charios
Et du plus hault hoz de la
mer ilz empeschoiẽt noz gens
et cõmencerent a bataillier
Mays Ilz furẽt legierement

Reboutez par noz gens a cheual Depuys se bouterent ce-
lloys la ou ilz se enfermoyent en vng lieu fort naturellement et garny de cuure mamelle Lequel lieu come il semblot auoit este apoincte par aduat pour rayson de quelque guer re particuliere Car toutes les entrees du lieu estoient bouchees de pleusieurs arbres coupez Auquel lieu quant noz gens arriuerent les ene-mys espars assez cler par la fores se combatoient contre noz gens et deffendoyent quilz ne entrassent dedens leuy fort Maye noz gensdarmes fuyent vng tandis Voulte-pouv eulx targer et fuyent Vne leuee de terre contre le fort des enemys et prindrent le fort Dassault et chasserent les enemys dedens les boys Sans quilz y eussent grieues de noz gens naures Si leuy Deffendit cesar de les pour-suyuir plus long pour cau-se quil ne sauoit la nature du lieu Et aussi pour rayson que la plus part du jour estoit desia passee Il vouloit que le demourat Du temps fut pour garnyr le lieu de son pare Et le lendemain de ce mesmes jour Il diuisa ses gensdarmes tant pietons come gens acheual en trois parties et les enuoya a ce-
ceulx qui sey estoient fouye

Apres quilz se furent partis tellement quon peut encourre la derrier parte de noz gens Vng gens acheual Lesquilz quintus atrius enuoit a ce-sar et le nocturent la nuyt de deuant prochayne passee pres que toutes les nauires auoyent este tormentees par vne tem-peste de mer et estoient getees sur la riue pour rayson de ce que les ancres et les cordes dont on les auoit liees estoient rompues Et que les mariniers et gouuer-neurs des nauires nauoient peu porter la violence de la tem-peste / Et en telle facon quilz y a-uoient grant domaige pour rayson des bateaulx / Lesquelz quant ilz se rencontroient se cassoient Et tantost que cesar sceut ces choses il fist Vappeller les legions et toutes les gens acheual / et si se tour-na au nauire la ou il veist a loeil tout ce que on luy a-uoit note et dit par lettres et messagiers tellement quil y auoit pres de soixante nau-yres perdues Toutesfoye il semblerroit que le demourat

ce peust refaire par bonne di
ligence Et par ainsi il esleut
entre les legions charpentiers
et cy fist venir dautres de la
terre de gaule pour reparer les
nauires / et escripuit a labie
nus quil fist faire aux legiõs
qui estoient auec luy autant
de nauires quil pourroit Or
combien que ce fut chose de
grande diligence et labeur -
Toutesfoys il sembla tresutil
et necessaire a cesar de tirer to⁹
les nauires a terre et les join
dre auec lencaincte et clostu
re du part Se passa environ
dix iours en tout ce cuure-
labeur et si ne laissa pas pas
ser une nuyt pour le repos de
gensdarmes Jusques a ce que
les nauires furent tirez jus
ques a lost et que le part fut
tresbien garny et fortiffie
Et de puys apres quil eust
laisse pour la garnison des
nauires les mesmes compaig-
nies quil auoit fait parauãt
Il sen alla dont il estoit reton-
ne quant il alla contre les
ennemys Et quant il fut illec
Sceu la plus grande armee
de ceulx de bretaigne estoit desia
la assemblee De laquelle la
conduyte generale pour gou-
uerner et mener la gueuze
auoit este baillee par vng cõ-
mun conseil a cassuelanus

Duquel cassuelanus le pays est
diuise des autres citez marchis
sans a la mer et du fleuue tame
sis qui est long de la mer enuiron
·lxxx· mil pas Et combien il
eust eu grieuze entre cassuela-
nus et les citez Toutesfoys ceulx
de bretaigne esmeuz pour ce
aduenement auoient constitue
et fait cassuelanus prince prin-
chief de ceste guerre Or la bas-
se partie de bretaigne est habi-
tee de ceulx seulement qui ont este
nez en lisle de bretaigne Ainsi
cõme les habitans dient auoir
ouy dire Et les contrees voy-
sines de la mer sont habitees
des belges qui sont norma⁹
et picars Lesquelz de piecta pas
serent la mer pour pillery et po⁹
ilec mener gueuze Et ceulx
icy presque tous portent les noms
des citez ou ilz ont este nez Et
sont demourez es lieux ou ilz
ont premier mene la gueuze
Et la ou ilz ont comence a la-
bourer ilz ont vne infinie mul-
titude de gens et si ont mer-
ueilleusement beaucoup de
edifices prez que semblables
a ceulx de gaule et ont aussi
grant nombre de bestail En
lieu de monoye ilz vsent dairain
ou de petis anneaux de fer pe-
sans certain poix Illec est
assauoir au mylieu du pays
croist Leblanc plomb et

ce terres pres de la mer croist le
fer/ mays ce est en petite quantite
ilz vsent aussi de aram que on le
porte et si on toutes manieres de
bone cõme en gaule excepte fog
et sapin Il leur semble que ce
ne est point chose licite de menger
dung lieux de vne geline ne de
vne oye Et toutesfoys ilz en no-
rissent pour leur playsance Les
regions de bretaigne sont plus
actrempees que ne sont les regios
de gaule Car les froydures y
sont moyndres et est lisle de bre
taigne/ ce est a dire angletterre/
en forme de triangle/ C est a
dire a trois angles et trois quar
res Lung des costez est alopposite
de gaule et lung des angles de
ce premier coste que len appel
le cantius la ou arryuent
pres que tous les batteaux de
nans de gaule est enuers le-
soleil leuant Lautre anglet
qui est plus bas a son regard
a mydi Et contient ceste cho
se en longueur cinq mille pas
ou enuiron Lautre coste est
pendant vers espaigne et deuers
soleil couchant Et en ceste p
tie est hiberne/ laquelle on
juge la mortie moyndre que bre
taigne et y a autant de mer
a passer entre bretaigne et hi
berne cõme il y a entre gaule
et bretaigne au lieu du quel
passaige est vne ysle que on
appelle menia/ et auec ce sont
pleusieurs autres petites yl-
les/ Desquelles ysles aucunes
nit escript que en aucunes temps
de lyuer il y est continuelle nuyt
lespace de trente jours Toutesfoys
combien que nous enquissions
diligẽment nous ne trouuas-
mes point la verite Si non, que
selon la mesure du chemin que
nous faysons par la mer/ nous
apperceuions bien que les nuyts
y estoient plus couvtes que elles
ne sont en la terre ferme La
longueur de ce coste cõme celuy
de ce pays dient est de huit cents
mille pas Le tiers coste en deuers
septẽtrion/ alopposite du quel
il ny a point dautre terre Mays
langlet de ce tiers coste a son
regard principalement deuers
le pays de germanie et juge
lon que ce coste a de long huit
cents mille pas Il y a aussi
tout le cuyronte de lisle de bre
taigne a cent et vingt mille
pas selon la cõmune estima
cion Entre tous ceulx de
bretaigne les plus humains
sont ceulx qui habitent le co-
ste que on appelle cantie
qui est region pres de la mer
Et ceulx icy ne sont guieres
differens de la conditions
de gaule La pluspart de
ceulx qui demeurent plus
dedens le pays ne soyent

nulz blez et viuent de lait et de
chair et sont vestuz de peaulx
Et ilz se furdent tous teulx de
bretaigne de vne espece de sel
que on appelle nitron La ou elle
chose les fait estre de couleur
bleue Et pour ceste cause sont
ilz plus hydeux a regarder
en bataille et si ont longs
cheueulx et est tout le demou-
rant de leurs corps rez foz
la teste et la leure dessus
Ilz vont aussi entre eulx dix ou
douze ensemble leurs femmes
communes Et pzncipalement
les freres auec les freres et
les parens auec les enfans
Et si nest aucune enfans
Ilz sont reputez enfans de ce-
luy la ou la femme a este pze-
mierement mariee Vng
Adnunt que les hõmes dar-
mes et les essedayzes de ceulx
de bzetaigne se combatirẽt
a nos gens dcheual / come
nous estions en chemin telle
ment que nos gens furent
tousiours les plus foz et
reboutez ent les ennemys
es montaignes et es hyẽ
Mais apzes que nos gens
en eurent tue pleussieurs
et quilz les pursuyuirent
trop ardãment Ilz perdirent
aucuns dentre eulx Et
apzes vng petit de temps
non se doubtans nos gens

pour raysons dont quilz estoient
empeschez a fortifier lost Les en-
nemys saillirẽt soubdainement dc
hors et firent vng grant assault
contre nos gens qui tayssoient le
guet deuant le parc Lesquelz re-
sistirent tresfort Si leur enuoya
Cesar secours de deux compaignies
de gensdarmes et les pzemieres des
deux plus pzochaynes legions
Entre lesquelles legions et les
pzemieres coubitaines y auoit bie
petite espace Mais nos gens fu-
rent espouentez pour cause de la
nouuelle maniere et facon que
ceulx de bzetaigne auoient de
batailler Lesquelz se fourroient
hardiement par le mylieu de
nos gens / et si en partoient ale
Voulentes sans estre bleez Et
Iouy fut tue quintus labienus
dux des capitaynes des gensdar-
mes Mais tantost que cesar
eust enuoye alayde de nos gens
pleussieurs compaignies gar-
de tout ce quil leur estoit neces-
saire les ennemys furent reboute-
tez Et pour raison de ce que
la bataille se fayssoit deuant le
parc et en la veue dung chascu
on congnoissoit bien que en toute
la facon que ceulx de bzetaigne
auoient de combatre ilz nestoient
point conuenables a batailler
en bataille assignee pour zay
son de ce que leurs armures
estoient trop pesans et ne pouoient

aussi cheminer assez en pour
suyuant leurs ẽnemys Et nos
vent aussi partir de leurs enseig
nes Dz congnuent aussi pareil
lement que noz gens a cheual
ne pouoient combatre ne batail
ler sans tresgrant peril pour
que les ennemys tout a lheure se
ment se reculoyent souuent et
quant ilz auoiẽt trop long noz
gens Ilz sailloiẽt hors de leurs
chariotz et combatoient a pie tout
autrement que noz gens Car
la maniere de la bataille de noz
gens a cheual leur estoit peril
leuse Combien quilz marchas
sent contre les ẽnemys ou que
ilz fuingissent de eculer
Les ẽnemys aussi ne combatoyent
point en masse Laquelle chose estoit
fort agreable a noz gens Mais
estoient espars et y auoit entre
eulx grans espaces quant Ilz cõ
batoient Et les autres se tenoiẽt
serrez pour recueillir leurs gens
et pour fournir de nouuelles fres
et entiers lors que les premiers
seroient lassez

Le lendemain de ceste
bataille les ẽnemys se
logerent es montaig
nes non pas loing de
nostre ost et se monstrerẽt vng
peu et commencerẽt a assaillir
noz gens de cheual assez plus
legierement quilz nauoient

faut Le iour deuant Mays quat
cesar eust enuoyer fourraiger
trois legions et toute les gens a
cheual auecques gayus credomius
son lieutenat Les ẽnemys aduo
lerent et vindrent soubdainement
de toutes pars sur ceulx qui so
zageoient en telle facon quilz
assaillirẽt ceulx qui portoiẽt
les enseignes et ceulx des legios
Toutesfois noz gens apres quilz
euurent fait vng vng fort as
sault contre eulx ilz les rebou
terent et ne cesserẽt point de les
poursuyure pour rayson de ce q
noz gens a cheual se confroient
en leur secours a cause quilz ve
oient les legions derriere eulx
Si chasserent les ẽnemys Et
apres quil y eust grant nõbre
de tuez ilz ne leur donnerent
oncques espace de eulx recueil
lir ne de eulx arrester ne de
saillir de leurs chariotz Depuys
ceste fuyte tous les alliez qui
estoient venuz de toutes pars
au secours des ẽnemys se depar
tirent ne oncques depuys ce
temps de la fuyte les ẽnemys
ne se combatirent a nous a
pleyne armee

Apres que cesar eust
congneu leur conseil
Il fist marcher son ost
au pays de cassiue
laune pres du fleuue de thamese

Lequel fleuue se peult passer a pie
en lieu seulement et encores bie
en grant peine Et quant il fut
la arriue il apperceut quil yauoit
a autre riue du fleuue gran
de armee des enemys enordonna
ce et toute preste Or le bort de
la riuiere du coste des enemys
estoit fiche de pieux agus sez au
bout Et pareillement au fos
de la riuiere y auoit pieux les
quelz estoient couuers du fleu
ue Lesquelles choses quant ce
sar fut aduerty par le rapport
des prisonniers et par ceulx
qui auoient abandonne les en
nemys sl enuoya deuant les
hommes darmes et comanda
que les legions les suyuissent
bien tost sans delay et quilz
passassent leaue Et le passe
rent si legierement et de si grant
ardeur Combien quilz neus
sent que la teste hors de leaue
que les enemys ne peurent
soubstenir leur assault en
telle facon quilz laisserent
la riue du fleuue et se y fouy
rent Adonc cassuelanus
comme nous auons cy deuant
dit apres quil eust perdu tou
te lesperance quil auoit de co
batre et quil eust abandonne
la plus grant armee et gra
te mille ou enuiron des esse
dairres il espia quel chemi
nous tiendrons et se retiroit

toussiours vng peu hors du chemi
et se cachoit la sechemin en lieux
mal ayssiez achemines et par bo
scaiges Et de toutes les contrees
ou il z sauoit que nous deuions
aller il prenoit le bestail des
champs et les chassoit au forestz
Et quant noz gens a cheual se
espandirent et largerent par
les champs vng peu loing pour
fourrager et pour gastez paye
il enuoit par les chemins et
par toutes les sentes les essedai
res contre noz gens et se comba
tirent auec eulx au grant pe
ril et domaige de noz hommes
darmes Et pour cayson de
la paour quilz leur faisoient
si les empeschoient de vaguer
et courir plus au large pour
quoy il ne restoit fors que cesar
ne souffrit plus que noz gens
allassent plus loing fourrai
gey que autant que lost des
legions se estendoit et que en
boutant les feuz et en gastat
et domaigeant les terres des
enemys on leur fist autant
de nuysance comme les gens
darmee des legions pourroient
faire en cheminat

Le temps pendant
que les choses dessus
dictes se faysoient
les tymoshantoys
que nous disons maintenat

ceulx de londres qui est pres
que la plus forte et seuyre cite
de toutes les contrees de bretai
gne enuoyerent leurs am
bassades a cesar et offrirent
de eulx rendre a luy et de fai
re ses comandemes Car il y
auoit vng que on appelloit
mandubratius qui estoit
jouuenceau et estoit de ceste
cite Et ensuyuant le par
ty de cesar il estoit venu de
uers luy en la terre de gaule
et auoit son pere autrefoys
tenu le gouuernemẽt de la
cite de londres Lequel cassi
uelaunus auoit tue et sen
estoit de party mandubra
cius affin de eschever et euicter
la mort Pour raison de la
quelle chose les ambassade.rs
dessusdits demanderet que
cesar deffendit mandubra
cius de linjure que cassiuela
unus luy auoit faicte et quil
le renuoyast au pays pour y est
chief et gouuerneur de la
cite et quil en eust la domi
nacion et seigneurie Adonc
cesar comanda aux ambas
sadeurs quil luy enuoyassent
le nombre des ostaiges Cest
assauoir quarante hommes
et quilz enuoyassent des bles
et si leur enuoya mandubra
cius Apres que les ambas
sadeurs furent retournez

Ceulx de londres firent legiere
ment et auec bonne diligence ce
que cesar leur auoit comande et
luy enuoyerent le nombre des ostai
ges et le froment quil leur auoit
demande

Quant les trenchantes
furent venges et que
cesar eust empesche
que on ne leur fist au
cune iniure Les enomaniens
les senonoys les anatilices
les bilrogues et les cassiens
font leur demourance et que
on appelle a present ceulx du
pays de yorc enuoyerent leurs
ambassadeurs et se rendirent
a cesar Par le rapport de quel
cesar sceut que la ville ou cas
siuelaunus se tenoit nestoit pas
loing de la Laquelle ville
estoit fortiffiee de forestz de
marez et que la estoient assem
blez beaucop de gens et grat
nombre de bestail Car les
habitans du pays de bretaig
ne appellent vne ville quant
ilz ont clos et fortiffie vng fort
boys de fossez et de pallis la ou
ilz se peuent assembler pour
euicter les coupes des ene
mys Et tantost cesar sen
alla a ceste ville a tout ses
legions et trouua le lieu
souuerainement fort et puys
sant tant par euure De

nature que par euure de hõme
Mais ce non obstant il se par
force de saillir de deux costez.
Adonc les ennemys depuys qlz
eurent bien peu taide ne peu
rent soubstenir lassault de
noz gens et saillirent par
lautre porte et se fouyrent
On trouua leans grant no
bre de bestes et y eust moult
de gens prins et tuez en la fuy
te

Ar ces entrefaictes
cassiuelanus enuoya
ses messaigiers en
la contrade cãcuis
laquelle contree nous auõs
dit par auant estre sur la mer
la ou est le cõmun port des na
uires qui viennent de frãce
En la quelle contree il y auoit
quatre roys/ cest assauoir Ni
gentorix Carnilius Taxima
gulus et Segouax Et leur cõ
manda quilz assemblassent
toute leuy armee et que soub
dainement ilz assaillissent
tost du nauire que cesar au
oit laisse au port de la mer
Quant les quatre roys des
susditz furent ariuez a lost
noz gens firent vne sallie z
en tuerent beaucoup et la
fut pris le noble capitayne
Lugotorix Et lors les roys
remenerent les nutres en
leurs maysons tous sains et en
tiers Apres que ont eust fait
sauoir ceste bataille deuant
dicte a cassiuelanus et quil se hast
asist pour tant de dõmaiges et que
tant de ses pays estoient gastez
et quil fust aussi moult fort
trouble des citez et places les
quelles se estoient rendues a
cesar il enuoya ses ambassa
deurs a cesar/ Lesquelz parle
rent a cesar par le moyen de
comius qui estoit dauans pũ
tracter que cassiuelanus fut
receu a rancon Or pouuez
cesar auoit proposé de faire
son yuer en la terre de gaule
pour cause des soubdaine mou
uemens des gaulois et pour
raison aussi quil ne restoit
guieres de demourãt de leste
et quil entendoit bien quil
auoit legierement passe tant
peu quil en y auoit de reste
Il cõmanda que cassiuelanus
luy baillast ostaiges et se or
donna quel tribut bretaigne
pareroit chascun an au peu
ple romain Il interdict aus
si et cõmanda a cassiuelanus
quil ne fist quelque guerre
a mandubratius ne autymo
landos Et apres quil eust
receu les ostaiges il reuie
na son ost deuers la mer la
ou il trouua son nauire re
fait Or pour raison de ce

que cesar auoit grant nobre de prisonniers et vne partie du nauire estoit perypar la tempeste Il proposa de faire repasser son armee a deux fois Si aduint si bien que en tant de passaiges que on auoit fait lannee passee et ceste cy presente on neust point Indigence ne Deffault de nauires pour remener lost Toutesfoys il aduint que du nauire lequel on luy deuoit renoyer du pays de gaule et de celluy au quel auoient este repris les premiers gensdarmes Et de celluy Lequel auoit labienus enchargie de faire y estoit jusques au nombre De soixante aduint que bien petit nombre peust prendre Bon port Pour raison de la grande chose il conuint que on refeist les autres qui estoient cassez et rompus Lequel nauire apres que cesar leust en dain attendu affin quil ne fut fort empesche de passer a cause de larriere saison Car il estoit lore sur la fin du moys de septembre que les iours et les nuyts sont pareilles Il luy fut neccessaire de faire seiourner ses gensdarmes dedens ce Il audit de nauires Et si tost quil eust temps seram et conuenable a nager il se partist a leure du second guet et au port du iour il arriua en terre atout son nauire sain et entier Dont Il fist tirer et mectre en la terre

APres que les choses deuant dictes furent parfaictes et acomplies Cesar tint vng conseil a samarobrine cest la cite dampiens comme dient aucuns/ et les autres dient que cest simocynquentin Et pour raison de ce que ceste annee les bles estoient faillis en gaule a cause du temps qui auoit este fort sec et mauluais/ cesar fut contrainct de faire les gensdarmes passer leur yuer autrement quil nauoit acoustume les annees dedeuant/ et departir les legions en pleusieurs Villes Desquelles legions il en bailla vne a gayus fabius son lieutenant pour mener au pays des morinens cest a dire de therouane il bailla la seconde a quintus cicero pour mener au pays des nerviens/ cest a dire tournesis/ et la tierce a Titus tholus pour mener en essuc/ cest oultre tournay tirant cuers le zeteloye Il fist aller la quarte passer son yuer auec titus labienus au pays de treues Et si logea trois legions en la terre

de bauiere qui est en hayneau des
quelles trois legions il ordonna
pour capitaines Marcus cras
sus Quintus lucius Munacius
plantus et Caius trebonius
lieutenant de cesar il enuoya
vne quarte legion Cest assauoir
celle laquelle il auoit nagueres
assemblé oultre le fleuue
du po en lombardie Et cinq au
tres compaignies au pays des
eburonens Cest adire liegoys
Desquelz la plus part est entre
la riuiere De meuze et le rin
soubz la seigneurie De ambio
rix et catulotus Et de ces der
nieres gendarmes il constitua
et ordonna pour capitaines
gouuerneurs Quintus titurius
Sabinus et lucius aurunculeius
cotta Pour ainsi apres que Iu
les cesar eust departy ses legio
en la facon quy est dicte Il luy
fut aduis quil auoit bien pour
ueu sur le fait Des Vures de
son armee Et combien que tou
tes les legions fussent ainsi se
parees Toutesfoys excepte cel
le que Lucius rosetus auoit
mene en essuc ou les gens sont
de bonnaures et bien quoyque to
utes les legions estoient com
prises en cent mille pas de
pays Dz auoit cesar propose
de demourer en quelque usage
atant quil eust veu toutes
les legions bien logees et
fortifiees en leurs garnisone
Mais il y auoit entre les chartrins
cest adire ceulx de chartres Ung
homme ne de moult noble mayson
nome tagetius Duquel les deuã
ciers auoient eu le gouuernemt
et la seigneurie de la cite de char
tres Et pour sa grande Vertu
et pour la bienueillance quilauoit
a cesar et aussi pource que cesar
en toutes ses guerres auoit use de
la singuliere ayde et de tagetius
Cesar luy auoit restitue le lieu et
la dignite de ses progenitreurs
Lequel ses ennemys tuerent mes
mes par les mains de pleuss[ieu]rs de
la cite de chartres Apres quil
eust regne trois ans Adonc ce
le malfait fut rapporte a cesar
Lequel pour cause que le cas
estoit comun a pleussieurs -
Doubtant que la cite de char
tres ne delaissast son obeissance
par lenhort des malfacteurs
Il comanda a plancus quil se
allast bien legierement au pays
de chartres atout la legion quil
auoit et luy comanda quil
passast atout son ost et quil
luy enuoyast prisonniers ce
ulx lesquelz il congnoistroit
estre coulpables De la mort
de tagetius Et en ces entre
faictes tous les lieutenans
et receueurs ausquelz cesar
auoit baille les legions dessus
dictes luy certifierent et quilz

estoient arriuez chascun en leurs
lieux et que leurs places estoiẽt
bien garnies

Adce et ẽtiron quize
iours que chascun e
stoit ayzuue en sa gar
nison · Le cõmencement
dung soubdain bruyt et detray
son vint de ambiorix et de cata
mulens lesquelz coubien quilz
eussent este presens quant sabi
nus et cotta arriuerent en leurs
contrees Et combien quilz eus
sent fait porter de viures en la
garnison De nos gens Toutesfoys
ilz furent mieulx par messaiges
De Indiciomarus de trence de es
mouuoir les gens en armes et
apres quilz eurẽt tue ceulx qui
estoient allez querir de boys p̃
nos gens ilz vindrent assaillir
la garnison Mais si tost que
nos gens eurent prins leurs ar
mures et quilz furent montez
aux pallis de leur fort et que
dune part les hommes darmes
despaigne qui estoient sortiz
du parc eurent lauantaige
de la bataille les ẽnemys cesse
rent de assaillir et en desespoir
de rien prouffiter ilz furent re
trayz et mectre toutes leurs
gens a part Et tantost apres
ilz crierent alarme selon
leur coustume que aucun de
nos gens sortist dehors pour
parlamenter auec eulx Et quilz
auoient quelque chose a dire pour
leur prouffit cõmun Pour tay
son desquelles choses ilz auoient
esperance que leurs debtz se pour
roient apaiser Lors gaius carpi
neus cheualier Romain lequel se
stoit familier de quintus titurius
et quintus minutus et aucunes
autres cheualiers despaigne les
quelz par le cõmandemẽt de cesar
soulerent aller souuent deuers
ambiorix y furent enuoyez deuers
les ẽnemys pour parlementer
ensemble Auxquelz ambiorix p
la en ceste facon disant quil con
fessoit beaucoup deuoir et estre
tenu a cesar pour les biens que
cesar luy auoit fait Car par la
diligence de cesar il estoit a fra-
chi
du tribut quil souloit paier aux
anaticiens C'est a dire aux beba-
cos ou est la ville du Bort Leduc
Lesquelz marchissent a son pays
et que ses deux enfans et le fils
de son frere luy auoient este en-
uoyez par cesar Lesquelz enfans
les anaticiens auoient tenu
prisonniers come a eulx enuoyez
au nombre de ostaiges Pour
Tayson Dequoy chose ilz ne
deuoient pas croire quil eust
fait lassault passe au parc des
Romains de sa voulente mais
quil auoit este contrainct du
peuple De sa cite Car la facõ
de sa seigneurie estoit telle que

le cōmun populaire nauoit poīt
moyne de dzoit sur luy quil auoit
sur le populaire Et que la cau
se pour quoy la cite auoit entre
prins ceste guerre estoit pour
Layson de ce quelle nauoit peu
zesister a la soubdayne conspi
xacion que les gaulloys auoient
fait contre les zomains Si dit
oultre ambiorix quil prouue
roit bien quil estoit ainsi quil
disoit pour zayson de sa petitesse
et de petit pouoir Car il nestoit
point si peu congnoissant les
choses du monde quil se confiast
ou cuyst esperace de pouoir par
son armee auoir aduantaige
de layncre le peuple zomain
Mays dit que cestoit le cōmun
conseil et deliberacion de gau
le de assaillir ensemble et com
batre en toutes lieux toutte les
garnisons de ces Et que ce
pour auoit este ordonne a ce
faire affin que lune legion ne
peult venir au secours de lau
tre Pour laquelle conclusio
Il nauoit pas este facille que
les vnge gaulloys cussent re
fuse aux autres Pour zay
son mesmes que le conseil la
uoit este prins pour zecouurer
la franchise comune de gau
le Mays puys quil auoit sa
tyssait et obtempere a leur
deliberacion il auoit de pre
sent regard et consideracio
de ce quil deuoit et quil estoit te
nu a cesar a cause de ses bienfays
Pourtant dit il quil vouloit re
tourne en memoire de ce quil a
uoit este son hoste quil voulsist a
uoir aduis et regard a son salut
et au salut de ses gensdarmes
Veu que on auoit soudoye grande
compaignie de germare Les
quelz estoient desia passe le rm La
quelle compaignie seroit illec
dedens deux Jours et luy pria
aussi que auat que les prochay
nes villes sen apperceussent Il
se voulsist conseiller de faire p
tir les gensdarmes de leur gar
nison et les emener / ou quintus
cicero ou ralbienus Desquelz
lung estoit loing de luy environ
cinquante mille pas et lautre
vng petit plus et que pour
vray il promettoit et affermoit
par son serment de luy douer
leur chemin par son pays / en la
quelle chose faisant ambiorix
disoit quil pourueoit a sa cite
Laquelle seroit allegee de la
garnison des zomains et quil
fusoit aussi a cesar grant
seruice pour le bienffaiz quil
auoit receu de luy

Antost que ambio
rix eust ainsi parle
Il se partist et carpi
nius et junius firet
leur rapport au lieutenant

xcesax Desquelz auoient ouy
Lesquelz lieutenans fuyent fort
troublez pour cause de la soub
daincte du cas Et combien q
la chose se dit par leur enemy
Toutesfoys ilz jugerent quilz
ne la deuoyent point mectre
en noy chartroix Et la princi pa
le chose dont ilz estoient esmeuz
estoit quil estoit fort a croyze
que vne cite de si petit xcirom
et si petite come estoit celle des
ebuxoniens cust ose de son pro
pre mouuement mener guerre
au peuple zomain Si misdrent
la chose en conseil et y eust en
txe eulx grant controuerse
Entre les autres Lucius arru
culeus et pleussieurs autres
capitaynes et premieres chiefz
des compaignies De ces deux mes
furent dopinion que on deuo
it rien faire a lestourdi et que
on ne se deuoit point partir de
la garnison sans lordonnace De
sax Et oultre ilz disoient que
puis que leur garnison estoit
bien fortiffiee ilz pouxroient Re
sister atoute laxmee des germay
combien grande quelle peult
estre De laquelle estoit asses
tesmoignage entant quilz
auoyent nagueres Resiste
au premier assault de leurs
enemys Lesquelz mesme ilz
auoyent naurez et fuxent dop
pinion quilz deuoyent temir

Deu quilz manoiet mulle neces
site de viures et que entretant
quilz Resisteroiet secourz leur
pouxoit xemir ou des prochay
nes garnisons ou de la part
de cesax Et finablement les
dessusditz capitaynes disoyet
quil nestoit rien plus ablasmer
que par le rapport de son amy
prendre et mener conseil en
grans choses Dautre part titu
xius disoit et croit au contran
re de ceste opinion que ce seroit
bien tard de prendre conseil
lors que laxmee des enemyz se
roit jomcte auec les germains
Et que les prochaines garni
sons auroient este domaigees
Disoit aussi quil se pensoit
que cesax fut alle en ytalie
Car sil eust este presentemt
en gaule ceulx de chartres
neussent pas entxepris de
tuer tagetius ne les ebuxo
niens ne les eussent ose venir
assaillir en leur garnison
Disoit aussi titurius quil ne
falloit point auoir xegard
alemmeny qui portoit les
nouuelles Mays il falloit
auoir xegard a la chose mes
mes que on Lapportoit Et
Deu que la Riuiere du Rin estoit
bien pres et que les germains
auoient grant dueil de la
mort arioustus et des grans
Victoyres des zomains Et

Veu aussi que gaule estoit enflam-
mee et fort Indignee que apres
que elle auoit souffert et soub-
stenu tant de Iniures elle estoit
Reduyte soubz lempire de ro-
maine Et que la gloyre et re-
nomee de sa cheualerie estoit
estaincte finablement tituris
Disoit quil nestoit hõme qui
luy seeust faire entendre que
ambiorix eust ose entrepren-
dre et quil nauoit fait fil.
ueust este certain de ce quil
auoit rapporte Pour rayson
De laquelle chose il semblolt a
tituruius comme il disoit que
le conseil de ambiorix en sf
que sens que on le prent estoit
seur Car pose ores que il neust
riens pire que et que ambiorix
auoit dit Toutesfoys si pour-
yent les gens darmes prue-
nir sans peril Iusques aux
prochaines legions/ ou se tou-
te gaule se consentoit auecq̃s
les germains ilz ne se pouoiet
nyeulx sauluer que/ en eulx
partant legierement de leur
garnison/ et Demandoit aus
si tituruius a quelle fin pouoit
Venir le conseil de cocta et
Des autres qui estoient de
contraire opinion Actem-
du que combien quilz dis-
sent quil ny eust point de
Dangier pour le premier
assault des ennemys Tou-
tesfoys il se faisoit a craindre
quilz ne fussent longuement
assiegez et que famine les assail-
list Apres que de coste et dautre
la chose eust este fort discutee
et debatue Apres que cotta et
les chefz des premieres cõpag-
nies ensemble contredissent
moult fort Sabinus tria a
haulte voix si hault que la plus
part des gens darmes le pouoit
bien ouyr Sont fait puys que
ainsi vous le voulez Car ie
ne suys pas celluy dentre vous
qui me esporuente de tomber en
peril de vne tresgriefue mort
Mais sil aduient quelque griefz
mal pour rayson de vre conseil
Je reputeray iuges ceulx qui
vous en demanderont compte
et reliqua sil aduient quel-
que aduersite Lesquelz se vo-
les laissez faire seront Demai
Joinctz auecques les prochay-
nes garnisons la ou ilz pour-
ront cõmunement pourter
se mal aduient leur aduer-
site qui sera cõmune auecq̃s
les autres sans quilz soyent
separez et loings des au-
tres pour mourir ou de fam
ou de glayue

Dant toutes ces dy
ses fuyent ainsi dic
tes chascun se leua
du conseil et prindrent

titurnus et cocta et leur prierent
quilz ne feissent pas tant que
pour raison de leurs debatz et
aburtement mene ilz missent leur
affaire en moult grant peril
Veu que tout le cas estoit ause
a porter fut quilz sen allassent
ou quilz demourassent Mays
quilz fussent tout dung accord
et dung consentemẽt et fil-
aduenoit quilz fissent autre-
ment Nonobstant ilz ne po
uoient veoir comment ilz se peus
sent sauluer pour leurs nor
tes et discencions Et leur de-
bat dura iusques a mynuit
en telle disputacion et en la
fin cocta se mua et bailla la
main a titurnus et fut lop-
inion de titurnus sabinus te
nue Et tantost on fist crier
que lendemain on se partiroit
de la garnison Ainsi on passa
tout le demourant de la nuyt
sans dormir pour laison que
chascun considerait quelle cho-
se il pourroit porter auec luy
et quelle chose il seroit contrainct
de laisser des besongnes estans
en la garnison et se chascun veil
loient les gensdarmes pour
quoy cestoit que on ne pouoit
demourer ne seiourner en la gar-
nison sans peril Et toutesfoys
on faisoit le peril plus grant
entant que on faisoit languir
les gensdarmes par longuement
Veiller Quant vint au point
du iour on se partist de la garni
son fille a fille et a tout autant
de bagaige comme se quelque bon
amy eust donne le conseil de soy
partir et non point home mau-
uays et enemy Mays quant les
enemys sentirent par le bruyt
et les veilles que on faisoit de
nuyt que nos gens se vouloient
partir ilz se mirent en embus-
che en deux lieux emmy le bois bie
conuenablement et seurement
Et la estoyent deux mille pas loing
ilz actendoyent la venue des ro-
mains Et tantost que la plus
part des gensdarmes furent ve-
nus en vne estroicte vallee alors
les enemys se monstrerent de chas-
cun coste de la vallee et pressoyent
les derrieres de nostre armee et
par deuant ilz deffendoyent que
les premiers ne montassent
Ainsi nos gens commencerent a
batailler en lieu tresmal conue
nable lieu Adonc titurnus le
quel par auant ne cestoit point veu
de quelque chose comenca a a
uoir paour et couroit de par
tie et dautre et mettoit les
compaignies des gensdarmes
en ordre Neantmoins il faisoit
les besongnes laschement et
en cramite en telle facon quil
sembloit que tout luy faillist
Laquelle chose aduient souuet
a celuy qui soubdainement a

alheure de lonc̃ques p̃mement
conseil mais cotta qui auoit pẽ
se que toutes telles choses pouoiẽt
aduenir par le chemin et pour
ceste rayson nauoit il point
voulu conseiller de se partir de
la garnison ne de point faillir
a nulle chose qui peult estre
necessaire au salut de chas cu
il fist loffice de capitayne de
home de guerre Car il appel
loit puys lung puys lautre
et leur donnoit courage de
besongner Et quant ilz ve
yent que pour rayson que lost
estoit trop loing il ne pouoit
tout faire par eulx ne pouoit
a tout ce qui estoit a faire en
tous les lieux de la bataille ilz
fyrent crier que tous les gẽs
darmes laissassent et abando
nassent tous leurs bagaiges
et quilz se assemblassent en ung
pont Lequel conseil combie
que en tel cas ne soit point a
prendre Toutesfoys il tomba
a Inconuenient Car il ame
nyst lespoir que nos gens a
uoient et si fist nos enemys
plus esmeuz et joyeulx a co
batre pour cause que le cry ne
sembloit pas estre fait sans
grant paour et desespoir des
assaulx de nos gens Et auec
tout ce il aduint ce qui estoit
necessaire de aduenir en tel
cas que les gens darmes se
departoiẽt publiquemẽt de leurs
enseignes et chascun deulx chois
soit entre leurs bagaiges ce qui
auoit le plus cher et se hastoit de
le prendre pour rayson de la fuyte
chose lost estoit tout plain de cris
et de pleurs mais les enemys fu
rent bien conseillez Car quant ilz
dyrent que nos gens abandonnerẽt
leurs bagaiges ilz fyrent crier
que nul ne se bougeast de son lieu
Et que sans point de faulte tout
ce que les romains abandonneroient
seroit bien garde pour leur bu
tin et par ainsi quilz ne pensassent
que de gaigner la victoyre

Combien que nos
gens eussent deffault
de chief et de bonne for
tune Toutesfoys ilz
estoient par eulx aux enemys
et de nombre et de puissance et
si nectoyent en leur vertu tout
les pour quilz auoiẽt de eulx faul
lir Et toutes les fois que une
compaignie de nos gens faisoit
la course contre les enemys en
quelque partie quelle tournast
elle en tuoit grans nombre
Laquelle chose quant ambio
rix apperceust il fist crier q
ses gens getassent leurs dardz
et leurs flesches de long et ilz
ne tirassent point pres de nos
gens et la ou ilz verroient que

les Romains feroient leur assault
quilz se retirassent pour cause
que on ne leur pouoit giure ces
nuyze pource quilz estoiet legie
rement armez et quilz estoiet
journellement excercitez en
armes Mays si tost que les ro
mains se retiroiet a leurs enseig
nes quilz les poursuyuissent Le
quel comandemet les enemys
garderent bien Et quant au
cune compaignie se departoit
de larmee et faisoit quelque
assault les enemys sen enfuy
oient bien legierement/

Et estoit il neccessai
re que le coste demou
rast nud et degarny
dont la compaignie
estoit partie et estoit force q
on receupt les sargettes des ene
mys au coste qui estoit ainsi des
couuert Et quant la compaig
nie se retiroit de rechief dont
elle estoit partie elle estoit en
close de ceulx qui sen estoyent
Refouys et de ceulx qui estoient
les plus prochains de Illec Et
se par aduenture la compaig
nie vouloit garder son premier
lieu Il ne luy estoit possible de
monstrer sa vaillance Et
quant elle estoit serree il ne
stoit possible de resister a tant
de dartz et de flesches que si
grande multitude denemys getto
Toutesfoys combien que nos gens
combatissent cutretant dicelle
et quilz fussent naurez Neantmoins
ilz resistoiet Et apres que grat
partie du jour fut passee Car on
se combatist depuys le point du jour
Jusques a huit heures ilz ne furent
Rien qui fut contre leur honneur
Mais tantost apres que les deux
cuydes de tittus balienti fuyent
suyuis de bne dondyne
Lequel tittus auoit este lannee
deuant capitayne de lautre
bende et estoit home fort et vail
lant et de grant auctorite et
quintus Lucanius qui estoit de
la mesme ordonnace de tittus
entant quil se combatoit tres
fort et quil vouloit secourir a
son filz Lequel estoit enclos des
enemys fut tue Lucius aussi
centa lieutenant de cesar come
Il donnoit courage aux gens
darmes de chascune compaignie
et ordonnace fut naure et blesse
en la face dune fonde Pour
quoy de toutes lesquelles cho
ses quintus titurius fut fort trou
ble Et come il apperceut de loing
que ambiorix solicitoit fort ses ges
Il enuoya deuers luy son trucheh
ment gayus pompeius luy priez
quil eust prise de soy et de ses
gensdarmes Romaine Lors quat
ambiorix se fut appelle par tru
chement Il Respondit que si ti

turine vouloit parler a luy qui
ne pouoit bien faire et qui lauoit
espoir qui pourroit impetrer
de luy aucune chose et de la co
mune des gensdarmes qui seroit
au salut des romains et qui
promectoit sa foy qui ne feroit
nul desplaisir a titurine apres
que le touchement eust fait son
rapport titurius communiqua la
besongne auec cotta qui estoit
blect et luy demanda sil luy se
bloit bon quilz se partissent de
la bataille et quilz parlassent
ensemble a ambiorix pour lay
son qui lauoit esperance de im
petrer quelque chose de luy pour
garder et sauluer ses gensdar
mes/cotta luy respondit quil ne
vouloit point deuers son ennemy
qui estoit en armes et perseue
ra en ceste opinion. Adonc ti
turine ordonna que les capi
taynes et chiefz de guerre qui
estoient lors pres de luy le sui
uissent. Et quant il fut deuers
pres ambiorix et que on luy
eust comande quil ostast ses
armures il accomplist le co
mandement Et comanda aus
si a ceulx de sa compaignie quilz
se desarmassent. Depuis en
tretant quilz traictoient en
tre eulx des conditions de la
paix et que ambiorix tout a
penseement fist vng long pro
pos de langaige titurius peu
a peu fut enclos des ennemys et tue
Donc les ennemys selon leur cou
stume crierent que tout estoit gaig
ne et quilz auoient la victoire et
esleuerent leur voix en vllant
comme loups. Et tantost ilz saillirent
rent dedens nos gensdarmes et les
mirent en desordonnance la fut
tue lucius cotta entretant quil
se combatoit vaillamment / Les
autres qui estoient dedens le
parc soubstindrent lassault des
ennemys jusques a la nuyt Et
apres que nos ennemys furent
retournez nos gens voyans quilz
nauoient nul espoir deulx saul
uer se tuerent eulx mesmes to
de nuyt Et tant peu quilz
peurent eschaperent de la batail
le par chemins inconneuz et
par bois vindrent a la garni
son de titius labienus et luy
dirent le vray de toutes les cho
ses cy dessus faictes Dont ambio
rix fut moult fort esleue et
oultrecuide pour layson de

ceste victoyre et allast tantost
au pays des adnatissiens qui
marchissent en son royaulme
et ne cessa ne jour ne nuyt jus
ques ace quil arriua a culx
Si comanda a toutes gens de pie
et de cheual quilz le suyuissent
Jusquez a ces que ambiorix
eust declaire toute laduenture
et quil les eust esmeuz en la guer-
re Il vint le lendemain au pays
des nerviens et les admonesta
quilz ne layssassent point per
dre locacion quilz auoient de
present de culx perpetuellement
afranchir du seruaige de ces ro
mains et de son vengier des inju
res que les romains leur auoi
ent fait et leur remonstra co
me deux des lieutenans de cesar
auoient este tuez et que grat
partie de leur armee estoit pe
rie Et leur dit quil ne estoit pas
mal ayse de tuer la legion qui
estoit en la garnison de quintus
cicero et si promectoit de leur ay
der a cest faire Par ses langai
ges ambiorix fut bien aisement
creu aux nerviens ce quil vou-
lut Et tantost les nerviens en-
voyerent leurs messagiers aux ce-
troniens que nous disons samitro
au pays du liege aux gondriens
ce sont ceulx de louuain aux pla-
mmopiens que nous disons fla
miens auv geduinoys ce sont les
gantoys Toutes les quelles gens

estoient soubz leur seigneurie
et assemblerent tant grant ar-
mee come ilz peurent tout a coup
sans somacions quelconques
Ilz vindrent legierement a la gar-
nison de quintus cicero pour
Rayson duquel hastif aduenement
il admint ce qui estoit neces-
re a aduenir Cest assauoir que
aucuns de noz gens darmes
Lesquelz sen estoient allez ou bois
pour leur prouision furent prins
Et apres quilz furent prins les
eburoniens les nerviens et les
adnatissiens et leurs compaig-
nons et alliez Lesquelz estoient
Vne grant armee vindrent as
saillir la legion De laquelle quin-
tus cicero estoit chief Noz ge-
tens coururent aux armes
moult hastiuement et monterent
aux carneaux et resistirent ce
jour a moult grant peine pour
Rayson de ce que les ennemys a-
uoient toute leur esperance
Diligence et grant hastiuete car
ilz se confioient que silz auoient
a ceste fors la victoyre ilz seroiet
en tous autres affaires perpe
tuellement les plus fors Cice
ro enuoya incontinent lres
a cesar et offroit moult grans
guerdons a celuy qui les porte-
roient Si admint pour raison
que les chemins estoient clos
De toutes parts que les messa-
gers furent prins et toute la

nuyt ensuyuāt ciceron fist faire
plus legierement quil neſt poſſi
ble de croyre ſix vingtz tourelles
de bois lequel bois on auoit ap-
porte pour la fortifficacion de la
garnison Lesquelles tourelles
ſembloyent estre neceſſaires
a faire la forteresse de loſt Et
le lendemain les ennemys vindrent
aſſaillir le parc en plus grant
compaignie beaucoup que le jr
de deuant et emplissoient les
fousſez/ mays on leur reſista vi-
reillement que le iour de deuāt
Et ainſi fut fait conſequentement
Des autres iours Ne il ny paſſa
heure de temps que nuyt et jr
on ny labouraſt ne les malades
ne les naurez auoient eſpace
De eulx reposer Et tout ce que
nos gens pouoient faire pr laſ
ſaillt Du lendemain ilz le apro-
choient de nuyt et faiſoient des
pieulx bruler par le boutz et ſi
fayſoient grant nombre de zon
des boulles pour getter par la
muraille ilz faiſoīt des plan-
chiers dedens les tourelles et
des carneaulx et ſi attachoiēt
des claies aux tourelles en lieu
du mur Et ciceron luy meſmes
qui eſtoit De forble complexion
ne prenoit pas le loyſir de ſoy
Reposer de nuyt tellement
que par les parlers des gens
Darmes et pour rayſon quilz
Venoient a luy De leurs bons
gres fut contrainct de prendre gar-
de de ſoy meſmes et de ſe contregarder
Depuys les princes et capitaynes
des nerviens Leſquelz auoiēt au
cune entree et amitie auec ciceron
Luy firent Dire quilz Vouloient
parler a luy Et quant ciceron leur
eut donne congie de venir parler
a luy ilz dirent les meſmes choſes
que ambiorix auoit Dit a titurius
Test assauoir que toute gaule
estoit en armes et que les germains
auoient paſſe le Rin et que on aſ
ſaillioit par tout les garniſons
Des autres Romains et celle meſ
mes De ceſar et y adiouſterent co
ment titurius y auoit este mort
et luy monſtrerent ambiorix qui
la estoit pour donner teſtimoig
nage De ce quilz diſoyent Et
oultre plus ilz leur dirent que les
Romains De ceſte preſente gar
niſon eſtoient en grant erreur
ſilz attendoyent auoir quelque
ſecours De ceulx qui ne ſeroīt pas
bien aſſurez de leurs affaires
Toutesfoys les nerviens affer
merent a ciceron quilz auoient
encouures telz courages et ben
uolence enuers luy et le peuple
Romain quilz ne refuſeroīt riens
De toute la ſeigneurie Des Romains
fors que leurs garniſons Car
les gaulois ne Vouloient ſouffrir
que la couſtume De mettre aſſi
garniſon es places De gaule ſe
continuaſt et enueilliſt Pour

Parfoy de la quelle chose il leur
estoit encourres licite et coũna-
ble de eulx partir sanz et entiers
de leurs garnisons et aller
sans cramite en quelque partie
quilz vouldroient Apres ces
parolles dictes cicero leur respon
dit en ceste maniere Que ce ne
stoit point la coustume du peu
ple de rome de recepuoir les ma
nieres et condicions de faire paix
par la main de son ennemy estant
en armes Mais se les nerviens
se vouloient desaysir de leurs
armures quilz enuoyassent les
ambassadeurs deuers cesar et
que tresbouleutiers il leur ayde
roit en ceste partie Car il auoit
esperance que pour parfoy et la
justice qui estoit a cesar ilz fus
treroient legierement de luy ce
quilz leur demanderoient

Dant les nerviens se
virent deboutez de
leur esperance ilz e
uironerent toute leur
garnison dung fosse de quinze
piez de large et dung palis de
neuf piez de hault desquelles
choses faire auoient prins la
coustume de nos gens les ances
des deuant passees Et si auo
ient aucuns prisonniers de
nos gens desquelz ilz apreno
ient de ainsi faire Mais ilz
nauoient point souffisamment
fermemẽt qui leur fussent ydonees
a tel vsaige pourtant ilz fouys
soient la terre de leurs especes et
sembloit a les veoir de loing quilz
getassent la terre a leurs mais
et a tout petis sarcloirs Et par
ceste cause on pouoit cognoistre
que les ennemys estoient grant
multitude Car ilz parfirent en
moins de trois heures vne fortifi-
cacion qui auoit en circuite trois
mille piedz et tous les autres jours
ensuyuant ilz firent des tournel
les de la haulteur de nos palis
Et si firent des fossez et des foul-
tes et estaudis de bois lesquelz
les desſusditz prisonniers leur
enseignent faire Et le septies
me jour apres que les ennemys
auoyent comence a assaillir Il
se esleua soubdainement vng
moult grant vent Durant le
quel les ennemys getterent leurs
fondes et fusees ardantes et pe-
tites boules faictes de argille
Ensemble dardz tous enflamez
et les getterent sur les maisons
de nostre garnison lesquelles
pour parfoy de ce que selon la
coustume et maniere de gaule
elle estoient couuertes de chan-
me se prindrent legierement a
bruler et par la grandeur du
vent le feu fut porte et chas
se par tous les lieux et places
de nostre parc Adonc les enne-
mys dirent cy moult gra

De multitude et en grans cla-
meurs comme silz fussent certains
Dauoir victoyre et comencerēt
a approcher leurs estandrs et
monter par eschelles en hault
De noz pallis mais la bataillance
de noz gensdarmes et habilite
de leurs courages fut si grande
que combien quilz fussent de
toutes pars bruslez de la flamme
et quilz fussent moult pressez
De la grande multitude des dartz
que les ennemys getoient Et
combien quilz entendissent bien
que tous leurs bagaiges et le-
biens ardoient toutesfoys il
ny eust pas vng qui descendit
seulement Des carneaux pour
changer lieu mais a peyne se
gardoient ilz point Devrier
eulx mais combatoient ilz
tresfort et tres continuellement
Et De vray ceste journee fut
moult griefue a passer a noz
gens Toutesfoys la fin fut
telle que ce iour il y eust grant
nombre Des ennemys blecez
et tuez Ainsi comme ilz sestoi-
ent moult fort empressez au
pie De noz pallis et les Der-
ers ne donnoient point De pas
sage aux premiers

Apres que la flamme
fut hng princesse
et lune Des tourrel
les Des ennemys fut
jointe Jusques aux pallis Les capi-
taynes De la tierce compaignie
se partirēt Julien ou filz estoient
et firent partir toute leurs gens
et comencerēt a appeller par sig-
nes et cryes les ennemys qui estoient
en la tourelle silz vouloient point
entrer en leur garnison Desquelz
ennemys nul ne se osa avancer
Adonc on leur geeta tant de pier-
res De toutes pars quilz furent
Delectez De leur tourelle Laquelle
fut depuys brulee Or y auoit
en la legion dont cicero estoit
chief Deux capitaynes Vaillans
hommes Cest assauoir titus pul-
lo et lucius Voremus Lesquelz
auoient eu ensemble continuel
Debat Lequel Deulx Deuoit estre
preferre a lautre et tous les as-
sesteoient Debatus par moult
grant hayne acause De leurs
lieux

Donc entretant co-
me on se combatoit fort
a deffendre le pallis
lung de ces deux ca
pitaines cest assauoir titus
pullo dit a lautre Sus Voremus
que doubtes tu maintenant
Quel lieu regardes tu a ceste
heure pour acquerir louenge de
ta vaillance Le iour est venu en
quel on jugera de noz debatz
Et tantost quil eust dit ceste
parolle il marcha hors du parc

et entra la ou les ennemys estoient
les plus amassez Lors Lorenus
ne se tint pas Dedens le parc mays
Doubtant le Jugement De tous
ceulx qui le Voyent suyuir apres
Et tantost tirant pullo en une pe
tite espace qui estoit entre les enne
mys il geeta Ung Dard contre
les ennemys et en perca lung de
la compaignie come il couroit
Lequel quant il fut mort ceulx
De son party le couurirent De les
targes et comencerent a geeter
Dardz et fleches contre pullo et
ne luy Donnerent point de loysir de
Retourner et luy fut son escu per
et Dune lance qui se ficha dedens
son baudrier tellement quelle de
tourna le fourreau et lespee de pullo
hors de son lieu Et come il se effor
coit de tirer son espee cella luy
Retardoit la main Acause de
quoy luy estant ainsi empesche
les ennemys lenclouirent Et tan
tost que Lorenus qui estoit son e
nemy le Vit en tel Danger il le
secourut et ayda au trauail ou
il estoit Adonc les ennemys lais
serent pullo et se tournerent
hastiuement contre Lorenus
Car ilz cuydoient que pullo fut
pieca De la lance dessusdicte
Et Lorenus se Deffendit de son
espee et en tua Ung et reboula
Ung petit les autres Et come
il marchoit trop ardamment co
tre les ennemys il fut Arboute
Cõme le plus foyble et tumba Au
quel cõme il estoit ainsi tumbe
et enuirõne De ses ennemys pullo
De richief vint et le secourut Et
apres que eulx Deux eurent tue
pleusieurs Des ennemys ilz se
Retrayrent en leur garnison en
moult grant louenge Et par
ainsi Fortune Vira et tourna en
telle maniere ces Deux homes
en debatz et en bataille que lung
qui estoit ennemy de lautre ayda
et fut cause Du salut De lautre
en telle facon que a peine pouoit
on Juger lequel Deuoit estre pre
fere en Vaillance

Entre toutes les choses Deuant dictes De
tant que le siege et
lassault des ennemys
estoit chascun Jour plus grief
pour ung son principalement y
grant partie De nos gensdar
mes estoient naurez et estoit ve
nue la besongne atel Destroit
que nos gens estoient peu entiers
et sans bleceure pour eulx Def
fendre De tant plus souuent en
uoioient lectres et messagieres
a cesar Desquelz messagieres
quant aucune partie estoit pri
se par les ennemys on les faisoit
mourir a moult grief tourment
a laueu De nos gensdarmes
Dr en la garnison Ly en auoit
Ung neruien nome Veritico

ne de bonne mayson lequel des le
comencement du siege sen estoit
fouy a ciceró et luy auoit promys
fcaulte et auoit auec luy vng
hõme qui le seruoit lequel estoit
de serue condicion Ciceró fist
tant a ce hõme cest fauorables pro-
messes de le faire franc et luy don-
ner autres grans salaires q̃l
fut content de porter aucunes
lectres a cesar Lequel sest pzit
les lectres et les loa en vng dard
et se partist Si aduint que luy
qui estoit gaulois passa fran
chement entre les autres gau
lois et vint Jusques a cesar
Adonc on congneut le peril ou
quel estoit ciceró et la legion
des gens darmes Et tantost
que cesar eust leeu les lectres
enuiron a vnze heures du iour
Il enuoya ses messagieres en
beauuois a marcus crassus
son Receueur general Duql
marcus la garnison estoit
lomg de cesar xxvb mille pas
et luy comanda quil vint a
luy moult hastiuement et q̃l
fust partir auec luy a heure
de mynuyt la legion de laquelle
Il estoit chief Et crassus ne
tarda point quil ne partist
aussi tost que le messagier de
cesar quil luy auoit apporte
les nouuelles Cesar aussi pa-
reillement enuoya vng autre
messagier appelle fabius

son lieutenant affin quil ame
nast sa legion au pays de artas
par ou cesar deuoit passer Et
si Rescripuoit encores a labienus
sil pouoit faire sans le dommage
de la chose publicque quil vint
a tout sa legion au pays des ner-
uiens Quant au demourat
de larmee cesar ne trouua pas
bon de lactendre pour ce quil
estoit vng peu bien lomg Mais
Il assembla des garnisons lon-
nes enuiron quatre cents hõmes
a cheual Et quant Il fut prest
de partir et que enuiron trois
heures neust este fait certain
de la venue de crassus Cesar
chemina ce iour xxb mille pas
et ordonna que crassus sexoit
capitayne de samarobrine cest
a dire et luy bailla
vne legion de gens de quepze
pour cause quil laissoit Illec
lartillierie et les bagaiges de
son ost et si laissoit les ostaiges
quil auoit Receu des citez de
gaule et les lectres et obligacions
sur le fait de la chose publicque
et tout le froment aussi quil
auoit fait Illec arriuer pour
passer lyuer Et tantost que
cesar marchoit fabius come
Il auoit este comande ne demou
ra pas moult et vint au de
uant de cesar a tout sa legiõ
Mays labienus apres quil
eust seeu le trespas et occision

de labienus et de ses compaignons
Doubtant quil ne semblast aux
enemys que son partement du
lieu de sa garnison fut pareil
a fuyte Car ceulx de treues estoi-
ent venus a luy auec toute
leur armee Desquelz il eust a
moult grande peine soubstenu
lassault pour raison de ce qil
sauoit bien quilz estoient fort
esleuez en couraige a cause de
la prouchayne victoyre il enuoya
Des lettres a cesar luy remon-
strant en combien grant peril
il seroit sil fayssoit partir la le
gion hors de la garnison Et
si lesmpuist tout au long ce
qui auoit este fait aux eburo-
niens et come toute larmee
de ceulx de treues tant pietons
come autres gensdarmes ne
stoient pas plus lonig de son
part de trois mille pas

Quant cesar eust en
tendu la raison de
labienus il approu-
ua son opinion Et
combien quil se deut
fyer de trois legions Neslz
les il attendoit et que pour
toute larmee il neust que deux
legions Toutesfoys il luy estoit
aduis que la plus grande ay
de quil peult bailler pour
sauluer la chose publicque estoit
en diligence et hastiuete Et po

ceste cause il print a grande jo-
urnees au pays Des neruiens la
ou congneut par les prisonniers
lesquelz ont print en chemin
que ce estoit que on fayssoit en la
garnison de cicero et en quel
peril la besongne estoit Adonc
Il fyst tant a vng homme darmes
De gaule en luy promettant
grant salaire quil bouslyst por-
ter vne lettres a cicero La quelle
lettre cesar fist en lettres grecques
affin que ce par aduenture les
lettres fussent trouuees que les
enemys neussent point entendu
ne congneu nostre conseil Et
luy conseilla que se par aduenture
Il ne pouoit entrer dedens la gar-
nison de cicero/ que il liast les
lettres a larrest De sa hache et
les getast a tout sa hache dedes
lost de noz gens Or cesar escrip
uoit dedens ces lettres quil estoit
en chemin a tout les legions et q
bien bref Il donneroit secours a
noz gens Et admonestoit cicero
quil perseuerat en la bataille et
vaillence laquelle il auoit touz
jours eue Apres que lhome
Darmes fut venu a tout ces
lettres pres de lost De noz gens
Doubtant le peril destre congneu
des enemys getta sa hasche co-
me il luy auoit este ordonne
Laquelle hasche par quelque
aduenture se fischa en lune
Des tourelles de la clouture

du parc la ou elle fut deux jo[26]
ſans ce que noz gens laperceuſ-
ſent · et le tiers iours elle fut
ſceue dung hõme de guerre et
fut oſtee et portee a cicero Les
quelles lectres cicero leut en
toute laſſemblee des gens de
guerre ¶ De laquelle choſe il
fit a tous grant ioie ¶ Et tan-
toſt apres que noz gens apper
ceurent de loing les fumees
des feuz qui ſe faiſoient en lar-
mee de ceſar / la quelle choſe
oſta toute la doubta quilz a-
uoient de la venue des legios
¶ Et ſi toſt que les gaulois q
aſſiegeoient cicero congneu-
rent par leurs eſcoutes que
ceſar venoit ilz leuerent leur
ſiege et vindrent contre ceſar
auec toute leur armee laq̃lle
eſtoit cinquante mille
hõmes ¶ Donc cicero ſi toſt q̃l
luy fut poſſible par le moyen
de Verticon duquel nous auõs
parle par cy deuant ſ trouua
vng hõme et porta vne lre
a ceſar / et lenhorta quil chemi-
naſt diligẽment et quil fut
bien aduiſe de ſon cas Dont cice-
ro eſcripuoit en ſes lectres cõ-
me les enemys eſtoient par-
tiz de luy / et quilz (atout leur
multitude) alloient au deuãt
de ceſar · Apres que ceſar eut
leu les lectres cinquante mymuyt
Il aduertiſt ſes gens et leur
donna bon courraige de cõbatre
¶ Et le lendemain au point du
iour il fiſt auancer ſon oſt
¶ Et quant il eut cheminé en
viron quatre mille pas il vint
oultre vne valee en laquelle
paſſoit vng petit ruyſſeau
grande multitude des enemys
¶ Dont ce eſtoit choſe perillieuſe de
comencer la bataille a tout ſi
petite armee / et meſmes en lieu
mal cõuenable ¶ Neantmoins pour
occaſion de ce quil congnoiſſoit
que cicero eſtoit deliure de ſon
ſiege il portaſt patiemment quil
ne ſe pouoit haſter Toutesfoys
il ſe arreſta et fortiffia ſon oſt
au plus cõuenable lieu quil
peult ¶ Et combien que loſt
fut petit / car il ny auoit que
cinquante ſept mille hõmes ſans
quelque artillierie ou bagaige
Toutesfoys pour cayſon de le-
ſtroictete des chemins il ſe ſerra
le plus quil peult Affin que
les enemys en teuſſent peu de
compte ¶ Et entretant quil me-
ſtoit a point ſon oſt il enuoya
ſes guides par tous les coſtez
et enquiſt par quel chemin
il pouroit le myeulx paſſer
¶ Et ce iour il y euſt de petites
eſcarmouches en batailles faictes des
hõmes darmes la ou eſtoit le
ruyſſeau deuant dit ¶ Et cha-
ſcune armee de ſon coſte ſe tint
en ſon lieu pour cauſe que les

gaulops actendoret encoures gra"
de multitude de gens lesquelz
nestoient pas tous assemblez et
que cesar aussi semblablement
pensoit par" fuyr et faire ma"
niere davoir paour quilz tireroit
les enemys au lieu la on il estoit
Affin quil fist sa bataille dela la
valee et deuant son parc Et se
par aduenture il ne les eust peu
tirer a luy si entendoit il que on
cust cuyde et soy informe des
chemins par lesquelz il eust peu
passer la vallee et le ruysseau a
moyns de peril et moyns de dom
maige

Si aduint que les hō
mes darmes des enc"
mys des le point du
jour vindzent a nre
parc et se combatirent contre
noz gens a cheual Mays cesar
cōmanda de fuir a pense que
noz gens se retiraissent en leur
parc Et auec ce il cōmanda
que on fortifiast lost de plus
hault pallis Et que on fermast
les portes du parc Et comanda
que en faisant ces choses les gēs
darmes conviissent ca et la en
faignant auoir grant paour
Et ainsi les gensdarmes le fi"
rent Pour zayson de toutes
lesquelles choses les enemys fu"
rent esmeuz de faire passer le"
armee oultre le ruysseau et
mirent leur bataille en vng lieu
tresmauuays et difficille pour
eulx Adonc cesar fist retirer
noz gens ayzierement des pallis et
tantost les enemys approcherēt
et getterent de toutes pars leurs
dardz dedens le parc Et enuoyerēt
leurs trompettes de tous costez
Du parc crians que sil y auoit
leans quelque gaulois ou Romain
lequel deuant sheure de trois
heures voulsist soy retourner
deuers eulx quil le pourroit
faire sans quelque danger ou
peril Et que apres lheure qui
a este dicte on ne luy en bailler
roit point de loysir Et de hzay
les enemys eurent noz gens a
tel desdaing et en tindzent si
petit de compte pour zayson de ce
quilz auoient mure seulement
par vne maniere les portes du
parc de quarreaux De teyze her"
hue comme sil eust este adnis a
noz gens que on neust peu pas"
ser parmy que aucunes enemys
couppercnt de leurs glayues
les pallis et les autres comen"
coient a emplir les fousses Adoc
cesar fist saillir ses gens de tous
costez du parc et enuoya deuant
ses hōmes darmes et mist en fuy"
te bien tost les enemys par telle
facon que nulz deulx ne zesista
par soy combatre et en tua grāt
nombre et les despouilla tous
de leurs armures et doubta de

les pourſuyuiy plus auant pr̃
cauſe quil y auoit des forestz en
tre deux a passer Et pour cauſe
auſſi quil estoit aduis quil ne
pouoit nullemẽt abandonner
sanz domaige le lieu ou il estoit
Et vint ce mesmes iour cesaro
auec toute son armee sayne et
entiere Et quant il cuist pegar
de les tourelles les estandiz et
les fortaresses que les enemys
auoient faitz il sen esmerueil
la Depuys il voulut veoir la
monstre de la legion qui auoit
este au dangier dessusdit Et
Il trouua que en toute la legio
Le Dixiesme des gensdarmes
nestoit pas quil ne fust bleche
et naure Pour Payson de tou
tes ces choses il vist bien en
quel peril et par quelle vaillã
ce les gensdarmes auoiẽt besoi
ne Si donna grandes louenges
a cesar et a sa legion et appel
la les capitaynes et chefz des
gensdarmes chascun a part -
Tculx principalemẽt qui cong
noissoit par la relacion et
Rapport de cesar auoir este
Vaillans en bataille et ceste
heure il congneuist plus cer
taynemẽt pour les cas de labi
nus cotta et en plain conseil
Il proposa le lendemain come
toute la chose auoit este faicte
et conforta les gensdarmes
et leur affferma que tout le
domaige estoit aduenu par la
coulpe et legiere folye de son lieu
tenant sabinus Et auec ce Il
leur remonstra que laduersaire
estoit Detant plus prestement
a porter que par la bresuete
des dieux Immortelz et par le
Vaillance linconuenient auoit
este purge et venge tellemẽt
que les enemys nauroẽt pas
eu longue Joye de leur entre
prise ne nos gens nen auroiẽt
pas longuement porte leur
Dueil

Actretant que les cho
ses deuant dictes ce
faisoiẽt la renomee
de la victoyre de cesar
alla plus legierement quil nest
possible de croire par tout le
pays De ceulx de Rains Jusques
a labienus Et en telle facon Ia
Jacoit ce que Depuys la garnison
de cicero iusques a la garnison
De labienus il y euist soixante
mille ou cinquante de pres Et co
bien que cesar fut arriue en
la garnison de cicero apres lheure
De neuf heures de Jour la cla
meur de la victoyre comenca
a minuyr deuant les portes du
part de labienus Pour laquelle
clameur ceulx de Rains signifi
oient a labienus la Joye et
exultacion quilz auoiẽt de ce
cesar auoit eu la victoyre

Hant ceste renomee
fut venue jusques a
ceulx de trevues Indicio
maruis lequel auoit
propose dassaillir le lendemain
la garnison de labbaye se fouyt
de nuyt et ramena toute son ar
mee au pays de trevues Et alors
cesar envoya gavius sabinus et
apres cesar sen vint passer son yuer
a somacobre me ou il mist en
trois lieux garnison Et pource q
tant de mutacions se faysoient en
gaule Il se disposa de demourer to
son yuer auec son ost Car apres
que la mort et deconfiture de sa
binus fut sceue pres que toutes les
citez de gaule prenoient conseil
de faire guerre Et envoyent par
tous toustez leurs messagiers
et aguetoient et cherchoient
quel conseil les autres prendro
ient et de quelle part la guerre
comenceroit et tenoient leurs
conseilz de nuyt et en lieux deserts
et inhabitez Pour cayson des
quelles choses il ne passa une
seulle heure de tout hyuer ou ce
sar ne mist quelque solicitude
soing ou que ne luy souvint
quelque nouuelle des conseilz et
mouuemens qui se faysoient en
gaule Et entre toutes autres
nouuelles quil eust lucius ro
scius receveur Lequel il auoit
fait capitayne de la treziesme
legion Luy certifia que

Les citez que len appelle armori
ques la ou est a present bretaig
ne/auoient assemble grant
armee pour le venir assaillir
et que larmee nestoit point
plus lonc de sa garnison que
huit mille pas Mays si tost q
les nouuelles estoient venues
de la victoire de cesar quelle
estoit partie en telle facon yl
sembloit que leur partement
fut fuyte Apres ces nouuelles
ouyes cesar fist appeller les
gouuerneurs de chascune cite
et les retint quilz ne feissent
chose laquelle fust contre
leur honeur Mays ce non ob
stant ceulx de sens Lesquelz ont
leur cite entre les plus fortes
et de la plus grande auctorite
de celles de gaule se perforcerent
de tuer cauarinus Lequel
cesar auoit fait leur roy et
duquel le frere aussi des le
temps de la venue de cesar en
gaule par cellui met tous ses
parens et antecesseurs auoient
eu le gouuernemet de la cite
de sens Mays quant cauari
nus se fut doubte de leur maul
uaistie et quant pour ceste
cause il se fut mys en fuyte
ilz le deboutercnt hors de son
hostel et de sa place Et com
bien que depuys ilz envoyassent
leurs ambassadeurs a cesar
et cesar eust ordonne quilz

cuuoyassent tous leurs gouuer
neurs et officiers neantmoins
ilz ne tindrent compte de luy
obeyr Si ce fait moust esmer
ueiller tout le chemin qui tiret
premiere a recommencer la guer
re derniere pource tant
dauctorite entiere gens estran
gens et quilz peurent tant chat
ger les voulentez de tous gene
ralement quil ny eust pas
une cite en toute gaule qui ne
nous fut suspecte Excepte rame
et autun Lesquelz cesar auoit
principalement honore / les
uns pour raison de lancienne
faulte quilz auoient eu au peu
ple romain / et les autres pour
raison des bons seruices a nos
faitz es batailles de gaule / et
si ne scay se ceste chose se fait
plus a esmerueiller entre
autres causes pour raison
principalement que les cites
lesquelles auoient este pre
ferees deuant les autres en
haillance de guerre auoient
grief dauoir tant perdu de
leur renomee quelles puis
sent enduyre la seigneurie
du peuple de rome Et entre
les premiere ceulx de treues
et Indiciomarus ne laisser et
passer une seulle saison de
iuer quilz ne enuoyassent les
ambassadeurs oultre lerm
et quilz ne solicitassent et
quilz ne promissent argent a
ceulx qui voudroient passer le
rin alleurs secouure et donnoit
entendre que la plus part de nre
armee estoit desconfite et quil
en estoit demoure la moyndre
partie Et toutesfoye Indicio
marus ne peult oncques tant
faire que nes une des cites des
germains voulsissent passer
le rin Car ilz disoient que
puys quilz auoient deux foys
essaye la fortune / cest assauoir
une foys en la bataille dariou
uiste au passaige des tancte
riens qui sont au pays dale
maigne ilz ne deuoient plus
taster ne essayer la fortune
Toutesfoys neantmoins que
Indiciomarus fut deceu de son
actente et esperance il comen
ca a assembler une armee z
soy exercyter en armes et de
acheter et emprunter les che
uaulx de ses voysins et de tirer
a soy par grans promesses les
bannys et les gens infames
de tout le pays de gaule / telle
ment que pour raison des cho
ses dessusdictes il auoit desia
acquis tant dauctorite par
le pays de gaule que ambassa
deurs alloient de toutes part
deuers luy et requerioient
publiquement son amytie z
alliance Quant il entendit
que on venoit de plain gre

a lun et que dung coste et eulx de
sens et eulx de chartres jugeoient en leur conscience quilz auoient offence cesar et dautre coste que les neruiens et les adnaticiens se mectoient en armes contre les romains et par cet point Il entendoit q larmee de eulx qui de leur voulente mouuoient la guerre ne luy fauldroient point se vne foys il se partoit de son pays Il fist assembler le conseil et comanda que chascun y vint en armes Or la maniere des gaulois de comencer guerre est telle Tous les roiaumes ilz sont tenuz et ont de coustume par vne loy qui est comune entre eulx quilz se doyuent assemblez tous armez et celluy qui vient le dernier a lassemblee il est premierement tourmente et puys tue deuat toute la multitude des autres Depuys que ce conseil fust assemble Indicionarus en plain conseil Declaira que vercingetorix qui estoit chief de laut bende lequel auoit espouse sa fille et lequel nous auons dit auoir suyui la partie de cesar et ne lauoit point abandone Indicionarus le declara estre enemy de la chose publicque et Jugea que ses biens estoient confiscquez Et depuys il de-

clara en ce mesmes conseil que eulx de sens et eulx de chartres et pleussieurs autres citez de gaule lauoient appelle en leur ayde et que pour ceste cause Il vint deuers eulx et passeroit par le pays de laynes et que en passat Il bruleroit leurs bulles Toutesfoys auant son depart Il dit que son intencion estoit de combatre la garnison de labienus Apres ceste sentence Il leur comanda ce quil vouloit que ley fist au demourant

Et labienus pour ce quil estoit en lieu merueillieusement fort et bien garny de euure manuelle il ne se bougeoit de sa garnison et ne se doubtoit de quelque peril de luy ne de sa legion Il pensoit tant seulement de faire quil eust besoing de quelque chose neccessaire quant lheure viendroit de ql que besongne Apres que Indicionarus eust fait fin du conseil dessusdit Il aduint que cingentorix et ses amys bien prochains sceurent tout le parler que Indicionarus auoit fait au conseil Et pour ceste cause ilz enuoyerent leurs messagiers deuers les citez voysines et assemblee de toutes parz gens acheualz le-

assigna certain jour Deulx assembler Et ce temps pendant 9 cungentozix faisoit son amas De gens Judicomarus atout ses hõmes Darmes chenauchoit chascun jour la garnison de labienus sinon mesfoys pour congnoistre la disposicion du lieu ou estoit son part autresfoys pour trouver moyen de parler a luy et pour luy faire paour Et bien tresfoys les hõmes Darmes getoyent tous leurs Dardz dedens lost de labienus mays labienus retenoit ses gens dedens la garnison et faisoit semblant le plus quil estoit possible Dauoir grat paour pour ceste cause il admint que Judicomarus despria ses noz gens chascun jour de plus en plus et quil se osa approcher Du part Adonc labienus fist entrer en une muyt dedens le part tous les hõmes darmes des cates Loysines telz que bon luy sembla et retint ses gens si diligẽment dedens leur garnison chascun en sa garde que en nulle facon ceulx de treues qui estoient a Judicomarus ne se peurent apperceuoir Si admint que Judicomarus selon la coustume se approucha pres du part De noz gens et y passa la plus part du jour et ses hõmes darmes getoyent dardz a foyson et appelloyent noz gens/affin quilz saillissent et leur diroyent de moult laydes parolles Apres que noz gens ne leur donnoient quelque respons quant bon leur se bla Lors le vespres les ennemys se partirent sans ordre Dung et lung ca et la Adonc labienus soubdainement fist partir ses hõmes Darmes par deux costez et leur comanda et Interdit que apres quilz auroient espouente les ennemys et quilz se seroient mys en fuyte la quelle chose il Jugeoit quelle aduiendroit que eulx to assaillissent Judicomarus seulement/et quilz se gardassent De tuer lung des ennemys Jusques a ce quilz Verissent Judicomarus mort Et la rayson de leur faire ce comandemẽt estoit Car il ne Vouloit point que entretant que noz gens seroient occupez a pourssuyvir les autres Judicomarus eust loysir et espace de soy enfuyr Si promist labienus grant guerdon a celluy qui tueroit Judicomarus Et sitost que les hõmes Darmes Fuyent partiz il enuoya autres compaignies De gens De guerre apres eulx pour eulx secourir Or Il adunint si bien que fortune fust pour labienus Car come les hõmes Darmes ne se chassent que lung De tous les ennemys Judicomarus fut consuyvy en fuyant come il passoit ague

Une Riuiere et la fut tue Et
fut sa teste rapportee en lost de
nos gens Et les hõmes darmes
a leur retour tuerent tous les
ennemys quilz trouuerent en
leur chemin Quant ceste vic-
toire fut sceue les chrestiens
et les nouueaux Lesquelz esto-
ient assemblez en grant armee
se departirent et tout le tempe
ensuyuant cesar tint la gau-
le vng petit plus apaisee et
coy

La fin du cinquiesme liure

Ensuyt le sixiesme

BIBLIOTHEQUE DE L'ARSENAL

Et pourtant que pour pl
usieurs causes
ses cesar actē
doit que au te
mps aduenir
il se feroiēt de
grans mutā
cions en gaule il se pensa quil fe
roit plus grāt mas de gens
Et enuoya pour ce faire en ytā
lie marcus sillanus et gaius
antistius regnus et titus ex
tus lesquelz estoiēt les lieute
nans Et pour cause que gnāt
pompeius estoit proconsul de
rōme et estoit demoure a rōme
aiant le gouuernemēt de la
cite Pour raison de certain
affaux de lachose publicque
il luy fit demander quil luy enuoyast
les gensdarmes quy estoiēt par de
la en la gaule oultre les monts/et
quil leuy cōmandast non obstāt
le sermēt quilz auoient au cōseil
de rōme quilz lemissent aluy bi
tost Et luy fist dire que si pompeig
luy octroyast ceste requeste que
ce seroit pour donner au temps
aduenir grant opinion a ceulx
de gaule de la puyssance ditalie
et que tous ceulx de gaule pour
roient cy apres penser que combien
que les romains perdissent de
leurs gens et quilz eussent quel
que perte ou domaige en guerre
que ce noy obstant ilz pourroyēt
en bref temps noy point seule
ment remplir leurs armees
Mais les croistre et multiplier

plus grant nombre Lxaucoup
laquelle requeste apres que po
pee pour raison de la chose pub
lique et pour faueur de lamy
tie De cesar eust accorde Et apes
que cesar eust bien legierement
fait par ses lieutenans amas
De gensdarmes et que auant
la fin De lyuer il eust assemble
et fait venir dytalie trois legios
et que les compaignies lesquel
les il auoit perdu auecques qui
tre titurines fuyent doublez
Cesar monstra par sa diligen
ce et par sa grant armee quel
le chose le scauoir et la Vistesse
du peuple de rome pouoit Depuys
donc que Judicionairie eust este
tue come nous auons dit la
seigneurie et gouuernement de
ceulx De treues fut baille a ses
mains Lesquelz ne cesserent
jamays de solicitez les germa
ins qui estoiet les plus pres de
eulx et de leur promectre argent
silz vouloiet passer le rin pour
eulx secouurir Mays apres qlz
ne peurent riens impetrer des
plus prouchains germains ilz
essayerent a autres plus lointains
Et quant ilz eurent trou
ue aulcunes citez contentes de
eulx rendre ilz promyserent et
jurerent entre eulx De garder
fealte Et pour estre seurs des
Demeurs que ceulx detreues pro
mectoient les citez dessusdictes

prindrent ostaiges Et ceulx detre
ues prindrent a compaignon
ambiorix et sassierent auecques luy

Quant cesar seut tou
tes les choses dessus
dictes et quil Vist q
guerre se mouuoit
de toutes pars et que les nerui
et les aduaticiens et les menapiee
ensemble les germains estans
Dela le rin estoient en armes et
que ceulx De seue ne Venoient point
Deuers luy come ceulx qui ny
tenoient compte Mays au coy
se acompaignoient et auoient con
seulz auec ceulx de chartres et
qui Veoit oultre plus que ceulx
Detreues solicitoient fort les ger
mains de passer le Rin Il se pen
sa quil luy estoit grandement be
soing De penser diligement du
fait de la guerre Et pour estre
cause quant que bruey fut pas
se il assembla quatre legions de
gensdarmes et alla soubdainement
au pays Des nerviens Et deuant
que les nerviens se peussent assem
bler ne eulx enfuyr Et quat
cesar eust prins grant nombre
De hommes et de bestes Laquelle
proye il donna a butiner aux
gensdarmes Et apres quil eust
gaste leurs labourages il les
contraignist De venir a luy et
de luy bailler ostaiges De puys
quil eust bien legierement tout

parfait il remena les legions en
leur garnison Dez apres que ce
sar eust au comencemet du prin
temps assemble vng conseil sur
le fait des assaulx De gaule et
que le demourat de gaule excep
te les chartrains et ceulx de sens
et ceulx De troues fut comparu
audit conseil il se pensa que le
deffault des cites dessusdictes
estoit comencement de rebellio
Il remist et transfera le coseil
en la Ville De lutesse que len
dit maintenat paris Et la
cause De le muer en autre lieu
fut affin quil ne semblast quil
ne tint compte De toutes autres
choses Dez les parisiens estoiet
voysins De ceulx de sens et ce
stoient alliez ensemble au tep
de noz peres predecesseurs/mays
on pensoit quilz ne fussent
point consentans De la rebel
lion Et pour raison que on
le fist ainsi entendre a cesar
Il sen alla ce mesmes Jour au
pays de sens a tout les legions
et y arriua a grans journees
Quant sa dame fut sceue
Atico lequel auoit este chief
de conseil de soy rebeller coma
da que chascun se retrayst es
hommes Villes Et come chascu
se efforcast de soy retrayre nuat
quilz le peussent faire on de
nonca que cesar estoit desia au
pays ainsi ilz delayssierent
necessairemet leur entreprinse
et enuoyerent leurs ambassades a
cesar pour eulx excuser Lesquelz
euyent entree a cesar par le mor
de ceulx Dautrui pour cause que
leur cite estoit De ancienete allee
aux Romains Et tantost les am
bassadeurs euyent parle et fait
leur legacion Cesar bien Voulen
tiers leur pardonna presens ceulx
Dautrui et receupt leurs excusa
cions Dont sayson de ce que au
comencement De leste il estoit
plus sayson De mener guerre q
De faire question De complaincte
ne De proces Et apres quil eust
receu cent homes en hostaiges
Lesquelz il auoit Demande il bail
la ceulx ostaiges en garde a
ceulx Dautrui/et tantost et auss
si en ce lieu ceulx De chartres
enuoyerent leurs ambassade
et leurs ostaiges et se ayderent
emueve cesar des prieres de ceulx
De Rains Desquelz ilz estoient
en la sauluegarde Et pour ce
ste raison cesar leur fist telle
response come a ceulx de sens
et par tist cesar le conseil et
comanda aux cites quelles luy
enuoyassent certain nombre de
gens a cheual Apres que ceste
partie De gaule fut appaysee
Cesar se Domia dutout tant
De pensee que de courage a me
ner guerre contre ceulx De
trueues et contre ambriorix

Si comanda a cauaz mues quil
le suyuist a tous les gens a che
ual De sens pour doubte que
aucun mouuement ne se sourdist
au pays Pour Payson de ce
quil estoit hõme legier a cour
roucer et noyseux / et pour Pay
son de la hayne laquelle il auoit
De seruy en la cite De sens

Apres que toutes cho
ses dessusdictes furet
appointees pour cau
se que cesar se tenoit
come tout seur que ambiorix ne
se mectroit point en bataille
contre luy Il considerait en soy
mesmes quelz conseilz ambio
rix pouuoit prendre Pour les
menapiens / cest a dire ceulx de
ghelres estoiet Voysins des ebu
romens / cest a dire les liegois /
et sont assiz en continuelz ma
rez Lequelz menapiens nauo
yent point encores enuoye les
ambassades a cesar pour trait
ter De la paix Et scauoit bien
cesar que ambiorix auoit co
paignie et amitie auec eulx
Et si scauoit bien aussi que am
biorix estoit amy des germains
par le moyen de ceulx De tre
ues pour ces causes il sembla
boy a cesar De luy oster telles
alliances auat quil luy me
nast guerre / Affin que se am
biorix prenoit les pour de soy sauluer
Il ne se retirast au pays des mena
piens / ou que cesar ne fut contraict
De combattre les germains oultre
le Rin / alpes que cesar eust pris
conseil en ceste matiere Il enuoya
a labienus lequel estoit au pays
Detreues toute lartillierie et tout
le bagaige de son ost et comanda
que deux legions allassent a luy
Et cesar sen alla au pays des
menapiens a tout cinq legions
legierement armez et bien alle
gres Lequelz menapiens / eulx
confians en la force de leur lieu
nauoyent fait quelque amas
De gensdarmes et sen estoient
fouyz es bois et es marez la ou
Ilz emporterent toues leurs biens
Puys cesar partist son armee
en trois parties Desquelles p
ties gayue sabinus son lieute
nant cust lune et lautre may
tre asseure son Receueur / et
luy lautre Et apres quil eust
bien hastiuement appointe des
pons il entra au pays de troye
costez et fist Bruler les edifices
et les villaiges et gaigna grat
nombre De gens et De bestes
Pour Payson Desquelles choses
les menapiens suyuent comme
Deuoyez leurs ambassadeurs
a cesar pour traicter De la paix
Lesquelz ambassadeurs furet
ouys Et apres que cesar cust
Receu leurs ostaiges Il leur

declaira quil les tiendroit pour
ses ennemys silz receuoiet en le
pays ambiorix ou ses ambassa
deurs Depuys quelles choses
deuant dictes suyent bien co
fermees cesar laissa au pays
des menapiens en lieu de gar
de comme quy estoit dauras
atout certain nombre dommes
darmes Entretant que ce
sar faisoit ce que nous auons
dit et que ceulx de treues
apres quilz euyent assemble
grant armee de pietons et de
gens acheual se disposoient de
assaillir labienus lequel
auoit passe lonyuer en leuy
pays atout vne legion et estoit
desia a deux Jouynees pres
de luy Quant ilz sceuyent
que deux legions estoient
venues a luy pour le comande
ment de cesar Alors ilz assi
vent leuy part a quinze mille
pas de labienus et propose
vent de actendre Jllec les ger
mains Quant labienus
sceut leuy conseil pensant q
par loutrecuydance des ene
mys ilz se mectroyet en aduen
ture de combatre Apres quil
eust ordonne que cinq compaig
nies de ses gens demouroiet
a garder le part Jl sey alla
contre les ennemys atout
vingt et cinq compaignies
de gensdarmes et grant nobre
de gens acheual et fortiffia son
ost a mille pas pres des aduer
saires Dont il y auoit entre labie
nus et les ennemys vne riuiere
mal ayse a passer Laquelle a
uoit haultes riues Toutesfoys
labienus nauoit point en pen
see de la passer et si luy estoit ad
uis que les ennemys ne la passe
roient point Si aduint que
laymee des ennemys croyssoit
chascun iour et pour ceste cau
se labienus dist en plain conseil
de ses gens que puys quil estoit
nouuelle que les germains ap
procheoient quil ne mectroit
point luy ses biens ne ceulx de
son armee en vne trop doubteu
se aduenture Mays le lendemain
au point du Jour il se partiroit
de la Et ne se tarda guieres q
les nouuelles de son partemt
ne fussent rapportees aux en
nemys Lors entre grant nom
bre dommes darmes du pays de
gaule nature contraignoit au
cuns gaulois Mays labienus
apres quil eust appelle par nuyt
les capitaynes des gensdarmes
et les chefz de premieres com
paignies il leur descouurit ce
quil auoit voulente de faire
Affin que plus ayseement les
ennemys euissent suspecon que
noz gens auoient prouuision
comanda que on se delogeast
en plus grant bruyt et cry

Ayant nouvelle que le peuple romain
mauoit acoustumé de fuire et par
ce moyen il fist que son partement
semblast estre fuyte Si fut aux
ennemys son partement rapporte
te auant la pointe du jour par
les espies pource que les arm
ees estoient prochaynes lune de
lautre tellement que a peyne
larriere garde de estoit partie du
part quant les ennemys se dom
rent courage entre eulx et
coururent quilz ne laissassent
point eschapper hors de leur
mains la proye Laquelle ilz
auoient longuement attendu
et que ce seroit trop longuement
attendu De attendre que les ger
mains fussent venus puys q
les romains se enfuyoient de
paour et ne seroit point leur
honneur de souffrir que eulx
qui estoient si grande armee ne
osassent assaillir une petite
pongnee de gens en fuyte et
empeschee Pour ceste cause
Ilz ne vivent point de doubte de
passer le fleuue et de comencer
la bataille en lieu mal conena
ble et dangereux Laquelle cho
se labienus se pensoit bien que
les ennemys feroient pource
en disant de parolle fainte si
auoit comence il chemmoit
tout en paix affin de tirer la
plus part des ennemys dedens
la riuiere Et si tost quilz sen
tist quilz passoient leaue il feist
passer deuant tout le bagaige et
le fist mectre en ung petit tertre
Et alors il dit tout hault a ses
gens Or auez vous dist Il hommes
darmes maintenant loccasion
que vous demandiez Car vous
tenez voz ennemys en lieu maul
uays et tout empeschez / monstrez
donc en ma presence pareille vail
lance que vous auez souuentesfoys
monstre en la presence de vostre
empereur cesar / Et si pensez en
vous mesmes quel est icy present
et quil vous regarde besongner
Et tout ainsi quil disoit ces parol
les comanda que larmee sen
retournast et marchast tout
droit contre les ennemys Mays
auant partir il laissa gens a
garder les bagaiges et se mist auec
elles de son armee auec les hommes
darmes Depuys ceste ordonnan
ce nos gens en grande clameur
allerent contre nos ennemys / et
getterent sur eulx grant force
de dardz entant quilz passoient
leaue Et quant les ennemys
veirent contre leur esperance
que eulx qui pensoient quilz
senfouyssent auoient leuire
leurs enseignes et quilz venoient
contre eulx ilz neurent pas
puyssance de soubstenir lassault
Mays de la premiere venue
ilz se mirent en fuyte et se bou
terent es boys Lesquelz labienus

pour surmist a tous ses hõmes dar-
mes Et apres quil en eust tue
grant nombre et pleussieurs
prmes dedens peu de jours apres
Il prmt la cite Tres quant les
germains qui Devoient en leur
aide sceurent que ceulx de treues
sestoyent mys en fuyte ilz se re-
tournerent a lostel et les pars
aussi De jurisdiction marus Lesquelz
auoient este cause de ceste rebel-
lion les accompaignerent et se
allerent auec eulx hors de la
cite De treues et adonc le gouuer-
nement et la seigneurie de la
cite vint et fut baille a remge-
torix Lequel nous auons deuat
qui lauoit perseuere au seruy-
ce des romains Apres toutes
les choses dessusdictes quant
cesar fut venu des menapiens
au pays de treues il proposa
de passer la riuiere du rin pri-
cipalement pour deux causes
Desquelles lune estoit pour
rayson de ce que les germains
auoient enuoye secours aux
treuerens et lautre affin q
ambiorix ne fut point receu
en leur pays Et quant il eust
aduise et ordonne de toutes ces
choses il ordonna de faire vng
pont vng peu au dessus du lieu
ou il auoit fait passer autres
foys son armee et fust fait le
pont en peu de jours Pour
rayson de ce que la mamere de
faire estoit ja pieca ordonnee et
congneue et que les gensdarmes
y auoient aussi grant affection
Quant le pont fut acheue et
que cesar y eust laisse forte
garnison du coste de ceulx de
treues de doubte quil ne sourdist
quelque mutation il fist passer
legierement le demourant de son
armee auec ses hõmes darmes
Et si tost que larmee fut passee
Les vbiens cest adire ceulx de
coulongne enuoyerent leurs am-
bassadeurs a cesar affin q
puygez Lesquelz ambassadeurs
monstrerent que ilz nauoient en-
uoye nulz secours de leur cite a
ceulx de treues et quilz nauoient
point fault ne faulce leur foy
enuers les romains Si luy de-
manderent et prierent quil le
voulsist pardonner et quil ad
uisast bien que pour rayson de
la hayne quil auoit aux germains
les jmortins ne portassent pas
lapreme pour les mauluais et
jniustes Et que sil vouloit auoir
deulx plus large ment de ostai
ges ilz promectoient de les bailler
Apres que cesar eust congneu
la cause des vbiens Il trouua
que ceulx qui estoient venus
alay de des treuerens estoient
de fraude et pour ceste cause
il receupt lexcusacion et sa-
tisfacion des vbiens et si en
quist des chemins et des-

entrees pour aller au pays de
suaue Et tantost apres prinde
temps les Vbiens luy certifficie
rent que les souaues auoient
assemble toutes leurs armees
en Vng lieu et quilz faisoient
Demeurer pay tous les lieux de
leur seigneurie que on leur enoy
ast secours de gens apie et achenal
Quant cesar fut Informe de tou
tes ces choses il fist prouision de
blez et esleut Vng lieu auquel
il peult mectre son pare Et co
manda aux Vbiens quilz emme
nassent toutes leurs bestes et ilz
portassent es bonnes Villes tous
les biens quilz auoient aux cha
mps Car cesar auoit eschoir que
pour faulte De viures les soua
ues qui estoient gens sauuaiges
et peu Rusez pouroient estre sub
uirtz et esmeuz de entreprendre
quelque mauluayse aduenture
de combatre Si comanda aux
Vbiens quilz enuoyassent soubz
leurs espies en souaue pour sca
uoir quelle chose on faisoit au
pays Lesquelz Vbiens firent ce
que cesar leur auoit comande
Et peu de iour apres ilz lappor
terent que tous les souaues apres
quilz auoient este certifficez que
larmee des Romains estoit de
nue Ilz sen estoient alles en la
derniere contree de leur pays
et illecques auoient assemble
leur armee et celle de leurs allies

En laquelle il y auoit vne foreste
de merueilleuse grandeur laquel
le on appelloit bacenis et maintenant on appelle negre come aucuns
Dient Et que en icelle foreste bien
parfond habitoient les cheruscens
et les souaues qui sont Voysins de
hongrie et que ladicte foreste estoit
come vng mur materiel entre les
cheruscens et les souaues Laquel
le foreste les gardoit de faire courses
les vngs sur les autres Et apres
terent aussi que les souaues auoient propose de attendre les rom
mains au comencement de celle fo
reste Or puis que nous sommes
Venuz a ce point ce ne sera point
chose mal conuenable come Il nous
semble de parler des meurs et con
dicions tant du peuple du pays
De gaule come de ceulx du pays
Dallemaigne Et de monstrer
quelle difference il y a entre ces
deux nacions En gaule Dont
noy seulement en toutes les ci
tez places et bourgs mays aussi
pres que en chascune mayson
Il y a bendes Et ceulx qui sem
blent selon le Jugement auoir
le plus Dauctorite Ilz sont ca
pitayne De leur bende et ont
la disposicion et Jugement
souuerain de leurs affaires
et De leurs conseilz et semble
que ceste chose ait este aucune
ment ordonnee affin que per
sonne du comun peuple neust

affaire de garde contre les plus
puyssans Car personne ne souf-
froit que ceulx de sa bende soient
deceuz ne foulez Car ce/autrement
il ne/soit il naurait point de
auctorite en la bende Et en ce
ste maniere generalement
comune par toute gaule Car
de/ay toutes les citez y sont
diuisees en deux parties et en
deux ligues Et quant cesar-
arriua en gaule ceulx dautin
estoiet chief de lune des bendes
et les sequanoys que nous ap
pellons bourgoignons estoiet
chief de lautre Dr comme les-
sequanoys eussent la mainndze
puyssance/pource que la sou
uerayne auctorite de gaule-
estoit de anciencte a ceulx dau-
tun Et si auoiet eu touiours
beaucoup de gens soubz eulx
et en leur sauluegarde/ Les
sequanoys estoient alliez des
germains et de ariouistus-
les auoiet fait venir joindze
a leur paye a leur grant do-
maige et interest Mays apz
quilz eurent gaigne en grat
eur pleussieurs grans batail-
les et quilz eurent tue toute la
noblesse dautun en si grande
puyssance quilz auoiet acquise
a eulx grande partie de leurs
subiectz et auoient prins en
ostaiges les enfans des gouuer-
neurs/et officiers dautun
et sil les auoient contrainctz de ju-
rer/ publiquemet quilz ne feroiet
assemblee ne conseil contre les se-
quanoys/ et quilz auroiet la part
et porcion des terres les quelles
ilz auoient acquis par force/sur
ceulx dautun et que dorese auant
ilz tiendroiet la souueraimete
de la seigneurie de gaule Et po
ceste cause diuiciacus auoit este
contraint de venir a Rome et
de mander secours au senat Mays
il sen estoit retourne sans rien
faire Dr pour rayson de la venue
de cesar les choses cestoiet mues
Et auoiet les sequanoys rendus
les ostaiges et les anciens subiectz
a ceulx dautun Et auec ce cesar
leur auoit acquis des nouueaulx
Et pour cause que ceulx qui estoiet
comoinctz a lamitie de ceulx
dautun Doyuent quilz fussent de
meilleur mamiere de viure et
plus juste seigneurie que les au-
tres La dignite aussi et le bruit
de ceulx dautun excuist en tou
tes autres choses par la venue
de cesar Et si leur laissoient
les sequanoys la souueraimete
de la gaule Mays par tout
ces choses ceulx de Rame au
lieu de ceulx dautun tenoiet
lune des bendes Et pour cau
se quil semblait quilz estoiet
entrez en la grace de cesar
comme ceulx dautun/ Ceulx
qui en nulle facon nauoient

pueſtre reconciliez a eulx dautū
pour cayſon des anciennes hayines
ilz ſe mectoiet en la ſauluegarde
de eulx de rame Lequelz depuys
quilz ſe ſtoiet mys en leur ſaulue
garde eulx de rame les gardoiet
et deffendoient diligemment Et
par ainſi ilz auoiet acquis ſoub
daumēt vne auctorite nouuel
le Et eſtoit la diſpoſicion de le ſtat
de gaule en telle facon que eulx
dautum eſtoiet tenuz plus grās
ſeigneurs et eulx de rame a
uoient le ſecond lieu apres entāt
que touche a la dignite et ſeigneu
rie Dr en tout le pays de gaule
et en toutes les gens qui y ſont
et que le tyen en quelque hōneur
et deſquelz ont fait compte Il
y a deux facons de ſtatz Car il
y a le meun peuple lequel eſt
pres cōme ſerf et ma rien qui
ſoit ſien et ſi neſt point a pelle
a nul conſeil et pleuſſieurs du
peuple ſont chargez et grenez
de debtes et de tailles et de
ce pareillemēt que aucunes de
eulx qui ſont riches et puyſſās
leur font ſouuēt quelque iniu
re Et acceſte cauſe ilz ſe offrent
et dōnent a quelques nobles
hōmes et ſe font leurs ſerfz
Leſquelz nobles depuys ceſte
dōnacion faicte ont tel droit
en eulx qui ſe ſont ainſi a eulx
dōnez cōme le ſeigneur a ſuō
ſes ſerfz

Lautre facon a deux
maniere de ſtatz car
les vngs ſont que on
appelle druydes
les autres ſe appellent cheualliers
Ces druydes ſont deputez et
cōmys au ſeruice dumy et ſi
celebrent les ſacrifices public
ques pour le ſalut et prouffit
de la choſe publicque et ſi ſe
donnent gaide des ſacrifices p
ticuliers et ont la congnoiſſan
ce de oppmer z juger de leur
loy Et pleuſſieurs jeunes hōmes
viennēt a eulx a grant multi
tude pour apprendre et les tie
nent en grant hōneur et reno
mee Car les druydes ordōnent
et eſtabliſſent ce que bon leur
ſemble de tous les debatz public
ques et particuliers Et ſil y a
quelque mal fait a pugnir
cōme meurdres ou ſil y a debatz
de terre ou de heritaige ilz en
ont le jugement et taillent les
peynes et les guerdons telz cō
me bon leur ſemble Et ſil y a
aucun petit ou grant qui ne
vueille obeyr a leurs ordonnā
ces ilz luy deffendēt de ſtre
preſent a leurs ſacrifices La
quelle choſe eſt reputee entre
eulx vne moult griefue peyne
Car ceulx qui ſont ainſi bānys
et priuez de ſacrifices ſont
tenuz et mys en nombre des
cruelz et mauluais garcons

et chascun les fuyt et chascun
les deboute de son hostel et se
gardent de parler a eulx et
doubtent que par la comunicacion de telz gens il ne leur
viengne quelque inconuenient
Et mesmes filz requierent
en iustice quelque droit ilz
ne sont point ouyz et ne leur
fait on quelque honneur Or
entre les druydes il y en a vng
souuerain lequel a entre eulx
la premiere auctorite Et quant il meurt sil y a aucuns des
autres qui ait excellence de bien
il succede au trespasse Or sil
y en a pleusieurs semblables
et egaulx en vertu il se fait p
election des druydes Et aucune
foys ilz se debatent et se mettent
en armes pour obtenir la seigneurie Les druydes ont de cou-
stume deulx assembler certain
temps de lan au pays de chartres pour cause que cest vne
contree ou my lieu de toute
la gaule et tiement leur siege en vng lieu consacre pour
eulx Je croy que cestoit au lieu
que ledit encontres dit ::
Quant ilz sont ainsi assemblez chascun qui a quelque
proces ou debat vient illec
a eulx de toutes pars et obeit
a leurs iugements et ordonnances Sur le fait de ceste facon
de iugier on dit quelle fut pre-
mier trouuee en bretaigne cest
a dire en angleterre et quelle
elle fut translatee en gaule et
encores mantenat ceulx qui
veulent cognoistre plus au cler
ceste maniere de faire que les
druydes ont ilz sen vont soubz
de foys en bretaigne pour lap
prendre Les druydes ont de
coustume de non aller en guer-
re et ne payent ne tribut ne tail-
le comme les autres du pays Car
ilz sont affranchiz de la guerre
et de toutes telles seruitudes
Et pource quilz ont tant de
franchises ilz se assemblent de
leur voulente pour apprendre
hommes doctrinez et sont enuoyez
illec par leurs peres et amys
Et si dit on quant ilz sont il
lec ensemble quilz apprennent
vng bien grant nombre de
vers Car veritablement il y
a aucuns qui demeurent illec
lespace de vingt ans Et si ne
leur est point licite de mettre
rien par escript Non obstant
que autres pres que tous leurs
affaires soient comunes et
particuliers Ilz vsent de lres
grecques Si me semble quilz
ont adonne que les escoliers
ne mettent rien par escript
pour deux causes premierement pource quilz ne veullent
point que leur science vienne
a la congnoyssance du meun

peuple Secondement affin que
ceulx qui sont allez pour appze
dze ne se confient en ce quilz
auroient escript et quilz se p
forcassent moyns dele retenir
en memoyze Car il aduient
pzes que a tous detye moyns
diligens de appzendze et rete-
nir par cueur pour le zeco-
quilz attendent dautry a leurs
escriptures Dz quant est de
la doctrine des Druydes ilz veu-
llent enseignier et monstrer
que les armes ne perissent point
mays que apzes la mort elle
vont et passent de lung corps
a lautre Et pour ceste zayson
les Druydes cuydent que no
stre courraige se doyue plus
esmouoir a vertu entant il
ne craint point la mort Et
quitre plus les Druydes disputet
des choses suz le fait des estoilles
et de leur mouuemet De la
grandeur aussi du monde et
de la terre et de la grandeur
des choses corporelles et de la
puyssance des dieux immortelz
Toutes lesquelles choses ilz bail-
lent et enseignet aux jeunes
gens qui sont a leur escole

Absolutye maniere et
estat est des cheualz
Lesquelz quant il est
besoing en guerre
sourt quelque guerre laquelle
soulloit aduenir pzes que tous les
ans auant que cesar vint en gau-
le en telle facon que les gaulloys
se chmouuoient pour quelque
matiere de guerre ou ilz se def-
fendoient et vengeoient leurs
Injures En ce cas tous les ch-
ualiers dessusdiz se mestent des
faitz de la guerre Et selon la
grandeur de leur lignaige ou
de leurs puyssances ilz ont en-
tour eulx leurs gensdarmes z le-
alliez Et en ceste chose ilz cong-
noissoient la puyssance et bien
Vueillance que chascun a a eulx
Dz la nation de toute gaule est
fort donnee a deuotion et pour
ceste cause ceulx qui sont troublez
de griefue maladies ou qui se
treuuent en batailles et autres
perilz font sacrifices aux dieux
ou ilz font deulx mesmes offrir
aux dieux et deulx sacrifier Et
les Druydes sont ministres de
ces sacrifices Jcy Et leur sem-
ble que la maieste des dieux Im-
mortelz ne peult autrement
estre souffisamment appaisee si
non que on baille la vie dung
homme pour vng autre Et ont
publiquement les ordonnances
et constitucions de telz sacrif-
fices Les autres des gaulloys
ont de fort grans ymaiges
Lesquelz sont faitz de ozure et
les emplissent de gens qui sont
tous vifz puys sont du feu

tiron de lignaige et bruslassent
ceulx qui sont dedens. Les gau-
lois croyent aussi que les tourmens
de ceulx qui sont prins pour
quelque larrecin ou autre tel
forfait sont les plus agreables
aux dieux Immortelz. Mays
quant ilz nont pris assez de telz
malfaicteurs pour faire leurs
sacrifices ilz prennent les in-
nocens et ceulx qui nont rien
malfait. Entre les dieux ilz
honnorent grandement le dieu
mercure Duquel mercure ilz
ont pleussieurs ymages et
dyent quil trouua toutes les ars
et quil est guyde des voyes et de
chemins et sil leur est advis que
mercure a grande puissance
sur le fait de acquest et cond[uy]-
re marchandise. Apres que mer-
cure ilz honnorent le dieu ap-
pollo mars Jupiter et minerue
Et de tous ces dieux ilz ont pres
que telle credence que les autres
gens ont. Cest assauoir que appol-
lo guerist de maladies et miner-
ue trouua et bailla aux hommes les
euures et mestiers et que Jupiter
a la seigneurie Duciel que mars
est dieu de bataille. Auquelz dieux
quant les gaulois ont propose de
mener guerre pleussieurs dien
nent Donner tout ce quilz pren-
dront a la guerre et sacrifient
de toutes les bestes qui seront de
mourees apres la bataille et le-
demourant de ce quilz auront gag-
ner en la guerre ilz se assemblent
tout en vng lieu sainct tellement
que encourre a cest heure ont peust
veoir pleussieurs citez de gaule
grandes demostrances de pareilles
choses assemblees ce lieux saincts
Et aduient peu souuent que vng
ait en nonchalour ceste deuocion
ou que il celle quelque chose de prins
quelle sera offerte Et se aucun
en celoit ou x'obroit quelque chose
ilz ont ordonnance et que le mal
faicteur soit griefuement tour-
mente et puny

Or tous les gaulois dyent
publiquement en leur
comment eulx
ont este engendrez
Ce dis que len appelle autrement
pluto Lequel fut frere de Jupi-
ter et luy appartient la seigneurie
des enfers selon les payens du
temps iadis Et dyent les gaulois
que les druydes leur ont ainsi
aprins Cest assauoir que dis les
engendra et pour ceste cause ilz
ne comptent point le temps par
le nombre des jours mais par
le nombre des nuytz et prennent
le comencement des jours de leur
natiuitez et des moys et des ans
en telle facon que la nuyt soit
la premiere comptee et puis le
jour apres Et y tient le demon-
strant de leur maniere de viure

Les cheualiers sont pres que toue
differẽce en ce quilz ne laissent ja
mays venir les enfans en leur
presence iusques a ce quilz soyent
parvenuz et quilz puyssent souffi-
samment porter armes Car ilz dient
que cest moult layde chose que le
filz estant en aage denfance vie-
ne publicquement en la veue du
pere Item les gaulloys ont acou
stume que autant que les maris
prennent de douaire quant ilz
veulent auoir leurs femes ilz
en doyuent autant bailler de le-
ur coste selon lestimation de leurs
biens et sont tous les ans copte
de leur argent qui vient de deux
parties et gaudent les fruitz qui en
viennent Et celluy qui suruiura
de eulx deux joyra de la part qui
estoit femme et de tous les fruitz
du temps precedent Et ont les-
maris telle puyssance sur leurs
femes comme sur leurs enfans cest
assauoir de mort et de vie Et quat
le chief qui est ne de bonne mayso
meurt les amys prouchaines du
trespasse se assemblent et sil y a
doubte de la mort de luy ilz mettet
leurs femes en question comme ilz
feroient vng serf et se on treuue
quelles en soient coulpables ilz
les font mourir en moult griefz
tourmens et peine de feu Les
funerailles des gaulloys selon
leur facon sont sumptueuses et
de grande magnifficence Et
tout ce que les trespassez ont ayme
en leur vie Les amys se boutent au
feu auecques les corps mesmes des
bestes mues et na pas grant
temps que leurs seruiteurs et le-
alliez lesquelz ont sauoir bien
quilz auoient ayme en leur viuant
estoient semblablement bruslez
auecques eulx en vnes mesmes
funerailles. Ilz ont aussi vne
loy es citez lesquelles on juge
myeulx gouuerne la chose public-
que que se aucun de la cite oyt
dire aux voysins par renommee
ou autrement en quelque ma-
niere que ce fust aucunes choses
de la chose publicque Il le doit rap
porter aux gouuerneurs Et la
rayson de ceste loy est pour cause
quil a este veu autresfoys que
pleussieurs gens legiers et folz
se pouuentent souuent mesmes
de fausses nouuelles et se esmeuuet
a quelque mal faire et se diuisent
et enclinent a choses grandes et
perillieuses Or quant on leur
rapporte telles nouuelles les offi-
ciers selon ce quy leur semble pu-
blient en comun ce quy leur sem-
ble estre prouffitable pour la cite
Mays il nest licite a personne de
parler de la chose publicque si non
en comun conseil

Les germains
sont moult differẽs
de ceste coustume

Car ilz nont nulz qui ayent la charge du diuin seruice Et si ne leur chault aussi de sacrifices Car ilz dient que ceulx q voyent a loeil sont seulement dieux lesquelz les avdent clerement Cest assauoir le soulcil Vulcanus que les anciens disoient le dieu du feu/et la lune Quant est des autres dieux ilz ne congnoissent que ceste mesmes ilz nen ont point veu la renommee Toute leur vie est en chasses et es faitz de chevalerie Car de leur enfance ilz se applicquent a trauailler en labeurs et diuerse Et ceulx qui demeurent long temps en enfance ont grande louenge entre eulx/Car ilz cuydent q cela leur prouffite apprendre plus grande hardiesse de corps et quil affermist et enforcist les nerfz du corps Et si diet et reputent aussi entre eulx que cest vne tresfaide chose de auoir congnoyssance et communication charnelle quelque feme auant laage de vingt ans Laquelle chose se on le fait ne se peult selon pour cause quilz se lauent hommes et femmes ensemble dedens les fleuues et vsent de peaulx et de petites couuertures a couurir leurs parties seulement Et le residu du corps est pour la plus part nud et ne leur chault de labourer la terre Car la plus part de leur viure est en lait et fromaige et en chair/ne il ny a entre eulx personne qui ait certaine pozecion de terre ou propze a habiter mais les officiers et gouuerneurs du pays assignent chascun an a lune gene et a la lignee de ceulx qui habitent communement ensemble autant de terre et tel lieu que bon leur semble Et les contraignent lannee ensuyuant de aller demourer en vng autre lieu Dela quelle maniere de faire ilz zeident pleusieurs causes Premierement ilz le font affin que par la longue coustume de demourer en vng lieu ilz ne changent leur affection z nature de mener guerre en labourraige de champs Item affin ilz ne se estudient de acquerir grat pays par quoy les plus puyssans bouteroient les pouures dehors de leurs lieux Et si le font aussi affin quilz ne facent trop soingneusement et leurs edifices pour eschever les froidures et les chaleurs Pour raysons de la quelle chose il pourroit souvdre moult grant couuoytise dauoir argent De laquelle couuoytise viennent souuent monopoles' et diuisions Dultre plus ilz le font pour tenir le peuple en bonne vnion entant que chascun doit il a pareille richesse que les

Les plus puyſſans Eſt auſſi loua
ge bien grande a leurs citez dauoir
bien long tout a leuiron le pays
gaſte et deſert Car parce Il leur
eſt aduis que ceſt ſigne de vaillace
quat leurs voyſins ſont debouttez de
leurs terres et quil ny a perſonne
qui oſe ſoy tenir pres deulx Et
auec toutes les cauſes deſſuſdict
Il leur ſemble quilz en ſont plus
aſſeurez tant quilz ne craignent
point que on les aſſaille ſoubdai
nement Or quant vne cite fait
guerre a vne autre ou que vne
ſe deffend ceulx de la cite eſliſent
aucuns officiers et gouuerneurs
pour leurs capitayne Leſquelz
depuis quilz ſont eſleuz ont pouoir
de mort et de vie ſur leurs gens
Mais au temps de paix ilz nont
neulz officiers ne gouuerneurs
ſouuerains Car les ſeigneurs
de chaſcune contree et de chaſcu
ne ville font Iuſtice ſur leurs gens
et Iugent des debatz Dentre eulx
Se aucuns larrecins ſe font hors
de leur contree et hors de leur
cite Ilz ne les tiennent point po
de honneſtes Mais dient que
telles choſes ſont pour exercciter
Ieuneſſe/ et pour deſchaſſer pe
reſſe et oyſiuete Et quant Il
y a aucun ſeigneur lequel dye
en plain conſeil pour quelque
cauſe quil ſera voulentiers chief
de ceulx qui vouldroient aller
auecques luy pour piller Et
ſe aucuns y a qui les vueillent
acompaigner et ſuyuir quilz le
dient hardiement ceulx qui ap
preuuent la cauſe et qui aymen
Le ſeigneur luy offrent Illecques
leur aide et ſecours Et ceulx q
ainſi le font ſont grandement
louez de tout le conſeil Et ceulx
qui ne le veullent ſuyuir ſont
tenuz comme hommes abandonez
et au nombre des traiſtres et
Iamais on na foy ne credence en
eulx Mais non obſtant telles
conditions Toutesfoys ilz ne
croyent point quil ſoit licite de
violer ne faire Iniure a leurs
hoſtes Leſquelz hoſtes ilz
deffendent de toute villenye
pour quelque cauſe quilz
ſoyent venus a eulx Or Il
fut long temps Iadiz que les
gaulloys ſurmontoient en vail
lance les germains et leur
faiſoient guerre/ Et pour ray
ſon de leur grant multitude
de gens et quilz auoyent peu de
terre pour eulx enuoyerent les
gens habiter oultre le Rin Et
de vray ceulx que on appelle
en gaule les tectuſagiens gang
nerent et prindrent et fiuent
leur demeure es plus fertilles
et abondantes terres qui ſoient
au tour de la foreſt que Ley
dit hercinia De laquelle
foreſt Iappercoy que la reno
mee eſt venue a la congnoiſ

ſanct de crato ſtrices et autres
acteurs et ſaiges hommes de grece
Et encoures les trouſagiens
ont illecques leur demeure ſi
ſont fort renommez de bonne juſti
ce et de grande louenge de guerre
Mays pour tayſon quilz ſont en
pareille neceſſite indigence
et pacience comme ſont les ger-
mains Ilz vſent de pareil viure
et pareillement de ſemblables
veſtemens et aournemens de
leurs corps Dr pour cauſe que
les gaulois ont de terres hoſtes
a nos prouinces et illecques et
ilz ont congnoyſſance de beau
coup de choſes doultre mer il le
vient abondance et vſaige de
pleuſſieurs choſes pour rayſon
deſquelles ilz ont ſouffert et
ſe ſont acouſtumez de petit a
petit de ſtre vaincus et ſur-
montez et ont eſte aſſeruiz des
germains en pleuſſieurs ba
tailles Et de vray ceulx meſ
mes ne ſe comparent point
aux germains La laxgeur
de ceſte foreſt de hercinia De
laquelle nous auons parle
cy deuant a neuf journees
de chemin meſmes a vng bon
bon et legier voyage Et ne ſe
peult ceſte foreſt autrement
meſurer Car tous ceulx du pays
ne congnoyſſoient point les me-
ſures des lieues ne des chemins
Elle comence au pays des helui-

ſciens des nemetiens et des thaurin
ciens et ſeſtend tout dront du long
du fleuue de la duuur juſques au
puys de Dace et des auarriens et
Depuys elle trouue a main gauche
a loppoſite du fleuue et touche a
pleuſſieurs nacions de gens a
cauſe de la grandeur delle Et ny
a perſonne de la germaine de deca
qui die auoir eſte ne auoir ouy
Dire ou eſt le bout de la foreſt
Combien quil y ait chemins ſoixā-
te journees Toutesfoys il eſt cer-
tain que en ceſte foreſt naiſt pleuſ
ſieurs maniere de beſtes ſauuai-
ges leſquelles on ne treuue point
es autres lieux Entre leſquelles
choſes celles qui ſont fort differē-
tes des autres et deſquelles len
Doyue faire mencion et memoyre
ſont telles Il y a beufz leſquelz
ont figure de cerf et ont au my
lieu du front entre les oreilles
Vne corne plus haulte et plus
droicte que les cornes des cerfz q
nous voyons par deca et au
hault de ceſte corne va autres
petites cornes leſquelles ſeſpan-
dent en large comme les rameaux
Dune palme De maſle et la fe-
melle ont vne meſme nature
et vne meſme forme et les cor-
nes vne meſme grandeur Item
Il y a autres beſtes qui ſe nom
ment altes ayans ſemblable
figure a vne chieure et eſt leur
peau de diuerſes couleurs haye

elles sont plus grandes que nue
chieure/et si nont point de force/en
leurs cornes et si nuy a point de
neuz ne de jonctures en leurs iam-
bes ne elles ne se couchent point
pour reposer et se nuy quelque
aduenture elles cheent elles ne se
peuent redresser ne releuer elles
se apuyent aux arbres et ilec
se reposent Et quant les nueures
ont congnicu a leur trace/en quel
lieu elles ont acoustume de repo-
ser ilz derachent les arbres ou ilz
les coupent si pres quilz puysset
demourer droitz Et quant les al-
tes selon leur coustume se nyennet
apuyer contre les arbres ainsi for-
bles et trembians ilz les abbatet
de leur pesante[r] et cheent ensem-
ble auecques les arbres Latier
et maniere des bestes estans en la
dicte forest sont de ceulx que on ap-
pelle vri et sont vng peu moyn-
dres que elephans mays de sembla-
ble de couleur et de figure ilz sont
come toreaux et ont moult grant
force et sont moult legiere et ne
espargnent homme ne quelque be-
ste sauuaige quilz puyssent nour
mays les gens du pays les pren-
nent aux pieges et puys les tuent
Et les jouuenceaux du pays se acou-
stument a tel trauail De les pren-
dre et est la chasse en la quelle ilz
se exercitent et celuy qui en tuet
le plus et qui laportent les cornes
De celuy quilz auront tue tellemt
quelles soyent en lieu publiques
comme testmoing De leur prouesse Ilz
ont moult grant louenge par tout
le pays Toutesfoys les alles dont
nous parlons combien que on les
prenne jeunes ilz ne peuent acon-
stumer les gens et ne se peuent a-
puoyer Ilz ont les cornes dautre
espece Dautre figure et aussi plus
grandes que les cornes de noz beufz
Lesquelles cornes les gens du pays
les recueillent songneusement
et enuironnent les bors Dargent
et en vsent come de vaysseaux a boyre
Dr fault maintenat retourner
a nostre principale matiere

Apres que cesar par les
espies des Vbiens eust
trouue que les souuaines
estoient retirez es bois
Doubtant quilz neussent dire de
ble Car come nous auons mo-
stre cy dessus tous les germains
sont peu songneux De labourer
Il proposa quil ne marcheroit
point oultre mays affin que ceulx
Du pays qui sont moult estran-
ges et fieres gens eussent tousio[rs]
paour de son retour et quil les em-
peschast de donner secours aux
gaulois tantost quil eust fait re-
passer son armee par deca le rin
Il fist abatre la premiere partie
du pont du coste des Vbiens enui
ron la longueur de deux cens
piez Et en lautre partie qui est

du coste de gaule fist faire vne
tour a quatre estaiges en la queste
il mist garnison de douze compa-
gnies de gensdarmes affin de gar-
der le pont et fortiffia le lieu moult
fort auquel lieu de la garnison il
fist capitaine Sulcacius culine
lequel estoit ieune home et si tost
que les blez comencoient a meurir
cesar sen alla en la guerre contre
ambiorix et alla par la foreste
dardayne qui est la plus grande
foreste de gaule et comence a la ri-
ere du Rin au pays de ceulx de tre-
ues et sestend par le pays des ner-
uiens en longueur plus de cinq-
cents milliares Mays il enuoya
deuant lucius tullius basilus
auec toute les homes darmes et le
enuoya affin de scauoir sil pourroit
rien prouffiter par chemmer ha-
stiuement et par aucune opportu-
nite de temps et le admoneста qil
deffendist de faire feu en son ost
affin que la venue ne fut aucu-
nement congneue et luy dist qil
le suyuroit bien tost apres Si se p
tist Basilius et come il luy auoit
este comande il chemma bien ha
stiuemet et plus beaucoup que
ley ne penseroit / et prent pleus-
sieurs des enemys parmy les
champs non pas pensans ne
rien scauans de sa venue Et
tantost apres par les enseignes
que les prisonniers luy firet
il sen alla a ambiorix la ou
il estoit atout prindommes darmes
Dz de vray combien que fortune
puyst moult en pleussieurs cho-
ses toutesfoys elle peult beaucoup
principalemet es affaires de
guerre Car come ce fut grant
aduenture que basilius fut
a ambiorix inopinement et noyant
ce que sa venue fust venue
des gens dambiorix deuant
ce que quelque nouuelle ou renō
mee en fust au pays Ainsi ce fut
aussi grant fortune pour ambio-
rix que non obstant que tous les
habillemens de guerre quil a
uoit entour luy come chaires cha
rectes et cheuaulx feussent prīs
Toutesfoys il peult eschapper la
mort par occasion de ce que le
lieu ou estoit ambiorix estoit en-
uironne de boys come sont pres-
toutes les maysons des gaulloys
lesquelz affin de euiter le chault
font souuent leurs edifices pres
des boys ou des riuieres et acc
este cause la compaignie et les
femmes de ambiorix come
ilz estoient en lieu estroit soub-
stindrent vng peu leffort de noz
homes darmes et entant qlz
se combatoient lung de ses gēs
le mena sur vng cheual et ne le
vist on point pour cayson des
bois qui le couuroient Ainsi
donc fortune ayda fort a noz
gens a entreprendre le peril de
guerre ambiorix Et si ayda-

aussi a ambiorix a eschever le
danger destre ou mort ou prise
pays on ne scait pour quoy a
biorix nauoit point auec soy
son armee Et doubte ley que ce
estoit pour sayson De ce quil
nauoit point de voulente de co-
batre ou pour sayson De la bruy-
uete Du temps et du soubdain
aduenement de noz gens il ne
la peult assembler Car il cuy-
doit que tout le residu de nostre
armee suruuist luctius mumi-
cius si auoit enuoye ses messa-
giers par les champs comman-
der que chascun se sauuast au
myeulx quil pourroit Desquelz
lune partie se cacha en la foreste
Dardayne Lautre partie en ma-
zetz qui estoient pres De la mer
occean Lautre partie es yslez
Lesquelles le flo De mer a acou-
stume de faire et si ley eust pleus
sieurs quy se parturent du pays
et menerent euz et leurs biens
entre gens a eulx Incongneuz
et bien estranges · Catouultus
qui estoit roy De lune Des par-
ties Des eburomiens lequel a-
uoit este Du conseil De ambio-
rix et estoit De sa Ryel/ come
Il ne peult porter la peyne ne
De guerre ne de fuyte comenca
a Detester et maulbire a biorix
quy auoit este cause Desmou-
uoir ceste guerre et se empoy-
sonna De yf Du quel va grat
abondance en gaule et en germanie
Mais les seignenes et les cobrusces
Lesquelz sont des genes et du nom
bre des germains qui ont leur de
mourace entre les eburomens et
ceulx Detreues enuoyerent les
ambassades a cesar le prier quil
ne les voulsist point tenir en nō-
bre de ses enemys et quil ne jugeast
point estre vne mesmes cause
De tous les germains qui estoiet
de ca le rin Car ilz nauoyent ja-
mays rien pense a ceste guerre
ne si nauoyent enuoye quelque
ayde a ambiorix Apres que ce-
sar se fust enquis sil estoit amsi
come les ambassadeurs disoiet
et quil eust trouue par les pri-
sonniers quil auoit que la ver-
rite estoit telle il leur cōman
da que sil auoit aucunes des-
eburomens quy se fussent reti-
rez en leurs places quilz les luy
Lamenassent et promist se ai
si ilz le faisoient quil ne feroit
nulle violence en leur pays ·
Apres toutes ces choses amsy p
faictes il partist son armee en
trois parties et mena son artil-
lerie et tout le bagaige de tou-
tes les legions a aduatique
Car amsi appelloit on le cha-
steau des eburomens lequel
chasteau est pres que au my
lieu De leur pays Dit appelle
bouleduola ou titurius et ar-
culeus estoiet en garnison et

Et pour tarson de ce quil approu-
uoit fort ce chasteau tant po^r
pleussieurs causes cõme pce
que la fortiffication laquelle
y auoit este faicte lan passe y
estoit demouree entiere affi
que par ce point il allegast le
trauail des gensdarmes il
laissa illecques la quatorzieme
legion en garnison pour gar-
der leurs bagues et lartillerie
Laquelle legion estoit lune
des trois quil auoit nagueres
amene ditalye Il fist capitay-
ne de ceste legion quintus tu-
lius cicero et luy bailla auec
ques ce deux cents hõmes dar
mes Apres quil eust ainsi p-
ty son armee il cõmanda a
labienus quil sen allast deuers
la mer ocean a tout trois le-
gions es parties marchissat
aux menapiens et il enuoya
gayus trebonius a tout pa-
reil nombre de legions au
paye qui marchist aux adna
ticiens pour gaster et ce sar
mesmes se disposa daller de-
uers le fleuue des aldes que
on dit lestang lequel tourne
a la riuiere de meuze et al
ler es derrenieres parties de
la foreste dardayne laquelle
dit que ambiorix estoit alle
a tout peu de gens a cheual
Et a son partement ce sar af
ferma quilz retourneroit
de ce le septiesme jour ensuyuant
Auquel jour il sauoit bien que la
legion laquelle il laissoit en la gar-
nison deuoit receuoir sa liuree
de ble et soua aussi labienus et
trebonius que sil pouoit faire
au prouffit de la chose publicque
quilz retournassent deuers luy
a ce jour affin que de rechief ilz
communicassent ensemble Et q
apres quilz auroient enquis le
conseil des ennemys ilz peussent
recommencer a faire la guerre
Or cõme nous auons monstre
cy dessus Il ny auoit en tout
le pays quelque armee ne ville
ne villaige qui se deffendist mays
chascun estoit espandu et dispre
se en diuerse lieux et se tenoit ou
en quelque secrete valee ou en
lieu de boscaige ou en quelques
marets difficilles qui leur bail
loient espoir de eulx sauluer
Toutesfoys les noyses congnois
soient tous les lieux Or il estoit
neccessaire de serchier tresdili
gentement et cauthement ce
ste armee Laquelle estoit ainsi
espandue Non pour quil fust
mal ayse de garder nostre ost
ensemble Car puys que tous
les ennemys estoient espouuen-
tez de ses pertes il nen pouoit re
mir Incontinent ne peril mays
Il estoit mal ayse de conseruer
et contregarder chascun des
gensdarmes apart Lesquelz

Il estoit force de descendre et se
mettre arriere les bagues des aultz
Laquelle chose toutesfoys estoit
en partie salutaire pour nostre
ost Car nos gens pour continuo
tise de piller se enhardissoient de
aller aucunesfoys bien loing
et les forestz les empeschoient
daller ensemble Pareillement
pour Raison Des chemins in
congneuz et mal certains Et
neantmoins filz vouloient p
faire lentreprise et tuer la
mauluayse generacion des
mauluayses gens Du pays il
estoit force deulx diuisier en
pleussieurs compaignies et
les departir en pleussieurs lieux
Et de lautre part silz se vou
loient tenir en vne compaig
nie et soubz leurs enseignes
Ainsi comme la Raison et la cou
stume de larmee le requeroit
le lieu la ou estoient les ennemys
estoit aux ennemys comme vne for
teresse Lesquelz auoient bien har
diesse deulx embuscher en lieu
couuert et dassaillir chascun
endroit se nos gens qui eussent
este dispersez Et pourtant en
toutes ces Difficultez et perilz
on y mectoit toutes les prouui
ons et remede quil estoit pos
sible en bonne diligence en tel
le facon que combien que le
courraige de toutes nos gens
fust moult enflambe deulx
venger neantmoins ilz delaissoi
ent aucunes choses a faire et ay
moient myeulx a pardonner aux
ennemys que de leur mire ou do
maiger de nos gensdarmes Et
pour ceste raison il enuoya ses
messagiers aux citez Voysines
et soubz esperance de pillieries
Pour bonne proye les fist ve
nir a luy affin de destruire les
eburonienes Car il aymoit my
eulx que la vie des autres gau
lois Voysins fuist en danger et
peril de mort a tuer les ennemys
parmy les bois que la vie des
gensdarmes de ses legions Et
a celle fin que les ennemys fussent
environnez dune grande multi
tude De gens et que pour raison
de telle rebellion toute la cite des
eburoniens le nom et la genera
cion fust rasee Apres les messa
giers il vint de toutes pars grat
nombre de gens hastiuement
Or ces choses nagueres dictes
se faisoient en tous les lieux du
pays des eburoniens et se approu
choient le septiesme iour au
quel cesar auoit promys de re
tourner deuers la legion qui
gardoit le bagaige Si ce peult
Pour maintenant quelle puys
sance fortune a en guerre et co
bien grandes aduentures elle
a acoustume Dapporter Car les
ennemys estans dispersez et espou
uentez comme nous auons mo

ſtre cy deuant il ny auoit com-
paignie de tous eulx laquelle -
nous peult faire quelque petite cauſe de paour ⁊ aye la zenō-
mee que on Doulot deſtruyre abandonner et mectre au pil-
liage les cburoniens alla biē haſtiuemēt de la lerin et fut
renōmee que chaſcun y pouoit aller qui Doulot Laquelle cho-
ſe ſi toſt que les cicambziens eurent ouy Dure ilz aſſemble-
rent deux mille hōmes darmes Leſquelz cicambziens ſont prou-
chains du rin et ſont ceulx leſ-
quelz nous auons dit quilz a-
uoient receu les tenēathemēs et les Vſipettes lors quilz ſen fouy-
rent et ſont ceulx qui ſont a
preſent a franc fort Quant
ilz eurēt aſſemble leurs gens
ilz paſſerent le rin a bateaux
et ſur pietes De grosboys Jom-
ctz enſemble enuiron trente mil
le pas plus bas que ne ſtoit le
pont rompu la ou ceſar auoit
laiſſe ſa garmſon pour Deffe
Dre le paſſaige et Vindrent a-
lentvee Du pays des cburoniens
la ou ilz recueillirent pleuſ-
ſieurs de ceulx qui ſen fuyoiēt
et prindrent grant nombre
De beſtail Duquel ilz et aſſe-
blablee gens eſtrangez ſont
conuoyteux tellement que
par conuoytiſe de piller ilz
Vindrent plus long dedens
le pays ne il neuſt ne marez ne
foreſtz qui les retardaſt comme gre-
nez a gueyez a larvecny Et quat
ilz furent bien auant au pays ilz
Demanderent ou eſtoit ceſar Et
trouuerent quil eſtoit alle bien loing
et ſeeurent come il auoit amene
tout ſoy oſt et alors lung des pri-
ſonniers quilz auoient prins leur
Dit quelle homme ſoyez diſt il Vous
arrestez Vous a ceſte meſchante
et chetiue pillerie quant il Vous
eſt choſe faiſable de ſi tres riches
Vous pouez aller deuant ce que
ey troys heures que eſt le lieu ou
ceſar a mys en garde toutes les
richeſſes De luy et des royaume
et ſi a petite garniſon et le lieu
ſi petit que on peult bien ayſeemt
enclorre en enuiron er toute la
muraille tellement quil ny
ait homme qui oſe partir les portes

A la parole de ce priſon-
nier les germains
eurent eſperance de
bien beſongnier ⁊ laiſ-
ſarent la proye quilz auoient
en Dng lieu bien ſeeret et cou-
uert et Vindrent a adnatic que
ey la conduyte de celluy meſmes quil les
auoit enſeigne l'aduenture Du
ciceron lequel eſtoit chief De la
garmſon et qui tout le temps
De deuant auoit tres diligem-
ment tenu ſes gens dedens loſt
ſelon le cōmendement de ceſar

Et nauoit pas souffert que
lung des seruiteurs ne lung
des porteurs de bons saillist hors
de la garnison Quant vint le
septiesme iour soy deffiant q
cesar ne acomplist sa promesse
Dedens le nombre des iours q̄l
auoit dit pour sa yssoy de ce quil
auoit ouy dire quil estoit alle-
plus lōng et quil nestoit quel
que nouuelle de soy zetour et aus-
si pource que aucuns luy disoy-
ent que sa longue patience estoit
reputee reprouchee come sil
eust este assiege Veu quil nestoit
possible a personne de saillir de
la garnison Et cy cicero non
auant regard ne consideracio
du peril z fortune aduenir soy
confiant quil auoit prins de
luy neuf legions de gens de
guerre z auecques ce beaucoup
dōnes darmes et quelles ene
mys estoyet Dispers et pres
que tous deffaitz il enuoya cig
compaignies de ses gens pour
ranger es plus prouchaines des
haignages et pastures Dz il y
auoit pleussieurs des legions
qui estoient illecques demou-
rez malades lesquelz pendant
le temps de sept iours dessus
estoient amendez et estoient
eu iusques troys cents et tous ceulx
icy furent enuoyez par lordona
ce de cicero soubz vng estan
dart grant multitude aussi
de varletz et de seruiteurs a tout
les hastes Lesquelz estoiet demou-
ree icy lost apres quilz eurent con-
ge de cicero suyurent les autz
Et tout ceste mesmee heure
et dune mesmes aduenture
lee homee darmes des germains
suyuirent et tantost de tou
te telle course come ilz estoient
Venus ilz se parforcerent de trer
cy la garnison par la porte deuers
soleil leuant Lesquelz ne furet
pas plustost veuz a cause des
hors qui estoient entre eulx de
ce coste la quilz approucherent
De nostre part si tresauant que
les marchans qui estoiet pres
des pallis eurent a peyne loysir
deulx retrayre Adonc nos gens
non sachans rien de toute ce
ste venue furent troublez pour
Layson de la nouuellete de lad
uenture et ceulx qui estoient
au bouleuert faisant le guet
peurent bien a peyne soubstenir
leur assault Durant lequel
Vne partie des enemys alloyet
au tour de la muraille espiex
silz pouroiet trouuer entree
et de bray nos gens deffendi-
rent a grant peyne lentree
Des portes

Quant au demoy-
rant de la ville le
lieu qui estoit fort
et la fortifficacio

que len y auoit fait le dessendoyet
ceulx mesmes sans garder-
Entre telle tempeste on auoit
grant frayeur par toute la-
garnison et lung demandoit
a lautre dont venoit telle pa-
our et tel bruyt ne on ne pouoit
veoir de quelle part on deult por-
ter les enseignes et estandare
ne de quelle part on se deult-
assembler lung cuidoit que le
parc estoit desia prins Lautr
disoit que nostre armee et no
stre empereur cesar estoit ruc
jue et que les ennemys sen re-
tournoient Victorieus Ily a
uoit ainsi pleusieurs qui y
magnoient que le lieu portast
quelque mauluayse aduenture
et ramenoient a memoire lin
conuenient et malheurete de
cotta et de titurius Lesquelz
auoient este tuez mors en ce
mesmes chasteau Pour zay-
son de ce que chascun estoit es-
pouuente de telle frayeur les
ennemys couurent quil ny a
uoit pas grant garnison de
dens la place ainsi comme ilz
auoient ouy dire au prisonnier
et se parforcoient dentrer et se
donnoient courraige les vngs
aux autres quilz ne layssassent
point eschapper de leurs mains
si belle fortune Quant il y auoit
demouure en garnison vng che-
ualier malade nome publius
sextius baculus lequel auoit ame-
ne piecza a cesar la compaignie
De la premiere enseigne Dung
cheualier nous auons fait me-
cion ces batailles cy deuant este-
tes Le cheualier comme il eust
este jusques au cinquiesme jour
sans viande luy deffiat de son
salut et du salut de tous ceulx
De la garnison se partist hors
de la tente sans armures et vint
a la muraille Quant il vist les
ennemys estre si pres et que la cho
se estoit en tresgrant peril il prit
les armures du plus prochain
du luy et se mist a lentree de la porte
Et tantost le cappitayne de la co
paignie qui estoit comis a garder
le bouleuert le suyuist et eulx
deux ensemble soubstindrent vng
peu de la bataille Mais quat
sextus eust este naure le courai-
ge luy faillist et bien a grant
peyne on le peult tirer a la mai
hors de la compaignie et de la
presse Et entretant que les deux
nagueres nomes se combatoient
contre les ennemys les autres de
la garnison se assurerent et
furent hardiz Deulx tenir aux
retrenchaux et de monstrer maniere
de Deffendre Et apres que nos
gens Lesquelz estoient allez au
fourraige eurent prins leur
charge en lescoutant ilz ouyrent
la grant clameur qui estoit en
lost si acoururent les hommes

armes et yrent en quel peril la
chose alloit Toutesfoys il ny eust
hõme de la garnison qui lez recueil
list Combien quilz fussent fort
espouentez pour cayson de la grãt
chose eulx qui auoient este nagueres
ouys aux armes et estoient peu
Duez des faitz des guerres trouvne
rent leurs facez Deuant les capitay
nes et chiefz de guerre et actendo
ient quelle chose on leur comã
deroit Il nest hõme tant fort et
Vertueux qui ne se trouble quat
Il Vient quelque nouuellete

Tant les ennemys ap
perceurent de lomg
les enseignes ilz ces
serent Dassaillir Car
ilz cuyderent premierement que
les legions fussent retournees
lesquelles ilz auoient ouy dire
aux prisonniers quelles estoient
allees bien lomg Mays apres
ilz tindrent en desdaing le petit
nombre de nos gens et comence
rent a les assillir de toutes parz
Et lors les seruiteurs qui estoient
allez au fourraige senfuyrent
au plus prouchain terme de la.
Dr quel ilz furent hastuemt
deboutez Et adonc ilz se bou
terent auec les enseignes les
compaignies des gensdarmes
Pour Cayson de laquelle chose
ilz espouentarẽt les ennemys

Lesquelz estoient de ia fort cram
tuz

Aucunes de nos
gens estoient doppi
nion quilz se mussent
en bele ordonance
et quilz passassent hastuemet
parmy les ennemys Veu que
leur part et leur garnison estoit
si pres et que se par aduenture les
aucuns estoient enclos et quilz
fussent tuez ilz se confroyent q
les Huge eschaperoient Les aut
estoient Dopinion quilz se tinssent
tous ensemble sur le hault Du terre
et quilz actendissent illec ladue
ture Mays les anciens gens
armes Lesquelz nous auons dit
estre tous soulez Vne bannerette
approuuoient point ceste opinion
Par ainsi ilz se donnerẽt courraige
entre eulx et a la conduyte de
quatre tres bons cheualiers
Romains qui estoit leur chief
entrerent par le mylieu des
ennemys et dmd2 et tous de des
le part sains et entiers et les
seruiteurs et les hõmes darmes
les suyuirent et furent sauluez
par la hardiesse des anciens
gens darmes dessusdiz Mays
ceulx qui estoient mys en la
montaigne Pource quilz ne
estoient point bien Vsaigez des
faitz darmes ne se peuuent
Deffendre Combien quilz

quilz feussent en hault lieu et
quilz eussent approuue le conseil
deulx y louger ne ilz ne peuuet
ensuyuir la force z la hastiuete
laquelle ilz auoiet leu prouf-
fiter aux autres Et quant-
ilz se prisforcerent de eulx retray-
re en nue part ilz se misdrent
en vng lieu mal conuenable
a combatre et les ennemys-
Desquelz les aucuns pouv le
Vaillance auoyent este trāsla-
tez des bas estatz et ordonnace
en autres plus haulx estatz
de la legion de ceste garnison
Doubtans de perdre la louenge
de cheualerie laquelle ilz auo-
ient acquis par auant en
batarllant fort et vaillam
ment furent tuez Toutesfoys
par la Vaillance deulx comme
les ennemys se fussent vng-
peu demarchez lune partie
des gensdarmes sans quilz
en eussent esperance vndret
en lost sains et entiers Lau-
tre partie fut enclose des ene-
mys/et perit Adonc les ger-
mains desesperans de noy-
pouoir gaigner la place po
Paysons de ce quilz heoiet noz
gens estre aux ennemys z
chascun a sa deffence ilz se re-
trairent oultre le Vny a tout
la proue laquelle ilz auoyet
nauisee dedens les bors mays
apres que le partenet des

ennemys fut il y eust telle fraeur
et si grant paour en nostre gar-
nison que combien que la nuyt
ensuyuāt gauus Voluseme-
eust este par cesar enuoye a tot
les hōmes Darmes et quil fut
venu au part Il ne peult onc
faire croyre que cesar fust pres
Dela a tout son armee toute say
ne Lair de Vray la paour auoit
tellement prins les courages
Dung chascun que tous pres que
forcenez disoient que apres que
larmee de cesar auoit este des-
confite les hōmes Darmes sen
estoiet fouys et retirez au part
Et disoyent a toute force que se
larmee eust este en soy entiers
les germains ne feussent point
autrement venuz assaillir le
garnison Mays la venue de
cesar laquelle fust bien tost
apres osta toute ceste paour Le
quel cesar quant Il fust pone
luy non ignorant les aduen-
tures de la guerre se maruilst dune
chose Cest assauoir de ce que
les compaignes auoient este
enuoyees hors de leur garnison
et de leurs gardes pour fouy-
raigier Et on ne deuoit point
Desgarnir la place pour quelque
chose tant petite quelle fust
Si jugea que fortune les auoit
fort ayde en si soubdain adue-
nement des ennemys Et
mesmes entant quelles les

auoit diuerty et departie alors
quilz estoient prez que aux pal-
lis et aux portes Du part De
toutes lesquelles chosee xiene
ne semblast atant esmerueille q
et que les germaine quy auoyt
passe le Rin en Intencion De pil-
ler le paye de ambiorix en Venat
assaillir la garnison dee Ro-
maine Fiuent Ung grant bien
a ambiorix De xechief cesar
aprez son xetour sen alla cotre
les enemye pour leur donner
Dexacion et assembla grant
nombre de gens de citez Voysi-
nes Lesquelz il departist en
toute les lieux Du paye Et quat
ilz furent departis Ilz bruste-
rent autant De Villaiges et
de edifficez que chascun deulx
en peult Veoir Et fayscent
leur proye de toutes les lieux ou
ilz se trouuoiet Les bles de chaps
fuxent toue ancantis Non seu-
lement pour la multitude De
homes et des cheuaulx q aye
pour Rayson quilz estoient to?
abatus et couchez par terre par
la tempeste Les pluxez qui furet
en ceste sayson En telle facon
que se lors aucun des enemye
se fuist muse ncautmoyne apz
que lost eust este party il fut
pery et mort par famine Dz
pour cause que lost estoit diuise
par toutes les parties Du pays
Ou zetournoit souuent en Ung
mesmes lieu la ou on pensoit trou-
uer ambiorix q aye les prison
niers Disoyent non seulement
quilz ne lauoyent point Veu en
fuyant q aye Ilz se combatoiet
Pres que en affermat quil nestoit
point party au moyne a la Verite
Dome Et par ainsi pleussieurs
qui se pensoyent acquerir la grace
et bienueillace de cesar enuoyent tel-
le esperance de aconsuyure am-
biorix et prendre tant De tra-
uail quilz fuxent prez que au-
tunes choses oultre le pouoir
de nature Douy laffection ilz
auoiet de trouuer ambiorix et
que pour cause aussi que bien peu
sen failloit quilz ne feussent
bien eureux de le trouuer Mays
il se eschappa par secretes mussee
et par les Bois Car apres quil
auoit este chasse il sen alloit de
nuyt en autres contrees non
point en plus grant compaig-
nie que De quatre homes darmes
Au quelz seulement il auoit
fiance De sa Vie Apres que le pays
de ambiorix eust este gaste
Cesar ramena son armee en
La quella il ny euist Domaige
que De deux compaignie De
Duroctericne Il est adue du
pays De Laynes La ou il feist
Vne assemblee Et Ung conseil
De ceulx De gaule En la quelle
assemblee Il proposoit traicter
La matiere De la Rebellion De

ceulx de sens et de ceulx chartres
Et quant tout fust assemble il
prononcea Une moult griefue
sentence contre acton Lequel auoit
este chief de ladicte rebellion et
le fist mourir selon la coustume
de ses predecesseurs Toutesfoys
aucuns malfaicteurs Lesquelz
euxent paour de ce condempnez
sen fouyrent et ne comparurent
point au conseil Ausquelz Il
interdist par sentence Le feuz
leaue Apres que le conseil fut
parfait Il mist deux legions en
garnison au pays De tyrnes deux
au pays De lengres et les autres
au pays de sens au lieu nome age
dieu Lequel on dit maintenat
prouuns Et tost quil eust
fait prouision de blez pour son
armee Il sen alla en Italye -
Come il auoit propose pour
faire ses assemblees

Fin du sixiesme Liure

En suyt le
septiesme

Apres que le pays de gaule fut en paix sans guerre bien brief de temps ce fut sen alle en ytalie tout me il auoit propose pour faire ses assemblees Et quant il fut la venu il sceut de la mort de clodius lequel auoit este tue a Rome Et fut par cellement fait certain par ledict du senat de Rome come toutes les jeunes gens dytallie se disposoient et appareilloient de faire Une grande rebellion pour raysons de laquelle chose Cesar proposa quil assem

bleroit Une armee en toute la prouince laquelle chose fut hastiuement rapportee en gaule Et si adiousterent ceulx de gaule a ses nouuelles Une chose la que estoit assez pertinente et laquelle condescendoit bien au cas Cest que cesar estoit retenu en ytalie pour raison de la comocion de la cite de Rome laquelle estoit fort esmeue pour cause de la mort de clodius Et entretant de discors et de debat il ne pouuoit venir a son ost pour ceste occasion les gaulois qui par auant auoient dueil destre subiectz au peuple Romain commencerent a prendre plus franchement et plus hardiement

de faux gueyre Si se assemblerent
les princes du pays et tindrent
conseil en lieu de boscaiges et
longs de gens Et la furent gra-
des complaintes de la mort de
aconj en monstrant quel parcil
cas leur pouoit aduenir En xe
monstrat que en grant pitie
estoit la commune malauenture
De gaule Et prierent en la fin
quil y eust aucun deulx qui
encomencast la gueyre et quilz
remissent gaule en sa premie-
re franchise Si dirent que a-
uant toutes choses et auant
que leurs secretz fussent descou-
uers et reuelez Il falloit prouuer
et aduiser que ce fut empeschie
tant quil ne peult retourner a
son ost Laquelle chose estoit fa
cille de faire pour ce que ce
que les legions des zomains ne
osoient partir de leur garnison
sans le congie de lempereur ne
lempereur ne pouoit retour-
ner a sa garnison sans grande
garde Et finablement ilz di-
rent quil leur estoit plus hon-
neste de mourir en bataille q
de non recouurer lancienne
gloire de cheualerie et la fraich
se que leurs peres anciens et
predecesseurs auoient acquis

Apres que ces choses
eurent este disputees en conseil
ceulx de chartres Respondirent
quil ne estoit peril auquel ilz ne
se fussent pour le bien de la
chose publicque Et promirent
quilz seroient les premiers qui
esmouueroient la gueyre Et
pource quilz ne pouoient presen-
tement bailler entre eulx leurs
ostaiges De doubte que la chose
ne fust rapportee Ilz voulurent
tous que ceste conclusion fut or-
donnee affermee par foyz serme-
ment Laquelle chose ilz firent
Et apres quilz eurent prins
les vngles des autres les pano-
ceaulx et enseignes De gueyre
Laquelle chose selon leur cou-
stume est vne moult saincte
ceremonie Ceulx de chartres
Requirent que apres que la
gueyre seroit commencee les au-
tres ne les abandonnassent
point Alors tous ceulx qui
estoient au conseil leuerent
les chartaines et leur promirent
et jurarent leur foy et ordonne-
rent en quel temps on comen-
ceroit la gueyre Et ainsi cha
scun se partit du conseil

Tant le jour qui
auoit este assigne
De comencer la
gueyre fut venu
Ceulx de chartres Lesquelz
auoient constitue leurs capi-
taynes cotuaciis et tous ceulx qui

estoient hommes comme emagtes h
rent sonner leurs trompetes z
sen allerent bien hastiuement
a genabum que vn appelle mai
tenant orleans et tuerent Il
lec aucuns citoyens de ⁊ome
qui estoiet illec venus pour cau
se de marchandise et abandong
rent leurs biens Entre les gliz
citoyens estoit gaius fusius cocta
homme ste cheualier romain q
par le comandemat de cesar le
Donnoit garde sur le fait des
blez et des vurees Et la xeno
mee de ceste entxeprinse fust
hastiuement portee par toutes
les cites de gaule Car leur
constume si est que quant Il
aduient au pays quelque chose
graut et merueilleuse les gau
lows le signifficient par les champs
aux autres par graus cryes z
les autres le font scauoir a
leurs hommes en la mamere
comme il aduint a ceste fois
Car de vray ce qui auoit este
fait a genabum ce fut a orleans
entron soleil leuant fut seu
au pays dauuergne deuant
que le prennier guet fut ache
ue Et toutesfois entre genа
bum et les auuergnoys il y a
cent soixante mille pas Or
Dericingentorix filz de celti
lus dauuergne lequel estoit
jouuencel de moult grau
de puissance et duquel le
pere auoit este ja dis la prin
cipaulte de toute gaule mais po
Parson de ce quil estoit voulu
nomer Por il auoit este tue de
ceulx de la cite Quant Il sceut
et que les chartrains auoient
fait a genabum il assembla ses
alliez et ceulx qui estoient soubz
sa garde et se delibera de faire pareil
lement Dont que ses gens cong
neuvent sa voulente ilz prin
drent leurs armures mais
gobanicus sont oncle z les au
tres seigneurs de la ville Auglz
Il estoit aduis que on ne deuoit
point mectre en telle aduenture
luy deffendoit de se mectre en
armes Et quant ilz ne le po
uoient empescher ilz les boute
rent hors de la ville de gergo
via mais ce non obstant Ver
cingentorix assembla par les
champs son armee de mesthay
et mauluais gens Apres
quil eust assemble quelque pe
tite compaigne tous ceulx de
la ville de gergouia Auxquelz
Il pouoit auoir accord se tour
nevent de son opinion et les
enhortoit de prendre les armes
pour la liberte z franchise de
la chose publicque Pour ainsi
de puis quil eust assemble vne
bien grande puissance de gens
Il bouta ses aduersaires hors
de la ville Desquelz il auoit
este naguieres boute hors et

fut de ses gens nommez Roy Et
alors il enuoya ses ambassadrs
de toutes pars et requist tres
instamment a tous ceulx de gau
le quilz se tinssent fermes en
leur fealte Par ce moyen il
acompaigna auec soy bien le
gierement ceulx de sens de pa
ris et de poitou de cahours de
toure et dangt De lymosyn
et Dauuergne Et De tout le
demourant de ceulx qui mar
chissent a la mer ocean pour
le consentement de tous en
semble la seigneurie le gouuer
nement de ceste besongne luy
fut presentee Et quant il
grande puissance luy fut offer
te il comanda que Vng chas
luy baillast ostaiges et coma
da que chascun luy enuoyast
Vng certain nombre De gens
Darmes et auec ce il ordonna
combien et quelles armures
chascune cite auroit Et en at
toutes choses il mist son estude
a auoir beaucoup gens a che
ual Et auec la grande di
ligence quil auoit acquist et
eust grande auctorite tant
contraignoit sur grandes pey
nes ceulx qui Refusoient De fe
re son comandement et les aut
plus grans Delicts et malfaitz
Il les punissoit par feu et par
soit mourir les malfaicteurs
par tous les tourmens dont
il se pouoit aduiser Et pour le
gier cause apres quil auoit fait
coupper les oreilles ou creuer
les deux yeulx Il Remoioit les
malfaicteurs a lostel Affin
quilz fussent exemple aux
autres et quilz les feissent trai
re par la grandeur De la peine
Apres que par telles peynes Et
tourmens il eust assemble bien
hastiuement son armee Il enuoya
a Lucenuue de cahors lequel estoit
home De grant entreprise
au pays De rodes auec Vne par
tie De son armee et luy mesmes
sen Vint en berry Quant
ceulx De bourges seeurent sa ve
nue ilz enuoyerent leurs ambas
sadeurs a ceulx Dautun en la
garde Desquelz ilz estoient
leur prierent quilz leur enuoy
assent secours par le moyen du
quel ilz peussent plus aysement
Resister a larmee Des enemys
Alors ceulx Dautun par le co
seil Des lieutenans Desquelz cy
auoit laisse en son ost enuoyerent
au secours Des Bourgoys Leur
armee De gens a cheual et De
pietons Lesquelz gens darmes
quant ilz Vindrent a la riuiere
De loyre laquelle Riuiere separe
Les Bourguyers De ceulx Dautun
Apres quilz eurent fait Vng
petit tirer pour trouuer pas
sage ilz nosoient passer et sen
Retournerent a lostel et dirent

a nostre lieutenant que pour laysō
quilz craignoient la mauluaytie
et trompērie des bezuyers ilz
estoient retournez Car ilz auoient
entendu que la voulente des bez-
zuyers estoit quilz eussent pas-
se la riuiere ilz les eussent en-
clos dung coste z les auuergnoys
de lautre Toutesfoys se ceste
Layson laquelle ilz allegueret
a nos lieutenant est la cause
de leur Retour Mais ilz le dis-
ient par quelque cautbele ou mau-
uaitie Il ne nous semble pas que
nous le deuons mectre en auant
cōme chose certayne Car nous
ne sauons rien de vray mays
apres leur Departement les
bezuyers se Joignirent auec
les auuergnoys

Apres que toutes les
choses dessusdictes
auoient este rap-
portees a cesar et
quil entendit que
par la Vertu de pompee les be-
soignes de cōme estoient reduy-
tes en meilleur estat il passa
les montaignes et vint en gaule -
Et quant il y fut il se trouua en
grant malayse cōme il pouuoit
paruenir Jusques en son ost Car
sil eust appelle z fait venir a luy
ses legions il entendit bien que
en son absence il eust este force
de combatre par le chemin Et
sil alloit luy meismes a son ost
Il veoit bien que ce ne luy estoit
pas chose seure de son fiev en ceulx
qui sembloient estre pour ce-
tempe la en paix et en bonne
amour entre eulx Or entre-
tant que cesar deliberoit de ses
affaires lucterius de cahorz -
lequel auoit este enuoye a rode
touua la cite de la part des
auuergnoys Et dessa il passa
oultre au pays des nytobrigoys
et des gallois ce sont ceulx de
vzes et de lodeue et prist ostai
ges de toutes les deux villes
Et apres quil eust assemble -
grosse armee il se parforca de
faire vne sallie en la prouince
du coste de nerbonne Laquelle
chose quant cesar sceut il dit
a venant toutes choses Il sen
Jroit a nerbonne Et quant il
y fut venu il asseura ceulx de
nerbonne Lesquelz estoient en
grant paour et mist garnison
en aucun lieu de ceulx de ro-
des Lesquelz appertenoient a
nostre prouince Il ley mist aus
si es volcyens La ou est carcaso n
ne es arectomeyns cest a dire
armignac a thoulouse z ale
urois de nerbonne es places
marchisans aux ennemis Et
puys il cōmanda que vne
partie de larmee qui estoit
en prouence z le secours le-
quel cesar auoit amene de

vtalie se assembla ſt au pays
Dautun Lequel touche aux au
uergnoys

Ces quetoutes
Les choſes deſſuſ
ſuyent Faictes z
que Lucterius esto
it vng peu retaz
dez Leboute pour zayson de ce
quil luy estoit bien aduis que
ce ſtoit choſe perilleuse De entrer
Dedens tant De gaymſons q
estoient en la prouince Cesar
ſe partit et ſen vint a autun
Depuys quil fut venu non
obſtant que la montaigne de
cebanna Laquelle est entre le
pays Doluy et les auuergnoys
empeschaſt le chemin pour zay
ſon De la duxete Du temps et
De la parfondeur De la neyge
Laquelle estoit espeſſe de ſix
pies Toutesfoys apres quil
euſt fait oster La neyge z q
les chemins ſuyent ouuers
Il entra au pays Dauuergne
a la grant ſueur et trauail
De ſes gens Darmes Lesquelz fu
rent moult estonnez les au
uergnoys come non ſcauans
Lesquelz au parauant De la ve
nue De noz gens Et auſſi po ce
quilz pensoyent estre fortif
fiez De la montaigne cebanna
na come dung mur Car
ſamais on nauoit veu que
en telle layson Mesmes vng homme
ſeul y euſt peu trouuer chemin
Lequel ce ſtoit Vercingentorix
Darmes quilz ſespandiſſent bien
au large et quilz feiſſent tirant
pour a eulx Du pays De la
Denonce de la venue des Romains
et pleuſieurs meſſagiers por
terent bien haſtuement les nou
uelles a Vercingentorix Pour
Layson de ſmuelles choſes les au
uergnoys furent fort espouentez
et vindrent a Vercingentorix luy
prier moult inſtamment quil euſt
Legard a leurs beſongnes et
affaires et quil ne ſouffrit
pont que en quelque facon et
maniere ilz fuſſent pillez et Ro
bez des Romains Lequel conſidere
et attendu quil Leoit bien em
Dentement que toute la guerre
ſe tournoit ſur eulx Si fut Ver
cingetorix fort eſmeu pour les
Requeſtes et prieres ſi feruentes
et fiſt partir ſon oſt et mar
cher Vers le pays Dauuergne
Mays cesar apres quil eüſt
tarde Deux Jours en auuergn
ne pour cauſe que ſelon ſon
oppinion il entendoit bien que
Vercingentorix ſelon luſaige
accouſtume en tel cas Briefzort
en auuergne Il ſe partiſt De
ſon oſt Affin Daller querir
ſecours et De aſſembler ges
acheual Et a ſon partement
Il fiſt Bruuis qui eſtoit Jou

uenteau capitayne de larmee
et ladmoneſta quil fiſt eſpā
dre les gensdarmes le plus
large que on pourroit et que
il ſe pourroit garder quil ne
ſe tiendroit point arriere de
larmee plus long de trois
journees

Apres que toutes
choſes faictes il
fiſt les plus grās
journees quil peut et vint adre
ne la ou ſes gens ne ſtauoient
riens de ſa venue il trouua
illec les iouuenceaulx homes
darmes Leſquelz il y auoit
eu iope grant temps deuant
Depuys sans ceſſer ne nuyt
ne iour il paſſa par le pays
dautun et vint a lengres
La ouſly auoit deux legions
en garniſon Dont il ſe ha
ſtoit ainſi affin que ſe ceulx dau
tun machmoient quelque choſe
contre luy quil peult obuier
abeuy Voulente et grant diligē
ce Quant il fut venu a len
gres il enuoya aux aultres
legions et les aſſembla toutes
en vng lieu deuant ce que
les nouuelles de ſa venue
peuſſent venir aux auuergnoys
Si toſt que Vercingetorix le ſceut
il mena toute ſon armee en

Bourgongne et della il ſen alla
en borgobina Laquelle eſt ſes
villes appertenantes aux boyes
ſe ſont les bourbonnoys Ce ſg
apres la bataille des helue tiens
Ceſar qui eſtoit vainqueur a
uoit illec mys et les auoit do
nez a ceulx dautun Et pro
poſa Vercingetorix daſſarl
les la ville Laquelle choſe
donnoit grant difficulte a
ceſar de conclure quel conſeil
et quelle choſe il deuoit fe
re car ſe tout le demourat de
lyuer il retenoit en vng lieu
toutes les legions / et ce tepes
pendant la ville de borgo
bina qui eſtoit tributoire
a ceulx dautun eſtoit aſſie
gee il doubtoit que toute
la gaule ne ſe rebellaſt po
ur raiſon de ce quil ſeroit adue
nu aux amys du peuple romain
quil ny auroit pointe ſy lieu de
ſecours Et dautre part
il ſe haſtoit de ſauuer parti
les legions et les emener
doubtoit quil neuſt beaucoup
a ſouffrir pay deffaulte de
de viures Leſquelz on pouoit
aiſeement penre chaſcun iou
te ſſoye il luy ſembla quil luy
vallloit myeulx porter et
endurer toute les trauaulx
que on pouroit dire que de
requerir telle diligence co
me dauoys ſouffert alyenez

Les courages et bienveillance
de ses hommes et alliez par
ainsi apres quil eust fomme
ceulx dautruy de luy porter
dommages Il enuoya deuant
aucunes messagiers aux bo-
yens pour leuy signiffier sa
venue et pour les enhorter
quilz perseuerassent en leuy
fraulte z quilz resistassent &
grant courage a lassault
des ennemys Apres ce il laissa
deux legions a agendicum -
cest adire a prouuins auec tou
tes les bagues de lost et puys
il seu alla aux boyens et le to
mesmes quant il fut arriue
a bellandin qui est vne ville
des appertenances de ceulx de
sens il proposa de la gaignier
affin quil ne laissast derriere
luy nulz ennemys et que on luy
peult mener viures plus -
franchement Si assiega la vil
le de bellandin environ deux
iours et au troisiesme les am
bassades de la ville vindrent a
luy pour eulx rendre Auquel
cesar comanda quilz baillas
sent toutes leurs armures z
leurs cheuaulx et six cents ho
stages en ostaige Et pour toutes
ces choses receues il laissa illec
gayus trebonius Et affin quil
peult bien tost venir a genabu
que lendit orleans Cesar sen
alla a chartres Dont ceulx de
chartres si tost quilz ouyrent les
nouuelles Du siege de bellandin
pensans que le siege deult plus
longuement durer ilz assembloi-
ent gens pour enuoyer en garni
son a genabum Affin de garder
la ville Mais cesar arriua la
en deux iours et mist son parc de-
uant la ville Et pour ce que
cestoit sur la fin du jour il differa
son assault iusques au lende-
main et entretant il comanda
aux gensdarmes quilz feissent pu-
nicion de ce qui leur feroit besoing
a lassault pour cause aussi quil y
a a genabum vng pont sur la ri-
uiere de loyre lequel ioint la ville
ensemble Doubtans que ceulx de
dedens ne sen fouyssent de leuyr vil-
le il comanda que deux legions
demourassent toute la nuyt en
armes pour faire le guet Si ad-
uint que les genebois yssirent
de leuy ville vng peu deuant
nuyt et comencerent a ruis-
ser la riuiere Laquelle chose -
quant elle fut estre rapportee a
cesar il fist bruler les portes z
mist dedens les deux legions
ausquelles il auoit comande -
quelles fussent toutes prestes si
gaigna la ville z fuyrent prime
tous ceulx de dedens pour cuyr si-
lestroictete du pont et du chemi
les auoit empesche de fouyr et
fist abatre z bruler la ville et
donna le pillage a ses gensdarmes

Apres toutes ces choses achevees
il fist passer son bataille la riviere
et tirer au pays de berry Quāt
vercingentorix sceut que cesar
venoit il leva son siege et vint
au devant de cesar Dont ceulx
avoit proposé en son chemin de
assaillir nonobstāt ceste adven
ture Mays quant les ambas
sades de la ville vindrent a luy
prier quil leur pardonnast et
eust pitie de leur vie Affin que
cesar peult plus diligemment se
ledemourāt de ce quil avoit em
prins et conquis Car par diligē
ce il avoit conquis pleusieurs
choses il leur comanda de bail
ler et delivrer toute leurs chena
ulx et de donner ostaiges de leurs
ostaiges apres que vne partie e
stoit desia baillee a aucunes capi
taynes auec peu de gens daymes
pendant le temps que on faisoit
ledemourant affin de herberger
les armures et les chevaulx/quat
ceulx de la ville virent de loing
les hōmes darmes des ennemys
lesquelz venoient devant lost
de vercingentorix lequel sitost q
ceulx de la ville apercheurent et
quilz eurent esperance dauoir se
cours ilz comencerent a crier mo
ult hault et de prendre les
armures et cloyrent leurs portes
et monterent a la muraille mays
quant les capitaynes de nos gens
qui estoient en la ville entendirent
par les signes que les gaulois fay
soient quilz brassoient quelque
chose de nouueau ilz gaignerent les
portes abelles espees toutes nues
recueillirent toutes leurs gens sains
et entiers Adonc cesar cōmanda
que les hōmes darmes se partis
sent du pays et quilz allassent co
tre les ennemys Lesquelz se com
batoient a cheual Mays quant
cesar vist que nos gens estoient
fort trauaillez il enuoya a leurs
secours enuiron quatre centz hō
mes darmes Des germains lesquelz
il auoit eu auecques luy Des le
comencement de ceste Derniere
guerre Mays les gaulois ne peu
rent resister a eulx et se mirent
en fuyte Et apres quilz eurent
perdu pleusieurs de leurs gens
ilz se retrayrent a leur ost Et
alors ceulx de la ville furent
de rechief espouentez et prindrent
ceulx par lesquelz ilz pensoyent
que le peuple auoit este esmeu et
les amenerent a cesar et se tin
drent a luy

Apres que toutes ces
choses furent faictes
cesar sen alla deuers
la ville de Auaricū
laquelle est la plus
grande et la plus forte du pays
de berry et est en contree moult
fertille et abundante en biens et
y alla pour ce que sil pouoit

auoit ceste ville il se confortoit
dauoir en sa puyssance la cite
ces bourgeois Quant vers
gentoiz se vist tant domma
ge cõme dauoit perdu vella
dim genabim et nouddum
il appella ses gens au conseil
auquel conseil il remonstra
quil estoit besoing de mener
la guerre tout autrement que
on nauoit fait parauant et
quil fallloit estudier de espescher
que les romains ne peussent
fourraiger et quilz neussent
nulz viures disant que cestoit
chose legrieve a faire principa
lement pour rayson de ce quilz
auoient beaucoup dommes dar
mes Et pour rayson aussi que
la sayson et condicion du temps
les apdoit auquel on ne pouoit
sier les blez pour rayson de
laquelle chose il seroit neces
saire aux romains deulx esla
gir et querir viures par les may
sons et loz quilz seroient ainsi
espars on les pouroit tous piller
et tuer chascun jour Et auec ce
il remonstra que on deuoit de
laisser son bien particulier pour
le bien de la chose publicque po
tant il falloit bouter le feu es
villaiges et es mayson Et prin
cipalement en tout lespace du
pays qui estoit depuis la cotree
de bourbonnois jusques a eulx
dedens laquelle les romains
pouoient aller fourraiger et y auoit
habundance de toutes choses Ieu
que cestoit raysons quilz feussent
nourris des biens deculx au pays
desquelz ilz menoiet la guerre Et
quant au fait des vivres il estoit
force ou que ilz portassent et souf
frissent grant indigence ou quilz
se partissent en grant peril lonig
de leur pays et disoit que quant
a present cestoit tout vng ou ilz
tuassent les romains ou quilz
les despoillassent de leurs bagues
et artillierie sans lesquelles
choses on ne pouoit mener guer
re Oultre plus il dist quil
falloit brusler les villes les-
quelles nestoient point en lieu na
turellemet fort et lesquelles
nestoient point fortiffiez contre
les perilz et assaulx de guerre
Ouvre come il disoit que tel
les places ne feussent le refu
ge de ceulx qui fuyroient la
guerre ou que les romains ne
sen aydassent pour eulx admi
nistrer vivres et pour les pil
ler Et que se pay aduenture
les choses dessusdittes sembloyet
aigres et dures ilz deuoient
penser que cestoit beaucoup
plus aigre chose de veoir ti
rer et mener leurs femmes en
seruaige et leurs enfans
Toutes lesquelles choses
estoiet neccessaires de souffrir
a ceulx qui estoiet hardis

Dzee que Vercingetoriw eust ainsi paz
le soy oppinnoy fut
approuuee par le co-
sentement Dung-
chasam et bzusserent pouy Dng
Jouw plus De Dmgt citez Du pays
De berry et pareillieniet fut fait
aux aultres citez Du paye a leins
zhy Lesquelles choses Combien
que les gaulore portassent ey
grant Douleuy Toutteffoys ilz
se reconfortei et ey et que apzes
ilz auroient Victoyze contre les
Zomains Ilz se confieient De
Vecouuzer bien tost ce quil au
roient perdu Dz oy demandai
ey plem conseil sil plaisoit y
oy bzusslat aua vicinny ou se oy
le Deffendzoit Illoz tous ceulx
du conseil se agenoullieiet au-
piez de Vercingentoriw et liuy
prieient a mains Jomctes qlz
ne fussent point contramctz
De bzusser presque la plus
belle Ville De cite De tout le
pays De gaule Laquelle estoit
forteresse et ozuament De
la cite Des bozuoyes et qlz
la Deffendzoient bien ayse-
ment Deuet conside ve quel-
le estoit ey fort lieu et qlle
estoit enuironnee pzesques
de toutes pars Dune ryuie
re et Dung marez et nauoit
que Vne entzee bien estroicte
Donc Vercingentoriw Des-
conseilla premieient que oy
ne la gardast point Et depuys
Il saccorda et finablement pauy
leurs pzieres et pouy Payson
qui leuist pitie Du peuple Il leuy
passast leuy Zequeste et Ilz esleu
rent tantost gens Donnees a
la deffendre z y musrent garni-
son et Vercingentoriw comenca
a suyure ce sar a petites Jonnees
et esleut Vng lieu pouy mectre
son part moult bien garny de
marez et de bois Long de ama
ricinny enuiron quize mille pas
et sauoit Illec chascune heure
Du jour quelle chose oy faisoit
ey la Ville z ordonnoit quelle
chose il Vouloit que len fit et
auoit Loeil et le regard a toutes
les foys que noz gens alloient
ey fourzaige ou queriuy Vinres
Et quant noz gens estoiet for-
ces Daller lonc et deulx espar-
dre il les assaillost Et combie
que noz gens se donnassent bie
garde selon leur ponoir De y
aller si non ey Diuers temps
et par Diuers chemins Tou-
teffoys il leur fausoit de grans
Domaiges Dz depuys que
cesar eust mys son ost en la
partie de lestroicte entree pz
cause Du fleuue et du marez
il fist faire des leuees et des
estandis et si fist faire des tou
relles Car la nature du lieu
empeschoit de enuironner toute

La ville Staffm Dauoyr-
uoes il ne cessa pomt de solici
ter Les boyens et ceulx Dau
tun Desquelz les auciens
pour cause quilz nauoiet pas
grant affection Deuers luy
ne luy avoient pomt trop
Et les autres cest adire les
boyens Despendirēt bien tost
ce quilz auoient De blez pour
quilz nauoient pas grant
puyssance et leur cite estoit
petite z mal pzoueue Oz
combien que pour raison de
la pouurete des boyens et De la
negligence De ceulx Dautun
Et pour zayson aussi que les
edifices estoient bzuslez et
les bestes detout Le pays esto-
ient emenees lomg nostre
armee eust moult a soufftzir
par faulte De blez en telle fa-
con que les gensdarmes fu
rent pleussieurs fours sas
mangier pain et souffrirent
Une merueillieuse famine tou
tesfoys on ne oyoit iamays Une
parolle Dculx fut contre la
maieste Du peuple zomain et
Des Victoyzes Du temps passe
Et combien que cesar parlast
quelquefoys aux gensdarmes
Des legions entretant quilz
farsoient les leuees et les estau
diz dessusditz et quil leur dit
quil leueroit son siege z quil
se partiroit De la dz lieu re-
quuent que nonobstāt
quilz souffrissent Une trop grāt
neccessite Car come il Disoient
ilz auoient pleussieurs anees en
pareille neccessite mene grieue
soubz luy et soubz soy ordonnace
Si ne deuoient pomt souffrir
quilz encourussent quelque des-
honneur ou villenye z quilz se
partissent apzes quilz auoiet
entrepms ceste besongne et
que pour Vray ilz tiendzoient a
grant injure silz delaissoient
le siege sans aduenir a leur hon
neur Car ilz aymoient myeulx
souffrir toutes les maleuretes
que on pourroit Dire quilz ne
vengeassent la mozt Des citoyes
de zome lesquelz auoient este tuez
a genabum cest adire a orleans
par Desloyaulte Des gaulloys
et noz gens Disoient ces parolles
a leurs chefz et a leurs capitay
nes pour les faire zaporter a
cesar Si admirt que quant les
tourelles dessusdictes appzou
cherent De la muraille Cesar
congneust par les prisonniers
que Dedens entozin apres que
ses Vures estoiet faillis auoit
fait marcher son ost plus pres
De la ville De auarricum et que
luy mesmes auecques tous ses
homes Darmes et les pietons
Lesquelz sont acoustumez De
combatre entre les homes Dar
mes estoient boutez en embusche

La ou il penſoit que noz gens vzeiẽt
le lendemain fouvzaigier Lequel
les choſes apzes que cesar euſt ſceu
il ſe partiſt alheure Demynuit
bien ſecretement et arvnia au
matin a loſt Des cmemys leſqlz
haſtiuement quant ilz ſceurent
par leurs eſpiees La Venue De
cesar Ilz fouvzerent haſtiuement
les charriotz et leurs bagues Des
les boys bien eſpaiz et miſrent tou
te leur armee en ozdonnance en
vng hault lieu bien deſcouuert
Adonc quant cesar le ſceut il cõ
manda que on miſt en ſemble to.
le bagaige z que chaſcun ſe armaſt
Dz la mõtaigne en la quelle
les cnemys ſe tenoient eſtoit aſ
ſez aiſeement pendant et eſtoit
emmonnee pzes que de toutes paiz
vng marez treſdangereux et
fort empeſche Lequel neſtoit pas
plus large que De cinquante piez
Et apres quilz euvent Lompu
tous les paſſaiges les gaulois
ſe tenoient en ce lieu et ſi ſeioient
beaucoup et eſtoient ozdonnez
chaſcun ſelon leurs citez a garder
les guetz et paſſaiges en Intẽ
cion que ſe les romains ſe fuſſet
par forcer Dentrer Dedens les
marez ilz les euſſent Du hault
De la montaigne fort preſſez
entretant que les Romains euſ
ſent eſte fichez en la fangle La
quelle choſe ne ſembloit point
eſtre fort malaiſee a faire Car
qui Deuoit La pzouchaynete Du
Lieu il ſembleroit que toutes les
Deux armees euſſent peu comba
tre main a main Lvne Dautre
part qui conſideroit La nature
et La grant mauluaiſtie Du lieu
on congnoiſtroit facillement q
ceuſt eſte vne fraude De mõſtrer
q on eu Voulu paſſer Ainſi Dc
ques noz gens darmes eſtoient
fort grandement Deſplaiſãs
et Deſpitez que les enemys z ad
uerſaires pouoient Illec ques
ſeiourner et Veoir La pzeſence
De cesar Veu quil y auoit ſi pe
tite eſpace entre eulx z nous
Et Dcfaut ilz Demandoient
que on cruaſt a laſſault Adonc
cesar leur z emonſtra quilz ne
pouoient auoir La victoyre ſi
non a moult grant Domaige
et quil Il mouroit beaucoup
De fors hõmes et Vaillans La
quelle choſe il ne Vouloit pas
quelle aduint Et encoures
quant il les viſt De tel courraige
quilz ne zeffuſoient De entrepze
dre quelque peril pour ſon
honneur et ſa louenge Il leur
Diſt quil Deuroit eſtre zeputc
moult mauluais ſil nauoit plo
chere leure vies q ſon ſalut par
ainſi Les gendarmes furet conſolez
et ce meſmes tout Il les Vemena
en leur oſt Et depuys il ozdonna
Deſtaure et demourat qui appar
tenoit au ſiege De la Ville

Apres que Xrtī gentorix fut re
tourne a ses gēs
Il fut accuse de
trahison pour
Laquelle Dece quil auoit appro
che son parc plus pres des ro
mains et quil estoit party a
tout tous les hōmes darmes
et quil auoit layssie son armee
sans chief Car a cause de so
partement les romains esto
ient venus et approuches de
la ville moult legierement
et a leur ayse Si estoit venus
a pleussieurs que toutes ces
choses ne se fussoient point sās
conseil et que Vercingentorix
aymoit mieulx le royaulme
de gaule de la main de cesar
que par le benefice des gau
lois Quant Vercingetorix
se Dist auisi accuse il respo
dit que sil auoit remue son
parc ce auoit este par faulte
de viures mesmes par leurs
exhortacions et quil estoit
approuche des romains po
Raison de la conuenāce du
lieu lequel de luy mesmes
se Deffendoit Au moyens de ce
quil estoit naturellement
fort Et quant au fait des
hōmes darmes lesquelz il
auoit enuoye Il Dit quilz en
auoient besongz pour le lieu
ou il auoit Laisse larmee
lequel estoit entre marez Et
Ilz Luy auoient este neccessaires
pour le lieu la ou Il estoit alle
De ce que il ne leur auoit point
laysse de chief a son partement
Il respondit quil auoit fait to
apropos De doubte que celluy il
eust fait chief en son absence neust
este contrainct Dassaillir les e
nemys par la grande affection
que la multitude des gens darme
mes auoit De combatre par
Dne laschete De courage pour
ce quilz ne pouoient plus lon
guement endurer ne soubstenir
Le tiercart De la guerre Quant
au fait des romains Il Dist
quilz estoient survenuz et auoient
este Dne aduenture et silz auo
rent este appellez par la trahi
son Daucuns cestoit Luy que on
Deuoit mercier entant quil au
roit en puyssance Luy estant en
hault lieu Deconguoistre le
petit nombre de gens que les ro
mains auoient Et de ne temp
compte De leur Haultance Les gz
Romains apres quilz nauoient
ose combatre cestoient honteuse
ment retirez en leur parc Suy
ce que on Disoit quil Voulloit a
uoir le royaulme De gaule par
le moyen de cesar Il ne Deuoit
auoir quelque seigneurie par
trahison Laquelle seigneurie
Il pouoit auoir par victoyre
Laquelle victoyre Luy estoit Ja

et atoue les gaulois comme toute
guydee z certayne Toutesfoys
sil leur semblast quilz luy feussent
plus Doneux en luy baillant
la charge De larmee quilz ne
Reconnoissent de prouffit et de bie
De luy Il dit quil estoit content
de leur Rendre et remectre en
leurs mains la seigneurie de
leur conduyte Et affin ce dit
Il tout hault que Vous entendez
que ie le dis sans tromperie oyez
les gensdarmes Des Romains
Dz en disant ces parolles il fist
Venir Des seruiteurs Lesquelz
Il auoit prins Vng petit De temps
par auant lors quilz alloient
au fourraige Lesquelz il auoit
tormente De faim et De prison
Les seruiteurs Icy estoient ja
enseignez quelle chose ilz respo
droient se on les interrogoit z
Dirent quilz estoient des gens
darmes des legions romaynes
et par contrainte de neceſſite
et De famine ilz estoient partiz
De lost secretement affin de sa
uoir silz pouroient trouuer p
les champs quelque peu de ble
ou de bestail De quoy ilz peussent
viure et que tout le residu de lar
mee estoit presse De pareille nec
ceſſite z quil ny auoit personne
en lost qui plus eust De vertu ne
qui peult porter Le trauail De
la guerre et que de bray lempe
reur cesar auoit proposer que

Dedens trois Jours sil ne vouloit
Rien prouffiter au siege quil tenoit
contre la Ville il leuoit partir lost
et leueroit Le siege tantost apres
ces parolles Dz auez Vous dit Ver
cingentorix ce bien de moy Lequel
Vous accusez de trahison et par
ma diligence Vous Voyez ce grat
ost qui a este tant de foys Victorieux
a michille et mort De fam sans —
Leffusion De vre sang Car Jay
mys prouision que apres que ce
sar et son ost se sont honteusement
enfouys il ny a pas Vne cite qui
ait Rebelle en sa contree Rdoctroyee
toute la compaignie selon la cou
stume fist sonner et diligenter
toutes ses armures Laquelle
chose Les gaulois ont accoustu
mee De faire quant ilz appreu
uent Le parler Daucun et disent
que Vercingentorix estoit Vng
souuerain capitayne et quil
ne failloit point auoir De doub
te De sa feaulte quil ne peult
mener la guerre beaucoup
plus subtillement quil nauoit
fait

Apres toutes ces
choses Venant
dictes par faut
ilz ordonnerent
que on enuoyroit
en la Ville De auaricum dix
mille homes De guerre De toute
De toutes Les nacions De gaule

et si jugerent quilz nestoit pas
bon seulement De se fier es ber-
ruyers sur le fait de toute la
chose publicque pour Layson
De ce quilz entendoient bien
que se les berruyers pouoient
Deffendre la Ville la gloyre de
la victoyre seroit Du tout a
eulx

Rparlons maintenant du siege
Des romains
Ruelque chose
que nos gens darmes fissent par leur vaillan-
ce les gaulloys trouuerent reme-
De au contrayre en toutes les
facons que les sceurent faire
Car de Bray les gens De gaule
ont Vne souueraine subtilite
et sont tous propres a enuyrir
et faire toutes choses lesquelles
choses ilz Verront faire a vng
autre Car ilz getteroient sur
nos gens grans croz atachez
a cordes Lesquelz croz depuys
quilz les auoient fait temir a
quelque chose ilz les retiroient
par engins Et quant nos gens
auoient fait quelque leuee
Affin Dapprocher De la mu-
raille les gaulloys fusoient
Des murees par Dessoubz et
faisoient tumber les leuees
De la quelle chose ilz sont de
tant plus sauant quilz
ont de mynieres De fer et sont ex-
tez de faire toutes manieres de my-
nes Ilz auoient aussi fait tout a le
uiron de leurs murs des tours et
hoys toutes plancees et couuey
tes de cuyre Apres toutes les gsses
choses faictes ilz fusoient sonnet
Des saillies De jour et De nuyt et
boutoient le feu en nos leuees
ou ilz empeschoient nos gens dar-
mes qui estoient occupez a besog-
ner Et tout autant que nous
pouions monter nos tourelles p
les leuees que nous farsions -
autant haultes fusoient ilz leurs
tours Et quant nos mynes esto
ient pres que percees ilz les em
peschoient ou De matiere Demy
bruslee z Legieve a ardre et y bou
toient le feu ou ilz les estouppoient
De grosses libes et De caillouz z
priys ilz gardoient que nos tourel
les ne approchassent leurs mu
railles Oz les murs des bon-
nes Villes De gaule sont presque
toutes De ceste facon Cly a deux
pietes De bois Droictes et longues
plantees en terre z garnies -
Dune leuee De terre z sont lung
Lune De lautre en egale Distance
enuiron De deux piez Lesquelles
pietes sont acomplees par dehors
De cuyure et sont couuertes De
terre z au fort De deuant ilz va
De grans pieces entrelacees
entre les Deux pietes De bois
Apres quelles sont bien affer-

nece et ſoiuctes on y adiouſte
ung autre pareil ordre De pie
ces de bois en telle facon quil
y ait pareille Diſtance comme es
deux premieres et quelles ne ſe
puyſſent touchier ainſy que on
y puyſſe touchier entre chaſcune
eſpace Diſtance Des autres
groſſes pieces pour les faire
entretenir artificiellement -
Dr toute lenuyre ſe continue en
ceſte facon iuſques a ce que le
mur ſoit De bonne hauſteur et
pour raiſon que les pieces de bois
et les pierres Dreſſees ſont miſes
en bonne ordre lune apres lau
tre en diuerſe facon le mur ne ſoit
point laide Encores eſt utile
bien conuenable a deffendre les
filles pour cauſe que les pier
res ſe deffendent contre le feu
et le bois ſe Deffend contre
les canons lequel bois eſt
ſouuent Deffait relie par dedes
De grandes pieces De bois lon
gues enuiron De quarante -
piez Tellement que on ne
peult ne ſouppe ne oſter les
premieres pieces plantees
Dr combien que pour raiſon
on Deuant De choſes laſſault
ſe retardaſt et pour raiſon
auſſi que tout le temps Duſa
ge il eſt De grandes froydures
et continuelles pluyes et les
gens Darmes fuſſent fort eſpo
uentez Toutesfois ilz Parfirent

toutes telles Difficultes par leur
labeur et leur trauail et en vng
iour ilz firent vne leuee large
De xxxtie. piez et hauſte De qua
tre vingtz piez Laquelle leuee
come elle vint preſque a toucher
aux murs Des ennemys et que
ceſar ſelon ſa couſtume euſt ſoeil
a la beſongne que on faiſoit et co
me il enhortoit les gens daxmes
quilz ne ceſſaſſent De labourer
Il ſe apperceut enuiron vng peu
Deuant lheure Du tiers que
que la leuee fumoit pour raiſon
De ce que les ennemys auoient fait
vne myne Deſſoubz ladicte leuee
et y auoient boute le feu Et ace
ſte meſme heure les ennemys fi
rent grans cryes par toute la
muraille et par deux portes ilz
firent leurs ſallies a chaſcun
coſte De nos tourelles et ceulx
De la muraille getoient De long
ſur la leuee grans brandons
De feu et bois ſec et fondroyez
poyez autres telles choſes eſ
quelles le feu ſe pouoit bien
legierement prendre Si fay
ſoient ces choſes en telle facon
que on ne ſcauoit au quel
couvir premierement ne trou
uer moyen a la quelle choſe
on peult premier ſecourir
Toutesfoys non obſtant tou
tes ces Difficultes on fit
tant que les Duc De noz
gens ceſſerent a laſſaillye

des ennemys et les autres retz-
sevent les touxelles et coupperet
la leuee Car par lordonnance de
cesar Il y auoit touſiours deux
legions faisant le guet deuat
le parc Desquelz les aucuns be-
songnoient a la leuee en leurs or-
dres alheure quil leur estoit
ordonne Et tout le demourant
De lost couuroit estandre le feu
Apres que tout le demourant
De la nuyt on se fut combatu-
ey tous les costez et que les pour-
De victoyre et renouellast tous
iours ce ennemys pouuoit pru-
dentalement quilz deuoient
Les lieux Des touxelles bruler
et ne pouoient bien apsteemer
appertenoit celuy qui demour
a couuent au secours de nos
gens et pour raysons aussi
quil leuy venoit touſiours
gens frais au lieu Des foul-
lez Et quilz veoit que le
salut De toute gaule gisoit
ey en peu De temps Il aduint
come nous regardions la be-
songne Une chose digne de
memoyre Laquelle Il nend
a pas este aduis que nous
La deuſſions passer sans
escripre Il y auoit Ung
gaulloys deuant la porte
De la Ville lequel getoit au
feu Du coste De lune De nos
touxelles grosses pieces
De cyf et De poye Les gilles

on luy hailloit par Ung guichet
Lequel galoys fut frappe dung
taillon par Ung De nos gens
au coste Dextre et trimba mort
Le non obstant Ung autre de
ses compaignons le plus prou-
chain de luy passa par Dessus
et fut pareillemet tue Dung
coup De taillon Mays tantost
ey suyuant Ung tiers et Ung
quart mays neantmoins il y
ey Unt pleuſieurs Toutef-
fois le lieu ou ilz estoient mors
ne fut Jamays abandonne de
nos gens Jusques a ce que la le-
uee quy bruſloit fut estaincte
et que les ennemys se fussent
retirez De toutes pars et que
la bataille fut finee Et depuis
que les gaulloys euuent expe-
rimete Et essaye tout ce quil leur
estoit possible ilz se retirerent
Le lendemain ey conseil et De-
liberevent Deulx enfuyr De la
Ville par le conseil et comande-
ment De Vercingentorix La ſille
chose ilz esperoient faire legie-
rement Sans leur grant Do-
maige pour raysons De ce que
Vercingentorix nestoit pas Ung
De la et que les marets quy esto-
ient entre eulx Et les Romains
retardoient les romains De les
poursuyuyr et De fait se dispo-
soient ja a eulx partir La nuyt
prochayne quant les Dames Et
honnestes femes De la Ville

acommuyent soubdaynement
deuant chascuny et en plourat
se getoyent aux piez de leurs
hõmes et proient quilz nabon
donnassent pont enlx et leurs
enfans aux tourmens des ro-
mains Veu que leur natures
leur aage ne stoit pont puyssa-
ble se mectre en fuyte Mays
quant elles Virent quilz de-
mouroient en leur opinion de
Voulour partir pour raison
quil aduient souuent que en
grant peril paour na pont
de misericorde Elles comen-
cerent a crier et faire signe
aux Romains que leurs ho-
mes se Vouloient partir A-
donc leurs hõmes estraignirent
fort larssevent leurs entre
prises de doubte que les ho-
mes darmes des Romains
ne leur eclorssent les passaiges

Le lendemain quat
cesar cuyst fait
approucher des
murs vne des to-
urs et fait dres-
ser les besongnes lesquelles e-
stoient prestes a assaillir Il
comenca bien fort a plouuoir
Laquelle chose cesar jugea
estre prouffitable a perfaire
sa Voulente a cause quil hey-
rit les gens darmes de la Ville
estre plus negligement ordo-
nez par la muraille Si com
manda que ses gens labouras-
sent plus lachement et leur
monstra quil Vouloit faire
et dit ces lesions que estoient
hors de lost dedens leurs fossez
quilz se parforcassent de recueil
lir le fruyt de Victoyre pour quilz
auoient eu tant de trauail et
offrit grant guerdon a celuy
qui monteroit le premier a la
muraille Et tantost quil euyst
ainsi parle se fit sonner a lassault
Adonc les legions auolerent de
toutes pars et montevent bien
hastuement a la muraille De
laquelle chose les ennemys fu
rent fort espouentez comme dune
chose nouuelle Quant ilz furet
reboutez de leurs murs et de
leurs tours Ilz se assemblerent
au marche et es plus larges
places de la Ville Illec se tindrent
en intencion de combatre en
bataille arengee se les ennemys
venoient contre eulx par aulcun
chemin Quant ilz virent q̃
personne de nos gens ne se
mectoit en place pour combatre
Mays quilz venoient de tout
pars a la muraille pour les
venir enclouyre de doubte
quilz neussent plus espoir
de fouyr Ilz getterent leurs
armures et vindrent en grat
bruit a lung des consulz de

De la ville la ou bne partie
deulx fut tue de noz gensdarz
mes pource que en assaillat
par la porte qui estoit estroicte
ilz se pressoient et ne pouoiet
passer et lautre partie qui
estoit hors De la porte fut tuee
Des hommes darmes tellement
quil ny eust oncques homme q
se mist a piller mais pour sa
son De la mort Des romains
Lesquelz auoient este tuez a ge
nabum est adire a orleans
et pource quilz estoient indis
nes et auoiet eu tant Detra
uail es emuirs dessusdictes
ilz ne pardonnerẽt ne a biel
ne a jeune ne aux femmes Et
finablemẽt Detout le nobre
qui estoit cinquante De .xl.ᵉ mille
sen alla a peyne huit cents
a Sexcingentorix Lesquelz si
tost quilz ouyrent le cry se
boutterent hors de la ville
Lesquelz Sexcingentorix Et
cetupt par nuyt Doubtant
que a leur Venue pour la mi
sericorde et compassion que le
peuple eust eue Deulx il ne
se fust esmeue Une sedicion
en lost Et pour les rescontrer
sil auoit fait Disposer ses ser
uiteurs par les chemins et
auoit ordonne q les gouuer
neurs Des citez Desquelles
chascun estoit les remerroiet
auecques eulx

Le lendemain de
ceste besongne Ver
cingetorix tint Un
conseil auquel les
conforta Leur
Domaige courage et leur dit ilz
ne se deconfortassent point ne
troublassent pour le domaige
qui estoit aduenu Considere que
les romains nauoyent pas eu
Victoire en bataille par leur Ver
tu mais par art et par Une
science laquelle les romains
ont De assieger Villes De la
quelle chose ilz estoiet scauans
bien peu Et sidit que ceulx esto
ient folz qui pensoient q toutes
choses doyuent bien aduenir
en guerre et quil ne leur auoit
oncques pleu quon Defendist
auaricum De laquelle chose
eulx mesmes en pouuoient
estre testmoings Mais par
la follie Des beruyers et par
ce que les autres gaulois le
auoient trop obey cest incon
uenient leur estoit aduenu
Toutesfoys il Dit que cestoit
bien son Intencion De guerir
ceste playe par plus grans
prouffitz Car Il Diligeteroit
que les autres citez qui obeys
soient aux romains se joindro
vent a luy et que lors il feroit
Vng conseil De toute gaule
contre laquelle bien Briefve
tout le Demourat De la dte

ne pouroit ẽsister et dit quil
auoit ja pres que fait ceste ymoy
enaye toutesfoys quil estoit be
soing ce temps pendant pour
le salut de la chose publicque
que on fortiffiast le parc affin
quilz peussent plus ayseement
porter lassault des ennemys De
ce parler de Vercingetorix fut
mal agreable aux gaulloys -
pource principalement que a
pres tant de domaige le courag
e ne luy estoit pource faully
et quil ne cestoit point aller
bouter en quelque anglet po^r
fouyr la venue de tout lost
des romains Et pour cause
quil auoit este premier dopi
nion que on bzulast auaricu
et apres que on labandonast
Il sembloit et prenoit z sestoit
beaucoup de choses en son cou
raige et come les mauluays es
aduentures amendrissent lau
ctorite des autres chiefz de gu
erre Tout ainsi au contrayre
la dignite de vercingetorix crois
soit chascun jour par ineone
nient et domaige Et auecq ce
les gaulloys par ce quil eust
disoit auoient esperance que les
autres citez se rendroient a
luy Et lors fut le premier te
mps que les gaulloys comence
rent a fortiffier leur ost Et
furent acesse bien fort esbays
pource quilz nauoient point
acoustume de trauail quil leur
fut admis quilz deuoient soufftir
tout ce que on leur comende
roit Et Vercingetorix ne tra
uailla point maye quil auoit
promys de joindre a luy les au
tres citez Lesquelles il actrayoit
par bonnes offres et serchoit ces
de bien et bien conuenables ac fai
re Lesquelz pour cuurir les au
tres citez quelque chose par sub
til et beau parler ou par amitie
Apres ces choses il fist reuestir
et armes ceulx qui sen estoient
fouys apres que auaricum a
uoit este gaigne Et si fist re
forcer larmee et comanda aux
citez de son obeyssance quelles
luy enuoyassent certain nobre
de gensdarmes et dedens tel
tame jours Il ordonna auss
que on mist toutes les archieres
du paye Desquelz il y a grat
nombre en gaule et que on les
luy enuoyast Et par ce point ce
qui auoit este perdu a la prise
Dauaricum fut bien tost reply
et recompense

Atretant que Ver
cingetorix dispo
soit ainsi des af
faires ten tomia co
filz de plomer Loy
des nitrobroges qui sont au paye
de lenguedoc pres de mot pelier

et Jusques a lyze Du quel tento-
matus le pere auoit este Du senat
appelle Roy Ynt a luy a grant-
nombre dommes darmes De ces
gens et Dautres lesquelz il
auoit soudoyez en acquitayne
cest en guyenne Apres que ce
fut cuyst prins auarice Il
demoura pleussieurs Jour en la
Ville la ou il trouua grant
habondance Deblez et Dautres
Vyures et la rectupt et Rafray
chit son ost Et quant lyuer
fut passe et que la saison lap
pelloit a mener guerre et il
auoit propose Daller contre ses
enemys pour les tuer hors de le
marez et Delaure boys ou ilz
les pouuoit greuer par siege
Les principaulx Dautun Vin
rent en ambassade a luy le pier
qui Vouls fist secourir a leur
cite lors qui leur estoit gran
dement neccessaire Car leur
affaire estoit en Vng grant pe
ril pour Raison Dece que come
ilz eussent acoustume De grat
ancienete De eslire Vng seul
gouuerneur Lequel auoit Vng
an entier Royalle puyssance
Neantmoyns ilz en auoient
Deux apresent et si disoit Lung
a lautre qui auoit este esleu
selon les Loix et coustume de la
Ville Desquelz Lung se nommoit
Coutolitanus puyssant et noble
Jouuenceau Lautre se nommoit

Cotus ne de mout ancienne ligniee
et estoit home De moult grande puys-
sance et De grant marsoy et Du qel
Le frere auoit lautre annee passee
ce mesme office Si Vyent les am-
bassadeurs que pour Raison De
ces Debatz Jcy toute la Ville estoit
en armes et que leur senat estoit
Diuise et le peuple pareillement
et leurs alliez aussi Diuisez Et
que par aduenture ce ceste coue-
uersse Duroit plus longuement
Il pourroit aduenir que lune par
tie De lacite se combatroit contre
lautre part Et qui l'estoit cel
luy par la Diligence et aucte
Du quel la chose se pouoit gar-
Dey De non aduenir

Ces que les am-
bassadeurs eurent
expose Leur lega-
cion Combien q
ce sax congneust
Bien que estoit a son Domaige
De soy esloingner De ses ennemys
Toutesfoys pource qui ne sauoi
rit point quelz Domaiges ont
a acoustume De naistre par
Dissension Il Luy fut aduis qil
Deuoit obeyr a cette chose De
Doubte que Vne si grande cite
et fort Vnie et conjoincte au
peuple De Rome Laquelle il
auoit en tyrannie en toute cho
ses ne se Departist Et mist

par armes Et par ce moyen que
la partie laquelle auroit le moyns
de pilyssance Demandast secours
a vercingentorix pour Payson au
si que celluy qui estoit Regentz
gouuerneurs dautun selon les
lois de la Ville ne pouoit par
du pays Il proposa daller a au
tun affin quil ne semblast point
quil eust voulu Immyscuey au
cune chose de leurs lois Et quat
Il fut la venu il appella deuers
luy le senat de la Ville et ceulx
entre les quelz estoit le debat et
que toute la cite fut assemblee z
quil eust este bien Informe que
lung fosse en Une assemblee de
peu de gens faicte en aultre lieu
et en autre temps quil napey
ceuoit auoir prononcez declai
re lautre frere gouuerneur de
la Ville dautun Actendu que les
lois de la Ville ne deffendoient
pas seulement que deux dune
lignee Du Vuant de lautre ne
fussent esleuz gouuerneurs Mays
deffendoyent quilz ne fussent to
deux au senat Il contraignist
toute de soy demectre Du gouu
nement dautun et ordonna que
connelitanus eust le gouuerne
ment lequel auoit este esleu et
cree par les prestres selon la
coustume Du pays et de la cite
et Actaint loffice de gouuerneur
Quant eust cesar prononce
ceste sentence et quil eust en horte
ceulx dautun quilz missent en
oubly tous debatz et Dissentions
et que apres toutes choses delay
sees ilz se seruissent en ceste guerre
et quilz actendissent auoir de luy
tel salaire come ilz auoient de
seruy/quant il auroit Vaincu
toute gaule Et apres quil eust
demande quilz luy enoyassent
bien tost leurs hommes darmees
et dix mille pietons lesquelz il
mectroit en ordre et en garnison
pour auoir blez et victuailles Il
Diuisa son ost en deux parties
et layssa quatre legions a labienus
pour mener au pays de sens et
de paris et luy mesmes en mena
tre en auuergne en la Ville de gre
gouia laquelle est assise sur le
fleuue de clauey et est adroit la
liey Et si bailla Une partie
des hommes darmees a labienus
et retint lautre partie pour
luy mesmes

Dant vercingetori
x eust seu ceste
besongne il fist re
pre toutes pons
qui estoient sur la
riuiere de clauer cest allyer
et commencer a marcher de lau
tre coste de la riuiere Et apres
que les deux armees eurent
marche ilz mectoyent leurs
parcz en la veue et apres
que alopposite lung de lautre

Et si auoit vercingetorix dispo
sees estrige du long de la riuie
re pour veoir se les romains
feroient pont de pont pour y
passer leur armee Par ainsi
la besongne de cesar estoit en
grande difficulte Car il doub
toit que la riuiere ne luy don
nast empeschement la plus grat
partie de leste pour ce que
chauey la yuer ne se peult passer
a gue ny quil ne soyt prees que
le temps dautone Or affin
que ceste chose ne luy aduint il
mist ses entees et son part en
vng boscaige deuant lung des
ponts que vercingetorix auoit
fait rompre Et le lendemain
il demoura illec en vng lieu fort
secret a tout deux legions et en
uoya deuant le demourant de
larmee auec tout le bagaige co
me il auoit acoustume auec aus
si ceulx tamees compaignies de son
armee affin quil semblast que
le nombre des legions fut en
tier Et leur comanda quilz
cxemmassent tant long quil
leur possible seroit pour le jour
Et quant il luy sembla pour le
regard quil auoit au temps Et
leur partement quilz pourroient
estre arriuez long assez pour
repaistre eulx et leurs cha
uaulx et mettre leux part il
comenca a refaire le pont des
mesmes pieux qui estoient de
meurez du pont rompu lequel tantost
quil fut refait et quil eust fait pas
ser les deux legions et quil eust choy
si vng lieu comenable pour mettre
son part il manda appeller son ar
mee laquelle chose apres que ver
cingetorix seeust de doubte quil
ne fut contrainct de combatre ou
outre sa voulente il se hasta de
chemmer et de preuenir larmee
de cesar Et cesar depuys le lieu
ou il auoit passe leaue vint a geor
gona en cinq xepres la ou il y
eust le jour quil arriua vne gie
greue bataille faicte des hommes
darmes Et quant cesar eust re
garde lassiete de la cite laquelle
est assize en vne treshaulte mon
taingne z a mauluayses entrees
il ne proposa point dassaillir la
ville deuant dece quil ordon
nast sur le fait et maniere de
la pourueance de blez et de vi
ures Car vercingetorix auoit
mys son ost bien pres de la ville
et auoit separe a part les com
paignies de chascune cite en
facon quil y auoit entre cha
scune compaignie vne petite
espace z les auoit ordonnees
et arrengees sur tous les ter
troes de la montaingne tellement
que on les pouoit veoir pour
rayson de laquelle chose elle
faisoit vne horrible apparence
et demonstrance Et sil auoit
quelque chose a faire ou a co

seullez il fayloit Dcmx a luy to
lee pzincipaulx Des dessusdict
compaignes Lesquelz il auoit
Retenus de soy conseil et ne lays
soit passer Jng seul Jour qui
ne fist faire entreprinse sur nos
gens par les hommes Darmes
entre lesquelz estoient archiers
Jffin de conchier sur quel con
traict quelle Vaillance chun
Deulx auoit Dzoit alopposite De la Ville au
pie de la montaignie Jng tertre
moult fort z bien garny et
coupre De toutes pars Regl
se nos gens eussent peu garc
ney il semble quilz eussent
bien peu empescher les ene
mys quilz neussent pont en
caue ne Juyes bien aleur
ayse a pays ey et bien que no
auons Dit les enemys nauo
ient pont mys grande gar
nison ne forte Pour Raison
De laquelle chose cesar se pai
tist de soy ost Enuiron minuyt
et Deuant que secourir peult
Dcmy De la Ville il bouta hors
de ceste terre la garnison quy y
estoit z garigna le lieu auquel
il mist Deux legions et depuys
le lieu Du plus grant ost Jus
ques au petit Jl fist Double
fossez affin que chascun
peult Dcmy seurement de lung
a lautre aux soubdaines assa
ulx Des enemys

Actectant q les
choses Dessusdict
se fusoient agreg
gouua cōuitolita
nus Dautun au
quel cesar auoit adiuge le gou
uernement Dautun fut soli
cite moult grandement de au
uergnois par argent pour
leuy Donner ayde z secourir
Lequel parla a aucuns Jouue
ceaulx De la Ville entre lesquelz
Jstanieus estoit le principal
et ses freres lesquelz estoient
Jouuenceaulx nez de moult no
ble lignee Pour Raison De la
quelle chose il comenca premier
auecques eulx et les enhorta
premier quilz eussent aucune
souuenance coment ilz estoient
francz et ligez et nez a auoir
seigneurie et gouuernement
et come la cite Dautun estoit
celle laquelle tenoit la seulle
Victoire De gaule et que les au
tres citez se rigloient par soy
auctorite Pour raison De quoy
se elle se Departoit et diuisoit
De la liance Des romains quilz
auroient plus De refuge au
pays De gaule et que non obstāt
quil eut escript De biens Des rom
mains et De cesar Joyre en sa
tres iuste cause neantmoins
Jl se tenoit plus oblige en la fran
chise z liberte De la chose public
que Par pour quelque raison

dysoit Il Ceulx Du pays Dautin
Hont plus tost a cesar playder
De leurs Droitz et De leurs lois
et coustumes que les ẽmains
ne Viennẽt a ceulx Dautun
Apres toutes ces parolles dict
Les iouuenceaulx esmeuz par
grant langaige de leur gou
uerneur et par guerdon le
salaire quil leur promectoit
quant ilz eurẽt promys quilz
seroiẽt les premiers a faire
ceste entreprise. La difficulte
et la maniere fust Descauoir
par quel moyen et par quelle
facon ceste besongne se pẽroit
par faire Actendu quilz ne se
confioient point que leur ci
te se peult legierement tourner
a faire guerre et bataille cõtre
les ẽmains Doux ceste cas
il leur pleust moult grande
ment que Vitauenus fut chief
et capitayne de Dix mille
hõmes que on deuoit enuoyer
a cesar et que ses forces ser
uoient bien hastiuemẽt a ce
sar Denãt Depuys ilz ordon
narẽt en quelle facon ilz leur
plaisoit que on fit le demou
rant

Vant Vitauu
eus eust Receu
de la cite les
Dix mille hõ
mes dessusdz

et quil fut venu pres de geneuoua
enuiron trente mille pas Il assem
bla ses gens darmes et en plourãt
leur dit Oz Vaillans gens de
guerre ou allons nous tous noz
hõmes Darmes toute la noble
sse de nostre cite est perie Exore
dorix et Vurdonarus lesquelz
estoient les principaulx de no
stre cite Apres quilz ont este ac
cusez de trayson Sans ce quilz
ayent este ouys en leurs Deffe
ces ont este tuez et mys a cru
elle mort par les ẽmains Et
affin que vous sachez quil sont
ainsi congnoissez la Verite p
ceulx qui sont eschappez de la
tuerie des ẽmains Car po
trayson De ce que mes Freres
tous mes parens prochains
ont este tuez / icy ay telle dolẽ
ce que ie ne puys dire tout ce
que les ẽmains ont fait Il
donc on fist venir tous ceulx
Lesquelz on auoit suborne a
dire ce que on leur auoit ensei
gne dire Et quant ilz furẽt
venuz ilz exposerẽt tout au
long la mesme chose que Vita
uenus auoit dit Cest assauoir
que les ẽmains auoient fait
mouuir beaucoup Dõmes a
Darmes De ceulx dautun po
cause quilz auoient parle ce au
tre regnoys et quilz estoient
cachez en la foule Des gens de
guerre et puys ceulx enfouys

Apres ces parol-
les ceulx dautun
crievent et re-
quierent moult
instamment les
tainens quil
eust regard a leur fait et quil
leur conseillast quelle chose
estoit de faire. Alors les tainens
respondit vous me demandez
dit il que ie vous conseille co
me se la chose auoit besoing de
conseil. Ne nous est pas plus
neccessaire daller bien hasti
uement a gergouia et de nous
joindre nous mesmes auecques
les auuergnoys. Doubtons
nous puys que les romains
ont faut vng tel oultraige
quilz ne acourent tantost. quilz
nous deffront pour nous tuer
Pourtant sil y a point a no⁹
de courage vengeons la mort
de ceulx qui ont este tuez mau
uaysement et tuons les lar-
rons romains. Et en disant
ces parolles il monstra les
cytoiens de rome qui estoient
auecques eulx pour estre plo
seurement. Et soubdainement
ilz les tuerent cruellement
et gastarent grant nombre
de froment. de vivres. Et
puys il enuoya ses messaiges
a la cite dautun. La quelle
il feignit de pareille mesonge
touchant la mort de leurs

hommes darmes et de leur noble-
se et les enhorta quilz se vengeas
sent pareillement de leurs injur
res comme il auoit fait. Car il y
auoit en nostre ost vng nomme
exoredorix ne de grant lieu le
quel estoit reume et de moult
grant puyssance en son pays
Il y en auoit aussi vng que on
appelloit vircidonarus de pareil
aage. mais de plus basse generac
on lequel diuiciacus auoit
baille a cesar. Et pour ceste cau-
se cesar lauoit touiours pour-
ueu et esleue en honneur. De tous
les deux estoient en nombre des
hommes darmes et les appelloit
souuent cesar nommement. Et
y auoit debat entre eulx deux
Lequel estoit le plus grant et
cestoient fort de chatiz sur le
fait de la conuoytisez different
de loffice du gouuernement
dautun en laquelle iungz auoit
este pouruey comme tainens lan
tve pour cestuy. Desquelz deux
exoredorix si tost quil seust les
nouuelles de tainens enuoya
sherure de nuyt en fit rap
port a cesar et luy pria quil ne
souffrist point larmytie dau
tun soy departir de la myte
du peuple romain par les
mauuaistiez de jeunes gens
Et quil y eust regard en ce qui
sen pourroit ensuyure se tant de
milliers de gens se joignoient auec les enemys

Apres que ce lar
eust ouvree no
uelles il fut
en grant soucy
et pour zayde
de ce qui lauoit
touſiours ſupporte benignue
ment et honnourx Lacite Dau
tun ſans nulle Dilacion et ſas
faure quelque Doubte il fiſt
partir Du pare quatre legios
et tous les homes Darmes et
ne prent pas ce lar le loyſir de
amendrir ſon pare et mettre
enſemble le Demourāt pour
cauſe qui l'Doit que ladicture
De ceſte beſongne giſoit en ha
ſtuete z Diligence Adaye a
ſon partir il cōmiſt fabius
atout Deux legions pour char
der le pare Et quant il eut
fa faire prendre les fyeres
De lictauciūs il trouua yls
ſen eſtoient fouyes Vng peu de
nant auv enemys Apres yl
eust admōneſte ſes gens dar
mes qui ne leur fut pont a
greef De porter le trauail Du
chemin en temps ſi neceſſaire
Il les trouua treſconuoyteux
De chemmer Et ſi toſt qui
eust chemine xxv: mille pas
Il apperceut larmee Deceulx
Dautun et enuoya Deuant
les homes Darmes leur coup
per le chemin et leuy Deffen
dit quilz ne tuaſſent ames

comanda que exorcedorix et dui
donarus lesquelz ceulx Dautun
penſoient quilz fuſſent moyes
tiuſſent entre eulx et quilz appel
laſſent leurs amys affin Deuy
faire congnoiſtre Quant ceulx
Dautun les congneurent et quilz
apperceurent la fraude De lictau
cius ilz tendirent les mains
et firent ſigne Deulx rendre et
commencerent a getter leurs
armures et prier que on ne les
fiſt pont mourir Adonc lic
taucius ſen fouyt a gergonia auec
ques ceulx De ſon alliance et De
ſa ſaulue garde Auſquelz ſelon
la couſtume des gaulois il neſt
pont licite meſmes en extreme
neceſſite Dabandonner leur
patron et ſeigneur Et ſi toſt
que ceſar euſt enuoye meſſagers
a Autun pour Dire a ceulx De
la cite que leurs gens lesquelz
il luy eſtoit licite De faire tuer
ſelon le Droit De la guerre eſto
ient conſeruez et garder Apres
qui leuſt donnez loyſir a ſon
oſt de repoſer trois heures il
ſen retourna au ſiege De gergō
na Et luy eſtant entron
au mylieu du chemin Veez ve
nir Des gens Darmes lesquelz
ſa bonne enuoiot a ceſar et luy
expoſerent en quel peril les cho
ſes auoient eſte Gergonia Et
auſſi comme le pare auoit eſte
aſſaillv en grant pryſſact des

ennemye Pour laquelle chose que
quant aucune de nos ennemye estoi
ent foulez et il en venoit dautres
plus frave Les nostres sans cesse
travaillojet tresfort pour cau
se et laquelle que le pape estoit si
grant et leur avoit este neces
saire destre continuellement a des
fendre le pallie soubtre lesdits mes
sagiers disent quil en y avoit beau
coup de navres pour cause de la
multitude des fleches et que les
ennemis auoiet fort prouffite a
lesister contre les archiers
navoyes apres que les ennemys
estoient partie fabrues a
voit fait fermer les portes —
Du part except deux ety avoit
mys barres pour laquelle de ce
quil disposoit davoir le lende
main une parcille escarmou
che Si touft que ce fut sceust
ces nouvelles il sent du part
devant soleil leuant en moult
grande affection et diligence
de ces gensdarmes Entre
tant que les choses dessus
se fayssoient au siege de ceux dau
tun si tost quilz euvet
leeu les nouvelles de lescarmou
che ilz ne prendrent ne temps ne espa
ce de eulx informer Du cas mays
ilz ranvrent les biens des citoyes
de Rome estans a autun et si
vent de grans multytes et chare
gent aucuns en sevuiage Car
en tel cas lung estoit men

davarice les autres dire et dune
legiere folye laquelle est souvenar
nement en la nacion de ces gens
Illec en telle facon quilz croiet
une parolle legierement et rapor
tee comme une chose laquelle ilz
auroiet trouvee brave Tout tou
tesmes aussi avoit a douter le
mem peuple en fureur affin
que quant ilz auroiet fait quel
que grant meffait il eust ver
gongne de soy repentir et de
demander pardon aux Romais
et tant procedra la fureur qlz
firent partir hors de chalon
sur la sonne aristius vng de
nos chiefz de guerre lequel
alloit devant une legion des
gensdarmes qui estoiet par dela
et luy promirent la foy quilz ne
luy feroient nul mal Et parelle
ment ilz contraignivet de faire
aceulx qui estoient illec pour le
affaires et leurs marchandises
Et tantost quilz furent partiz
Ilz les assaillivet en chemin et
Leuy osterent toutes leurs bagues
Et quant aucuns deulx se def
fendoient Ilz les assiegeoient
nuyt et jour tellement quil en
y eust de tuez dung coste et
dautre que apres ilz assemble
vent plus grant nombre de
gens darmes navoyent si tost oÿz
ces nouvelles que les gensdarmes lesquelz Lieta
uene menoit estoient venus

ces dangiers de cesar Ilz couvurent
sans delay deuers axistius et
luy monstrerent que tout ce
quy auoit este fait nauoit este
fait par le comun conseil de
la ville et quilz reseruoyent la
question et le proces a ceulx qui
auoient perdu leurs biens co
tre ceulx qui leur auoient ostez
Et confisquerent tous les biens
delictaueue et de tous ses fre
res si enuoyerent a cesar leurs
ambassadeurs et pour eulx
purger et loffence Dont Ilz ne
fusoient toutes ces choses si
non en intencion de sauoir
leurs grus Lesquelz cesar te
noit Mais pource quilz e
stoient souillez et ordes du mal
fait dessusdit et quilz estoient
embrouillez de linterest des
biens quilz auoient desrobe et
pillie et pour laquelle auss que
loffence touchoit a pleussieurs
Ilz estoient exposez et craig
noient la peyne quy sen pouoit
ensuyuir Ilz prenoient conseil
secretement de comencer une
guerre et enuoyer leurs am
bassades aux autres citez
Lesquelles choses combien que
cesar entendist bien Toutesfoiz
Il entretint leurs ambassa
deurs le plus doulcement
quil peult et leur dist quil
nauoit point mauuaise iuge
ment ne mauuaise estimacio
de leur cite pour cause quil cog
noissoit que la chose auoit este faicte
par ignorance et legierete du peu
ple et que pour ceste cause il na
uoit rien diminue de la bienueil
lence quil auoit enuers ceulx
dautun

Apres que les am
bassadeurs furet
departis Cesar
doubtant quilz ad
uinst plus grant
mutacion en gaule et que toutes
les citez ensemble ne deuissent
encloyre il comenca a soy conseil
ler par quel moyen il se pourroit
partir de ces gouua et come
il pourroit de rechief assebler
son armee Affin que son parte
ment ne semblast point de
mye pour raison de la rebellio
de ceulx dautun et quil ne
semblast point quil seu fouyst
Ainsi quil estoit en telle pesee
Il luy suruint aultre propos
et luy fut aduis quil y auoit
aultre facon de bien conduyre
son cas Car ainsi come Il
alloit de soy ost au petit pas
affin de faire acheuer la for
tiffication Il apperceust que
Une petite montaigne la gille
les ennemys auoient tenue esto
ient despourueue de gens et la
quelle paruenant a grant pey
ne on pouoit Croire pour la

grande multitude de gens homes
qui y estoient et ey sen donant
merueille il demanda a ceulx
qui sen estoient enfouys lere
huy de quelz il venoit to?
les iours grant nombre q?
estoit la cause que la montag?
ne estoit ainsi vuyde Lors
chascun luy dit ainsi come il
auoit ja sceu par les espies q
estoit le dos de la montaigne
Lequel estoit come plain la
ou estoit le chemin pour aller
de lautre coste en la cite Le gl
estoit boscageux et fort estoit
en telle facon que chascun de
la ville craignoit et se doub-
toit de ce passaige Et na-
uoit point aultre opinion
que puys que lune montaigne
estoit gaignee de ennemys
ilz pendront lautre quilz
ne fussent presque assiegez
et forclos de passaige sans
ce quilz peussent plus aller
fourrageer Et pour ceste
cause le roy ordonna aucuns
dentre eulx pour assembler
ensemble de fortifier ce lieu

Apres que ce
fut ceu
la cause pour
quoy ainsi
compaignies
dommes darmes de coste la

et leur comanda que le remy-
nuyt ilz se espandissent en pleus-
lieux et quilz feissent plus de
bruyt quilz nauoient de coustu-
me Et quant vint le re-
matin il fist ostez de son part
grant nombre de bagaige
fist mectre salades en la
teste des chiuz et ieue et
mulz et ieue et les fist mener
par les montaignes en guise
dommes darmes et fist aller
auec eulx vng peu dommes
darmes lesquelz pour eulx
monstrer il leur comanda
quilz se eslargissent et quilz
tournoyassent de bien loing le
pave au tour de la ville Car
on veoit bien toutes ces choses
de la ville Car les ennemys a-
uoient le regard en bas suy
tout nostre part Mais ilz
ne pouoyet bonnement congnoy-
stre de si loing quelle chose
on y faisoit Apres il enuoya
vers le lieu dessusdit vne
legion et quant elle fut
vng peu chemine il la fist
muscer dedens les boys en
vng bas lieu Adonc ceulx
les gaulois doubterent
y fussent alles toute larmee
qui estoit empeschee a fortif-
fier le chemin dessusdit

Quant ce par-
uint
apperceut que

Le part des ennemys estoit
Lyrt il fist cacher ses enseig
nes a ses gens et muser ses
estandars et fist venir peu a
peu gensdarmes Du grant
part au petit tellement que
ceulx de la Ville se peussent
bien Veoir et dit a ses lieute
nans lesquelz il auoit comys
sur chascune legion ce quil
Vouloit que on fist et les en
horte premieremẽt quilz
Veniissent leurs gens en
semble de doubte que pouv
ardeuv De combatre et soubz
espoir de piller ilz ne se spam
dissent trop lomg et leur
monstra quelz dangiers et
quelles difficultez se pouoient
eschever par bonne diligence
Veu que la chose gisoit en
occasion et fortune aduen
turez non point en force de
combatre Apres quil eust
Vemonstre toutes ces choses
Il fist sonner toutes les trom
pettes et tout a Vng mesme
heure Il enuoya ceulx dan
tum par Vne autre montee
laquelle estoit au dextre
coste De la Ville Or come
nous auons dit la Ville est
en Vne montaigne et Du co
ste De la playne Depuys il
ny comencee a monter tout
droit a la Ville sil ny auoit
Vien a trouuer il y a iusque
au mur mille Deux cents
pas Mais le trouuy toute emble
lequel il falloit faire affin q
la montaigne ne fut trop
roide fausoit le chemin trop plo
ing et les gaulois auoient fait
presque au my lieu Du chemi
en longueur selon que la natu
re De la montaigne le requie
roit Ung mur De grosses pier
res De six piez despesseur lequel
retardoit lassault de noz gens
et auoient laisse Vyde toute le
space quy estoit Depuys ce mur
Iusques au bas Mais Depuys
ce mur en tirant ou hault de
uers le mur De la Ville ilz la
uoient emply de pleusieurs
compaignies De gensdarmes
Sitost que noz gens ouyrent
le signe De lassault ilz mo
terent bien hastiuement
Iusques a la premiere muraul
le et fortiffication De la Ville
tant quilz passerent et gaig
nerent trop compaignies De
ennemys et les gaignerent si
tresbastiuement que Votoma
tus roy Des nytobrogiens
Cest adire De vyes en tirant
deuers mopellier et nerbone
fut surprins en sa tente la
ou il auoit repose sur le my
di et perdit sa sallade et fut
son cheual naure en telle fa
con que bien a peyne il se pe
ult eschapper Des mains De
nos gensdarmes Quant cesar

Lust qui auoit ataigne ce qui
auoit propose il fist sonner la
trompette a la retraicte Et lors
les estandars de la legion a la
quelle il auoit parle se arrestes
rent et recullirent moult les gen
sdarmes Des autres legions
Combien quilz neussent point
ouy le son de la trompete pour
Rayson de ce quil y auoit une gra
de Vallee entre deux Toutes
foys les capitaynes et les lieu
tenans De cesar les retenoient
come cesar lauoit comande
moult come ilz estoient esmeuz
et auoient esperance dauoir bre
fue victoire pour Rayson que
les enemys sen fuyoient et pour
Rayson Des bien heurees Batail
lees du temps passe rien ne leur
sembloit si hault ne si malaysie
la ou ilz ne peussent paruenir
par leur Vaillence et ne cesse
rent De poursuyuir jusques
a ce quilz approucherent les
murs et les portes De la ville
Adonc il se sortist en la ville
de toutes pars Une clameur si
grande que ceulx qui estoient
bien long fuyent tous espou
ntes de si soubdain huyt telle
ment quilz cuyderent que les
enemys fussent dedens les por
tes et seu fuyoient De la Ville et
les Dames De la Ville gectoient
De la muraille leurs Vestures
et leur argent et se monstroient
leurs poitrines toutes nues et
estendoient leurs mains priant
aux Romains quilz eussent pitie
Delles et quilz leur pardonnasset
et quilz ne leur feissent pas co
me ilz auoient fait a Auaricum
cest a Orliens La ou nauoient
eu pitie De femes ne Denfans
et les ancines alayde De nos
gensdarmes Descendoyent De
la muraille et se rendoyent
a eulx Et entre nos gens il
y auoit le centenier De la hui
tiesme legion Cest a dire qui a
uoit cent hommes soubz luy que
ley appelloit Lucius Fabius
Lequel auoit dit ce jour mesmes
a ses gens que pour Rayson
quil estoit affriande Du biu
De Auaricum Dorliens il ne
seroit point si lasche que Dung
autre montast Le premier
a la muraille que luy Le ho
me ser print De ceulx qui por
toient les panonceaulx et
enseignes par lesquelz il se fist
apres a monter a la muraille
Et quant il y fut il sur leur
ces troys qui auoient ayde tant
quilz furent sur les murs

Atrestant que
ces choses se fay
soient ceulx q
estoient a lau
coste De la vil
le qui se estoient

assemblez Comme nous auons
dit pour fortiffier La Ville si
tost quilz ouyz̄et Le cry et pl
eussieurs messagiers aussi
Les appelloiet pensant que
Les enemys eussent gaigne
La place ilz enuoyerent Deuat
leurs hommes Darmes et Vi
rent apres agrāt compse-
Et comme ilz venoiet les pre
mieres se mettoient sur les
murs et ainsi Le nombre
Deulx croyssoit Et quant
Il y en eust grande multi
tude Les Dames Les filles
Vng peu paranāt tendoiet
Les mains aux Romains co
mencter et a prier leurs gene
et selon la coustume De gau
le espandoyet et monstroiet
leurs chieueulx et amenoiet
Leurs enfans en la veue Du
pere Affin De leux esmouuoir
Le courage a Deffendre eulx
et leur Ville Or ceste heure
La Bataille nestoit point pa
reille aux Romains ne es ga
le aux gaulois ne quant au
Lieu ne quant au nombre
Des combatans Car les Ro
mains Lesquelz estoiet foul
lez De pouoir et longuement
combatre ne pouoient pas
bien aysement resister aux
enemys qui venoiet frais
et entiers Si tost que cesar
Dist que le lieu estoit mau

uais pour combatre et que Larmee
Des enemys croyssoit Doubtat
quil ne Vint quelque mal a ses
gens Il enuoya Vng herault ati
tus sextius son lieutenat Leql
Il auoit laysse a garder le petit
parc et luy manda quil fist p
tir au parc bien hastiuement
Les compaignes quil auoit et
se tint auec elles a la Deuote
partie au pie De la montaigne
Affin que sil veoit que nos gens
fussent reboutez De leurs lieux
il espouentast les enemys affin
que il ne poursuyuit nos gens
mais a leur ayse se retreuucesse
cesar se partist Vng peu long
Du lieu ou il estoit auec Vne le
gion et ses gais dont La fin De la
Bataille entretant que la ba
taille se fausoit bien aigrement
et De prez et que les enemys
se confortoient en leur lieu et
en leur nombre et les nostres
en leur Vaillence on vit soub
Dainement ceulx Dautuy du
coste qui estoit Descouuert vers
nos gens Lesquelz cesar auoit
enuoyez a la Dextre partie
De la montee De la Ville Affin
De rescourre De ce coste la les en
nemys Desquelz La Venue po
Larson de la ressemblāce Des
armures espouenta nos gens
moult grandement Et com
bien que on apperceust bien
que ceulx Dautuy venissent

Lesbras Destres laquelle chose
estoit signe Damytie et De pais
Toutesfoys nos gens Darmees
pensoyent que ce signe fut fait
Des emmemys pour les Decepuoir
A ceste heure la Lucius Fabius ce-
temer et ceulx qui estoient mons
sur les murs auec luy fuyet enclos
Des emmemys et tuez et puys Legi
tez De la murraille Et marcus
petronius Lequel estoit centi
nier De ceste mesme legion estat
a lune Des portes De la ville ai-
si come il se parforcoit De la Ou
pre fut entrecepuis Dune grade
multitude Des enemys Et apes
quil neust plus Desperance De soy
sauuer et quil fut fort nauye il
Dit a ceulx qui laroient suyui
Puys Dit il que je ne me puys
plus garder et sauluer auecques
Vous et par coruoytise De glo-
re je Vous ay amene en ce peril
Je me Donne ray garde De Vo
saulues Le Vre Prenez Loyer
De Vous partir Et en Disant
ces parolles il marcha au my
lieu Des enemys Et quant il
en cuist tue Deux il Rebouta les
autres Vng peu en arriere De
la porte et come ses gens se
parforcoient De luy ayder Vo
Vous parforcez en Vain Dit il.
De me secourir et le sang et
la force me fault et pourtat
allez Vous en entant que Vous
auez la puyssance et Vous

Letres en vostre legion Et ainsi
marcus petronius en se combatat
tumba bien peu apres et mourut
et si fut cause De sauuer la Vie a
ses gens Et come nos gens dar-
mes fussent fort pressez De toutes
pars apres quil yeust quarante
six centeniers De perdus ilz furet
reboutez de leur lieu Naye ainsi
come ilz les pourssuyuoiet Insup-
portablement La Dixiesme legion
estoit mise en Vng plain lieu
affin De secourir a nos gens et
De rechef les compaignes De
la treziesme legion receppuoiet
ceste legion cy Lesquelles co-
paignies auoient este amenees
hors Du petit parc par titus
sextius commissaire De cesar
et estoiet tenus pres De la en
Vng hault texte au pie De la
montaigne Naye sitost que
toutes les legions peuuent De-
mr en la playne ilz se arrestoiet
et se tindrent fierement contre
les enemys Et adonc Verci
gentorix Depuys Le pie De la
montaigne fist retirer ses
gens en leur part Et cet jo
il y eust De nos gens mors
Vng peu moins De huit cents
Et le lendemain cesar appella
ses gens et les reprent De leur
folyez De leur coruoytise pour
Raison De ce que auant las-
sault il leur auoit monstre
Jusques ou il fallort marcher

et quelle chose il semblast bon
de faire et toutesfoyes ne pou-
uoient la retraicte ilz ne cestoient
arrestez ne pour capitayne ne
pour ses commissaires ilz ne se-
stoyent voulus retraire Et
apres quil eust propose que
la hault[eu]r du lieu lequel e-
stoit trop bossu leur estoit co-
traire et quelle opp[in]ion il
auoit eu veulx au siege de a
uaricum) lors quil leur auoit
mye pres que la victoyre en
leur main a cheux que les
ennemys estoient sans chiefz
et sans hommes darmes il doub-
ta que pour raison du lieu
dangereux auquel il estoit
il ne luy admist quelque do-
maige Et continuoit de les
tenter si leur dit que auat
quil se mecreullast de la gran
deur de leur courage Veu
que ne le fort du part de enne-
mys ne la haulteur de la mo
taigne ne les murs de la ville
ne les auoit peu empescher
ne retarder autant reprenoit
il leur entreprinse et leur
arrogance pour raison de
ce quilz cuydoient plus cong-
noistre du fait de la victoyre
et de la fuy de leurs affaires
que luy qui estoit leur chief
et empereur Il dit oultre
quil ne vouloit point moyne
que vng homme de grieve fut
doulx et bien atrempe quil fut
vaillant et de grant courage
Depuys quil eust ainsi parle a
quelcy la fuy de soy lengaigne il
eust confortee les gensdarmes affi
que pour ceste cause ilz ne se trou
blassent point et quilz ne actri
buassent point a la deffaillance de
courage et que la mauluaistie
difficulte du lieu auoit fait il
pensa de soy partir de la co
me il auoit fait pareuant et
fist marcher les legions hors
du parc et ordonna sa bataille
en vng lieu bien conuenable
Adonc Vercingetorix descen
dit en place marchande et
apres quil eust fait vne lege
re bataille a cheual de la
quelle il eust assez bon eur
il remena son armee en son
ost Et come il eust fait le
lendemain pareillement
apres quil fut venu a ce sa-
uoir que estoit assez fait pour
entretenir loultrecuydance
et gloyre de gaule et confor-
ter aussi les courages
de ses gensdarmes il mar-
cha aussi deuers le pays
dautun et non obstant que
ses ennemys ne le pourssuy
ussent point encores il
arriua le troysiesme jour
au fleuue de elauex et fist
alliex ou il trouua les
ponts par lesquelz il passa

son armee apres quil fut passe
la riuiere Dividonarus et
eproredorix lequelz estoient dau
tun Vindrent alur desquelz
il sceut que licauenes estoit
assesolicite ceulx Dautun af
fin de les inciter a la guerre
pour raysons de la quelle cho
se il estoit besoing de le pre
uenir affin de retenir la
cite en faliance des Romains

Combien que
cesar eust pre
ca congneu en
pleussieurs cho
ses La delova
ulte de ceulx
Dautun et quil entendoit
encores que a cause de leur
departement se comencoit vne
rebellion Toutesfoys il ne les
Vouluit pas retenir Doubtat
quil ne semblast que on leur
fist tort ou quil ne donnast
suspecon de quelque paour
ou paye comme il estoit sur par
tement il ne leur demonstra
en brief comment il les auoit
receuz pouures en son ser
ce quant il vint en gaule
Lors quilz estoient habitans
au pillaige et quilz auoient
perdu leurs terres et toutes
leurs gens et auec ce quilz
estoient come tributayres

et quon leur auoit oste leurs
estaiges en moult grant bla
me et deshonneur deulx Il le
demonstra apres en quel hon
neur et en quelle magnificence
il les auoit esleuez pour le
present en telle facon quilz
ne estoient pas seulement retour
nez en leur premier estat mais
sembloit quilz eussent beaucoup
acreu leur dignite et leur bruyt
Quant cesar eust ainsi par
le a eulx il les laissa allez Or
il y auoit vne ville au pays
Dautun assise sur la riuiere
Dufleuue de loyre en bon lieu
nome nouodunum cest neuers
en laquelle cesar auoit mys
toutes les ostaiges de gaule et
toutes ses bles et tout largent
de la chose publicque et grant
partie aussi du bagaige de ses
gens et de son armee et si y
auoit enuoye grant nombre
de cheuaulx lesquelz il auoit
achepte pour raysons de ceste
guerre en ytalie et en espaigne
Il laquelle ville quant dui
donarus et eprorodorix furent
venus et quilz sceurent de
lestat de la cite Dautun et
que licauenes auoit este re
ceu de ceulx Dautun en la
ville de bibrax laquelle est
de grant auctorite entre
eulx et quilz sceurent aussi
que eduetoliramus lequel

estoit gouuerneur Dautun
et grant partie du conseil ce
stoient assemblez deuers luy
et quilz auoient enuoye leurs
ambassadeurs a bertinge to-
rix affin Detracter de la pa-
ix et amytie entre eulx Il ne
leur fut point adus quilz deus-
sent laisser passer et mectre
en nonchaloir Une chose si co-
uenable et Dequoy ilz tuerent
les gardes de nouiodunu/ et st
neuers sur loyze et tous eulx
estorent Idens pour faire le
marchandises et partirent
entre eulx largent et les che-
uaulx et se Jommerent garde
De mener a bibrax aux gou-
uerneurs Dautun lee ostai
ges Des citez De gaule qui esto-
ient leans et puys bruslerent
la Ville pour zayson De ce qlz
ne leussent peu Deffendre z
doubtoit aussi que autempe
aduenir elle neust prouffi
te aux Romains et sen por
terent en bateaux tout le
froment quilz peurent et
gasterent tout le Demourat
tant par feu come par get
ter en la riuiere

Apres toutes
ces choses ilz
assemblerent
grans compa
gnies De gee

Des legions Dorsines et mis dret
garde sur la riuiere De loyze z
comencerent a monstrer en tous
lieux leurs hõmes Darmes po
faire paour aux Romains affin
De taster se par faulte De vi
ures ilz pourroient gecter hors
les Romains De leur pointe
Laquelle chose faire la riue
re de loyze les auoit fort po
Payson De ce quelle estoit creue
pour les neges Quant ce
sar sceust toutes ces choses Il
Luy fut bien adus quil estoit
besoing De soy haster affin q Il
peust entreprendre la bataille
Deuant ce que plus grant ar
mee passast la riuiere de loyze
Car come il nv eust personne
De son conseil a qui fust adus
que ce fut chose neccessaire de
sen retourner en prouince
Le Deshommeux aussi et la bri
leme de faire et la montaigne
pareillemẽt De couenna et le
chemin lequel estoit malayse
empeschoit que on ne sen re
tournast point Et pour zay
son aussi que ce sar Doubtoit
fort quil ne aduint quelque
mal a tituis labienus et aux le
gions Lesquelles il auoit enuoye
au pays Desens et De paris
Car ainsi sems cesser ne jo
ne nuyt il Vint a moult gra
des iournees iusques a la riue
re De loyze contre lopinion

detoue Et tantost quil eust trou
ue gue par le moyen de ses ho
mes darmes lequel gue estoit
assez conuenable selon la neces
site du temps en telle facon que
leaue ne venoit que iusques aux
esselles des gensdarmes et quilz
ne pouoyent leuer les bras hors
de leaue pour soubstenir leurs
armures il mist en ordonnace
les hommes darmes au dessus
du cours de la riuiere affin quilz
pompissent la force du cours
Et quant ilz virent que les ene
mys furent troublee de la pre
miere venue il fist passer son
armee et apres que tout fut
passe et quil eust remply son ost
de grant habondance de bestes
lesquelles il trouua aux champs
il se disposa daller au paye de
sens

Actretant que
toutes les choses
deuant dictes se
faisoient la ou
estoit cesar apres
que labienus eust
mys en la ville de agendicum
cest a dire pour mys le repliss
ment des gensdarmes lequel
estoit naguieres venu dutal
lie affin de garder le bagau
ge lequel estoit a agendicu
sen alla a lutece cest a dire
a paris atout quatre legios

laquelle lutece est mise des yl
les des parisiens et est assise
en mye ysle de la riuiere de seyne
Et sitost que les ennemys et
aduersaires seurent la ve
nue dz assemblerent grant
armees des villes et citez prou
chaynes de laquelle armee ca
mulogenus eust le gouuerne
ment general lequel combie
quil fut ja casse de vieillesse
toutesfoys pour zayson du sa
uoir quil auoit en armes il fut
appelle a ce honneur pour ray
son de laquelle chose il en print
la charge Et quant il eust
considere quil y auoit deuant
paris dug grant et continuel
marez lequel auoit son co.e
dedens seyne empeschoit fort
tout le coste ou il estoit il mist
il et son armee et propousa de
pescher que noz gens ne passas
sent adonc labienus se parfor
ca demplir les marez et de
faire dug chemin par force
de toussez et declayes et de le
nees de terre apres quant il
apperceust que la chose se par
foroit aygrement peyne il se par
tist moult secretement enuiron
lheure du tiers guet et retor
na a melun par le mesmes
chemin par le quel il estoit
venu apres quil estoit arriue
il trouua enuiron cinquante
bateaulx lesquelz il acoupla

Vien bastuement ensemblez
y mist ses homes darmes Et
quant ceulx de la ville desqlz
la plus part estoit appellee a la
guerre de lutece les apperceu-
rent ilz firent tant esponetez
que la bienne gaigna la ville
sans nulle resistence et resfist
le pont quilz auoient rompu p
auant et fist passer son ost et
prnt son chemin deuers lu-
tece laquelle chose tantost
que les ennemys congneuret
par le moyen de ceulx qui ce-
stoient enfouys de nuyt ilz
comanderent que on ardist
lutece et que on rompist les
pons Si se partirent du ma
rez ou ilz estoient et sen vin
drent sur la rue de la rue
re de seyne deuat la ville
de lutece a loppposite de lost de
labienne Or il estoit ja no
uelles que cesar estoit party
de gergouia et si couroit le
bruyt de la rebellion de ceu-
lx dautun et du mouuemt
de gaule et les gaulois et ysle.
comunes de ceste affermoient
que cesar pour rayson de ce
quil nauoit peu passer lyre
et pour rayson aussi quil na
uoit nulz nauires auoit este
contrainct de sen retourner
Et les beauuoysiens aussi
quant ilz ouyrent que ceulx
dautun se departoient de la

Lance de romaine Pour ce
se quilz auoient este de sloyaulx le
temps passe ilz cōmencerent
a fauorisier de leurs armes et
de eulx apprester publiquemēt
a mener guerre Adonques la
bienne pour ce quil veoit tant
de choses changer il entendit
bien quil luy fallert prendre to
ut vng autre conseil Et depuys ce
temps il ne pensa point a riens
acquerir de nouueau ne de pri-
ster les ennemys mays il pensa
seulemēt de remener entiere-
ment son armee a agendicum
cest a dire a prouins Car les
beauuoysiens les pressoient
dung coste Desquelz beauuoy-
siens la cite a grant bruit de
vaillance au pays de gaule
Et comunement tenoit lau
tre coste a tout son ost bien em
pont et auec bonne ordonnance
Mais ce la riuiere empeschoit
que les legions ne peussent pas-
ser ne aller a leur butaige et a
la garnison qui gardoit les ba
gues Or entretant de difficul
tez il veoit bien quil estoit
besoing de demander secours
seulement a vertu et a bon cou
raige Pour ceste rayson il as
sembla son conseil deuers le
soir Auxes il admonesta ses
gens de faire diligemment ce
quil leur comanderoit et hasti
la achascun des homes dar-

nies vng batcau Des batcaux il
auoit amene De melun et leur
dit que apres leure du premier
guet ilz sen allassent bien en paix
quatre mille pas au bas De la ri
uiere et quilz actendissent illec
Dautre plus il laissa cinq com
paignies a garder le pare les
quelles il iugeoit estre peu fey
nes en bataille et a combatre
et comanda que les autres cinq
compaignies Dicelles mesmes
legions sen allassent contre mot
leau faisant grant bruyt auec
tout le bagaige Il fist aussi ser
chier de petites nasselles lesquel
les il fist mener apres le bagu
ge a grant bruyt et a grant
son De rames Et vng peu a
pres il se partit moult en paix
auecques trois legions et vint
au lieu ou il auoit fait mener
les basteaulx

Dant il fut arri
ue les espies Des
ennemis lesquel
les estoient entou
tes les parties De
la riuiere non
ssauans Dont venoit soubdai
nement si grant bruyt furent
sur prises De nos gens Et bie
tost apres quant larmee nos
gens sur mes furet myes en ordre
ceulx que labrenus auoit ordo
nez fut faite tout passa la riui
ere bien hastiuement Adonc
pres que ceste mesme heure il fut
faut sauoir sur le point Du jour
aux enemys quil y auoit en lost
des romains grant bruyt plus
quil nestoit acoustume et que
vne grande compaignie alloit
contremont la riuiere et que tu
tost apres on oyoit son et bruyt
De nauires et rames et encores
plus vng peu plus bas il y auoit
gens darmes qui passoient lea
ue Si tost que les ennemys ouyrent
ces nouuelles Adonc ilz
creurent que les legions pas
soient la riuiere en trois lieux et
que a cause de la rebellion de ceulx
Dautun ilz fussent troubles et
sen fuyssent Ilz diuiserent auss
si leur armee en trois parties
Car ilz laissoient vne garnison
a loppposite Du part De nos Et
enuoyerent vne petite compaig
nie enuers melun laquelle ne
cheminoit point plus fort que
les nauires alloient et si mene
rent le demourant De larmee
contre labrenus Or nos gens
Des le point du jour estoient to
passez Lors quilz apperceurent
la bataille des ennemys Adonc
labrenus si tost quil eust Donc
courage a ses gens et quilz les
eust admonnestez quilz eussent
memoire De leurs vaillances
et Des heureuses batailles

quilz auoiet fait Le temps passe
et quilz pensassent que cesar fut
Illec present soubz la conduyte du
quel ilz auoient souuet hanneu le
ennemy Il fist sonner la trope
te pour entrer en bataille Et
des la premiere venue au dextre
coste la ou estoit la septiesme
Legion des ennemys furent re
boutez et se mirent en fuyte -
vers ays en la senestre laquelle
la quinziesme Legion tenoit -
Combien que le premier ordre
des ennemys eust este perte de
dardz et de fleches et quilz fus
sent tumbez Toutesfoys les
autres resistoient moult aigre
ment et ny auoit nul qui fist
semblant de sey fouyr Car
le chief mesmes des ennemys
Comulogenus estoit present et
donnoit courage a ses gens
Mais ainsi come laduenture
de nostre Victoyre fut main
tenue et que on eust fait sca
uoir aux capitaynes de la
septiesme Legion ce que on fai
soit dung coste seneste de
la bataille ilz vindrent au dos
des ennemys et firent marcher
leurs estandars Et ce non
obstant il ny eust home des
ennemys qui se desplacast
de son lieu mais ilz fuyent
enclos et furent tous tuez
et mesmes Camulogenus -
Toutesfoys ceulx qui auoient este
mys en garnison sur la riuiere
contre labienus quant ilz ouyrent
que la bataille estoit comencee
ilz vindrent au secours de leurs
gens et se mirent sur vng tertre
la ou ilz ne peurent resister a
lassault de nos gens Lesquelz
auoyent ja obtenu la victoyre
sey fuyoient moult espouentez -
Si furent tous tuez de nos
hommes darmes Si non ceulx
qui musserent es bois et es mon
taignes

Rees ceste besongne acheuee labie-
nus sey retourna a agendicum
la ou estoient
les bagues de toute larmee
des Romains Et de la sey-
vint cesar auec son ost Et
quant il fut seu par la gau
le que ceulx dautun se depar
toient de larmee des Romains
la guerre se renforca Pour
quoy de laquelle chose on en
uoyoit messagiers et ambassa
deurs par tout le pays de
gaule Lesquelz messagiers
et ambassadeurs se parforcerent
tant quilz peurent par faueur
par autorite et par argent de
entretenir les villes et citez
de tout le pays et les solliciter
contre les romains Et silz

ey trouuoient qui fussent va-
riables et Decciables ilz pre-
noient tous les ostaiges Le sglz
cesar auoit mys ey leur garde
et les farsoyent mourir a moult
grant peyne et touyment po^r
espouenter les cites qui se resi-
stoient leur party ilz enuoye-
rent aussi a Vercingetorix
luy Demander quil Vint De-
uers eulx affin de communi-
quer et aduiser les moyens
De conduyre et mener ceste gue-
re Et quant Vercingetorix
fut Venu ilz se parforcerent
moult grandement que on
luy baillast la souueraimete
De ceste ordonnance ipayez-
quant ilz ne se peurent acor-
der ensemble ilz ordonnerent
que il feroit Vng conseil ge-
neral De toute gaule lequel
se tiendroit a bibracte cest adire
a beauuy au pays De bourgoig-
ne Auquel conseil pleussieurs
gens se assemblerent moult
hastiuement De toutes parz
pour scauoir qui seroit chief
De gueyre La chose fut mise
en election Des assistans Si
fut Dit par le consentement
Deulx tous que Vercingetorix
le seroit Toutesfoys ceulx di
pays De rame De langres z
De treues ne furent point a
ce conseil Douree que ceulx
Du pays De rame et de langres

suyuoient lamytie des Romains
Et ceulx Detreues ny furent
point pour rayson De ce quilz
estoient bien lomg et quilz e-
stoient fort grandement pressez
Des germains Et ce fut cau-
se quilz ne furent point ey ce-
ste gueyre et quilz ne enuoyerent
aucun secours a lung ne a
lautre Ceulx Du pays Dautu
eurent en grant indignacio
quilz estoient deboutez De la
principaulte De la gueyre et
leur Desplaysoit moult gra
dement quilz auoient change
leur fortune et Vamentoyet
entre eulx la benignite et
Douleeurs que cesar auoit to-
usiours eu a eulx Toutes-
foys puys que la gueyre estoit
comencee ilz nosoient eulx
separey ne Diuisez Du con
seil Des autres et epouredoux
et Vuidomains qui estoient
Jeunes homes et De grande
esperance et actendoient auoir
honneur obeissoient a Vercin
getorix Lequel sitost quil
fut fait chief et capitayne
Il comanda aux autres Villes
quelles luy baillassent ostaiges
Dedens certain Jour qui fut
dit par luy Il comanda aussi
que toutes les homes Darmes
Lesquelz estoient entour quinze
mille Vinssent illec a luy bien
hastiuement Si ordonna q

chascun deulx auroit de son pro
pre argent vng denier Et dit
quil estoit content des gens a-
pie lesquelz il auoit en sa paranat
Car il nauoit point propose de
essayer la fortune de la guerre
ne De se mectre en bataille arre-
gee ne noyes pour cayson de ce il
auoit beaucoup gens a cheual
il luy estoit bien ayse de mpes-
les viures et les fourrageme ce
des romains Toutesuoyes quilz
souffrissent patiemment que on
gastast leurs blez et que on brū-
last leurs edifices par le moye
duquel Domaige ilz pourroiēt
acquerir perpetuelle seigneurie
et franchise

Apres quil eust
fait ces choses
dessusdictes il
comanda a ce
ulx dautun et
aux seigneuzies
ce sont ceulx de la bresse lesquelz
marchissent au paye De ceulx
dautun quilz luy enuoyassent
Dix mille pietons et huit cētz
hommes darmes Desquelz il fit
capitayne le frere de eposredo
rix et luy comanda quil fist
guerre aux allobroges et sot
ceulx Du daulphine et De ssuoye
Et dautre part il enuoya les
gaballoys ce sont ceulx de lode
ue et ceulx des prouchains Et
laigee Des auuergnoys et les hel-
metes ce sont ceulx de Suuerres et
les rutenoys ce sont ceulx De Lo-
des et les cadurcoys que on dit -
cahors au pare Des Tolosiens et
Des armeniens cest a dire ceulx
de carcassonne et les armignac
pour piller Dz neantmoins il
fist mener guerre aux allobrogies
Toutesfoys il les faisoit solicitez
par secretz messaiges et couuer
tes ambassades affin de laisser
la liance Des romains Pour cay
son de ce quil pensoit que leurs
courraiges ne fussent point ecou
rees bien apayser a cause des
guerres passees Et promettoit
grant argent aux gouuerneurs
des citez Et aux citez il promet
toit a chascune la seigneurie de
sa prouince Apres on auoit pu
ueu a toutes ses aduentures Car
il y auoit garnison au paye Des
allobrogiens De xxxij compai
nies De gens darmes Lesquelles
lucius cesar commissaire De Ju
lius cesar estant en la prouin
mectoit en ordonnance par to
les lieux Du paye en telle facon
que les helmens lesquelz De le
Soulente auoient esmeu la guer
re contre leurs voysins furent
Debruitez Et apres que leur
gouuerneur nomme garus va
lerius Donotarus filz De ca
barus et De pleussieurs autz
eux et este tuez ilz furet con

tramctz deulx ẽbouter ey leur bꝛi
le Et les allobꝛoges miſꝛent pleu
ſieurs gardez ſur la ꝛiuiere du roſ
ne et deffendirent leur paye ey
grande diligence Car pour cau
ſe que ceſar cõgnoiſſoit bien que
les ennemys eſtoient les plus fo2
quant au fait des hõmes darmes
et que puys que les chemins eſto
ient toutes cloſes il ne pouoit eſtre
allege de nul ſecours quy dint
dytalie ne de pꝛouence Il enuo
ya oultre le ꝛhy ey germanie aux
citez leſquelles il auoit le temps
paſſemys ey paix et leur ꝛequiſt
quelles luy enuoyaſſent de gens
achꝛual et de pietons legiꝛemẽt
armez Leſquelz ſont acouſtumez
de combatre entre les gens ach
ual La quelle choſe les citez fi
ꝛent uolentiers Quant les
germains fuꝛent uenus pour
rayſon dece quilz auoient meſ
chãs cheuaulx Les cheuaulx
des capitaynes et des hõmes dar
mes ꝛomains on les bailla aux
germains Et ey ces entꝛefaictes
cõme on faiſoit les choſes deſſ
dictes Les compaignies dauuer
gne et les hõmes darmes leſquelz
oy auoit cõmande atoute gaule
ſe aſſemblerent Et ſitoſt quilz
furent aſſemblez ey grant no
bꝛe ce temps pendant que ceſar
alloit au pays des ſequanoys et
quil faiſoit ſoy chemin par la
conte et de langꝛes affin que

plus ayſement on luy peult en
uoyer ſecours De la pꝛouince
Deuingentoꝛix Dung ey troys
Repuces et mys ſoy oſt enuiꝛon
mille et dix pas pres les Romains

Apꝛes quil fut ꝛe
nu et quil euſt ap
pelle ey conſeil les
capitaynes des
hommes darmes Il
le monſtra que le temps de victoy
ꝛe eſtoit uenu Et que les ꝛomains
ſen fuyoient ey pꝛouence affin de
eulx partir de gaule Et que ce
ſte choſe luy eſtoit aſſez pour le
pꝛeſent a ꝛecouurer la liberte
La franchiſe du paye Paye el
le ne pouoit guieres pꝛouffiter
au temps aduenir pour auoir
paix et Repos Pour cauſe que
les ꝛomains ꝛetourneꝛoient ey
plus grant armee et ne ceſſeꝛo
ient point de faire guieꝛre Po2
ceſte cauſe il dit quil luy ſem
bloit boy que oy aſſaillyſt pꝛe
ſentement les ꝛomains pen
dant le temps quilz eſtoient
empeſchez par le chemin Car
ſe les pietons ſecouꝛoient a le
hõmes darmes et quilz ſamm
laſſent a cella ilz ne pouꝛoient
cheminer Et ſilz abandonoiet
leuꝛe bagues La quelle choſe
il ꝛecoit le plus et quilz euſſet
Regard ſeulement deulx ſauuer

Ilz seroient par ce moyen despouil
lez et desgarnys de toutes leurs
neccessitez et de leur honneur Et
quant a ce il leur dit quilz ne de
uoyent riens doubter Car se
lon la coustume des Romains
les gens darmes nosent saillir
de leur parc sans le comandemt
de leur capitayne Et aussy que
ses gens feussent de plus grant
courage ce quil leur disoit
Vercingetorix leur dit enco
re ce quil se tiendroit auec tou
tes ses compaignes de gens de
uant le parc des enemys affin
de les tenir en paour et en crainte
Apres ceste parolle tous les ho
mes darmes crierent a pleyne
voix quil fallloit faire Ung
edit par serment que nul de
eulx tous nauroit jamays fra
chise de retourner a son ostel
ne a ses enfans ne a ses parens
ne a sa feme Si non quil ait
cheuauche et trauerse deux
foys parmy lost des enemys
De laquelle chose quant chas cu
cun fut este content et quilz eurent
fait le serment Le lendemain ilz
partirent leurs gens a cheual
en trois parts et monstrerent
deux batailles aux deux ayles
de nostre armee Dont lune
comensa empescher le chemin
de nostre premiere bataille
Mais si tost que cesar le sceut
il partist aussi ses hommes dar-
mes en trois parties et les enuoya
contre nos ennemys Car ainsi
il y eust bataille en toutes les par
ties de larmee Tellement que lost
fut contrainct de soy arrester A
donc on print tout le bagaige en
tre les legions

Et quant cesar
apperceuoit que
nos gens estoient
pressez et trauail
lez en quelque par
tie de la bataille
Il tantost accognes marchez les
estandars et les gens darmes La
quelle chose retardoit les enemys
de pourchasser et donoit force
a nos gens pour raison de lespoir
quilz auoient destre secourus fi
nablement les germains fuyet
tant quilz se retournerent sur ung
hault lieu et desplacerent les
enemys et les chasserent iusques
a ung fleuue ou vercingeto
rix se tenoit a tout son armee
de gens a pie et tuerent pleus
sieurs Laquelle chose quant
les autres gaulois apperceu
rent doubtant quilz ne fus
sent enclos ilz se mirent a fuyr
Par ainsi muyte se fut fort
de toutes costes en tous les lieux
de la bataille Et en ces entre
faictes on enuoya a cesar troys
tres nobles homes dautun

Ceſt aſſauoir Cotus lequel eſtoit
capitaine des homes darmes
et auoit eu debat nagueres a
nerque contre tolamus Le ſecond
eſtoit catharulluz lequel apres
la rebellion de lucanciens auoit
eſte capitayne des genes a pre
Le tiers eſtoit epoxedoxuo ſoubz
la conduyte du quel ceulx dautru
deuant que ceſar fust en gaule
auoient eu debat et guerre contre
les ſequanoys Apres que toutes les
homes darmes ſey fuxent fouys
Dexemgetoxix fiſt xetrayre ſes
gens de deuant le parc la ou-
il les auoit mis Et tantoſt apres
il print ſon chemin deuers aley-
ſia laquelle eſt une des villes
demandoubrions Ce ſont ceulx
que ley dit en bourgongne de
lauſſoys la ou eſt ſlauigny Et
comanda que on fiſt partir bien
legierement le bagaige et puys q
on le ſuyuiſt

Donc quant ceſar
euſt retire le ba-
gaige ſur une pe
tite montaigne
et quil euſt laiſ-
ſe deux legions
pour la garde du bagaige Il ſuy-
uiſt les ennemys autant que le
demourant du roux le peult
porter Et apres quil euſt tue
de larriere garde enuiron troys
mille ſey alla le lendemain
mettre ſon parc pres dalexia
Et pour rayſon de ce que les ene-
mys eſtoient eſpouentez a cauſe de
leurs homes darmes auſquelz
ilz ſe confioient beaucoup auoient
eſte xeboutez Apres que ceſar euſt
regarde la aſſiete du lieu il dona
hoy courraige a ſes gens de labon
xer et de bien beſongnier et aſſie-
ger la ville laquelle eſtoit aſſi-
ſe ſur une montaigne en ung
moult hault lieu en telle facon
quil ne ſembloit point que on la
peult auoir ſans aſſieger Car
il y auoit a deux coſtez de la
montaigne deux riuieres et
deuant la ville il y auoit une
plaine enuiron troys mille
pas de long et par les coſtez eſto-
ient montaignes de pareille
hauleur eſtans moyennement
loing lung de lautre Or au
plus pres du mur de la ville
il y auoit une partie de la mo-
taigne laquelle a ſon regard de-
riere le ſoleil leuant Laquelle
les gaulloys auoient emply de
gens darmes et la ceſtoient en-
clos et enfermez dung foſſe
et dung petit mur de ſix piez
dehault Mais la fortificacion
que les romains propoſoient
faire auoit de tour vnze mille
pas Laquelle ilz parfirent et
miſrent leur parc en lieu bien
conuenable Et au tour du parc

Ilz furent huyt et quatre petis
chasteaulx esquelz ilz faisoient
faire le guet affin que on ne les
assaillist soubdaynement et si les
faisoient garder. Demyt de
bonnes garnisons lesquelles
y faisoient le guet. Quant
toute ceste euure fut gette on
fist vne bataille en layne la
quelle nous auons dit estre de
trois mille pas de longueur
entre les montaignes. En ice
ste bataille chascun se cobatoit
vaillement dung coste et dau
tre. Et quant cesar veit que
noz gens estoient en trop grant
trauail il enuoya les germains
leur secourir et fist oster les
legions pour doubte que les
gens a pie des ennemys ne fis-
sent quelque soubdayne entrepryse
adont le courage creut a noz
gens depuys quilz virent qlz
eurent secours et myrent les
ennemys en fuyte. Lesquelz por
layson de leur grant multi-
tude empeschierent lung lau-
tre en fuyant en telle facon qlz se
trouuerent en masse deuant
les portes de leur fort lesquel-
les estoient estroictes tant
que les germains les poursuy-
uirent jusques la et y eust
tres grant murtre. Et les
ennemys laissoient leurs che-
ualx et se parforcoient de
saillir le fosse et saillir par
dessus le mur. Quant cesar
apperceust ceste chose il coma
da que les legions estans dedes
le parc se amassassent pour zay
son de laquelle chose les ennemys
estans dedens leur fort furent
troublez et pensans que les legios
vinssent tout droit a eulx les
gaulloys cryerent a larme

Donc les enne
mys furent mo
ult esponentez
et se ioyrent
dedens la ville
noaye vercingeto
rix comanda que on fermast
les portes de dubte que son ost
ne fust desgarny de gens. Apres
quil eust pleussieurs gens tuez
et pleussieurs cheualx prins
les germains se retirerent. Et
vercingetorix comenca a ad
uiser comment on pourroit em
pescher que les romains ne p-
fissent leur fortifficacion la
quelle ilz auoient entrepryns
Et tantost apres il donna
congie a tous les hommes dar
mes et leur comanda au par-
tir que chascun sen allast en
la cite dont ilz estoient et qlz
feissent venir en la guerre en
bonne ordonnance tous ceulx
qui estoient en aage souffi
sant pour porter armes Et

affin quilz fussent plus encline
a faire Bonne Diligence il leur
Declaira ce quil auoit merite
enuers eulx Et leur pria quilz
eussent regard a le sauuer et
que Veu les biens faiz Lesquelz
il auoit fait en la chose publique
que quilz ne labandonassent
point au tourment Des enne
mys Car sil aduenoit quilz
faissent negligens De le sauu
uer Il leur monstra que qua
tre Vingtz mil hommes Les
quelz il auoit auecluy et luy
mesmes estoient en Danger
De mourir Actendu et con
sidere que apres quil auoit
fait Visiter ses Vures Il nen
auoit que pour trente Jours
Combien que silz en Vsoient
espargnieusement ilz pourroient
bien Durer Vng petit plus
Apres toutes ces parolles e-
dictes il fist partir bien cor
nient les Bonnes Darmes e
uiron Vheure Du second guet
du coste La ou les Romains
auoient Laisse a faire leur
fortification Et si fist apres
apporter en son ost autant De
bles quil peult Et fist son co
mandement sur peine De la
hart a ceulx qui seroient Des
obeyssans Il Departit aussi
a ceulx De son ost Le bestail
Duquel il auoit grant abon
dance Lequel les mandubiens

auoient assemble le froment
aussi et les Vures il les fist espurg
ner et Despendre peu a peu et
si fist retraire en la Ville toute
Larmee Laquelle il auoit tenue
Deuant les portes Dor par ce
moyen il se Disposa Dactendre
Le secours De gaule et De faire
en ces entrefaictes sa queuze
Depuys que ces Vures seruyst les cho
ses Dessusdictes par le rapport
De ceulx qui Vuydoient De lar
mee Des gaulois et par les
prisonniers il ordonna De fe
Vne fortification en la ma
niere cy Vng sensuyt Il fist Vng
fossez Du coste De la Ville De
Vingt piez De parfond Lesl
auoit les Vues toutes Droictes
et le fons estoit aussi large co
me les bors Denhault estoient
long Vung De lautre Et de
puys ce fosse ainsi fait il re
tourna Deuers soy ost les au
tres fortifications enuiron
quatre cents piez et fist ceste
chose pour Vraysons De ce quil
auoit compris ainsi grant
espace affin que on ne peult
bien ayseement enuironer to
te le corps De larmee des ro
mains et que la multitude
Des ennemys ne peult venir
De nuyt a nos fortifficacion
sans quilz fussent Veuz
ou quilz ne peussent De jour
getter leurs Dardz sur nos

gens qui ſe troient empeſchez a
parfaire leuure cõmencee ap-
pres Donc quil euſt laiſſe ce-
ſte eſpace entre le fouſſe deſ-
ſuſdit et ſon pare il fiſt deux
autres fouſſez de quinze piez
de large z de pareille parfon
deur et celluy qui eſtoit deuers
le pare il emplit deleaue qui
auoit fait deſcendre de la ri-
uiere par les plus bas lieux
des terres prochaines Et apres
ce fouſſe il fiſt vne leuee z vng
pallis de xij. piez de haulteur
et en ceſte leuee il fiſt vne ſam-
ture creneaulx et barbaca-
nes de grans forches paſſees
oultre la leuee du fouſſe affin
que on y peult ficher des ave
et des cheuilles Et encores
affin quil retardaſt la mon-
tee des ennemys ſilz venoient
dequelque aduenture les aſ-
saillir Il fiſt vne autre le-
uee du coſte des ennemys et
fiſt les tourelles tout alleuro
leſquelles eſtoiet long lune
de lautre quatre vingtz piez
Or eſtoit il neceſſite que les
ſeruiteurs en ce temps la et
autres qui conduyſoient noz
bagues fuſſent empeſchez
les vings a maſſonner les
autres a aller fourrager et
les autres a fortifier noſtre
pare Et ſi eſtoit auſſi beſoing
quilz ſeſtenduſſent bien ſou-
uent loing de loſt Aucunesfoys
auſſi les ennemys ſe pareoient
de faire deſſallirz et dempeſch
a grant force noz gens qui labou-
roient es fortifficacions deſſus
dictes Pour raiſon de toutes
leſquelles choſes ceſar penſa
de faire de richief autres for-
tifficacions Aſſin que on peult
deffendre le pare a moyndre
nombre de gens darmes Si fit
la fortifficacion en ceſte maniere
Il fit couper gros arbres z
groſſes branches leſquelles il
fiſt agaiſer par le bout de hault
et enfouyr dedens terre cinq
piez de parfond et les fit her
linq a lautre par le pie affi
que les ennemys ne les peuſſent
arracher et en fiſt cinq rez
gees en ceſte facon Tellement
que les preux eſtoient entre
meſlez affin que ceulx qui
ſe auenturerojet dentrer le
ſechaſſent dedens Leſquelz
preux deſſuſditz noz gens
appelloient deuat les preux
Ione Leſquelz eſtoiet diſpoſez
et arrengez en forme de treil
lie Ceſtr fiſt fuyr rengees
de fouſſes perfondes de trois
piez Leſquelles fouſſees
louuertuue eſtoit pleine eſtro
icte que les fons il miquel
fons il fiſt planter des eſcotz
auſſi gros comme la cuiſſe
dung homme Leſquelz eſtoiet

aguyssees et bzuslez par hault
en telle facon quilz ne paroy
soient que quatre piez hors de
terre Et affin quilz tinssent
plus fermement chascun estoc
fut frappe trove piez en terre
Et le hault des fousses fut
couuert Dosiers et de ramy
sailles Affin de celer ceste ebus
che/ En ceste facon de lots il
y eust huit rengees a trois piez
loing lune de lautre Et po
et que ceste huure estoit resse
blant a la fleur de lys on lap
pelloit lys Tout au deuant de
ces euures on fischoit en di
uers lieux assez pres lune de
lautre buches de boys lo gues
dung pied ou bout desquelles
estoient fichees pointes de
fer Lesquelles pointes nos
gens appelloient aguillions
Je ouy dire a aucuns qui se cong
noissoient en guerre que tel
les buches ainsi ferrees sapel
loient atrappe mal an Et
apres que toutes les choses
dessusdictes furent parfaictes
entour ce fust cesar au par
dessus autres fortifications
contre les ennemys et selon
la nature du lieu la ou il
trouua place plus conuenable
il enuironna quatorze mille
pas de terre affin que sil ad
uenoit quil luy fut besoing de
soy retraire que les garnisons
se peussent myeulx estendre au long
de leur fortification quil ne fut
contrainct de soy partir du pare
en grant peril Depuys que tout
fut achene il comanda que chas
cun fit prouision de viures pour le
space de trente iours tant po
eulx come pour leurs cheuaulx

En ces entrefaictes
que ley besongs
noit a la ville
de alexia les
gaulloys furent
ung conseil au
quel furent tous les principaulx
du pays Lesquelz ne furent dop
pinion que tous ceulx qui pour
roient porter armes assaillent
en la guerre come hercingetorix
demandoit a pays que ley ur
donnast que chascune cite y en
uoyeroit certain nombre de gens
De doubte que se tous ceulx qui
pouoient porter armes y alloient
que ce ne fut une confusion et
que si grande multitude ne se
pouoient pas bien conduyre ne
reconguoistre ne soy ordonnance
ne auoir viures pax ainsi il
comanderent a ceulx dautu
et a ceulx de leur alliance
Test assauoir aux sequsiens
ce sont ceulx de labbesse aux
ambluaretiens ce sont ceulx
de beaune aux auercienes ce sot

ceulx de augst aux brannociene
ce sont ceulx de morianez aux
blociomens quilz enuoyassent
trente cinq mille gens de guer
re Item ilz commanderent pa
reil nombre es annuergnoys -
Pour ilz accompaignerent
auec eulx les cleutettes et ceulx
de cabors et les gaulloys que
lon appelle maintenant Dau
uergne Toutes lesquelles nacio
auoient acoustumme destre -
soubz la seigneurie dauuergne
ne Item aux sequanoys les
quelz sont nommez depuye bo
quignons a ceulx de sene aux
Bevruyers et a ceulx de xamto
ge a ceulx de Lodes et a ceulx
de chartrye Douze mille a
ceulx de beauuoys Dix mille
et autant aux Lymosins aux
portcumme et a ceulx de tourray
ne aux parisiens et aux hel
uetiens et sont ceulx du pays
de suysses huit mille a ceulx den
uers aux medromatriciens
ce sont a present ceulx de mez
A ceulx de prevrecourt aux
nervviens et sont ceulx de
tournay en tirant sur le he
nault aux morviens que le
dit therouanne et aux nyto
broges ce sont ceulx de Bsee
et mont pellier cinq mille
A ceulx de tourayne autat
a ceulx dauxas quatre mille
Item aux Sellocasiens a ceulx

delicieux aux eburonice qua
tre mille Item aux Vautdoies
cest adire aux bernoys et aux
boyens trente mille Item a
toutes les cites qui marchissent
a lamer Lesquelles selon la cou
stumme des gaulloys se nommoient
armoriques au nombre desquelz
sont les toriopolites Cest adire
cornuaille et ceulx de xedon
les ambibariens cest adire
les contantinoys les curiolites
cest adire luperscorentin en bre
taigne les osismiens cest a
dire lautvignuer Les limosins
et les Lmelloys cest adire les
perchorons Toutes lesquelles
cites acomplirent le nombre
lequel on leur auoit comande
Except ceulx de beauuoys -
Pour raison de ce quilz dirent
quilz menoient entre eulx et
en leur nom la guerre contre
les romains et quilz nobeyro
ient au comandement de per
sonne Toutesfoys si la requ
ste de comune pour raison de
ce quil auoit acoustumme de
loiger en leur Ville ilz enuoyerent
dette mille

REComte du
quel nous par
lons apresent
est celluy au
quel cesar come

auoue Dit seuigne ce estoit avde en
pleussieurs affaires au pave De
la grant bretaigne et lauoit trou
ue tres bien et feal Et pour lay
soy De tous ces bons services ce
sax auoit bonlu que la cite Dax
ras fust franche tout le temps
De ceste grieve et que ses lois et
preuileges luy fussent entiere
ment gardez Et auec ce il la
uoit enjoint a seigneurie Dax
ras les paves Des mommens
Cest adire theronaine Toutes
fois nonobstant quil eust Lexecu
tant De biens De ces sax Il y eust
si grant Renon De toute la gen
Le affin De recouurer la franchi
se Liberte De Lecouurer aussi
Lancienne De chemalerie Laquel
Le ils auoient eue le temps pas
se Lequel ny eust homme en tout le
pays qui eust souuenance Des
Diues fruitz ne De lanuytie Du
peuple romain Aincois ils tour
nerent toutes les intencion et
exposerent tous leurs biens a
faire en cest present grieve

Lors Dont ceux
sus dis assemblerent
assemble huit
cens mille homme
Darmes et Deux
cents quarante
mille pietons ils firent leurs
monstres au pave Dautuny Lesquels
vont Lequel nombre De gens Ils a
uoient et ordonnerent Leurs e
chiefz et leurs capitaynes entre
Lesquelz ilz hausserent La charge
generalle De larmee a comun
Lequel estoit Darras et a deux
Deuaux et epozedoux Lesquelz
estoient Dautun et Derchassil
lanne Lequel estoit cuuergnoy
et consin De Lempereur Ou
Lequelz trois capitaynes on
hault la gent esleuz De chascune
cite par Le conseil Desquelz La
grieve se conduysoit car ilz se
partirent et Vindrent Deuers
Alesia moult joyeulx et en gran
De confidence De bien besongner
et ny auoit homme De tous eulx
ensemble qui Jugeast quil y eust
aucun qui osast seulement Re
garder Une si grande multitu
De De gens darmes Dont especiale
ment en grieve moult Doubteu
se Et alors que leure gens De
La Ville De Alesia sortirent
Dordonnance hors De la Ville
et que les romains Veirent
si grande compaignie en gens
De pie et De cheual Et cependy
pendant que toutes les pron
sions Dessus Et faisoient tenly
quy estoient Dedens La Ville
De Alesia mysses que le jour
au quel ilz actendoient secours
Deleure gens fut tost passe
et que tous leurs Vivres

feussent despendus et quilz ne
sceurent quelle chose on fayssoit
au pave Sautuy ilz assemblerent
le conseil et adviserent a la fin
de leur aduentures Auquel
conseil quant pleussieuwe eu
vent Sit Leuwoppmoy Desquilz
Vne partie Disoit quilz se de
uoyent rendre Lautre quilz
Deuoyent saillir tandis quilz
estoient encouyestoz et chez
Ly cust Vng nome cytona
tue Lequel fut Vnne oppmo
Laquelle ne ma pas semble tel
Le quelle se deust passer sie
estre escripte pour cause de
sa singulieue mauuastie et a
cause de sa grande cruaulte
Le home sey estoit ne Dauuer
gne De boy ostel et home De
grant auctorite si parla en
ceste maneye Je ne parleray
point Dit il de ceulx ne de le
oppmoy qui soubz couleuy de
nous Vendre auv romains no
Veullent mectre en perpetuel
seruaige Car se ne les tiee
nes Dignes Dauoy lieu en
tre les citoyens De la chose
publicque ne il ne me semble
point quilz Deuoist estre ap
pelles au conseil Mais je
me Vueil temir auec ceulx q
conseillent que nous saillez
Dav le conseil et oppmoy
Desquelz il semble quil y ait
encouyes cy ceulx quelque

soumenance de la Vaillance du
temps passe Car De Vray cest
Laschete De courage et noyssee
Sexuide ne pouoy souffrir
Vng petit De leuy indigence
poures Et Vous en trouue
ves aucuns Dit il qui cesstoz et
vont De leuy Voy chee plus
hardiment a la mort que vo
ne feres Aucuns qui Veulent
porter patietement quelque
petite Douleuy Et quant a
ceulx qui Veullent que nous
facions Vne saillye Vaillant
Honneur que se seroye De leuy
opinion se je Veoye quil nv euist
autre Vmaige que le nostre
a la pointe De nostre Vie Mais
Je Vous prie prue que nous
Demandons conseil ayons re
gard atout le paye De quoy
Lequel nous auons esmeu a
nous Donner aide et secouue
Car sil aduient que ey sail
lant nous soyons tous tuez
qui sommes ceuxon quelque
quatre Vingts mille quel
conque Pensez Vous que
nous parens et prouchains
amys Voysent auoy filz sot
contremectz De faire leuy
bataille sur les corps et cha
rongnes De nous qui soyons
noz ne Vueillez point De
pouillez ne prueyde De Vre
aide et secours ceulx qui po
ront mouv De Voy saulues

labandonnent et se mettent en
peril affin que par nostre fol
le et legiere oultrecuydance
par la sehete de nre contraire
nous ne abayssons lonneur
de la gaule et que nous ne fis
sons subiectz a perpetuel ser
uaige se vous demande se po
vons veoir de nostre secours qui
ne est point venu au pour que
noz gens auoient prouue no
dictes doubtes de leur loya
ulte et constance Dens dor
que les romains soient en
bataille chascun iour en co ti
nuel labeur et fortifficatio
lesquelles dor dores quilz fot
la dehoze se vous ne pouez
auoir nouuelles de noz gēs
pour raison que les passa
ges sont tous empeschez
Les romains vous peuuet
donner testmoignaige que
la venue de noz gens appro
che quat pour cremte de
leur aduenement ilz sont
muyt et iour et labourent a
eulx fortifier dont vous
me pouuez demander quel
est mon conseil et que est que
de vous faire Si respons que
nous faire de vous par celle mte
que facent de nos peres en
la guerre des cymbroys et
des theutoniens Il est aduis
de tous de hollande et de tu
desque laquelle guerre estoit
tout autre que ceste cy Les
anciens peres qui estoient pouu
loz quant ilz feuent contractz
deulx debouter et tenir dedens
leurs villes et quilz feuent
subiectz a telle neccessite et indi
gence come nous sommes ilz soub
stindrent leurs vies des corps
de ceulx qui selon leur aage e
stoient inutilles a la guerre et
les mengerent et ne se tindrent
point a leurs enemys De la
quelle chose se nous nauions
point de exemple Neantmoins
Ie jugeroye que ce seroit tresbel
le chose pour nous de comencer
et de faire le exemple a ceulx
qui seront apres nous Car
ce nest point tous dis de ceste
guerre presente et de celle qui
estoit lors Car les cymbroys
et les tudesques apres quilz
eurent pillye le pays de gau
le ilz se departirent en la fin
de nostre contree et allerent
en autres terres ilz nous laiss
erent nos armures nos droiz
nos loix nos possessions nre
franchise Auec les romains
quelle autre chose veullent
ilz sinon que deuiendrons
quilz sont mieulx pour eulx
contre nous Pource quilz
congnoissent que nous
sommes nobles de renommee
et puyssans en guerre et ne
le quierent si non auoir nos

possessione et temporelx demeu
re en nos citez et nous temx et
mectre en continuel servaige
Ne ilz ne furent oncques pour
autre cause les guerres Les
quelles y ont fait jusques cy
Et par ce dessentive Sorte ne
congnoyssez ce qui a este fait
par les Romains es nacions
lomgtaynes De Dous Legaz
dez La fin le xxvme Juignet
Le apres que les Romains fuy
rent oste les Droitz et les loix
Ilz loy reduyte et tabayssee en
pays tributayre et loy fruste
subiecte presque in fines a la
mort et la tiemient en contri
nuelle servitude en ceste ma
nere fina cristonatus son
payley Apres que toutes ces
opinions furent dictes ilz
ordonnerent et establirent
que tous ceulx qui pour lan
son Demaladie ou de mino
rite Dage ne pouroit servir
aux alaigres se partissent
de la ville et leave toute ffoys
quilz asserayeroient premier
tout ce qui leux seroit possi
ble avant quilz feissent ce
que cristonatus avoit dit
Neantmoins sil advenoit
quilz fussent fort constraintz
De ce faire pour la pluspart que
Leurs cheuls se seroient trop
Ilz ayroient aucuns dyeux
Du conseil De cristonatus

que deulx tendre aux Romains
et Deulx soubmectre a quelque
condicion De paix Par ce moyen
les mandubiens qui auoient le
ceulx gensdarmes en leur ville
furent contraincts Deulx par
tir atout leurs femes et leurs
enfans Lesquelz apres quilz
furent hors ilz coindrent
a nostre part plourans et
prierent moult puteusement
que nos gens les receussent en
leur servaige seulement pour
Leurs Despens Nous cesar
mist garde aux pissances
et Dessendist que on ne les
Receupt point

Et ce fut ce
tre fuite Co
mune et les au
tres capitai
nes Des gau
lois Auquelz
Lachoirge generale De larmee
estoit comise avoyent
a nulle autre heure leur a
semblee et se mirent hors
la monitaigne par dehors
la ville Lemq Dou nostre part
Et le lendemain enssuyuant
furent partiz De leur ost
leurs Princes Davmes et
emplirent toute la plaine
Lasquelles nous auons Dit
qui le contenoit De lomgtroys

mille pas Et apres ilz mirent
leurs gens a pie avriere De
leurs hommes Darmes et tache
rent vng peu Suy la montaig
ne Dont eulx De la ville avoient
plain Regard Suy les champs
et Veoient tout ce que on y fay
soit par ce moyen quant ilz
apperceuvent leurs gens ilz
sivent entre eulx vng grant
bien Deignant et tous leurs
courraiges fuyent effmeuz a
Lresse tantost ilz fuyent sail
liz leurs armes et se mirent
Deuat la Ville et Dmbret cou
vir De leurs clayes Le premier
fousse quy estoit entre la Vil
le et nostre parc et getterent
La leuee Dedens le fousse et
lemplivent et se Disposerent
De nous assaillir et Deulx
abandonner a toutes aduen
tures Quant ce vint apres
quil euist Disposé tout son ost
et quil euist ses gens mys a
chascun coste Du parc Il fit
que sil estoit besoing que cha
scun homme congneuist son lieu
et quil le garda et si commanda
que les hommes Darmes se par
tissent Du parc et quilz co
mencerissent La bataille

Et le parc estoit
Disposé en telle
facon quo toute
Les Lieux quy

estoient Sur le hault De la monta
gne on auoit son regard Suy la ba
taille par ainsi noz gens Darmes
quy estoient fort entendue De ce
Lator regardoient lestat et la
fin De la bataille De noz hom
Darmes Pour laquelle chose
faire Les gaulloys auoient mys
entre leurs gens archieres et ho
mes Darmes habillees et legie
rement armez Lesquelz peuset
Donner ayde et secourse se leurs
gens Desmarcheoient et quilz
ne peussent resister a lentre
prise De noz gens Et ces ar
chieres Sey en Blessoient pleuss
sans et que noz gens sen Don
nassent garde et se partoient
noz gens De la bataille Par
ce moyen quant les gaulloys se
cognurent quilz estoient les plo
fors et quilz virent que noz
gens estoient fort prestez par
La multitude Deulx tant ceulx
quy estoient en coubes en leur
fort comme ceulx quy estoient
pour conseillers et conduyre
la queuze comencerent a crier
et Vllerent De toutes pare
Affin De donner courraige a
leurs gens Car pour vray
son que la bataille se faisoit
en la veue Dung chascun
tellement que nul ne pouoit
estre content ne celebre tem
sement Tant connoytise De
louenge comme examite De

de ces hommeux et mouroit lee
Engle et lee autres a prouesse
De vaillance Et quant on
eust combatu Depuys lheure
De midy Jusques presque a
soleil couchant en telle facon
que on ne scauoit Dequel
couste estoit la victoyre/ lee
gevmans se assemblevent
et marchevet contre lee en
nemys tellemet quilz lee
reboutevet Et come ilz se
mistrent en fuyte lee archiz
fuvent enclos et tuez et De
rechief come lee autres De
lautre part se retiroict noz
gens lee suyuoient tousiours
a leuv fort en telle facon q
apeyne cuvent ilz lorsuvde
culx retrayre Dont ceulx
qui estoiet saillis De la ville
fuvent moult Desplaysir
et come noy avons quelq
esperance De victoyre se
retiuevet en leuv Ville

Lors este ba
taille ainsi
faicte lee chre
loys seiourne
rent Vng jour
et furent en ces
entrefaictes grant nombre
De clayes et Deschellee et De
grans fagotz et puys ilz se
partirent De leuv ost moult
coyement a heure de mynuit
et firent leurs approuchee
contre la fortiffication De
nostre part laquelle estoit
brief long aux champs et
fivent soubdainement vng
trou par lequel ceulx qui esto
ent en la ville assiegez pouo
ient congnoistre leuv venue
Sitost quilz furet approuchez
ilz comencevet a getter clayes
fondee fleches et prayres
et se parforcevet De reboutez
noz gens estans aux pallie
Et si comencevent a apporter
tout ce quy leuv sembla boy
a faire leuv assault Et
tantost tout en ce mesme
temps apres que Bertrade
toyre eust ouy leuv il fist
sonner les trompetes et
fist partir les genehoze
De la ville Dont noz gens
vindrent chascun a sa tour
de ainsi come le lieu leur
auoit este deuant ordonne
et comencevet a respouenter
les gaulovs De fondes cor
dees et bralans et De gros
batons argues et bruslez au
bout lesquelles ilz auoient
paravant apportees Et
come lair fut fort tenebreux
et nouer a cause De la nuyt
il en eust pleuuieux naure
Dune part et Dautre Car
on getoit moult De dars

et De pieuzes atout les engie
ns Pays martin Anthonius
et gavius tyebonius commissai-
res Dectsar Auſquelz ce coſte
auoit eſte baille a Deffendre
De quelque part quilz euſſent
Leur que noz gens euſſent eſte
pzeſſez ilz fayſoient partir
aucuns Dela ſecunde for-
tyfficacion et leur enuoyent
ſecouurs

Et tant plus
que les gaulloys
eſtoient lonc
De noz gens &
tant plus pzo-
uffitoient ilz
plus pour layſon De la mul
titude De leurs fleſchez et
De leurs Dartz quilz gecto-
ient a Pays Depuys quilz
approucherent tapres ou ilz ſe
nauroient Des aguilloncz
Deſſuſdictz ſans quilz ſey
Donnaſſent garde ou ilz tu
boyent es foſſez eſquelz
eſtoient les pieux agui ſez
et bzuſlez Dont nous auos
pris le parcuat on ou les
tuoit Des pieuzes et Des
Dartz que noz gens gecto-
ient en leurs pallis

Pres que pleuſ-
ieurs Des en-
nemys furent nauez ſans ce
quilz entraſſent Dedens noſtre
fort ſi toſt quilz Dirent le jour
ilz eurent Doubte que noz gens
eſtans en leur part ſur la mo-
taigne ne les Demiſſent enclo-
re Pour ceſte cauſe ilz ſe Re
trayrent en leur oſt Et en
tes entrefaictes que les au
tres apportoient ce que Dey
ungetoirs auoit fait apor
ter pour faire leur ſallie et
que ceulx qui eſtoient les pze
mieres empliſſoient les foſſez
eſtans entre la Ville z noſtre
part Comme ilz tardaſſent
trop a faire leur Reſongne ilz
congneurent que leurs gens
Leſquelz nous auſſaillons par
Deuziere eſtoient partis
auant quilz euſſent fait le
approuches et par ainſi ilz
ſen retourneront en leur Ville
ſans rien faire Depuys
toutes les choſes Deſſuſdict
quant les gaulloys Dirent
quilz auoient eſte Deux foys
Reboutez a leur grant Do
maige ilz commencerent apre
De conſeil quelle choſe eſtoit
De faire et prindrent Des gens
Depuys Leſquelz auoient
congnoiſſance Des lieux qui
eſtoient alentour Du ſiege
Des Romains Et prindrent
gens ilz euuent congnoiſſance
De laſſiete Du part et Des

fortifficacions De noz gens
estans es haulx lieux Des mō-
taignes esquelles mō-
taignes il y auoit vne De-
uers septentrion Laquelle
les ennemys nauoient peu
enuironner pour raysō de
la grandeur Delle mays
neantmoins par vne ne-
cessite noz gens y auoient
fait leur part en vng lieu
assez malayse mays non pas
trop Loyde a monter/en ce
lieu estoit gayus antistius
reginus et Lucius caninio
pzetoulus cōmissaires De
cesar et le gardoyent atout de
ux legions Sitost que les enne-
mys eurent congneu La facon
Du fort par leurs espies ilz es-
leurent cinquante Des plus
Vaillans capitaynes De toute
Leur armee et Des cartz lesquel
les auoient grant renomee de
Vaillance Lesquelz capitaynes
apres quilz furent esleuz a
pointerent entre eulx secre-
tement cōme ilz vouloient
oyr fist et Dirent le jour quilz
yroient leur entrepmse Et
furent Dopinion que ce seroit
a lheure De mydi Si furent
chief De ceste besongne Ser-
gius Galba Dauuergne Legat
estoit lung Des quatre chefz
De toute larmee et parent
aussi De Lxv cens ozux

Lequel tantost quil fut prest
se partist Du parc au jour quy
estoit Determine enuiron lheure
Du premier guet Et quant il
eust fait tout son chemyn pres-
sus le point Du jour il se mist
sa Deuers vne montaigne et
ordonna que ses gens se rafre-
chissent apres le trauail quilz
auoient eu De nuyt Et si tost
que mydi approcha Il se hasta
De marcher Deuers le parc ou
estoit antistius Duquel nous
auons parle nagueres Et
tout en ce mesme temps les
hommes Darmes vindrent a
noz fortifficacions Du coste
Des champs et le Demourant
De leur armee se monstra De-
uers le parc Et Dautre part
Dercingentorix quant Il vist
Du chasteau De alesia que
ses gens se mectoyent en ordo
nnance pour nous assaillyr
il se pourtist De la ville et fist
apporter grans perches et
crochetz et fauls et tous
autres telz habillemens
quil auoit mys a point pour
faire Lassaillie en telle fa-
con que tout en vng mesme
temps La bataille fut en to
les lieux De nostre fort et
essaya Ioy toutes les manie-
res De garnyr ses ennemy
que leur peust Et quant on
apperceuoit que lung Des

costes estoit peu fort on y cou
roit pour y donner secours -
Mays larmee des romains estoit
occupee z tenue en si grant et
si large part que len ne pouoit
pas bien ayseement secourir
en toute coustez Et si valoit
beaucoup lecuy des ennemys
a espouenter nos gens Car
ce se faisoit a leures de le temps
pendant que ilz combatoient
Et la raison de leuy pouuy
estoit prouuee que ilz veoient
bien que le salut des ennemys
estoit leuy propre peril et le
propre perdicion Car les cho
ses qui sont longz de nous
de sa chacelles nous nous doubtoe
troublet souuent plus fort
les pensees des hommes que ce
que nous voyons de nat nos
yeulx

Quant cesar
apperceust to
ces perilz il se
mist en brief
lieu bien con
uenable quel
lieu il congneust quelle chose
en faisoit en toutes les coustez
de soy dist et sil veoit peril en
aucun lieu il y enuoyoit secours
selon son couraige Il pouruey
oit a toutes les parties car
Il veoit bien que il estoit dan
geux la ou il se faisoit gran

dement par force de bien faire
dung costez Dautre Car se
les gaulois ne gaignoient le fort
des romains ilz seroient hors
de toute esperance Et se les
romains gaignoient leur entrepri
se Ilz actendoient de veoir la fin
de leur trauail Or le plus grat
labeur estoit au fort de dessus
la montaigne La ou nous auio
monstre que vercassinelaunus
auoit este enuoye si oays le hault
de la montaigne lequel estoit
assez ayse a monter pour cau
se que il estoit fort pendant par
soit grant ayde aux ennemys
Desquelz les Suys getoyent
dardz et fleches et les autres
auoient des estaudes soubz
lesquelz ilz faisoient leurs ap
prouches Et quant Il leur y a
uoit aucunes Lassez les autres
venoient en leur lieu toutes frayes
et entieres Et puys ilz faiso
ient une leuee contre nos pal
lis par laquelle les gaulois
montoient contre nos gens
Et si couurroit les esguillons
que les romains auoient mu
sez en terre en telle facon que
nos gens nauoient armures
ne force Dont ilz se peussent
Deffendre Laquelle chose
quant cesar apperceust Il
enuoya labieune au secours
De nos gens a tout six com
paignies des gensdarmes

et luy cõmanda sil ne pouoit re
sister a lassault des ennemys
quil fist partir du part les
siz cõpagnies des gensdarmes
desdis dictz et quil combatist p
desseurs Et que sil nestoit nec-
cessaire quil ney fist riens -
Et quant il leust ainsi ordon
ne a labrenue il sen alla aux
autres et les enhorta quilz ne
faillissent point de trauailler
ley Dieu que le fruyt et le bie
de toutes les batailles du te
mps passe gisoient ey et iour
et ey ceste heure

Rappres que
lautre partie
de larmee des
ennemys deist
quelle ne gaig
noit riens cõ-
tre le fort quy estoit aux chapes
a cause de la grandeur de-
la fortifficacion ilz essayerent
silz pourroient monter en la
montaigne ou estoient nos
gens et y porterent tout ce
quilz auoient apprinte pour
assaillir Tellement que par
force de multitude de dardz
quilz getterent ilz faisoient
partir nos gens de leurs -
touvelles et emplissoient les
foussez de clayes et de la
leuee mesme que nos gens
auoient fait Et si rompoient
nos pallis et nos archieres de
leurs crochetz et de leurs faulx
Laquelle chose quant cesar vit
il enuoya premieremet bruty
quy estoit soubtenant auec au-
cunes compaignies de gens
Et apres luy gayus fabius
a tout autres gens Et depuys
finablement quant il appa-
reust que on se combatoit fi
fort Il y mena des gens frans
au secours de nos gens Et
depuys que la bataille fut
restablye en son point et que
les ennemys furent reboutez
arriere de nostre part Ce
sar se hasta daller la ou il
auoit enuoye labrenus et fist
partir quatre compaignies
de gensdarmes quy gardoient
le plus prouchain chastean
et ordonna que une partie
des hõmes darmes suyuist
et lautre partie allast au
tour de la fortifficacion quy
estoit derriere les champs
et quilz assaillissent de mo-
ueaulx ennemys a paye la
brenne Lequel cesar auoit
enuoye deuant secourir a nos
gens apres quil deist que les
leuees et fossez ne retardoient
point lassault des ennemys
il assembla quarante com
paignies de nos gens les-
quelles cõme elles deuoient
de leurs prouchaines gar-

Ces fortune luy offroit et
quant il les eust assemblés il
fist sauoir a cesar ce qui luy se
bloit bon que on fist Si sesha
sta cesar Demarchey Affin
qui fut present a la bataille
Et en allant on sceut la ve-
nue par la couleur de son ve-
stement lequel il auoit acou
stumme De user en la bataille
pour son enseigne Et les enne
mys Ainssi comme ilz estoient
en hault et veoient tout ce
que on faisoit au pendant et
au bas De la montaigne si tost
quilz apperceurent les compag
nies que cesar faisoit venir
apres luy ilz comencerent
la bataille Et lors ilz y eust
grant tuy Dung coste Et dau
tre Tegnet tantost quil fut
ouy Decelle qui estoient au
pallys et qui gardoient nostre
fort Ilz laysserent leurs e-
Dartz et Vindrent combatre
Lespee nue Et soubdainne
ment apres on Vist venir
nos hommes Darmes par dex
triere Et les compagnies pa
reillement qui approucherent
la bataille

Toutes les
les choses quant
les ennemys ap
perceurent ilz
tournerent

Lee de et senestre fuyrent Et comme
Ilz furent nos hommes Darmes
allerent au deuant Deulx Et
y eust illec grant meutre en
ceste facon que assez tuez chef
et gouuerneur De ceulx De Ramme
y fust tue Et Vergassime lamme
Dauuergne y fut prins Comme Il
sen fuyoit Et si apporta len a
cesar soixante et quatorze en
seignes et bannieres De quoy
Dae ainssi bien peu De si grat
nombre comme ilz estoient De
gaulloys se peurent retrayr en
Lost sains et entiers Dont
ceulx De la ville voyans la tue
rie et la fuyte De leurs gens
furent comme hors De tout esparp
et Lamencerent leurs gens
Et quant toutes les choses
De locasion De la fuyte Des
gaulloys et que ceulx De dil
le cesterent Et virent fuyent
seuls en lost Des gaulloys
chascun se mist Incontinent
a fouyr Tellement que se
nos gens neussent este tra
uaillez De secourir les Ung
aux autres et Du labeur
ainssi quilz auoient en ce jo.
urnee lur mise Des ennemys eust
peu estre mise a neant Tou
tesfoys enuiron mynuyt nos
hommes Darmes pour suyr
voirt Larriere garde Des en
nemys De laquelle lon y eust
beaucoup Deprins et De tuez

et le demourant come ilz furent se saulverent ce bille dont ilz estorent Le lendemain de ceste bataille Vercingetorix appella le conseil de la ville et leur dist que mal avec tout quil avoit entrepris la guerre contre les romains Non pour quil lui fut neccessaire de fuyr a mais pour sa foy de la liberte et franchise de tout le puy de gaule Toutesfoys puys que la besongne estoit telle quil falloit donner lieu a fortune il dit quil offroit son corps a eulx pour sauve de lui ce que bon leur semblerait fut ou que bon fut sent faire satisfaction aux romains et le sauver ou mourir Ou le leur rendre tout vif aux ennemys Apres que Vercingetorix eut dit ces parolles Ceulx de la ville envoyerent leurs ambassades de rechef a cesar luy suppliant quilz estoient prestz de leur rendre Dont cesar commanda quilz rendissent leurs armures et quilz luy amenassent leurs capitaynes et leurs gouverneurs Et en ce endroit fut ou que bon fut sent faire satisfaction aux romains et le sauver ou mourir Ou le leur rendre tout vif aux ennemys Apres que Vercingetorix eut dit ces parolles Ceulx de la ville envoyerent leurs ambassades de rechef a cesar luy suppliant quilz estoient prestz de leur rendre Dont cesar commanda quilz rendissent leurs armures et quilz luy amenassent leurs capitaynes et leurs gouverneurs Et en ce endroit fut assis en tuy pre

quant il fut assis en tuy pre senta les capitaynes de ssusditz Entre lesquelz Vercingetorix fut baille Et furent illec ge toutes les armures gettees en vng tas Et de tous les prisonniers il retint deuers luy ceulx dautun et dautres ne pensant que pour eulx il pourroit par aduenture Et couurer leurs citez Et puys il departist les autres a tout son ost en telle facon que chascun en eust vng pour son butin

Apres que toutes ces choses furent achevees et faictes Ce fait cesar alla au pays dautun et recut a merey ceulx de la cite En la quelle ceulx dautun envoyerent derechef leurs ambassadeurs Lesquelz dirent quilz se offroyent de faire tout ce quil luy playroit commander Apres quilz les eust ouys il leur commanda quilz luy admenassent grant nombre de gens pour leurs ostaiges Et depuys il envoya les legions chascune en sa garnison pour passer lyuer Et se rendit a

ceulx Dautun et Dauuergne
Vingt mille De leurs gens qui
estoient prisonniers Apres
Il comanda que titus labienus
sen alla au pays Des sequanoys
Cest adire au pays De bourgoy
ne a tout Deux legions et a-
tout les hommes Darmes Et
comanda aussi que marcus
sempronius rutilius allast
auec luy Il enuoya apres au
pays De sens gayus fabius an
tistius son lieutenat et munni
cius lucius Basilius a tout-
Deux legions De Doubte que
ceulx De beauuoys lesquelz auo
ient leurs terres marchissans
pres De la ne leur feussent il
que Domaige Et enuoya gayus antistius au pays Des ambibariens et trebius gero au pays De berry et garnut ta
mius tribullus a lodes et a
chascun De ces troys il bailla
Vne legion Et aussy Defunt
prousion Des bles et De bourg
il enuoya quintus tulius cice
ro et publius sulpicius a chā
lon et a macon sur la soone
Lesquelles places estoient De
la seigneurie De ceulx Dau
tun Et luy Il proposa De pas
ser son yuer a bibracte cest a
dire a beuray Si tost que ce
sur eust ordonne et appointe
son affaire Il Lescripuit a Ro
me tout ce quil auoit fait ceste
annee sur le fait De la guerre
Et quant on le sceut on fist
a Rome pieces et processions
Lespace De vingt Jours

Fin du septiesme liure

Cy

Cy fine le septiesme liure
des comentaires de cesar
par luy mesmes dictez et
composez De la guerre
Du pays De gaule Et
Apres sensuyt le huytiesme
liure De la mesme matiere
fait par Vng nome hir-
tius pensa Le quel fut du
temps de cesar et Dert a
loeil les choses lesquelles
Il escript et apres en acō-
plissant ce que cesar ne
acheua point Descripre
Des batailles De gaule

Cest que par
tie cōmencee
parolle les
proeces sur bal
lue tu mas re
quis/ mon Doub
tant que mon
continuel exercice ne semblast
point plus auoir De la sechete
De paresse que De excusacion en
tant que la chose De laquelle
tu me requeroye est grande
et difficille Jay entreprins
Dug matiere fort pesante
labourieuse a faire Car jay
Rdonnee mys en escript
les cronicques et faitz Dar
mes et De gueres Lesquelz ju
les cesar a fait au pays De
gaule Lesquelz mes esmptes
cronicques ne sont point a co
parer aux cōmentaires que
cesar a cy Dessus escript ne
a celuy qui fist et escripuist
cy apres Et oultre se jay
Dernierement acheue et acoply
Le liure des choses que ledit ce
sar a faictes en la cite Dale-
xandrie Jusques a la fin Non
seulement Des dissencions
et Discordes ciuilles Des gue
rres ne doyuent point Do bout
ter Dayes Jusques a la mort
Despas De cesar Si Doul
droye que ceulx qui liront
mes liures peussent penser
Come jay eues entreprinse
Dele escripre affin que on

peult plus legierement cog/
noistre que je nay point entre/
prins De cet fayre comme folz
arrogant qui me suys ose en
tremesler au my lieu Des
escripz et glorieuses euures
De cesar Car il est clar et tout
congneu a chascun que rien
na este escript et parfait p
autres acteurs tant fust
la matiere pemblez Labou/
rieuse que leur euure naut
este surmontee par la grā
de et merueillieuse elegance
Des comentaires que ledit
cesar a escript et fait De soy
mesmes Lesquelz il vouloit
faire affin que la congnois/
sance Detant De choses par
luy faictes ne faillist et fut
Incongneue a ceulx qui ny
vouldroient escripre faire
Leures apres luy Et De
Quay ste escripz et comē
taires sont tant approu
uez et loes par le jugement
De chascun quil semble au
moyen Desdiz comentai/
res que loccasion et matie/
re De Descripre en fut plus este
ostee et subtraicte que bail/
lee et administree aux
autres qui De ce vouloient
escripre De la
quelle chose toutesfoys
nous auons plus grande
merueille que les autres

ne pouuet auoir Car les autres
peulent congnoistre combien
ilz ne sauent Et non pas combien
il leur fault Car De sauoir autant que
cesar auoit en luy De puyssance
et De souueraine doulceur et
suauite De bien dire et escripre
autant auoit il De sauoir
et De sauoir science De pou
uoir exprimer et donner
a congnoistre a autres tou?
tes consulz et merueilleu
ses operacions Mais il ne
mest pas aduenu que jaye
peu estre present te guer/
res et batailles Dalexan
dre et Dafrique De quelles
Batailles combien que no?
ayons partie congnoissance
par la bouche De cesar de tou
tesfoys nous croyons au
trement les choses lesquell
pour leur nouuelleté no?
font esmerueiller que no?
ne faysons celles De qui les
nous auons a dire et donner
testimoignage Mays pour
certain tant que je me
estudie Dassembler pleus/
sees causes pour moy excuser
doubtant que je ne
vueille estre comparé a
cesar je mesmes me brouille
et souille De comme De
arrogance entant quil

peult semblet que se croye que par le iugement de quelcun ne doyue estre comparez estre semblable au dessusdit Jules cesar

Lores que toute la terre le pays de gaule eust este co batu et ennuy cesar dmait que toute la saysony de leste passe il nauoit layssie de guerroyer et a ceste cause a pris tant de labeure il sourssist rescreer et refrechir ses gee et les enuoyer en leurs garnisons durant lyuer il luy fut tantost rapporter que pleusieurs villes en dung mesme temps renouelloyent leurs consulz et monopoles de faire guerre Et de ce ony luy rapportoit assez de semblables causes Lqr ony luy disoit que toutes les gens de gaule conchnoissoient bien que silz faisoient ey dung lieu quelque grande assemblee et multitude de leurs gens Les romaine ne leur pourroient resistey Et aussi se pleussieurs de leurs citez esmouoient la guerre ey dung mesme temps ilz conchnoissoient assez que toute larmee du peuple de rome nauroit pont lasse Dayde despace de temps ne souffisance de gens a tout bien conduyre Et si dysoient se ey ce fussent aucune cite se trouuoit de quelque aduenture en necessite Si ne deuoit elle pas reculer ne refuser de porter le domaige se ey petit de delay et espace de temps les autres citez pouoient re couurer leur liberte et franchise et pays ainsy que este cydence et opinion de ceulx du pays de gaule ne creyst et multipliast par tout le pays Cesar fit marcher au thoyne lequel estoit son tresorier cappitayne et garde de ses garnisons Et il a tout sa garde donee darmes le dernier jour de decembre se partist de la ville de beuray et sey allast la ou estoit la douziesme legion la quelle estoit prochayne de la Et ey et lieu apres quil eust ordonne deux compaignies de gensdarmes pour garder le bagaige il fist aller le demourant de lost au meilleuy et plus fertille pays de beuzy Et pour ce que les beyruyeres auoient grant pays et beaucoup de villes il estoit difficille quilz peussent estre tenues ey ensemble

Soubz la main et garde dune
seulle legion de gensdarmes
mesmes pendant le temps
dhyver. Alors quilz sappa
reilloient a faire monopoles
et querre admnt alocta sio
du soubdain advenement de
ce fait ce qui est tousiours
neccessaire Laduenir a tenir
qui se tiennent Impourueuz
et faillis De congnoissance Car
ainsi comme ilz labouroient
leurs terres sans quelque
crainte Il admnt quilz fu
rent surprins et plustost a
ceaucunes gnilz ne se peussent
saulver et fouyr en leurs vil
les Car De vray le commun
signe de la corse et venue des
ennemys Lequel on congneu
issoit et congnoist on commu
nement quant on veoit de
lomct bouter feu et bruller
les edifices Lesmes auoit
este prohibe Deffendu par
cry publicque par lordon
nance De cesar Dedoubte q
sil estoit besoing De marcher
plus auant le pays que on
neust neccessite Faulte De
bles et De vures Ou que
les ennemys ne fussent
espouentez et effarouchez
par les feuz quilz verroient
ou pourroient veoir par
my les champs hostelz
campaignes

Ladmnt apres
que pleusieurs
des enemys furent
prins par milliers
que les berruyers
qui premierement
peurent curer la venue des ro
mains se yeulent bouter es
plus prouchaynes Villes ou ilz
se tindrent en leurs propres pla
ces auant fiance en la force de
celles ou que ceulx qui auoient
ceu le conseil de leurs compaig
nons se fouyrent en hast Car
cesar a toute hastuete de che
miner et De marcher Lmt au
deuant par tous les lieux et
ne donna a nulle Des villes
de berry espace De temps de
penser plus De saisir les au
tres villes Lesmes que De
secourir a elles mesmes Et
par le moyen De ceste Diligce
et cesar retenoit en son allia
ce ses bons Loyaulx amys
les inconstans et variables
Il les reduysoit par paour
et crainte a Demander traicte
et condicions De paix et ac
cord Ainsi par ceste cause quant les
berruyers se virent en tel
estat et quilz congneurent q
par la Doulceur Benignite
De cesar ilz pouoient auoir
Leffuge Secours a entrer
a son amytie et que les prou
chaines villes auoient este

Lectures sans quelque peine a
bailler leurs ostaiges et que ce
sar les auoit x̄ccupz a foy et ho-
maige ilz fuyent semblablemt
cõme les autres

Apres que les dy
ces dessus dict
furent parfaic
tes Jules cesar
Donnant que les
gensdarmes a
uoient eu temps Dyuer souffert
De grans et ẏmportables froy
dures et mesmes par chemins
Difficilles et mauluays et ilz
auoient tressoingneusement ẏ.
seuere eu telz trauaulx par tat
De labeure il leur Donna a
chascun en lieu De butin deux
centz Deniers Et ce fait il pẽ
sa que eust remoye les legions
en leurs garnisons passer le
yuer il sen retourna a beuray
le trentiesme Jour apres q̃l
sen estoit party Auquel lieu
pendant le temps quil tint
siege De iustice et faysoit rayso
et Droit entre ses subiectz.
Les bezuyens enuoyerent de
uers luy leurs ambassadeurs
pour Demander ayde et secõ
rs en contre De ceulx De char
tres lesquelz comme les bezuiens
disoient leur auoyent comencé
a mener guerre

Si tost que cesar
fut succedeue
ment Informe
ment ou obstant q̃l
neust Demeure
en garnisons et
en repos que Dix neuf Jours il
fist partir de la Riuiere De so
me la ou ilz estoient en garnisons
la quatorziesme z la seziesme
legion Lesquelles come il a este
Dit deuant il faisoit la temp
pour faire expedier Des blez
pour son armee Or apres donc
que ces Deux legions furent
Venues il se partist auec elles
sans plus pour suyure ceulx de
chartres Et quant la renom
mee De la Venue De larmee de
cesar fut Venue a la congnoissance
Des enemys Eulx Informes asse
de la pourvete z mise Des au
tres leurs Voysins ilz abandon
nerent leurs Villaiges et petit
edifices Lesquelz ilz auoient
faictz en necessite contre les
froydures et malheurtez De
lyuer et esquelles ilz habitoyent
et se enfuyrent Decza et De la
qui mieulx mieulx Car il est
assauoir que parauant ceste
aduenture Les bezuyens auo
ient Destruit z bruste Une gra
de quantite De leurs Villes
z edifices Et pource que les
gens Darmes ne Vouloient
point faire seiour aux chapes

Acause des pluyes et tempe-
stes lesquelles se faisoient en
ce temps il les fist retraire
en la ville de cenabum cest
a dire orleans laquelle estoit
de la seigneurie des chartain
et fist illecques habiter ses ges
parties et maisons des gaul
loye partie en petites tentes
et maysonnettes lesquelles
on auoit legierement faict
et conuertes de chaume Neau-
moins toutesfoys il enuoya
ses hommes darmes et ceulx
qui estoient venus en son se
cours et leur fist pourfuy
uir les ennemys en toutes les
parties par la ou ilz estoient
eschappez Laquelle chose
ne se fist point en vain Car
nos gens le plus souuent re
tournoient chargez de bons
butins Voyre tresbons En
ceste facon ceulx du pays de
chartres furent fort pressez
tant a cause de la mauuai
stie de lyuer comme de ceulx
estoient dechassez de leurs
maysons et si ne sceuent ou
ne scauoient ou se retirer
ne se pouoient garentir ne gar-
der dedens les forestz Et a ces-
ste cause apres quilz eurent p
du grant partie de leur gens
ilz se espandirent en diuerses
citez Royaumes Quant tout
ce que est dessus dit fut acom-
ply et achepue Cesar voyant quil
luy deuoit souffire quil auoit
desechassez hors enfouyz ses en
nemys en la plus difficille z
mauuaise saison de lan Il ren
uoya en garnison en la ville
de cenabum cest orleans garny
trebonius auecques deux le
gions de gens de guerre Et
ce il fist pour deux causes
Lune affin de empescher quil
ne sourdist aucun commencement
de guerre et lautre cause Affin
quil se donnast garde de toutes
les practiques quy luy seroit pos
sible que les gaulloys ne feissent
autune grande assemblee po
ur faire guerre a la premiere
saison nouuelle Et de puys
brief tost apres plusieurs
ambassades leurs et messagers
de par ceulx de remes luy su
uent enuoyez luy faisans sa-
uoir que ceulx de bellouoy-
sins lesquelz ont renom par
dessus tous les autres gau-
lois tant celtes comme belges
auecques autres estz leurs
voysins commencent a assem
bler moult grant armee

Adonnt q
par le mois
des forces
tempestes
de lyuer ilz

soubz la conduyte dung tres vaillant homme nomme cozberue lequel estoit beauuoysien et dung que on appelloit comme lequel estoit darras assiz sur agrand multitude de gens on fist vne sallie iusques aux mectes de ceulx de soysons lesquelz estoient des appertenances de ceulx de rains A ceste cause cesar voyant quil estoit besoing tant pour son honneur que pour son salut de garder que ceulx qui auoient meurte et deseruy en neve luy et mesmes enuers la chose publicque ne souffrissent ne encouruissent aucun domaige ou intervest il fist bien tost et en grande diligence desloger de la garnison lonziesme legion et enuoya lettres a gayus fabius quil menast en la terre de soyssons les deux legions quil auoit et si enuoya querir larmee de deux legions que lucius labienus conduysoit et par ceste maniere cesar autant quil estoit possible selon lopportunite du temps et la neccessite du cas il ne cessa continuellement dordonner et comander que les legions se expediassent de marcher Et apres que elles furent assemblees il marcha au pays de beauuoysiz et mist illec son ost et enuoya diuerses espaig-

mes de gens a cheual en plusieurs lieux affin de prendre aucuns des ennemys par lesquelz il peult sauoir aucune chose de leur conseil Et bien tost apres que ceulx qui auoient este enuoyez eurent fait selon et qui leur auoit este comande ilz rapporterent a cesar quilz auoient trouue peu de gens par my les maysons et par les champs et ceulx quilz auoient trouue ne estoient point gens de labeur ne acoustumez de labourer les terres Car chascun du pays sen estoit fouy a grant haste et que ceulx que on auoit trouuez auoient este renuoyez pour espies et fauve le guet contre la venue de cesar Auquelz quant cesar demandoit en quel lieu estoit lassemblee de beauuays et en quel pouy ilz deuoient tenir leur conseil ilz respondirent que tous les beauuoysiens qui pouuoient estre armez estoient assemblez en vng lieu et auecques ce ilz disoient que ceulx damiens et ceulx de caulx de castelz darras auoient mys leur armee en vng hault lieu en my le bois lequel lieu estoit enuironne dung marez et quilz auoient mys tout leur carriage bien long de dens les forestz quil y auoit pleusieurs capitaynes et

chiefz De quatorze Mayz que la
plus grande multitude obeyf-
foit a corbeus a cauſe que teulx
De beauuoys auoient entendu
quil auoit eu moult grant
hayne le nom Du peuple de
Rome Dorſoit oultre plus
que tomus Darras peu deſoz
Deuant eſtoit party Deloſt et
eſtoit alle en allemaigne po
auoir ſecourz Des allemans
leſquelz eſtoient plus prou
chains et auoient preſque in
fime multitude Degens Di
ſoient auſſi que teulx De be
auuoys auoient ordonne par
le conſentement De leur chief
et par le boy plaiſir et ardat
Deſir Du menu peuple quilz
ſoient alencontre De ceſar
ſil marchoit contre eulx to
me oy Diſoit atout trois le
gions Degens pour enuoyer
quilz ne feuſſent contrainctz
et apres De combatre apley
ne armee ſoubz laurentine
De plus miſerable et pluedif
ficille condicion Et ſe ceſar
venoit a plus grande puiſ
ſance ilz eſtoient Deliberez
De non bouger du lieu la ou
ilz eſtoient Et pour ce que
ſelon la nature Du temps
et De lannee les biens De-
terre eſtoient bien petiez
preſque gaſtez il leur eſtoit
bien a dire que leur ſeroit
choſe legiere dempreſcher les
Romains Daller en fourrage
et Dauoir viures en leur oſt
au moyen Des embuches Leſquelz
ilz mettroient ſur le chemin Leſ
quelles choſes apres le Rapport
De pleuſieurs quant ceſar euſt
ſceu et congneu et quil entendiſt
bien que les raiſons deſſuſdictes
venoient De bonne prudence et
ſaigeſſe et quelles lui ſemblerent
eſtre tenir De legiere et De
folve telle que les barbares ont
acouſtume Dauoir Il ſe Diſpoſa
De pourueoir et mectre ordre en
toutes ſes affaires Affin que les
enemys Dorme La petite coprig
me De ceſar ſe enhardiſſent De
ſaillir en champ De bataille

Et ceſar auoit
en ſon armee la
ſeptieſme la huy
tieſme et la neuf
uieſme legion de
lancienne ordon
nance Leſquelz eſtoient De
ſingulliere Vaillance et bien
eſprouuez Et ſi auoit lonzieſ
me legion en laquelle eſtoient
Jeunes gens prins a leſlyte
leſquelz combien quilz euſſent deſia
Receu huit foys leurs gaiges
Toutesfoys en les comparant
aux autres ilz nauoyent point
encouures acquis le bruyt et

Mon ennemy de ste ville ne auoit
si bonne force en la guerre co
me auoient les legions dessus
dictes Apres que cesar fut bien
aduerty des choses deuant
dictes et quil eust sur ce appel
le le conseil et quil eust declai
re ce quil auoit veu de limite
cion des ennemys Il donna bon
courage a tout cecy de larmee
Et tantost pour essayer sil po
roit faire marcher les ennemys
hors de leur fort en leur mo
strant seulement le nombre
de trois legions Il ordonna
son armee en maniere quy sen
suyt Et est assauoir que la
septiesme la huytiesme et la
neufuiesme legion yroient
en la premiere bataille deuat
tout le bagaige Et ya pres
Il fist suyure de pres lonzies
me legion en facon quelle fist
fermer le bagaige lequel estoit
assez petit selon quil est cou
stume de faire en petites ar
mees Et sil fut fait Affin
quil ne semblast point aux en
nemys quilz eust en lost plus
grande multitude de gens ilz
nattendoient Et en ceste facon
Cesar fist marcher son ost
comme se la bataille eust este
ordonnee Et mit atout son ar
mee en la veue des ennemys
plustost beaucoup quilz ne
pensoyent Et quant les
gaulois yrent soubdainement
deuant les veulx Semy les le
gions et celles marcher comme en
bataille ordonnee et ilz cogneu
rent que leur conseil et aduis
estoit desselle et desconuert a
cesar Ilz ordonnerent leurs gens
et misrent en bataille deuant
leurs tentes et ne desmarcherent
point du hault lieu ou ilz
estoyent doubtans le perilz
dangey de combatre Ou point
quilz furent esbais du soubdain
aduenement de cesar ou point
quilz preuirent bien la fin ou
cesar vouloit venir Dont tobie
que cesar eust homme voulente
de combatre Toutesfoys Il
se donna merueille de la grande
multitude des ennemys Et a
ceste cause il ne marcha point
plus auant que la valee La
quelle estoit entre luy et les
beaumoysiens pour ce que celle
estoit plus parfonde et large
Et tantost son ost vis a vis de
celluy des ennemys et comanda
que on fist vng pallis au deuat
de lost de vnze pies dehault
et autel et vne hure de parelle
hautelay et deux fousses de
quinze pies de parfont des
quelz les bors feussent tous
droitz et si fist esleuer tout el
les deboys avant trois estai
ges dehault Et affin que len
peut aller de lune a lautre tout

Il fist faire des pons lungs lun
lautre et au bout de deuant il
fist faire vng front de sieu-
alffin que de deux costez on peult
Rebouttez les emmemys quant
Ilz approcheroient · Desquelz
pons de tant que lung estoit
plus hault de tant estoit Il
plus seur Et si pouoit on de la
plus hardiment et plus lomg
getter dardz sur les emmemys
Et lautre de tant quil estoit
bas et plus pres des emmemys
et du pallis de tant plus ap
seement il pouoit estre cou
uert et deffendu de lautre
pont qui estoit au dessus z
aux entrees du pallis il fist
faire portes et pas dessus
Il mist autres tournelles hault
tes et bien esleuees

Deux causes
smeurent ce
ar de cest fait
te premie
re fut que il
luy semblait
que la grandeur de leurs
quil faisoit et la crainte quil
monstroit auoir donneroit
quelque fiance z souuete aux
emmemys La seconde cause
fut pour ce quil entendoit
bien que il seroit besoing de
fourrager et dalles querir
viures Car pour long

de lost tout le pays se pouoit
deffendre a moins de gens au
moyen de la grande fortifica
cion Et teyctes entrefaictes
quon faisoit ce qui est dit quel
que peu de gens de guerre de
coste z daultre faisoient des
courses les vngs contre les
autres entre les deux ostz
la ou il y auoit vng marestz
entre deux Nonobstant le
quel marestz aucuns qui esto
ient venus en nostre aide et
autres de la part des gau
lois et allemans passoient
oultre z se pourmenoient bien
aigrement Et pareillement
fois apres autre les emmemys
passoyent les marestz et re
boutoient nos gens Et il
aduenoit a ceulx qui chasse
alloient fourrages ce qui ad
uient necessairement en tel
cas Car ainsi quilz se sepa
roient et separoient en diuers
lieux pour cueillir viures
Actaint quil y auoit au pays
peu de maysons entieres fors
que la plus part des edifi
ces auoit este abatue Il adue
noit que les fourrageurs estoi
ent souuent surprins et emme
nez prisonniers Laquelle chos
se combien quelle fist moult
Domaige a nos gens entant
quil touchoit chenaulx et
iumentaire Toutesfoys neces

cause Les ennemys qui estoient ges
soubdains et peu aduisez ses es-
mouuoient z estouyssoient Et
ce faisoient ilz premierement
a cause que comme Darxas le
quel nous auons dit deuant
qui estoit alle en allemaigne
querir secours estoit arriue a
tout certain nombre de gene
achenal Lesquelz combien qlz
ne fussent point plus grant
nombre que cinq cens toutes-
foys ilz premoient courage et
se ferent en la venue des alle
mans et pareillement apres que cesar
se fut aduise que les ennemys
se tenoient en leurs ost z en lieux
garnys z fortifiez de ma-
rets et quil ne pouoit assail
lir leur parc sans grant
Dommaige z quil ne pouoit
enuironner le lieu la ou ilz
estoient pour illec les enclorre
sans plus grant armee il en
uoya lettres a trebonius par
lesquelles il luy mandoit que
le plus hastiuement quil po3
roit il enuoyast querir la tre
zieme legion qui en suyuoit son
yuer au pays de bourgoigne a
uec trois autres sexting et que a tou
te diligence a grans journe
es il sen venist a luy a tout
trois legions Et ce temps pe
ndant cesar enuoya les ho
mmes darmes de lamme et de
langres et des autres citez

Desquelles il auoit fait venir
grant nombre au secours des
fourrageurs Affin de soubste
nir les courses et assaulx des
aduersaires et ennemys Laquelle
chose pource quelle se faisoit
chascun jour et que finable-
ment le soing et diligence de
ce fauxbourt auoyt chaloir
sonne on doit souuent adue-
nir par longueur et grant
espace de temps Les beau-
uoysins tuerent vne grat
compaignie de noz gene
apres Et quant ilz eurent
congnoyssance en quel lieu noz
hommes darmes faisoient cha-
scun jour leurs stacions ilz
misrent illec le guet et leur
embusche Et le lendemain
ilz enuoyerent en ce lieu gens
a cheual Affin de tuer pre-
mierement noz gens de leur
station et apres quilz en se-
roient sortir de les faire
enuironner par les embusches
Et ce mal de mauluaise
fortune tumba sur ceulx
de rame ausquelz il estoit
aduenu que ce jour ilz de-
uoient aller pour garder
noz fourrageurs Car tout
ainsy quilz eurent apper-
ceu les hommes darmes des
ennemys lesquelz estoient
en plus petit nombre quilz
ne estoit ilz les tuerent

eynmondyalour et les poſuyui
rent plus viſtement quilz ne
deuoient tant quilz fuyent
entrepzme de tous coſtez de
gens de pie Et ace moyen ilz
ſe retirerent plus haſtiue-
ment quil neſt acouſtume
de faire en bataille de gens a
cheual et perdirent leur chef
qui eſtoit hõme de bonne aucto
rite entre eulx de rame Le
quel nonobſtant quil fut viel
et ancien et que a ceſte cauſe
il ne peult pas bien gouuer
ner ſon cheual Neantmoins
ſelon la couſtume du paye de
gaule ſon eage ne lauoit peu
excuſer quil ne print la char
ge de la conduyte de eulx de
rame Et ſi nauoit point dou
lu que les hõmes darmes
combatiſſent ſans luy et po
ceſte ſoubdayne z bonne aduer
ture le courrouſſa de ſes ennemys
ſeſchauffa et ſe eſmeuſt meſme
a cauſe quilz decoipt le pzi
cipal capitayne de eulx de
rame et tue. Dont les
gens furent depuys plus
aduiſez a cauſe de ce domai
ge et furent plus diligens
de queurir les lieux eſquelz
les ennemys faiſoient leurs
ſtacions et comme ilz poſuy
uoient plus a tremperment
leurs ennemys Et en ce entre
faictes on ne laiſſoit point
a faire chacun jour des ſallices
en la veue de toutte les deux ar
mees Leſquelles on faiſoit aux
gues et aux paſſaiges des ma
rets Au moyen deſquelles ſal
lices les allemans leſquelz
ceſar auoit fait paſſer le
chemin affin quilz combatiſſent
a cheual Apres quilz eurent
tous bellement paſſe les
marets et quilz eurent cou
raigeuſement pourſuyuy la
multitude des ennemys non
ſeulement les pzemiers
on preſſoit de pzes et ceulx
leſquelz on nauroit deſconfit
mais auſſi ceulx qui aui
dent acouſtume de venir de
lomg Donner ſecours ale
gens ſen fouyzent honteuſe
ment et ne ceſſerent de fouyr
juſques a ce quilz ſe fuſſent
retirez au parc de leurs
gens Ou que pleuſſieurs
deſgoingneux et contraictz
de honte ſen fuſſent enfouy
bien lomg

Quadmunt
que a cauſe du
peril toute lar
mee fut ſi eſto
nee z troublee
que a peine on
euſt peu juger
ſi les ennemys eſtoient plus

oultrecuydez ce choses heureu-
ses et baulx es petites Du
silz estoient plus craintifz
et espouentez en Vne male
aduenture Apres que les chefz
des beaumoysiens Virent q
leux ost samendrissoit q
les legions venoient plus
pres Deulx et quilz eurent
congneu gayus trebonius
Ilz euvent cramte quilz ne
tumbassent en perilz dager
de siege come auoient fait
ceulx De la Ville De alesia
Et a ceste cause ilz enoyerent
de nuyt hors De leur ost to
ceulx qui estoient trop eagez
trop jeunes et jnhabilles a
porter armes et auec eulx
tout le carriage De la mul-
titude De quelz come Ilz
sendormoient la lee z le par-
tement en confusion et en
cramte Le iour les surprit
Et cause que la coustume des
gens Du pays De gaule est
De mener auec eulx grant
nombre De chariotz mesme
ou silz ne mayment point De la
gaige Et De doubte que les
romains ne les comencassent
premier a pourssuyure que la
foule De leur carriage ne fut
bien long deuat Ilz sendorme-
rent z misrent parmy les
champs gens darmees De lex
armee et pays cesar ne fut
pont Doppinion que on les fyri
tast ne que on les assaillist
fut quilz se missent en deffence
fut quilz sey allassent sans coup
feur Dieu et considere que le
lieu La ou Ilz estoiet estoit en
Vne montaigne bien royde a
monter Et si ne Voulut pont
cesar enuoyer les legions si loing
que apres leur partement les
enemys se peussent partir de
ce lieu sans peril quant aucune
De nos gens De guerre les as-
saulsoient Dieu et considere
que les marets dessusdits fay-
soient le Departement des deux
armees des romains et des en-
nemys Et par ainsi le Danger
et la grande Difficulte de pas-
ser eust peu retarder la dili-
gence De pourssuyure les enemys
et aduersaires Et oultre plus
cesar auoit apperceu que la
montaigne laquelle estoit p
della le marets touchoit pres
au lieu la ou estoit Le parc des
ennemys et que Du somet De
la montaigne jusques au parc
Il y auoit Vne Vallee laquelle
separoit lost Des ennemys et
ledite montaigne A ceste cause
il fist faire pons par Dessus
les marets et fist passer son
armee et par ce moyen cesar
bien legierement paruint jusq
a la plaine De la montaigne
Laquelle auoit Deux a Des

Projectes Descendues Lesquelles
la faisoient plus fortes et la
il mist son armee en ordonnā-
ce et marcha un pres au dessus
somet et hault dela mon
taigne la ou il fist arrester
sa bataille si pres De lost des
ennemys que on pouoit getter
Dardz et Dondoynes dedens les
compaignies Des ennemys Et
combien quilz ne fussent
point Decombatre pour la ter-
riance Du lieu fort ou ilz estoient
separe aduenture les romains
separforcerent De monter
au terme ou estoit leur armee
Toutesfoys a cause quilz ne se
osoient separer De doubte quon
ne les troublist ilz demourē-
rent De pie quoy en leur batail-
le Et quant cesar vit leur
obstinacion il fist mectre en
point vngt compaignies de
gens De guerre et fist illec fi-
chier son pauc et sile fist for-
tiffier Et quant il fut for-
tiffie il fist venir Deuant les
pallis Du part les legions
bien en point et ordonna
les hommes Darmes feussent
tous a cheual sur leur gar-
de Et quant ceulx De beau-
voys apperceurent que les
romains estoient pres delles
assaillir et quilz congneu-
rent quilz ne pouoient illec
arrester ne tourner nuyt
sans peril Car come il a este
dit Deuant les gaulois ont a
coustume Delonguement seiour-
ner en champ De bataille Ilz ar
rengerent Deuant leur armee
grant foyce De bottaulx De fenvre
De pailles Et de ranc taulx De la
quelle ilz auoient grant abon-
dance en leur ost et les baillerent
Delimg a lautre De main a main
Et Ainsi la fin Du jour a Vng
signe lequel estoit pour cest faire
ordonne tout en vng mesmes
monuement ilz boutterent le feu
Dedens et par ce moyen le feu et
la flamble tout a lentour eprel
cha que les romains ne pouoient
Veoir larmee Des ennemys Et
se faisoit tout a coup ilz come
gens fols et soubdainement sen fouy-
rent a merueilleuse course

Nonobstant
que cesar ne
peult apperce-
voir le pretendu
Des ennemys a
cause du feu
estoit entre deux Toutesfoys pour
quil eust soupecon que cella
se faisoit come comencement
De fuyte il fist marcher en auāt
les legions Lesquelles estoient
Deuant les pallis Et pource
quil Doubta quil ny eust em-
buschez que les ennemys ne se

arrestassent en quelque lieu po
tirer noz gens en quelque maul
vaye passaige il marchoit alla
apres eulx vng peu lentement
Si aduint pource que les gens
darmes doubterent de prendre
ou hault du tertre du parc
des ennemys et quilz ne sorent
bonnement entrer dedens la
grant flamble Et se par ad
uenture aucuns y entroient
trop vaillamment a peine po
uoient ilz dour ne apperce
uoir les premiers de deuant
Et acteste cause ilz doubterent
quil ny eust embusche et par
te moyen ilz demourerent libe
ral arbitre et franchise deulx
enfouyr Par ainsi ceulx de
beauuoys en grant fuyte play
ne de regrete et de subtile ma
lice se essongnerent enuiron
dix mille pas sans quelque pe
ril et misrent leur ost en
vng bien fort lieu et dela
pource quilz faisoient pleus
sieurs embusches tant de
gens a pie come a cheual ilz
firent moult de domaiges
aux romains entant quil
touchoit ceulx qui alloient
en fourraige Laquelle cho
se apres quelle fut somment
aduenue Cesar congneust
par le rapport dung priso
nier que cozbeus qui estoit
vaillant et hardi capitay
ne de ceulx de beauuoys auoit
esleu six mille pietons et mille
homes a cheual de tout le nobre
que estoit en larmee et les auoit
mys en embusche en vng lieu
auquel il pensoit que cesar en
uoyeroit fourraiger a cause
que en ce lieu il y auoit force
de bles et de vures

Apres que cesar
eust seu ceste
entreprise fist
partir de
lost plus de le
gions quilz nauoit
acoustume pour aller en fo
raige et si enuoya deuant tel
nombre de noz gens a cheual
come il auoit de coustume de
bailler pour la garde de ceulx
qui alloient fourraiger Et
auec ce il adiousta certain
escuirs de gens legierement
armez Et il autant quilluy
fut bonnement possible sen
approucha a tout les legions
dessusdictes Dez les ennemys
se mirent en aguet et dispo
serent leur embusche en vng
champ lequel ilz auoient
esleu de ces faux car non plus
grant z laegle de toutes par
tyes de mille pas ou enuiron
Et pour ce quilz estoient
de toutes parts de bois et

Dung ſteure tor/impetueulx
Se enuyronnerent ce lieu Dele[x]
embuſche cõme vy⁹ enuyronnerort
Dung buyſſon en ⁹querant quel
que beſte ſauuaige Et noz
gens apres qui⁹ ſuyuent en
que et ſceu le conſeil Dee enc
nyes Pouuoyent qui⁹ eſtoient
preſtz et apparelliez tant dar
mes que de couraige de com
batre auec les legions ſans
reffuſer La bataille ilz mac
cherent en ce lieu par Duer
ſes compaignies Ala Demie
Deſquelles cop beus qui eſtoit
capitayne Delembuſche cuy
dant que fortune luy fut Pe
nue De bien beſongnier il ſe
deſcouurit le p̃mier et aſ
ſaillit le p̃mier / et ala Dela
p̃mere compaignie de noz
gens Leſquelz ſoubſtindrent
bien conſtamment le p̃mier
aſſault De ceulx qui eſtoient
embuſchez Auant noz gens
a cheual qui eſtoient Lee p̃e
mierz ne bouterent ouvertes
enſemble en Dung lieu Laylle
choſe cõmunement aduient
en batailles qui ſe font a che
ual tant Pour cramite co
me pour ce que en foulle et
en preſſe on ne ſe peult aydey
et en aduient Domaige au
cunesfoys Pour ceſte cau
ſe Il aduint que ainſi que
Lee compaignies eſtoient

ordonnees et quelles ſe comba
tiſſent Long a long ſans preſ
ſe z quelles ne ſouffroiſſent port
quelles fuſſent enuyronnees p
les coſtes Les emmenys ſaillirent
tout a coup Des foreſtz Alors
que cop beus leur capitayne ſe
combatoit tant qu'il y euſt en
Dueres lieux Dureuſes batailles
et en grant eſtrif Et tandis
que la bataille fut longuement
pareille Dung coſte z Dautre
La grande compaignie Dees
gens a pie ſaillyſt bien ẽpoint
noz Du bois / Laquelle cotraig
nyſt noz gens a cheual De ce
cueillir / Auſquelz gens a che
ual noz gens qui eſtoient legie
rement armez et leſquelz Jay
Dit qui⁹ eſtoient enuoyez de
uant Lee legions / ſe couurirent
bien haſtuiemet Et quant
ilz furent entvenuez Dedens
Lee compaignies De noz gens
Ilz ſe combatirent bien Vail
lamment Et lors la bataille
fut Dung peu de temps come
pareille Dung coſte z Dautre
Mais bien toſt apres come la
rayſon et aduentiue De la ba
taille le requiert noz gens qui
auoient ſoubſtenu le premier
aſſault De lembuſche ſuyuent
De tant Lee plus fort et curet
De tant plus Dauantaige de
tant qu'il ne leur eſtoit rien
aduenu De meſchief ne de Do

mauſe Duquel ilz neuſſent eſte
aduertiz et qui lz neuſſent pze
ueu

Ret temps pẽ
dant quilz ſe co
batoient come
il a eſte deuant
dit les legions
approcherent
plus pzes et tout en vng mes
mes temps pleuſſieurs meſſaigez
vindrent tout a nos gens come
a ceulx de partie contrayze que
lempereur ceſar auoit a tot
ſa puyſſance et en belle ordonna
ce La quelle choſe quant noz
gens ſceurent eulx ayans co
fiance au ſecours de larde des
vngt compaignies deſſuſdi
lz ſe combatirent treſaigre
ment de doubte quilz neuſſent
negligement beſongne les legiõ
neuſſent eu paur a la gloyre
et honneur de la victoyre ayans
le couraige comencerent a faillir
aux ennemys et comencerent
pour neant a fouyr par diuers
chemins Car ilz furent em
peschez et detenus par les meſ
mes encombzemens des lieux
par leſquelz ilz auoient pour
lui enclorre les romains et fu
rent alors vaincus Et come
tous eſtonnez Apres quilz
euent perdu grant partie
de leurs gens ilz ſe feyfouyrent

demy hors du ſens La ou leur
aduenture ſe donnoit partir
parmy les boys partie par la
riuiere Et ce nonobſtant ilz
furent do confitz et tuez parmy
noz gens qui les pourſuyuoient
Dzces entrefaictes que ce mal
aduenoit a ceulx de beauuoyſe
Lorbeus leur capitayne ne
peult eſtre amolly ne vaincu
de courraige ne par la deſola
cion et perte quil veoit deuant
ſes yeulx ne par exhortacion
que noz gens luy fiſſent quil
ſe voulſiſt partir de la batail
le z ſe ſauluer parmy les boys
ou quil ſe rendit Mais amcoys
par vaillament combatre et
par mauuez pleuſſieurs de noz
gens il contraignyſt les au
tres Leſquelz eſtoient deſia eſle
ues en courraige come victorieux
et plains dorgueil de getter
ſur luy leurs dardz et leurs
ſayettes Tantoſt apres que
la beſongne de ceſte deſtrouſſe
euſt eſte faicte en la facon deſſ
dicte Ceſar arriua alors que
la traſſe de la bataille eſtoit
encouuerte freſchez nouuelle
Et pour ce quil penſa en
luy meſmes que ces ennemys
quant ilz auroient nouuelles
que leurs gens auroient eſte
vaincus en ſi grande deſo
lacion abandonneroient tan
toſt le lieu et la place la ou

Ilz auroient leur gyant au-
mec lequel lieu nestoit port
plus lonig de la que huit mil
le pas come on dibit Lobie
que le passaige fust empesche
de larruiere Toutesfoyes il
fist passer ses gens et mar
cha ey auant a xxx e ceulx
de beauuoys et les autres a
trz xxx e que peu de gens de
ceulx qui ey fuyoient tous na-
uez parmy les bois se fu
yent xetrancez et que par
leur rapport ilz seuvent
la mauluayse aduenture
et come corbeus le capprityne
estoit mort et leurs gens
a cheual perdus auecques
leurs vaillans gens a pie
qui se pensoyent que les ro-
mains vindroient bien tost
apres Ilz firent sonner a la
trompete bien hastiuement
que chascun vint au conseil
auquel conseil il fut deli
bere quilz enuoyeroient a ce
sar leurs ambassadeurs et
ostaiges Et quant comme
dacteus dist que chascun
fut dune accord de ce fai
re il se tira tantost auec
les allemans auxquelz il
estoit autresfoys este de
mander et empruncter
secours Et les autres
enuoyerent sans seeuir
leurs ambassadeurs a

esax Lesquelz apres quilz seuvent
audience demanderent quil
pleust a cesar destre contente de
faire porter telle peyne a ceulx
de beauuoys come sil eust este de
leur bailler se le cas leur fust
aduenu quil les eust en sans
coup ferir et sans bataille La
quelle peyne estoit desia plus
grande quil ne leur eust bon
lu jamays bailler Actendu z
consydere sa grande doulcr
et clemence Tant pour hay
au moyen de sa peyne quilz
auoient dauoir perdu leurs
homes darmes leur pouoir
et leurs richesses estoient fort
faillies et amendrices Et tant
et ilz estoient mors pleussz de
milliers de nos gens de pie
ca telle facon que a bien grant
peyne ilz en estoient eschayx
aucuns pour semy dire les
nouuelles a leurs gens toutesfoys
en si grande desolacion Les
beauuoysiens auoient receu
uent ce bien que corbeus leur
capitaine lequel auoit este
acteur et promoteur de esmou
uoir la communaulte a guer
re auoit este tue Tantost
diuant jamays les gouuer
neurs de la ville neussent
tant de pouoir ne dauctor
rite come auoit le menu
peuple Apres quant les
messagiers et ambassade

Helvetiens ensuyvent ainsi parle
comme dit est Cesar luy mist
au devant comme eulx et leurs
citez alliees auoient lay passe
tout en Ung mesmes temps fait
monoppole contre les Romains
Et come Ilz auoient prins ac
cord ensemble de grant conjura
cion de prendre et esmouuoir la
guerre contre luy et comment
eulx seulement estoient demou
rez en leur opinion et que non
obstant que les autres naccor
dassent obey et venus a raison
Toutesfoys ilz ny auoient point
eu de regard et ne sey estoient
point esmeuz et quil entendoit
et sauoit bien quilz estoit
chose legiere de remouuoir la
cause de leur obstinacion et
eulx qui estoient moz Et
quil sauoit bien aussi que nul
ne pouoit estre renommé ne si
grant en Une cite quil eust
puyssance de esmouuoir me
ner guerre a layde du mem
peuple malgre les principa
ulx et gouuerneurs de la cite
Dayes ce non obstant il dit
quil estoit content de la pey
ne laquelle ilz auoient faitte
eulx mesme Apres ces pa
roles les ambassadeurs sen
retournerent et la nuyt ensuyuant
alleurs seigneurs et fyrent le
Rapport et bien tost eulx
Helvetiens ensuyvant leurs
ostaiges et les enuoyerent a ce
sar pour ces semblables les aul
tres Hommes ce quy estoit adue
nu a eulx Helvetiens assem
blerent et enuoyerent leurs am
bassadeurs et Donnerent leurs
ostaiges et se soubmirent a fe
re ce que cesar leur comanderoit
Excepte comme Dieras le
quel craignoit Dabandonner
sa Vie en la foy et seurete dau
tuy Car De Vray tandis que
cesar Lay passe estoit en la gau
le pres della les monts Cest
adire au pays de lombardie
La ou il tenoit siege de Justice
pour faire droit et Rayson a
Ung chascun Titus labie
nus auoit trouue De fait et
comme Darras auoit solicite
et enhorte les citez et fait Une
conjuracion contre cesar Et
a ceste cause il auoit declai
re que sans quelque reprehe
sion De mauuaistie ne De ju
stice on pouoit justement
punir la desloyaulte dudit
comme Darras Et pour ce
que ledit titus labienus se
doubtoit bien que se on lappel
loit il ne Viendroit point en
Lremee Ainsy que en lassault
Il ne luy Donnast congnoyssance
de son fait Il enuoya Deuers
luy Ung nomme gauius hostile
mis quadratus Auquel il co
manda quil fargnast de Vouloir

parlex auent comme et que
soubz couleur Dicelle fiction
Il le tuast et pource fauve Il
luy bailla Des centenayzes
gens esleuz et propres a ce fe?
Quant ilz furent Venus
a parler ensemble et Dolus en?
come Il auoit este dit entre
eulx eust prins comiat par
la main Dng Des centeniers
ne le peult tuer Ou pource
quil fut esmeu et trouble de
fauve telle chose non acoustu?
mee ou pource quil fut soub?
Ayme et empesche par les
seruiteurs De comiat Tou?
tesfoys Il le frappa en la te?
ste et luy Dona Dng tresmau
uays coup Et non obstant
que Dune part et Dautre cha?
scun eust twe son espee Tou?
tesfoys ilz furent tous plus
aduisez De fouyr que De co?
batre Car les nostres cuy
doient auoir nauure a mort
comiat Daeras et ceulx du
coste De comiat quant Ilz
Virent la trahyson descou?
uepte ilz se Doubterent que
pis ne leur Vint Et De ce
ste cause fut la cause come
on Disoit pour laquelle come
auoit Dit et affermee par foy
et serement de son corps q
Jamais ne se trouueroit
en la compaignie ne assu?
rance Des romains

Apres quest
ste gent Debeau
noyshy Laquelle
estoit chenaleu?
reuse et Dommge
auvarmee fut
Vincue Cesar Voyant que mulles
des citez du pays De gaule ne
se Disposoyet a faire guerre po?
luy resister Vng Jour sa pleus?re
se partoyent De leurs Villes et
autres Laissoient z abando?
noient Les champs affin de
eschever et fouyr la subiectio
des Romains Il ordonna que
partiroit son armee en Diuers
Lieux Et premier il retint
De coste De luy Dng nome marc
Anthoyne treshoriey auecques
La Douziesme legion et enuoya
gayus Fabius son Lieutenat
auecques Dmitz cmq compaig?
nies en la plus lomgtaynie
tre De gaule a cause quil auoit
vng Duc quil y auoit Des ci
tez qui se tenoict en armes Car
non obstant que gayus comme
son Lieutenat fut pui Della
a tout Deux legions Toutesfoys
Il pensoit quelles ne estoiet pas
assez fortes apres il fit Venir
a soy titus Labrenius et Leuoya
en Lombardie que on appelloit
pour lors en latin galliatocis?
ta La legion qui y estoit auecques
luy pour passer son yuer?
affin de garder et Defendre

Les nouueaux habitans des Villes nouuellement repuplees de Doubte que ne leur aduint semblable inconuenient comme il estoit aduenu lannee passee par les courses et entreprises des estrangiers nacions Laquelle acquainta au moyen des soubdaynees Denrees et larcineuses courses des habitans Du pays auoient este pillez et grauez Et si lestoit assauoir que cesar feyt illec demeurer le pays De ambriorix pour piller et gaster sa terre Laquelle chose ledit ambriorix cestoit par cuidee rendu fugitif Et a ceste cause Cesar neust aucune esperance De le pouoir appreheder Il disoit que puys que aucun estoit Le souuerain remede pour soy homme eux estoit De estre pillez et gastez Son pays en prenant les armes en bruslant leurs edifices et marsons et en rauissant leurs bestail que ceulx Du pays mesmes les siens propres se par aduentures Il en demouroit aucuns qui prinsent en hayne leurs seigneurs ambriorix et q pour ceste malueillance et pour le Duel qui auroit De leurs soy pays tant desole Il ne pensast jamais De retourner en sa cite

Apres que cesar eust enuoye les legions et autes qui estoient en seiourne en toutes les parties Du pays dambriorix et que les gensdarmes eurent tues bruler et rauy tout et quil y eust grant nombre dommes tues et prins Il enuoya le capitayne Labiene a tout deux legions au pays De treues Pour cuyder que la cite De treues laquelle est voysine Des allemans enuyoit fort les meuuez condicions Des allemans qui sont Dela le rin mesme en tenant chascun jour grosse compaignie De gens De guerre en nouurissant guerre en mamere De Hures et De habillemens en Dne sorte Decouraige et si nobeyssoit Jamais aux commandemes de cesar sinon quelle fut contrainte par armes

Apres ces entreprises apres que ces rebelles Lieutenant de cesar es parties Dauuergne eust este aduerty que moult grande multitude

Des ennemys estoit assemblee
es parties de poictou a rumor
des lettres et messagiers -
Dung que on appelloit du
nacus Lequel paravant y
vort tousiours este amy des
romains Et que partye de
la cite De portiers sestoit
Rallyee Il se hasta Daller a
la cite De lymoges Et
quant Il en fust approuche
et quil eust certaynement
entendu par le rapport des
prisonnyers que le capitay
ne Dunacus auoit Dune
grande multitude De gens
auoit enclos Dedens lymo
ges Dung nomme Duracius
Il nosa assaillir Les ennemys
a tout les legiones quil a
uoit Pource quelles ne sto
ient pas seures ne resues
en guerre et a ceste cause
Il mist son parc en Dng lieu
fort Et quant Dunacus
ouyt que camus approuchoit
Deluy il fist Delaugier son
armee et la fist marche
ennere la compaignie De
camus et Delibera Dassal
lir son parc Et cuydoit
quil leust assally par
Derriere sours et que
non obstant quil y eust
Du pleuissieurs gens des
siens et y souffroit de moult
grans Domaiges sans

pouoir y entrer ne entamer
la fortifficacion du parc des
romains Il retourna de richief
assieger la Ville de lymoges En
ce mesmes temps le capitayne ga
yus fabius receupt en son obeys
sance pleusieurs citez et prins
Delles hons hostaiges Et receupt
lettres de camus rebillus dessus
par lesquelles il fut certain de
ce quy estoit aduenu au paye De
poyton Si sen partit et sen alla
Donner secours a camus rebillus
Paye si tost que Dunacus sceut
leur venue il se mist a desespoir et
pensa quil ne se pouroit sauluer
Ce Daduenture en Dng mesmes
temps il estoit contramet De por
ter le fais De la guerre contre
les romains et contre autres
Suruenans Et pource il se par
tit bien hastiuement De ce lieu et
ne cuyda point estre assez a grant
seurete si non quil eust fait pas
sey son armee oultre la riuiere
De loyre Laquelle il falloit pas
ser a pont a cause quelle estoit
fort large

Et fabius lequel
venoit au secours
De camus Combien
quil ne fut point
encoures Demy en
la veue Des enemye
Et quil ne fut point encoures

Jomet auctques cãmus/ Toutes
foys par le rapport De ceulx qui
congnoissoient le pays et les
lieux il eut que les emcmys
qui cestoient Deslogez par trai
te ne yroient point au lieu au
quel ilz disoient quilz yroient
Et de fait il alla a tout ce quil
auoit De gens au lieu dit et cõ
manda que ces gens a cheual mar
chassent deuant toute larmee
aussi long comme ilz pourroient
bonnement faire sans grener
leurs cheuaulx sil aduenoit q̃l
fut besoing de eulx retraire
en leur parc. Apres ceste or
donnance faicte noz gens ache
val poursuyuirent comme Jl
leur estoit comande et assal
lurent lost de Dunacus Et
come les gens darmes senfuyoit
chascun portant son bagaige to⁹
espouentez parmy les chemins
Jlz en tuerent beaucoup et gaig
nerent bien grant butin Et
apres quilz eurent bien besog
ne noz gens se retirerent en
leur parc Et la fabius fist
encores marcher ses hõmes
darmes deuant affin quilz
se combatissent et retardasset
De marcher la grant armee
de Dunacus Jusques ace que
luy mesmes les eust acoustuyuy
Or affin que la chose se executast
selon le cõmandemẽt de fabius
Brief nome titius tacius barus

Lequel estoit capitayne des hõ
mes darmes et estoit hõme De
souuerain courage Et De grant
prudence Et sauge sse et dune sin⁹
guliere diligence Donna courai
ge a ses gens Et puys Jl marcha
si legierement quil acoustuyuist
lost Des cnemys et disposa ses
compaignies partie en lieu cõue⁹
nable a batailler et cõmenca par
tie De assaillir par ses hõmes dar⁹
mes et trouua grande resistence
Car les hõmes darmes des enemys
se combatirent fort hardiemẽt
Et apres eulx leurs gens de pie
suyuoient Lesquelz par toute la
bataille quant il aduenoit que
les hõmes darmes se arrestoient
Jl leur donnoit secours et ayde di⁹
ligement contre noz gens tant
quil y eust dure rencontree et
moult forte bataille/ Car noz
gens pource que le iour de De⁹
uant ilz auoient eu en desdaing
les emcmys/ Et que Jlz les auo⁹
ient Vaincus/ et quilz auoient
aussi souuenance comment les
Legions estoient bien tost De⁹
nuees apres eulx Jlz eurent ho⁹
te De reculer et par conuoyti
se de paracheuer eulx mesmes
la bataille Jlz se combatirent
Vaillamment contre les gẽs
De pre Et Dautre part Les
enemys pensans quil ne
veult venir aux romains
plus De gens/ quilz en Veoyent

Deuant eulx Come ilz auoient
apperceu le Jour Deuāt Il leur
semblа bien quilz auoient bel
le occasion de Desfaire les co/
paignies Des homes darmes

Et Ces entrefaictes
que on se combā
tist vng peu De
temps en grant
estour le capitay
ne dunacus ordonna sa bataille
le plus viste quelle peult aller foys
apres autre au secours Des
gens De cheual Et tout ainsi
come il ordonnoit Icey Lemp
soubdaynement a grat presse de
uāt ses yeulx Les legions Les
quelles quant les ennemys eurēt
Veu et quilz en furēt tous espo
uentez et que Lost de leur caria
ge fut trouble Ilz se mirent
en fuyte a grant couese et en
grant clameur Et aduint
que nos gens Lesquelz auoient
nagueres resiste Vaillamēt
et combatu furent esleuez en
liesse Dauoir gaigne la bic
toyre et getterent De grans
cryes et se fourverent Dedens
Les ennemys Et quant ilz
se Veirent au mylieu deulx
Ilz en tuerent autāt en ceste
Bataille come couese De che/
ual et force de cheual peu/
rent soustenir a poursuyuyr

Les ennemys et de fait apres
quil en y eust de tuez plus de
vij. mille Tant de ceulx qui
estoient en armes Come de
ceulx qui auoient getta leurs
armures Le carriage et le
bagaige fut prins Depuis
ceste Deconfiture quant on eust
Veu certaynemēt que Ung
que on appelloit Dunappes le
quel estoit de sens et que
au temps De la grieve et
Rebellion Du pays De gaule
Il auoit recueilly et vassem
ble De toutes pars gens De
mille Valeur Come gens serf
Lesquelz il auoit promys franc
chise Et come sont hamps De
pleusieurs villes De laveron
ceaulx Allyde Desquelz ledit
Dunappes auoit touiours pris
le carriage et les bagues Des
romains Et apresent il auoit
Veeu et rassemble De ceste
presente fuyte Cinq
mille home et non plus et q
uant ceste compaignie De
gens il se Doubtoit retirer au
pays De prouence et que pa
reillement Ung que on ap
pellort Lucterius De cahors
auoit prins conseil auecques
luy Et au commencemēt De
la rebellion dessusdicte Il a
uoit Voulu entrer en armes
au pays De prouence. Cam
mue lieutenant De cesar

Se partit atous deux lesgions xpⁱᵉⁿ
les poursuyuir de doubte que au
cun Inconuement ou par quelq
paour le pays De prouence fut
prins en grant deshonneur p
les larrecins et robberies Des
meschans hommes dessusdit
Et Dautre part le capitayne
fabius alla au pays de chartres
et es autres citez deuron nō
lautre armee Car grant par
tie de gens Darmes qui auoyet
este en la derniere bataille quil
auoit fait estoyet demees delles
et du pays de chartres Car
Il ne faisoit mille doubte si
elles ne feussent plus doulces
et humbles a cause De leur
derniere fortune z malauen
ture Et se on leur donoit
espace De pouruoir a leur cas
ilz eussent alors que Dunacre
les Iuciroit a faire guerre —
elles se pourroyet esmouuoir
Si reduisit toute lentreprise
bien heureusement a fabius
entant quil se hasta moult
promptement De secourir
les citez en son obeyssance
Et sur les chartins lesquelz
auoyent este souuent trauail
lez Et toutesfoiz ilz nano
yent Iamays parle De faire
paix ne appointement mais
les romains se mirent a obe
yssance et baillerent leurs
ostages Et les citez qui
sont bien loing de la aux
extremites du pays De gaule sur
lesquelles citez on appelle armo
riques furent treffort esme
uees et prindrent exemple a
ceulx De chartres et a la Ve
nue De fabius ilz se soubmirent
a tous les commandemens sans
quelque Delay Dont te moye
Dunacre soy voyant deboutez
chasse de son pays il se rendit
Dacabont et ne se osa plus
monstrer et fut contrainct
De soy aller Deuers les der
nieres parties du pays de gau
le le pays drappet et Lutterius
ensemble quant ilz furent
aduertis De la venue des le
gions et quilz entendirent
bien que en telle poursuyte
Larmee des romains ne feussent
ilz ne pouuoyent sans leur grat
peril entrer au pays de prouce
Et quilz nauroyent aussi plus
si grande licence ne puyssance
De bouter sus les champs
ne de sauue leurs pillages
Ilz se arrestenet au pays
De cadurce Et pource q
Iadiz pour lors que les affai
res Du pays estoyet en prospe
rite Lutterius auoit eu en ce
lieu grant puyssance et q il
auoit eu touiours entre les
gens du pays grant aucto
rite en tous leurs conseilz
Il se tint Dens la ville De

Narcelodimū laquelle estoit for
te et bien garnye/ Et auoit au
tressoye este en sa garde/ Et tat
par ses gens comme alayde de ses
De drappes Il la print et fist
tant quil tourna ceulx de la
Ville a soy et en son amour e
Mays si tost que gayus cāmus
fut aduertiz De ceste besongne
Il y alla atout son arme Et
quant Il eust apperceu que de
toutes pars le lieu estoit hault
et garny Dung hault rot en
tacon quil estoit facilles bien
ayse a descendre et fort difficille
a monter mesmes a gens ar
mez Il considera et vit que
ceulx De dedens la place a
uoient grat multitude de vi
ytaige et de bagaige Et que
se De quelque aduenture en
eulx enfuyant secretement
Ilz se parforceoient De les re
trouuer Ilz ne pouuoient non
seulement eschapper ne euiter
noz gens recheual ayde aus
si mesmes ne pouuoient e
chapper les legions et gens de
pie Il partist son armee en trois
parties et en fist ou trop hault
et mal ayse Leux trop armee
ret se depose de faire entre eulx
et ceulx de la Ville Dung pullis
aleuroy de lautre Laquelle
chose quant ceulx de dedens
apperceurent Il leur sourmit
De la misere quy estoit aduē
nue a ceulx de alexia/ et se soucie
rent fort et eurent moult grat
paour quil ne leur admint vne
telle aduenture de siege Et mes
mes entre tous autres Lucter
se soucioit a cause quel auoit
Deu et fait luy mesmes Lassa
ment Lexperience du Dessus
siege se soucioit le premier et
enhortoit quon fist prouision
De blez Il ceste cause les citoyēs
tous Dung accord ordonnerent
quon laisseroit pour la garde
De leur Ville grant partie De
leue armee Et aucuns deulx
se partiret et a tous gens legie
rement armez et bien allegez
pour apporter blez et Vures

Apres quil leur
pleust constituer
et principalement
De nuyt Ilz laisse
rent en leur ple
ce deux mille ho
mes bien armez Et depuys
Lucterius mecanues le demourat
de leure gens se partirent de la
Ville Lesquelz en bien peu De
Jours quilz demourerent Ilz
assemblerent grant force De
blez au pays De ceulx de alexe
Lesquelz en partie desconfirent
bien de leur faire quelque
secours De vures et en pa
reille aussi leur eussent vou

Lentrees Leffuses Deffendoit de ce
faire Dont ilz ne pouoient honne
ment ce faire Dz oy farsant
leur amas De blez Jlz Venoyet
encontre Jlz De nuyt assaillie
le pays De noz gens Et a ceste
cause grans cuyure se Vouloit
De clorre De paliz toute la pla
ce De Doubte que apres que toute
leuure seroit achieuee quil ne la
peult Deffendre/ Ou grec les gar
nisons quil mectroit en Dueys
Lieux ne feussent trop forbles
chascun en soy endroit Ruat
Drappes z Lucterius euret as
semble toute leur charge De ble
Jlz Vapprocherent De leur Ville
enuiron Dix mille pas Assi
gne De bl Jlz petit a petit Le
portassent en la place Et pour
faire chascun deulx prent sa ch
ge Car Drappes fut conuse De
soy arrester atout le bagaige
auecques grant compaignie
De gens qui Vouloit admenez
Et Lucterius eust charge De
conduyre et menez Les bestes
qui portoient Les Viures en
La Ville Apres ceste charge
ainsi ordonnee z que les cu
gens furet mise en bonne or don
nance Lucterius enuiron Dix
heures De nuyt Vispossa de par
tir et fance son chemin parmy
Vocaiges et Voyes estroictes
Apres Les guectes et ceulx qui
Vouloient Le guet en Lost Des

Romains ouyrent bien tost le
bruyt et Le fuet Sauoir auec
capitayne enuiron Lequel apres
que par espies on Luy eust
Rapporte quil estoit ainsi
assemble bien hastiuement
et en grant diligence Les
capitaynes Du plus prochain
ost et enuiron le point Du Jour
Jl frappa dedens tous ceulx qui
portoient Les Viures Lesquelz
furent moult grandement esto
nez et espouentez de si soubdain
nement et sen retournerent
rent a grant haste deuers
Leurs gens Laquelle chose
quant nos gens apperceurent
et congneurent Jlz se esmeu
rent plus aigrement contre
Les gens De guerre tant Jlz
ne souffrirent oncques que
on peult prendre Jugement
Vne Et alors Lucterius
sen fuyt auecques peu de ges
et ne retourna point en son
ost Apres ceste bonne aduen
ture enuoya sceut par la
Relacion des prisonniers
partie De leur mee des enemys
estoit en lost auec Drappes
Leur capitayne enuiron a vi
mille pas Loing De la Et
Depuys quil eu sceu la chose
plus au vray par le Rapport
De pleusieurs et quil Luy fut
bien adueu que apres la fuyte
De Lung De leurs capitaynes

Les autres seroient espouentez et par ce moyen il seroit facille de les pouoir auoir Et pource faire se il reputa a grant eur que mil De la premiere decofiture sey estoit retourne a son ost qui estoit rapporte a drappes la malle aduenture qui leur estoit aduenue Et quant il eust bien pense quil ne pouoit auoir incontinent de esshoyer a les Voulour poursuyure il enuoya deuant a lost des ennemys tous les homes darmes et toutes les gens de pie quil auoit du pays dallemaigne Les quelz estoient homes fors et bigiers et il ordonna Vne legion en diuers lieux de son ost et de son bagaige pour gaudee le parc et il emena Lautre bien empoint auecq̃s luy Si tost quil fut appro che de lost des ennemys il sceut par le rapport des eſpies il auoit enuoye deuant quilz auoient abandonne les mu tanges et quilz auoient mys leur parc sur le bort dune riuiere selon quil est de coustume De faire a telz gens estrangiers Et sceut aussi que les allemans et nos gens a cheual sans le scen De personne et sans nouuelles preueu leur cas cestoient hastez et auoient comense

La bataille Et quant Cesar le sceut il fist marcher la legion quil auoit auecques luy Laquelle estoit en bon point bien conduyte et tresbien ordonnee Et par amont tout soubdayement quant le signe De batailler fut Donne ilz assaillirent De toutes parts et prindrent le hault Du parc Des ennemys Laquelle chose quant les al lemans et nos gens acheual apperceurent et quilz congneurent les enseignes des legions ilz se combatoient cruellement et de grant courage Et dun trait les autres compaignies tout a coup firent De toutes parts leur assault en facon que tous les ennemys furent ou mors ou prins et nos gens conquiruent bien grant butin et le capitayne dzippes fut prins en celle bataille

Ces cestes bataille et deconfiture faite si grat cruaulte et que il y eust nul des gens De guerre naure ne bleces Cesar se en retourna pour assieger la place De la fille

Il estoit parti et pource quil se
Veist Deslocher des fozames ennemys
pour la cramite desquelz il auoit
parauant este contramet De
Departir son armee et faire
pleusieurs ostz Et si auoit este
empesche denuironner et clorre
toute la Ville Il comanda de
present que on parfist lemuye
quon auoit comencte Et le
lendemain ianue Fabius sur
uint a lost a tout son armee
et print Une partie De la
place a assieger Et y fist ettre
Fauctee quon feursoit ce qui
est dit a Vexelodunu Cesar
Laissa mare Anthoyne son
tresozier au pays Des belges
a tout quize compaignies
De gensdarmes Et fist ce
affin que ceulx du pays ne pre
sentissent aucune occasion Defaire
nouueaux conseulx pour Lemo
ueller la guerre Et il en per
sonne sen ala ou autres citez
et receupt Delles leurs ostaiges et celles Desquelles il trou
ua auoir aucune cramite il les
asseura et leur Donna Lon espoir
Et ainsi quant il fut venu au
pays Des Cheretins en la cite
Desdictz ainsi come cesar a
tenant Dit le comencement
de la guerre deuers eut auoit
eu sa naissance pource quil
appercheuoit assez quilz crai
gnoient et auoient paour il

cause que conscience les Jugeoit
Du mal fait quilz auoient co
mys Il affin quil les ostast Bie
tost hors De ceste cramte La
premere chose quil fist et fut
De Demander a ceulx de la Vil
le quilz luy Baillassent Vng ho
me quon appellort cutuatous
pour en faire Justice Acause
quil sauoit Bien quil estoit
capitayne Du mal et quil auoit
esmeu la guerre Lequel cu
tuatous combien quil ne se fiast
en vng en ses homes ne aux ha
bitans De la Ville Toutesfoys
chascun se mist en Diligence De
le cheircher et fut finablement
amene deuant cesar Si aduint
que cesar fut contramet contre
la nature Destre enuers luy
Rigoureux et Dey faire Justi
ce Ormeipalement a cau
se que tous les gensdarmes De
norent Deuers luy a grant
foule et Disoient que tous
les perilz et Domaiges Des
guerres passees estoient De
nus Dc luy et quil en auoit este
le comencement Et De Vray
Il ne cesserct oncques a ce que
cutuatous fut batu de Ver
ges par tout son corps Et
pareillement quil eust la
teste trenchee

Sensuyt Une singuliere Vaillance faicte par Jullez Cesar

Apres ces choses
ainsi faictes ce
iour fut illecques
acertene par
les lettres de ca
mune de tout ce
qui auoit este
fait par Drap
pes et par luttetius et en
quel propos ceulx de la ville
de Nevelodunu demourerent
Desquelz non obstant quil en
fit pomt grant compte pce
quilz estoient peu de gens
Toutesfoiz il estoit bien ad
ue aluy quon deuoit grief
uement pugnir leur Rebel
lion De doubte que tout le
pays de gaule ne doubtast
pomt que la Rullate ne fut
pas seulement faillye en ce
lieu aux romains mays
aussi mays au Et de doub
te aussi que les autres citez
fortes et deffensables elles
confians en leurs fortes ne
prmsent exemple a ses gens
cy de Recouurer leur liberte
et franchise Dz ledit cas
mune faisoit telles doubtes
prncipallement a cause quil
Scauoit bien quil estoit pu
blicque par tout le pays de
gaule quil ne Restoit plus
de temps dela commission de
cesar que Dug seul este a
Duenir et que silz pouoient
endurer Jusques au temps Ilz ne
seruient plus en doubte de quelq
peril Et pour ceste cause cesar
sen alla atout tous ses gens
a cheual et le plus hastiuement
quil peult Il se Rendit la ou
estoit camus son lieutenant
et laussi derriere Dug suy
cheualier quon appelloit cal
uene pour son lieutenant a
tout Deux legions de gens
et luy comanda quil suyuit
en fuisant Journees Raison
nables

Quant cesar fut
venu plus tost
que nul ne la
tendoit a la vil
le de Nevelodu
num et quil ap
perceut que toute la place
estoit close de la ceinture a
camus a fort faire Et que
par nulle condicion ne moyen
on ne se pouoit Depuertir de
rassaillir la Ville Et que
vultre plus Il eust entendu
par le Rapport Des fugitifz
Du pays que ceulx de la pla
ce auoient largement pl
uree Il comenca a guerder
que les ennemys ne peussent
auoir eaue Dz Il y auoit
Dung fleuue le quel passoit
en bas en la Ville et

Tenuironnoit presque toute la mon
taigne la ou estoit assise ou pla
hault la Ville de Vexelodunu Et
ne se pouoit destourner le fleuue
selon la nature z situation du
lieu Car Il couroit en telle
facon au pie de la montaigne
quil nestoit pomt possible de
quelque part de faire destour
ner ledit fleuue en fousses
parfondes soyme les eust fait
artificielemet pour Recep
uoir leaue de la Riuiere

OR Les habitas
de la Ville deste
doient en ce fleu
ue par Une Voye
fort haulte et
difficille telle
ment que nos gens Lipperetu
rent assez legierement par
quoy ilz ne pouoient bone
ment aller sans peril de
stre naurez ou de perdre
la Vie Les habitans ne
pouoient descendre au fleu
ue ne eulx retirer pour la
Voyderur de la montaigne
Si tost que cesar eust cog
noissance de ceste malarsace
que les habitans auoient du
tout de leaue Il ordonna tan
tost ses archiers et ceulx
qui getoyent des fondes et
autres tels instrumens de
guerre et les fist temir a
lopposite mesmes des plus
hayes chemins a descendre et le
fit garder que les enemys ne
Vemissent querir de leaue a la
Riuiere Desquelz enemys les
porteurs deaue se assemblerent
Depuys en grant nombre tout
en Ung lieu au dessoubz des mure
de la Ville la ou Il y auoit Une
grande fontayne deaue Une
Laquelle estoit du coste de la
Ville La ou elle nestoit pomt
enuironnee du fleuue dessusdit
enuiron lespace de trois centz
piez Et ainsi come les cap
pitaynes et autres chiefz de
guerre aduisant de garder les
enemys quilz ne Vemissent a ceste
fontayne Et cesar luy seul Re
gardast et considerast le lieu
Il fit faire a lopposite de la
fontayne des trenchees con
tre la fontayne et la motaigne
et fist getter Une leuee et Ung
bodame quy ne fut pomt sans
grant labeur et sans grat
et continuelle bataulle Car
les citoyens Venoient a grant
course Du hault de leur Ville
et se pouoient combatre de
Lomg sans peril et de fait Ilz
naurerent pleussieurs de noz
gens quy se hastoient trop ho
stinement de monter
Ladayt terroir obstant noz ges
ne furent pomt tant esbaietez

quelz ne tirassent toustouces
auant leurs tranchees et
quelz ne se parforcassent p
trauail et diligemment be-
songnier de bouter et sur
monter la difficulte du
lieu Et tout en vng mes
mes temps Depuys les
mesmes trenchees en auoit
Ilz fayssoient des mynes
Jusques a la source de
la fontayne Laquelle
maniere De faire se fay
soit bien ayseement sans
peril et sans et que les
enemys en peussent auoir
aucune suspecon Et tel
fixent nos ctens quelz eu
rent le dodaine a lahault
teur de six piez et au par
dessus Ilz assirent vne
tour de Dix estaiges de
hault et non pour quelle
peult actendre a la hault
teur Des murs de la ville
Car ce nestoit pas chose
qui se peult faire par gl
que artiffice Mays la
tour fut faicte tant seu
lement affin quelle sur
montast la haulteur
du lieu ou estoit la fon
tayne

Ensuyuent pleus Dal
lances faictes par Jullez
Cesar

Dant ce fut
fete acertene
et la chose fut
faicte et que
on domenca a
ietter dars et
grosses Dodaynes
Jusques alentree du passage
De la fontayne et quelez
habitans du lieu ne pouoiet
auoir eaue sans Danger Il
y eust grant multitude non
seulement de bestail Mays
aussi des enemys qui perissoiet
et estoient tuez en ce lieu
Lequel mal et Inconuenient
ceulx De la bille furent fort
espouentez Et pour y pene
dre Ilz prindret de laussil
et lemuelopert Destoupes de
suyf et de poye et les getet
toutes ardentes dedens
leuuret que nos ctens fayssoet
Et en ce faisant tout a
vne mesme heure Ilz fay
soient forte bataille affin
que les Romains qui se dex
roient empeschez de resister
neccessairement a lassault
Des enemys ne se missent
point a destaindre le feu
le feu Or Il aduint soubday
nement que grant flam
be se boula parmy toute
leuure que les Romains a
uoient faicte Car tout
ce que les enemys getoret

ey La halle se arrestoit co
tre les trenchees et contre
le dodame dessusdit Et ma
blement le feu comprenoit
tout ce quy le retardoit de
passer Et noz gens darmes
au contraire Combien
quilz fussent pressez et quilz
se trouuassent en grant
peril tant pour la ma
niere de faire come pour la
facon de la Bataille et du
mauluays lieu ou ilz esto
ient Toutesfoys ilz souste
noient tout de boy et bul
lant courage

OR La batail
le se faisoit
en lieu hault
et en la veue
de tous noz
gens et si gec
toient de
grans cr ve et merueilleu
ses bolp dung coste et
dautre Et par ainsi
selon ce que chascun estoit
noble et de grant valla
ce de tant plus il se of
froit et mectoit au deuat
des armees des ennemys
et resistoit au feu affi
que sa vertu fut plus
tongueue et myeulx
approuuee Et quant
cesar Dit que on nauoit
pleussieurs de ses gens il fist
cryer par toutes les compag
nies du siege quelles mon
tassent en la montaigne
et quilz agrant cryes faignissent
de vouloir assaillir la mu
raille et par ainsi les ha
bitans du lieu furent espo
uentez Et pource quilz
ne sauoient quon faisoit
es autres lieux ilz furet
en doubte et rappellerent
leurs gens darmes et les
myrent a deffendre la
muraille de la ville Et
par ainsi la bataille cessa
et noz gens estaignirent
le feu Lequel auoit prye
environne de flambe les
oeuures des romains et
partie ilz couperet et ro
pirent lesdictes oeuures
Et combien que les enne
mys apres quilz eurent
longuemet resistez eussent
ja perdu de sort grans
partie de leurs gens ilz
demourerent en leur
opinion nonobstant ce non
obstant les veynes et
sources de la fontayne
furent trouuees au moyen
des mynes quon auoit
fait et furent coupees
et destournees dautre
part Et bien tost

apres comment soubdaynement
la fontayne qui estoit dune
secha et tarit La quelle cho-
se mist ceulx de la place
en si grant desespoir quilz
cuyderent que la chose fut
aduenue plus par la voulen-
te des dieux que par le con-
seil ne aduys des homes
Et de vray ilz se deffendirent
par contrainte Or pouoit
bien cesar scauoir bien que
sa doulceur et debonnayrete
estoit congneue a chascun
et quil ne doubtoit point
quon deust dire quil feroit
quelque vigoureuse besog-
ne par la cruaulte de sa
nature / et quil ne apper-
ceuoit point quil peult
auoir quelque homme fin
de ses entreprinses / ayans
quy plus est il sceoit que
pleussieurs enemys en pleus-
sieurs et diuers lieux a-
uoient en conseil de faire
come ceulx de ceste place
de Gergouiam il fut de
opinion quil deuoit pu-
nir les rebelles pour do-
ner exemple et crainte
aux autres Pour laq-
le chose faire il fist coup
per les / mains a tous
ceulx qui auoient porte
armes contre luy en
t siege / et leur dona la vie
affin que la peine des
mains fut plus renomee par
tout a paye Draps come jay
dit qui auoit este prins par
champs se aslmt certains jours
de boyre et de manger et par
ainsi il mouruste Et ne scait
on si ce fut par despit et dou
leur de ce quil estoit enserre
come prisonnyer ou sil cuyst
trouue de soustenir plus
grant torment

EN ce mesmes
temps lucterius
lequel come il est
escript cy deuat
sen estoit fouy de
la bataille trou-
ua entre les mayns de
noble homme du pays Dauuergne
Lequel on appelloit pasnactus
Car il est assauoir que ledit
lucterius ayant assez congt
noyssance Combien cesar luy
deuoit estre aduersaire et ene
my changeoit bien souuent
lieu Et se mettoit en Danger
pleussieurs gens Pource
quil sceoit bien quil ne pouoit
demourer longuement en
vng lieu sans grant peril
Ceste cause epasnactus
lequel estoit amy du peu-
ple romain le print et t sas
quelque delay le mena tout

Lye acteur. Le temps pendant
que on faisoit ce qui est dit
en la ville de Vexelodinum la
bienne lequel estoit enuoye
au pays Detreutes eust vne
heureuse bataille contre
eulx de la cité de treues
Et apres quil en eust tue
pleussieurs et aussi pleuss.
allemans Lesquelz en tou
tes les guerres du pays
De gaule ne auoient refuse
a persomme leur ayde contre
les romains Il print en sa
main et en sa subiection to
leurs principaulx chiefz et
auecques eulx il print vng
noble home de la ville dau
tun lequel estoit moult no
ble de sang et de hardiesse
et luy seul De tous ceulx
Dautun auoit porte les ar
mes iusques a ce temps co
tre les romains Quant
cesar seeut ces nouuelles
et il seeut et dit que les
choses se portoient brey en
toutes les parties de gau
le/ et auec ce quil congneust
que tout le pays estoit ab
tu et mys en sa subiection et
que il en sa persomme nauoit
iamais este en acquitayne
cest a dire guyenne La gille
Il en y partie auoit faicte p
lente entreprise dung romain
que on appelloit publius
crassus Il sen alla au pays
affin de passer oultre et le demou
rant de son este La quelle
chose Il acheua brey legiere
ment et curieusement comme il
auoit faict ces autres entrepri
ses Car si tost quil y fut ar
riue toutes les villes de guie
ne enuoyerent deuers luy ses
ambassadeurs et leur bail
lerent leurs ostaiges Et si
tost quileust acheue toutes
les choses dessusdictes Il print
ses gens a cheual et sen alla
a narbonne et enuoya le de
mourant De son armee en
leurs garnisons passer
leur yuer soubz la conduycte
De ses lieutenans Et mist
au pays des belges quatre
legions de gensdarmes Des
quelles marc anthonne et
gayus trebonius et publius
Galbinus furent capitay
nes Et si enuoya deux le
gions au pays De ceulx
Dautun pource quil sauoit
brey que ceulx Dautun a
uoient entre toutes les gau
loys grande auctorite Il en
mist aussi deux autres
au pays De tourayne sur
les mettes De ceulx De
chartres/ Lesquelles deux
legions auoient a tenir
en subiection tous les pays
qui marchissent a la mer

ocean Dultre el en mist deux
au paye De lymosin assez pres
Du paye Dauuergne affin
quel ny eust lieu ne regio
au paye De gaule quy neust
son armee Apres que cesar
eust seiourne peu De iours
au paye De prouence et ql
eust bien legierement Visite
toutes les prouinces et quil
eust appayse tous les debatz
et procez et quil eust bail
le a chun loyer selon ses de
sertes Car De vray cesar
auoit vne merueilleuse
science et congnoissance
De juger quel Vouloir et
quel courage chascun
auoit eu jadis enuers la
chose publicque et en la re
bellion du paye De gaule
Laquelle rebellion Il auoit
portee et endureé alayde
De la loyaulte et seiour
Du paye De prouence

Apres Doncques
quil eust par
fait toutes
les choses des
sus dictes Il
se retira au
paye de bauiere
quy est en haynau et passa son
yuer en Vne ysle quon appelle
nomentorina Laquelle vy-

appelle maintenant Valencie
nes comme dient aucuns et les
autres dient que cest la Vil
le Despres sur le rim Ce que
Je ne croy point Et en ceste
Ville Dessusdicte cesar sceut
que comuns auoit esmeu Vne
bataille auecques ses hom
mes Darmes Car ainsi co
me mart anthoyne fut
arriue en sa garnison et
que la Ville Daura se te
noit en obeyssance Des ro
mains Comme Lequel apres
La naureure que Jay dit de
uant auoit este tousiours
prest a tous les conseilz et
affaires Des gens de la
cite affin que chief ne leur
Faillist quant Ilz pren
droient les armes Il sen
retourna auecques ses
gens a cheual des roberges
et Des larrecins Non ob
stant que la cite Dauray
obeyst aux romains et
souuent espioit les chemins
par ou on portoit Vures
en la garnison Des romains
et les prenoit Dont on auoit
aduerti auecques mart
anthoyne Vng cappitayne
Des hommes darmes quon
appelloit Gayus Bolusenus
pour passer son yuer a
uecques Luy Lequel mart
anthoyne enuoya les hom

armes apres ceulx de comi
pour les poursuyuyz Dz
ledit bolusemus auec Dne
singuliere Diligence quil
auoit en luy Il auoit conceu
Dne grande hayne alencon
tre De commun Laquelle
Laquelle Il faisoit plus
Dolentiers ce quy luy estoit
comande Et de fait Il mist
et Disposa ses embuschez et
assaillist souuent les homes
darmes dessusditz et eust
des batailles Dieneureuses
Dalencontre Deulx Et finale
ment ainsi come le de
bat se fist chascun Jour de
plus en plus et bolusemus
par conuoytise de prendre
comun le poursuyuit a to
peu de gens plus aygrement
quil ne souloit comun se
mist en grant fuyte Et
quant Il vist que bolusemus
leust pourfuyuy brey lomg
Il come grat ennemy de
bolusemus se retourna deuers
ses gens et leur pria que sur
toute la loyaulte quilz auoient
a luy Ilz luy secourussent et
que par la foy quilz luy auo
ient promise Ilz ne souffrissent
point que les playes quil
auoit pieca receu des Tom
mams demourassent sans
estre Dengees Et tout a
coup en disant celle parolle
Il Vira son cheual a lescart
arriere De ses gens et courut
trop follement a lencontre
du cappitayne bolusemus Et
pareillemet fist toutes ses
gens a cheual et firent tour
ner le dos a quelque peu de noz
gens et les chasserent En la
quelle fuyte comun Joignist
son cheual au cheual De bolu
semus en telle facon quil per
ca De sa lance la cuysse de bo
lusemus Et combien quil
fut naure neantmoins nos
gens ne furent quelque doubte
De resister et virer leurs
cheaulx et reboutterent
leurs enemys Desquelz Il
en y eust par ce moyen pleuss es
naurez et pleuss es estachez
en la fuyte et les autres
prins Lequel Dinger et
Incontinent apres que comun
leur meneur eust cuite par
la legierete du cheual sur le
quel Il estoit le cappitayne
bolusemus qui estoit si fort
naure quil sembloit quil
deust mourir fut Rapporte
en lost Voyant comun pote
que son despit et courroux
estoit Desia passe ou pote
quil auoit perdu grant
partye De ses gens Il enuoya
a mart anthoyne ses am
bassadeurs et luy fist assa
uoir quil estoit prest De soy

Tendre la ou il luy plairoit
ordonner et faire son commen
dement Et pour seurete
de ce il luy promectoit bail
ler ostaiges Toutesfoys il
luy pryoit que marc anthoy
ne luy accordast a cause
de la juste crainte il auoit
quil ne dut point cy lieu
ou il y eust romans

Quant marc
anthoyne eust
ouy ce que les
ambassadeurs
requeroient
il accorda
la requeste
Decommit pource quil be
oit bien quelle procedoit de
juste pabur et luy donna
pardon et receut les ostai
ges Lequel entant quil tou
che les faitz de cesar je suys
assez sauant que cesar a
fait et escript par vng
liure a part selon chascu
ne ante en laquelle il fai
soit ses guerres Laquelle
chose selon mon advis je
ne doibs pas faire a
cause que lay enfuyuant
apres cestuy prochain pas
se alors que titus pullio
et varus marcellus esto
ient consulz Je xoinc il
ny auoit rien fait qui fut
fort digne de mectre en soue
nance Toutesfoys affin que
nul ne peult ignorer en quel
lieu cesar et son armee se
tint toute lannee Jay bien
voulu escripre et joindre a ce
present liure quelque chose
appertenant a ce Cest
assauoir que pendant le temps
que cesar pressoit son ynex
au pays des belges toute sa
seulle intencion fut dentre
tenir en amour les villes
et les citez et de neleur do
ner quelque cause ou esper
ance de guerre Car il ne
desyroit riens plus que de
garder que riens son partement
Il luy aduint quelque ne
cessite de mener exercite
de doubte que pour lors
il deuoit eviter son
armee il ne cessast mais
ee de noyse et de guerre
Si aduint chose tout le
pays de gaule eust tou
lentiere entrepris se
elle eust este quicte du di
ger auquel elle estoit a
present Si aduint pour
ce que en traictant les
villes et les gouuerneurs
bien honorablement et en
leur ordonnant grans dons
et salaires sans leur
bailler ne imposer aulcune

charge Et car bien y a semblement
retint en y paix le pays De gra
le au moyen Des meilleures
facons et condicions de faire
qui lui mist dessus au pays Non
obstant que par auant le pays
eust este fort greue de tat
Et maluais ses fortunes
de guerre

Apres que
cesar fut pre
se Cesar se
retira et mourut
grans jours
apres en ytal
ye ce qui la na
uoit point ac
coustume De faire Mays
il le fist pour Deoir et vi
siter les communaultez et
les Villes qui estoient peu
plees de nouueau Ausquel
les il Voulloit recomman
der mart anthoyne son
tresorier en la requeste il
leur faisoit pour auoir
ceste grace a mart anthoy
ne loffice De prebstre
Car cesar trauaillait
Voulentiers par sa bien
vueillance De faire
plaisir audit mart anthoy
ne lequel luy estoit fort
amy et familier et par ce
ste cause il auoit enuoye
auant pour faire la

requeste dessus dite et il le
faisoit aussi de grant Vou
loir pour resister aux bri
gues et a la puyssance Dau
cuns Lesquelz desiroient
effacer et amuller a son p
tement la grace quil auoit
se par ces Daventure mar
thus anthonius eust este re
boute de sa requeste Et combie
quil eust entendu en chemy
nant quil arriuast en ytal
lie que ledit anthoyne auoit
este creee augur Neantmoins
si luy estoit il bien aduis quil
auoit cause souffisante De
aller Deuers lesdictes comu
naultez et Villes affin
De les mettre de ce quilz
auoient fait leur Deuoir
enuers ledit mart anthoy
ne Et affin aussi quil leur
recomandast ses affaires
et soy homme pour lance
aduenir Et ce faisoit il
a cause que ses aduersaires
se efforcoient et glorifioient
de ce que caius et lentulus
marcellus estoient creez
consulz de rome Lesquelz
come il leur semblait pre
uenoient cesar De toutes
ses honneurs et seigneuriez
que ser tius sulpicius auoit
este Directe De la dignite
de consulat De rome Non
obstant quil eust eu plus

De hors en election a cause
quil estoit plus grant De ce
faire pouoit quil auoit este
son lieutenant en la guerre
De cesar quant il fut ar-
riue en ytalie il fut receu
des communaultez et villes
nouuellement peuplees en
plus grant honneur quil
nest possible De croyre ~
Car De bray au retour
de toute la guerre et ba-
taille du pays De gaule ~
ceulx desdites villes ne
cessoient et ne laissoient
riens a faire qui peult
estre au parfaict et decoracion et beaul-
te des portes des chemins
ne des lieux par ou cesar
deuoit passer Car tout
le peuple auec leurs enfans
denoient au deuant de ce-
sar et si feussoit on sacrifi-
ce des bestes en tous les
lieux et tables estoient
dressees et garnies et les
places et marchez ensemble
les temples estoient em-
peschez et plains De gens
en maniere quon pouoit
assez apperceuoir quelle
leesse on auoit du triumphe
et de la gloire de cesar
Et en ceste facon denio
stra la grandeur et mag-
nificence des richesses

puyssances hommes et la bone
affection et desir que les moyens
auoyent enuers cesar

Apres que ce
sar eut ceu
ly et visite
toutes les p
ties De la gau
le De della les
monts laquelle on appelle
maintenant Lombardie Il
sen retourna a grant haste
a soy ost et si tost quil y fut
arriue Il fist appeller et co
uenir au pays De la cite detre
nes toutes legions Au quel lieu
Il alla en persone et fist illec
ses monstres Et apres Il
emuoya en lombardie titus
labienus et le fist capitayne
Du pays et luy emuoya affin
que ceulx du pays leussent en
plus grande recommandacion
quant Il demanderoit a estre
consulz De rome par ainsi
titus labienus se partist
et fist autant De chemin cha
scun jour comme Il luy fut
ordonne quil estoit expedient
a loger son ost en fort lieu
et sain Or combien que ce
sar ourt sommeil dire que les
ennemys solrataissent dulrige
temerit titus labienus affi
rmal fuyuist leur partie

Et fut bien certain que ce fay
sort par le conseil de peu de gens
Mais que par le decret et auctō
du senat de rome on luy ota aſſ
partie de son armee Tou
tesfois il ne osoit rien de
mal de labienus Et si ne peult
estre cuyde quil feist quelque cho
se contre lauctorite et plai
sir du senat Car il luy
estoit bien tenu quil ob
tiendroit bien legierement
son intencion sur le fait du
consulat se les senateurs
pouoient demourer en li
berte et franchise et pouoient
donner leur voix le jour de
leur election Et aussi ga
rde curio qui estoit protec
teur et garde du populai
re de rome et qui auoit en
treprins de deffendre la
cause et honeur de cesar a
uoit souuent offert et pro
mis aux senateurs sil y a
uoit aucun qui eust peur
de la grande armee que ce
sar auoit ou de la grande
puyssance et dommacion
auec larmee de pompee
Faysoit peur et exemple
aux juges et officiers de
rome sac ling et barbee
se departiroit de son armee
et donneroit congie a ses
gens darmes Et disoit le
dit curio que par ce moyen

la cite de rome le tiendroit sa
liberte et ses droitz Et ne leur
promist pas seulemēt ce q
est dit Mais luy mesmes se
comenca a departir de la
charge des gens quil auoit
Mays le conseil et les amys
De pompee comanderet que
la chose ne fut point ainsi
Et par ainsi en moderat
Ung peu ceste entreprinse
Il se departiroit du senat

Ceste di
lacion estoit
signifiance
et grant teſ
moignage
fort conuena
ble age que
tout le senat
auoit fait parauant Car
le dit marcellus le consul
de rome enlan deuant passe
en abeyssant et blasmant
lhonneur de cesar auoit
mys en deliberacion en plai
conseil deuant quil en fust
temps quelle chose il estoit
De faire de prouuoir que
cesar auoit en gouuernement
et quelz gens on deputeroit
a lee gouuerner Alla quelle
chose il auoit fait contre
la loy de pompee et de ma
nie craſſus Laquelle loy
vouloit que on ne mist point

BIBLIOTHÈQUE DE L'ARSENAL

telles choses en deliberacion du
senat Jusques ace quil en fut
tempe Et adonc que en
ce conseil apres que chascun
eust dit son opinion / et le
consul marcellus neust xue
conclud a cause quil pesoit
croistre son honeur en ame
drissant celluy de cesar Il
y eust grant partie des se
nateurs qui changea contrai
re opinion Il veyt neantmoins
le couraige des enemys de
cesar ne sen amendroyssoit
point apayetant plus ilz
se parforcoient de gaugner
des amys au moyen desdz
le senat seroit contrainct
de tenir a bon ce quilz au
roient dit et ordonne

Apres toutes
ces choses Il
se fit Empe
reur par le
senat que
pompee me
nenvoit Une
legion oultre ce que toute la
chevalerie qui luy fut envoyee
coubo du pays de parthe.
Et par ce on dit clerement
que on despouilloit cesar de
ses deux legions Car la
premiere legion que pompee

auoit envoyee a cesar / et la
quelle Il auoit leuee du paye
de prouence / ledit pompee lauoit
donne a cesar come estant
du nombre de celles qui luy
appertenoient Toutesfoyes quat
Cesar entendit que nul ne fay
soit doubte que on ne les des
poullast selon la houlcyte
des enemys Il Renvoya le le
gion a pompee et commanda
quon luy rendit selon ledit
du senat la quinzieme
legion laquelle Il auoit
eue en la gaule quon ap-
pelle lombardie / et en lieu
delle Il envoya la trezieme le
gion au pays Ditalie Iceffuy
quelle fut au secours des
garnisons du pays Dicelluy
garnisons on amenoit la qu
inzieme legion dessusdicte Et
il en personne comenca a
distribuer aux demourans
de son ost les lieux ou ilz fe
roient leurs nuces Il envoya
Sapius trebonius au pays des
belges a tout quatre legios
Et si en envoya autant au pays
Dautun soubz la conduycte De
Caius fabius Car par ce moyen
Il leur fut advis que le pays
De gerule demourroit en seu
rete se les belges lesquelz sot
de grant vaillance et coulx
Dautun Desquelz lauctorite
estoit grande estoyent entre

tenus delaurnee des romains
et ce fait il sen alla en Italie Et quant il fut venu il
congneut par le rapport de ga
ius marcellus que les deux le
gions lesquelles Iul il auoit
nagueres enuoyees estoient p
tyes pour aller en la grieve
des partoys par lordonnance
de paulus et marcellus qui po
lors estoient consulz de rome
et auoient este baillees a po
pee pour les mener ou pays
quelles auoyent este arrestees
en Italie Dont combien que
de ce mesmes fust mully ne doub
tast quoy ne voulsist leuer les
armes contre cesar toutesfoys
il se disposa de tout endurer
patiemment autant come il
auroit esperance de pouoir
plus poursuyure son droit
par les droiz et les loix q
par armes et par mener
grieve

Cy finissent les co=
mentaires de cesar

MANUS
5222